63527

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

DERNIÈRE ÉDITION

THE UNIVERSITY OF JORDAN ACC. NO. 63527 = DEC 198

- VENDREDI 1" AOUT 1986

La coopération entre Paris et Madrid

Nouvelles expulsions de Basques espagnols

Front commun

Certaines rencontres n'ont pas besoin d'être longues pour être porteuses de sens. M. Jean-Bernard Raimond ne sara pas resté à Madrid, le mercredi 30 juillet, plus de cinq heures. Sa visite confirme et prolonge la nette détente inter-venue au début de 1984 dans les relations franco-espagnoles. Avant de regagner Paris, le ministre des affaires étrangères a pu se féliciter de l'« excellent cërnat » dans lequel s'étaient déroulées ses conversations Fernandez Ordonez.

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE

Ce résultat n'a pas de quo surprendre, compte tenu des gestes faits ces derniers temps par le gouvernement Chirac. Mais il roste que celui-ci avait sucoup à faire pour calmer les appréhensions nées outre-Pyrénées de son action à la tête du gouvernement en 1974-1976 et de son attitude pendant la dernière campagne électorale. Très hostile jadis à l'adhésion de l'Espagne à la CEE, il avait demandé l'hiver darnier encore que les conditions de son admisque les contraints de soit attra-sion fussent renégociées. Depuis son arrivée à Matignon, le pre-mier ministre samble antig tota-tement oublié cette partie de sontenu Medrid lorsque les Etats-Unis ont menacé l'Europe de mesures de rétorsion, compte tenu des dommages causés à l'agriculture américaine par l'entrée de l'Espagne dans la

La politique européenne constituent un point sensible de la cohabitation sur lequel l'Elysée est bien décidé à ne pardonner aucune erreur au gouvernement, il fallait que M. Chirac fasse oublier les maladresses qui ont marqué ses relations avec le chancelier Kohl. C'est pourquoi on le voit aujourd'hui aborder le dossier franco-espagnol avec pragmatisme et sens du compromis. On ne s'étonnera pas, dans ces conditions, que M. Fernandez Ordonez ait saial cette occasion de faire valoir deux dossiers qui lui tiennent à cœur.

Il s'agit de la politique méditerranéenne de la Communauté, que Medrid sou-haiterait moins favorable sux pays du Maghreb dont les pro-ductions agricoles concurrencent directement l'Espagne, et la question de la pêche dans le golfe de Gascogne. Là, au contraire, on souhaite que la France ne remette pas en cause les usages qui amènent les cha-lutiers ibériques dans les zones où les pêcheurs français préfére-

Ces problèmes ne datent pas d'hier, et font partie de ce « têtai-tête obsessionnels entre la France et l'Espagne qui faillit plus d'une fois dégénérer en affrontement. Mais, pour y parer, M. Chirac n'a pas reculé devant les grands moyens: à preuve, la série d'expulsions de militants basques installés de ce côté-ci de la frontière et l'arrestation, mercredi, d'un réfugié politique qui est sous le coup d'une demande d'extradition de

la justice espagnois. Un couple Chirac-Gonzalez vat-il émerger de la prochaine visite du premier ministre à Madrid, annoncée pour la fin de cette année ? Le libéralisme de l'un et le socialisme de l'autre ne sont pas el doctrinaires du lis les empêchent « a priori » de faire: front commun. Mais compte tenu de la complexité des relations des deux pays, et de leurs visities implications psychologi-ques, le moins qu'on puisse dire est qu'il y faudra de part et d'autra beaucoup de constance, et même un peu plus d'abnéga-

Les opérations de police contre les Basques espagnols réfugiés en France continuaient ce jeudi 31 juillet dans les Pyrénées-Atlantiques. Mercredi, un membre présumé de l'ETA a été remis aux autorités de Madrid, tandis qu'un réfugié politique était arrêté à la suite d'une demande d'extradition de l'Espagne. En visite à Madrid, M. Jean-Bernard Raimond, a déclaré mercredi que les expulsions de Basques espagnois se poursuivraient.

Nº 12948 - 4,50 F

M. Robert Pandraud, ministre délégué de la sécurité, se rendra à Madrid le mardi 5 août pour des entretiens avec les autorités espagnoles chargées de la lutte contre le terrorisme.

(Lire nos informations page 24.)

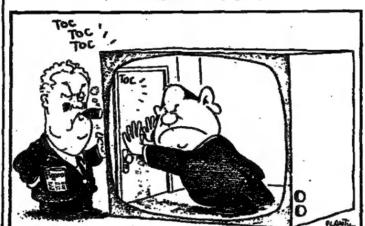
La presse et l'audiovisuel après la décision du Conseil constitutionnel

Directeur : André Fontaine

Une concentration excessive des médias inquiète la majorité

Le débat sur les médias se poursuit avec le projet de loi sur la liberté de la communication, défendu par M. François Léotard, dont l'Assemblée nationale doit commencer l'examen le lundi 4 août. Il met en évidence la volonté des barrîstes de contrer les visées de M. Hersant. Appuyé par d'autres députés de la majorité et avec l'aval, semble-t-il, de l'Hôtel Matignon, M. François d'Aubert (UDF) a fait adopter mercredi, par la commission des affaires culturelles, un amendement qui tend à limiter les concentrations multimédias.

(Lire nos informations page 6.)



Pluralisme

par ANDRÉ FONTAINE

la décision adoptés mardi par les neuf « sages » du Royal en matière de pluralisme de la pressa écrite, sevent-ils ce qu'elle doit à Valéry Giscard d'Estaing et à Roger Frey? C'est pourtant leur action, en 1974, alors qu'ils venaient d'être élus à la présidence fire de la Bémbli. ésidence, l'un de la République. l'autre du Conseil constitutionnel, qui a permis aux parle-mentaires, à la seule condition d'être au moins soixente à le faire, de contester, devant cette haute juridiction, la constitutionnalité des lois. Seuls jusqu'alors pouvaient se le perrésidents des Assemblées.

Combien, parmi ces mêmes socialistes, se souviennent-ils des propos vengeurs qu'avait suscités, il y a cinq ans, le comportement du Consail dans l'affaire des nationalisations ? C'est pourtant à cette occasion qu'André Laignel avait lancé son fameux « Vous avez juridiquement tort parce que vous êtes politiquement minoritaires », Lional Jospin n'hésitant pas, quant à lui, à affirmer rants de réforme ne se sont laissé arrêter par une cour suprâme quelle qu'elle soit ».

Signe des temps, personne dans la nouvelle majorité, n'emplois aujourd'hui un pareil langage, Jacques Chirac avait d'ailleurs verrouillé à l'avance les réactions des siens en déclade presse du 21 juillet, après avoir constaté que la France était devenue suna démocratie majeure (...): ce que dit le Conseil constitutionnel est pa définition le droit, et je le tiens pour tel ».

Quitte à enrôler le président de la République à l'appui de sa thèse, le premier ministre a estimé qu'il ne fallait pas pour système qu'on appelle le gouvernement des juges ». « Bien que ce ne soit pas encore le cas, a-t-il ajouté, il y a certainement un problème qu'il convient de

Traduit en termes clairs, ca passage signifie que, dans l'esprit de Jacques Chirac, le Conseil constitutionnel n'a pas à jouer le rôle de la Cour suprême des Etats-Unis : ce qu'il ne saurait faire assurément sans s'écarter considérablement de l'esprit même de la Constitution qu'il doit faire res-

(Lire la suite page 6.)

Un entretien avec M. Nucci sur le Carrefour du développement

«Ma confiance a été abusée...»

L'ancien ministre de la coopération, M. Christian Nucci, a accordé au Monde un entretien dans lequel il révèle la teneur des nouveaux documents qui pourraient l'amener à élargir sa première plainte pour faux. Il s'agit d'une dizaine de chèques, pour un montant global d'environ 400 000 francs, libellés à son nom et endossés, affirme-t-il, avec une fausse signature. Une partie de ces

« Voes venez d'annoncer que vous vous étiez procuré de nond'importants détournements de fonds. Pouvez-vous être plus précis ? veaux documents attestant

Il s'agit de chèques, libellés à mon nom, qui ont été endossés avec des signatures falsifiées.

- Ces chèques - pour un montant de 400 000 francs environ — proviensent des comptes bancaires de l'associa-tion Carrefour du développe-ment et de La Promotion francaise ? - Oui.

- Ces chèques sont libellés à votre nom. Vous avez déjà

chef de cabinet, M. Yves Chalier. M. Nucci s'explique, d'autre part, sur le

financement de sa campagne électorale et réfute les affirmations de M. Chalier. Pour l'ancien ministre, on cherche à faire du dossier Carrefour du développement le « feuilleton de l'été ».

chèques aurait été portée, à son însu, sur le compte joint que M. Nucci possédait avec son

votre compte personnel ? - Absolument pas. Aucun de ces chèques n'a été viré sur mon compte personnel.

- Que sont-ils devenus, - Certains out probablement

été virés sur le compte joint. - Avez-vous en conneissance des mouvements de fonds sur ce compte que vous possé-diez avec M. Chalier ?

- J'ai commencé à les voir. Ces mouvements de fonds se mon-

Claude

LA BIBLIOTHEQUE DES VOIX_____

déclaré ne vous être jamais tent à environ deux millions de

rendu à la banque pour les francs. On est loin des chiffres encaisser. Out-ils été portés à avancés! — Ce compte était alimenté par les fonds spéciaux de Mati-gnon. L'était-il également par Carrefour du développement et La Promotion française?

- Cela n'aurait pas dû être, sauf peut-être si ces chèques endossés faussement par quelqu'un qui aurait imité ma signature - y ont été versés.

Propos recueillis par FRANÇOISE CHIPAUX et CORINE LESNES. (Lire la suite page 8.)

CHRONIQUE DES ANNÉES

de Maurice Thorez à Waldeck Rochet

PAGE 19

La condamnation de l'apartheid

Après l'échec de la « mission Howe », le gouvernement de M Thatcher s'interroge sur l'opportunité de sanctions limitées contre Pretoria.

L'accord entre CGE et ITT

En reprenant le secteur télécommunications du géant américain, l'entreprise nationalisée fait un triple pari: financier, technologique et commercial.

PAGE 21

La saga des banquiers

Les changements à la tête des banques nationalisées soulignent l'importance des hommes dans la gestion des établissements financiers.

PAGE 20

Le sommaire complet se trouve page 24

Le projet de la porte Maillot à Paris

Sombre perspective

Le maire de Paris vient de présenter un projet de « porte de Paris », du à l'architecte Olivier-Clément Cacoub, et qui, tout en couvrant le péri-phérique, se situerait de part et d'autre du grand axe Louvre-la Défense, à la porte Maillot (le

des pratiques en vigueur dans les années 60. Et l'abandon d'une politique qui, depuis la fin des Monde du 26 avril). La mort de Fernand Pouillon

est intervenue alors que l'architecture fait l'apprentissage de la cohabitation. Architecture et cohabitation, voilà qui trouble une des données les mieux établies de l'art de construire, l'une des plus discutables aussi lorsqu'elle est utilisée sans prudence ni brio: le fait du prince. Ponilion, précisément, connais-sait bien le fait du prince, et fort bien aussi les meilleures façons d'y avoir recours.

Un temps communiste, il avait commencé « d'arracheprojet » sa carrière à Marseille. A Paris, ses appuis ministériels devaient se dérober avec les premières difficultés. Il servit les derniers proconsuls à Alger, avant de s'y convertir à l'islam.

Et plus tard, son exil maghrébin fut tempéré par les plus prestigieuses commandes gouvernementales. Enfin, contraint peu ou prou de quitter l'Algérie, il sut assez bien retomber sur ses-

Le Monde

LIVRES

 Les pas perdus de Nestor Burna.

La poésie de Jacques

Pages 9 à 13

années 70, tendait, bon an mal an, à la recherche d'une véritable qualité architecturale. pieds, en France. Pouillon, cependant, était de ces architectes, rares, qui doublent leur opportunisme politique d'une haute conscience de leur métier (cela se reconnaît aux constances d'un style), d'une indépendance d'esprit que personne ne lui a jamais déniée, et,

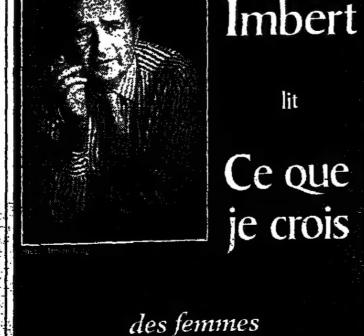
Ce projet et la manière dont il a été présenté

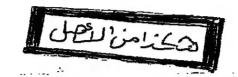
paraissent marquer un retour à une esthétique et à

chose plus rare encore, d'un talent que ses faiblesses n'empêchent pas de reconnaître ou découvrir aujourd'hui. L'opportunisme est une constante de l'architecture française. Il a donné, sous sa forme la plus persévérante, les plus

beaux et les plus fiers mandarins de l'histoire du pays. FRÉDÉRIC EDELMANN.

(Lire la suite page 15.)





Débats

L'APRÈS-COHABITATION

Quelles idées neuves proposer au pays? William François s'offusque de ce que la même Constitution puisse tour à tour s'accommoder d'un programme de nationalisations et d'un programme de dénationalisations. La Répu-

blique n'a pas d'identité économique. Il faut lui en donner une. Guy Leclerc-Gayrau exhorte les déçus de la droite et de la gauche à profiter de la trêve actuelle pour préparer ensemble

Pour une charte des libertés économiques

Une proposition de loi pour combler un vide constitutionnel

TOICI trois ans, le Conseil constitutionnel a jugé la loi de nationalisation conforme à la Constitution, après révision des modalités d'indemnisation des actionnaires expropriés. Ce même Conseil constitutionnel vient de juger conforme à cette même Constitution la loi d'habilitation qui donne pouvoir au gouvernement de procéder par ordonnance à la privatisation d'entreprises à la nationalisation desquelles il ne s'était pas opposé. Cependant, le président de la République estime devoir refuser de promulguer l'ordonnance don-nant force de loi au programme prévu de privatisation - encore que les réserves élevées par le Conseil constitutionnel, touchant à la sauvegarde des intérêts économiques du pays, aient été apaisées. Toutefois, le premier ministre et les chefs de la majorité parlementaire contestent formellement au président l'usage d'un droit résultant, à leur sens, d'une interprétation douteuse de la Constitution. A vrai dire, l'article incriminé n'est rien moins que clair. Quoi qu'il en soit, donnant suite à une suggestion présidentielle, le gouvernement porte l'affaire devant le Parlement, lequel lui donnera enfin

Cette séquence de faits comporte un enseignement dont il ne faudrait

Nos institutions se sont révélées, à deux reprises, aptes à régulariser les contre cours d'un renversement politique dans le pays et au Parlement. Elles ont sans conteste assuré le fonctionnement régulier des pouvoirs publics dans des circonstances traversées de difficultés. Mais elles ne sont nullement liées à un régime économique qui leur serait réputé conforme. Au contraire, l'absence de textes en la matière autorise quelque formule que ce soit. Il faut alors par WILLIAM FRANÇOIS (*)

ne pas oublier qu'une gestion centra-lisée de l'économie s'accommode moins des libertés et des droits garantis par les démocraties parlementaires que de leur suspension au sein des démocratles plébiscitaires. En bref, nul ne saurait dire, en ce moment, quel est le fondement éco-nomique de la République française et encore moins si elle est identifia-ble de ce point de vue. C'est une situation qui tend manifestement à

D'un côté, l'on assiste à un déploiement de procédures de droit constitutionnel que les uns utilisent comme un système de retardement et les autres comme un système d'accélération de l'aggiornamento économique auquel une majorité relative d'un électorat désabusé par les expériences antérieures a donné le coup d'envoi. Mais, de l'autre côté, le public (toutes tendances confondues) ne comprend pas qu'une aspiration naturelle et profonde à une plus grande sécurité de l'emploi et à un meilleur niveau de vie puisse faire l'objet d'une bataille juridique dont il ne retient que les aspects byzantins. Enfin, on peut aussi constater que ceux-là mêmes qui sont le plus justement attachés à tale - essentiellement les dirigeants d'entreprises de tous ordres et de toutes tailles - restent circonspects parce qu'ils ne se sont pas persuadés de sou irréversibilité.

Tout cela provient du fait, déjà souligné, que nos institutions politiques ne précisent pas la nature et garantissent encore moins les modalités de fonctionnement du régime de liberté économique qui serait (*) Président de l'association Econo-

pourtant accordé à leur esprit. Les hoses changeraient de sens si ce réaccordement pouvait enfin s'opérer. L'action gouvernementale pourrait alors, sur une voie parallèle, se trouver renforcée, éclairée et soute-

nue auprès de l'opinion publique.

C'est la raison qui a conduit, sous la précédente législature, en anticipation du résultat des élections législatives, an dépôt d'une « proposition de loi constitutionnelle tendant à insérer dans le préambule de la Constitution de la République les droits et libertés économiques .. Cette initiative indépendante, née au sein du Parlement, n'avait aucune chance d'aboutir, à l'époque. Elle pourrait aujourd'hui franchir, sinon toutes, au moins les premières étapes prévues par la loi. Il en résulterait certainement un retour de confiance du public.

Au demeurant, le problème de la cohésion du principe politique de liberté et des droits économiques se pose non seulement en France, avec acuité, mais aussi à l'ensemble des démocraties occidentales. C'est, en réalité, le problème de cette fin du vingtième siècle. Exception faite de la Constitution américaine, qui va fêter son bicentenzire (mais qui a été sans cesse amendée et adaptée aux réalités évolutives afin qu'elle Constitutions se sont succédé dans le monde - il en reste peu qui soient vraiment d'esprit libéral ou qui scient vraiment appliquées dans cet esprit. Encore celles-ci restent-elles exposées aux incompatibilités économiques. La proposition française en acquiert, de ce fait, un caractère universel. Initiative particulièrement bienvenue en Europe, où le problème précité se pose dans toute son évidence dès qu'on envisage celle-ci sous la forme d'une union ou d'une confédération.

Déçus de droite et de gauche unissez-vous!

C'est par le truchement des clubs, des cercles de réflexion, des associations, que la souveraineté populaire pourrait le mieux s'exprimer

UE la coexistence institutionnelle passe ou non le cap de l'automne ou celui de l'hiver, que le septennat aille on nou à son terme, nous sommes d'ores et déjà confrontés à un cruel dilemme : de quoi sera fait demain notre avenir politique ?

Il a fallu cinq ans à la «marée rose» pour épuiser dans l'opinion les charmes d'une gauche dogmatique puis réaliste. Quatre à cinq mois auront suffi pour qu'une droite rede-venue « la plus bête du monde » dilapide stupidement le très faible capi-tal de crédibilité qu'elle s'était péniblement constitué en cinq ans

Depuis le 17 mars, le pays n'est pas gouverné. C'est à peine s'il est administré. Sur la la peine s'il est dministré. Sur le plan extérieur, M. Mitterrand, heureusement, est là pour donner le change. Sur le plan intérieur, l'espérance de vie du gouvernement fond comme neige au soleil. Queile politique pourrait être sérieusement mise en œuvre pour notre avenir par une équipe essen-tiellement obnubilée par les pro-chaines échéances électorales? Même M. Barre, qui à une autre époque affirmait ne jamais se déterminer en fonction des sondages ou des - cortèges -, reste prostré dans

A l'issue d'un parcours peu glorieux, quel projet digne de confiance aura à nous proposer la droite ? Une fois de plus elle tentera de pallier les carences de son imagination par une débauche de candidats: MM. Chirac, Barre, Giscard d'Estaing, Léotard. Le Pen... ou d'autres qui nous ont déjà tous révélé leurs cruelles

A sauche, seule une candidature de M. Mitterrand peut sauver les apparences, ainsi qu'il sauva la mise

par GUY LECLERC-GAYRAU (*)

du PS au soir du 16 mars. Encore heureux que la France dispose d'un chef d'Etat de cette envergure pour présider quelques années encore à ses destinées. Mais après ?

Après ? Nous courrons le risque d'avoir à traverser un désert sur le plan des idées et des projets! Le ris-que de n'avoir même plus - en réserve » quelques hommes d'Etat susceptibles de nous conduire sur les voies de l'avenir et de la modernité!

Depuis 1984 - date à laquelle ils ont commencé à manifester clairement leur rejet de la classe politique, - les Français ne se font guère d'illusions : ils savent que la solution de leurs problèmes ne viendra pas des partis politiques, quels qu'ils

Si, le 17 mars au matin, M. Chirac ne s'était pas opposé à la nomi-nation de M. Chaban-Delmas à Matignon, un gouvernement d'union nationale aurait pu être mis en place, instituant la véritable cohabitation et permettant de « dépasser l'alternance », de sortir des ornières où nous enlisent de pernicieux clifonction des réalités de l'heure et non des occurrences électorales. Il faudra de toute manière en arriver là si l'on veut répondre efficacement aux défis de l'avenir et appréhender les solutions réalistes et audacieuses à mettre en œuvre pour assurer le rayonnement de la France.

Puisqu'on a bien voulu porter au crédit de la « coexistence » un certain apaisement du jeu politique -(*) Ecrivain, président du Cercle Etudes Débats Informations politiques.

plus tangible au niveau des citoyens qu'au niveau des appareils, - pour-quoi ne pas inciter les Français à profiter des derniers instants de cette trêve obligée, pour rejoindre massivement clubs, cercles de réflexion et associations diverses où

 à l'inverse des partis - le débat est libre, ouvert, sans exclusives partisanes? Ne serait-ce pas pour eux la meilleure façon de participer à la gestion de la Cité, pour le • bien commun », sans que la souveraineté populaire soit irrémédiablement confisquée par quelques ténors, au seul profit de leurs destins supposés

Le Conseil national de la gauche, porteur de quelques espérances, pourrait fédérer nombre de ces mouvements de progrès pour peu qu'il sache pratiquer l'ouverture plutôt que le ratissage. Les déçus du chiraco-paléo-libéralisme ne manquent pas, pas plus que les désen-chantés du socialisme dogmatique ni les orphelins du gaullisme..

Ce sont cenx-là qui sont aujourd'hui en mesure de proposer des idées neuves au pays, que les partis politiques ont toujours récusées parce qu'elles contrecarraient leurs idéologies ou bousculaient les

Camille Desmoulins soulignait, en son temps, qu'- il n'y avait pas, le 14 juillet 1789, dix républicains dans Paris . ! Aujourd'hui, il y a des millions de Français qui en ont plus qu'assez des stériles querelles de la iroite et de la gauche. Faut-il attendre que la fin de la coexistence nous ait remis malgré nous sur le chemin des affrontements partisans pour tenter enfin de nous imprégner des vertus de l'union nationale ?

3

SA STEI

1. F. S.

🌉 « Le quarteren et les transisters »

Dans le Monde du 18 juillet dernier, Michel Winock &crit : « Beaucoup eurent alors le sentiment que le quarteron n'avait pas l'exclusi-vité du ridicule. »

« Mon papy est mort »

Le 24 juillet, après onze mois de souffrance et de lutte acharnée, après onze mois de courage et d'angoisse, mon papy est mort, rongé par un cancer. Il ne se nomme pas Signoret, Balla-voine ou Coluche et ne fera pas la « une » des journaux, mais tous ceux qui seront là le jour de son ultime voyage souffriront en silence; simplement pour res-pecter sa dignité, pour l'amour et la tendresse que nous avons tous pour lui. Le désespoir de sa compagne de toujours, le chagrin de ses enfants et petits-enfants.

Mon papy est mort, et le dans nos cœurs serrés le souvenir de son visage tranquille, après la mort, débarrassé de la

Toujours en nos mémoires l'image de sa gentillesse, de sa fureur de vaincre, de sa tendresse pour les siens et de sa pudeur extrême qui fit que jamais il ne se plaignit. Mon papy sans cesse inquiet pour les siens.

Mon papy mort d'une over-dose à force de morphine dans son corps meurtri, si maigre. Mon papy très loin déjà, j'ose

espérer que tu es bien. Chaque jour des milliers de gens perdent des êtres aimés, qu'ils sachem que leur chagrin, même isolé, est celui de chacun lorsque la mort sévit tout près.

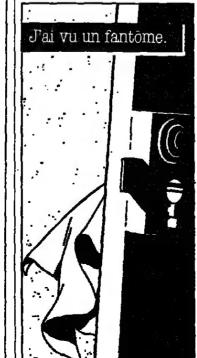
Ce message pour l'infini respect que tu mérites, toi mon grand-père, et parce que, dans l'ombre du quotidien, le décès de la bonté ne doit en aucun cas

BRIGITTE BIESSE

J'ignore quelle fut la proportion de gens qui avaient ce sentiment; toujours est-il que le Club Jean-Moulin, fort attentif à sa réputation de sérieux, ne le partageait pas,

Ce jour-là, à la nuit tombée, la

plupart de ses membres se rendaient place Bauveau pour y recevoir des armes et être conduits à l'un ou l'autre des points stratégiques de la capitale. Les grilles du ministère de l'intérieur leur furent ouvertes après que Georges Suffert - qui faisait alors fonction de secrétaire général du Club - cut fait valoir l'incontestable loyauté au gouvernement de cette petite troupe. Celle-ci se trouva là en compagnie de gens non moins résolus à défendre la légalité républicaine et au milieu desquels se pavansit un centurion en tenue de commando de chasse aux . Viets .. pistolet mitrailleur en bandoulière. Une longue attente commença alors, durant laquelle André Malraux se fit un devoir d'adresser ses louanges à cette assemblée, représentative, à ses yeux, de l'élite de la nation.



On attendait les armes... Deux ou trois camions apparurent chargés de casques et de godillots. C'était prometteur; mais la suite ne vint pas. Au petit matin, on nous fit savoir que le putsch avait fait long feu-H. PROVISOR

membre du Club Jean-Moulin

« Bayure » : une dangereuse facilité de vocabulaire

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt votre « point de vue » : le prix exorbitant d'une = bavure », paru dans le Monde du 16 juillet. Jen ai apprécié la clarté et l'équilibre ; cependant, je suis choqué par le titre, qui est en contradiction avec le contenu de l'article. Jusqu'à quand serons-nous obligés de subir ce mot vague de - bavure », qui a le seul avantage de voiler la réalité et par conséquent d'endormir les consciences et d'affaiblir les volontés ?

M. Pasqua a dit : - Les faits sont sacrés. - Il a raison, même si, peut-être, il est le dernier des Français à comprendre le sens de cette affirmation. Le devoir des journalistes est d'utiliser des mots qui soient le plus possible fidèles traducteurs des faits et non pas des euphémismes généra-lisants et édulcorants créés par la connerie plus que par la droite (si toutefois il est aujourd'hui possible de faire cette distinction).

Assez de « bavures », d'« autodé-fense » et peut-être aussi de « sécu-

Parlez le langage des faits : s'il y a mort d'homme dites homicide et non pas bavure : conte clarié servira peut-être à rendre encore plus respectable notre police.

TITO GALLI

La facturation téléphonique (suite)

M. Dondoux, directeur général des télécommunications (le Monde du 10 juillet 1986), « déplore la réprobation collective - que j'aurais exprimée à l'égard des techniciens du service public. Je me serais trop référé, écrit-il, - à des positions arrogantes qui ne sont plus de mise

A mon tour de m'étonner. J'avais écrit : « Beaucoup de progrès appo-raissent désormais possibles... Les fonctionnaires se sont habitués à travailler de façon plus coopérative en réfléchissant avec les consommateurs. - Est-ce qu'au fond nous ne disons pas exactement la même chose? Et serait-ce un péché de signaler que ce changement que nous célébrons tous les deux doit beaucoup aux efforts de l'Associa-tion française des utilisateurs des télécommunications? Ne pourrionsnous pas ensemble nous réjouir de cette évolution et travailler pour qu'elle s'accélère? Car la solution des problèmes extrêmement com plexes du développement des télécommunications serait beaucoup facilitée si une collaboration encore plus étroite pouvait s'instaurer entre les utilisateurs et l'Association.

MICHEL CROZIER

«LE DROIT DES PEUPLES», d'Edmond Jouve

Les pieds sur terre

été tellement usés dans les batailles idéologiques qu'il est bon, de temps en temps, de les remettre sous la loupe de l'histoire, et de les restaurer sans parti pris. Il en est ainsi de la notion de « droit des peuples » que l'on brandit ici ou là contre les « droits de l'homme ». Dans son petit ouvrage pédagogique, d'une grande clarté, qui s'adresse, comme le veut la collection, à ceux qui se proposent de faire le tour d'une question sans trop se fatiguer, Edmond Jouve nous replace les pieds sur terre, nous

ramène aux réalités... Elles sont changeantes au gré du temps. Le peuple acteur de sa propre histoire apparaît nettement dans la Déclaration d'indépendance des Etate-Unis d'Amérique (1776) puis dans le terreau révolutionnaire français Au milieu du dix-neuvième siecle éclate le « printemps des peuples » et 1948 suscitera une explosion des nationalités. Le principe d'autodétermination voit le jour après la première guerre mondiale et reparaît dans la charte des Nations unies

ERTAINS concepts ont de 1945. Aujourd'hui les Etats, les organisations internationales, l'Eglise (Popularum progressio) reconnaissent le droit des peuples.

C'est sur ce droit que se sont appuyés les mouvements de libération nationale qui, hélas ! ont trop souvent dérivé, l'État nouveau, comme le reconnaissait Frantz Fanon lui-même, faisant ensuite peu de cas des intérêts véritables des populations.

Légitimité de la lutte armée, non-violence, Edmond Jouve rappelle l'essentiel sur le sujet avant d'étudier le contenu du droit des peuples autour des notions de souveraineté et de solidarité et de parler des devoirs des États, des violations de ce droit, d'Amnesty International,

Le réveil des minorités rognant la toute-puissance des Etets ne permet-il pas de faire un pari plus optimiste sur l'ave-

PIERRE DROUIN.

★ Presses universitaires de France — Collectiou - Que sais-je? - 128 pages — 22.40 F.



L'assassin est parmi nous...

... ses victimes aussi...

Etranger

L'Occident s'interroge sur les sanctions et l'OUA condamne Pretoria

Une réunion extraordinaire du Commonwealth pourrait avoir lieu en septembre

de gauche

pieds sur terre

4000

mg 271

E St. Same

· February

COURT OF PRIME DOLE

TRUMBS MEST

 $\frac{1}{2\pi} = 2^{\frac{1}{2}} 2^{\frac{1}{2}} 2^{\frac{1}{2}} 2^{\frac{1}{2}}$

de notre correspondant

Après sa mission en Afrique du Sud, généralement considérée à Londres comme un échec, le secrétaire d'Etat an Foreign Office. Sir Geoffrey Howe, semble être résolu à conseiller à M= Thatcher de se résigner à appliquer progressivement de « nouvelles sanctions » contre le régime de Pretoria, comme il l'avait envisagé hii-même avant son départ. Dans cette perspective, tant an sein du gouvernement que parmi phusicurs représentations des pays du Commonwealth, on laisse entendre qu'une réunion extraordinaire de l'ensemble des quarante-neuf chefs l'ensemble des quarante-neuf chefs d'Etat et de gouvernement du Com-monwealth pourrait être convoquée en septembre afin de déterminer l'action à entreprendre. Cette déci-sion pourrait être prise lors du « mini-sommet » à sept (1) qui aura-lieu dans la capitale britannique les 2 4 et 5 août 3, 4 et 5 août.

Pour les dirigeants britanniques, ce projet (auquel se rallicationt les gouvernements de l'Inde, du Canada et de l'Australie) aurait le mérite. réclamée aux Communes — entre le Commonwealth et la Communauté curopéenne, celle-ci ayant fixé à fin septembre l'échéance de la mission dont a été chargé Sir Geoffrey. Le souci de parvenir au moins à faire coïncider les calendriers des deux institutions a l'avantage de déplacer un peu le problème qui est en fait

Augmentation des importations américaines de textiles sud-africains

Washington (AP). - Les parlementaires libéraux américains ont vivement réagi à la décision du gou-vernement fédéral d'augmenter les importations, de textiles sud-africains. En début de semaine, le Washington Post a revelé qu'un accord avait été signé le 27 juin pour augmenter les importations américaines de textile sud-africains de 4 % à partir du 1= septembre. Cela afin d' « aider les producteurs américains », selon M. Larry Speakes, le porte-parole de la Marson Blanche cité par le Guardian.
Le président de la Chambre des représentants, M. Thomas O'Neill, a lui-même estimé qu'il était « scandaloux musus manural de la chambre de la ch daleux qu'au moment où le peuple américain demande que nous arrêtions de soutenir économiquement l'apartheid l'administration ait décidé secrètement d'accroître son soutien ». De même, le sénateur Edward Kennedy a reproché à l'administration de « faire une faveur » à Pretoria. La Chambre des représentants a déjà approuvé une série de sanctions contre l'Afrique du Sud, mais le président Reagan a appelé le Congrès à ne pas voter les sanctions.

ministre britannique se trouve en effet moins isolé au sein de la CEE effet moins isolé au sein de la CEE

– où elle peut compter notaument
sur l'appui du chancelier Kohl, qui
partage ses réticences à propos des
sanctions – qu'elle ne l'est actuellement au sein du Commonwealth, où
la majorité des pays membres, y
compris le Canada et l'Australie,
sont favorables à des mesures
contraignements.

Cela présente, d'autre part, l'avantage de donner une nouvelle fois à la Grande Bretagne la possibifois à la Grande Bretagne la possim-lité de gagner du temps, ce qui sem-ble avoir été l'une des préoccupa-tions majeures du gouvernement de M= Thatcher depuis de longs mois, aussi bien dans le cadre du Com-monwealth, en suggérant en octobre dernier la création du «comité des suges», que dans celui de la CEE, en proposant une autre tentative de en proposant une autre tentative de médiation avec Sir Geoffrey. En dépit de l'impatience grandissante manifestée récemment par des pays comme la Zambie et le Zimbabwe, la convocation d'un véritable sommet du Commonwealth aurait pour effet de différer l'essentiel de la dis-cussion lors de la réunion des Sept, et donc d'en dédramatiser l'atmo

Vers des mesures

Malgré sa déception après la rebuffade qu'il a subie de la part du président Boths, Sir Geoffrey Howe paraît considérer que son voyage n'a pas été inutile, et il a fait savoir dans son entourage que tout espoir d'un assouplissement de l'attitude du gouvernement sud-africain n'était pas perdu. Le chef de la diplomatie britannique estime avoir noté en Afrique du Sud une certaine évolution dans les milieux d'affaires, et même chez quelques membres du gouvernement, qui pourraient à la kongue exercer des pressions sur le président Botha pour l'amener à faire des concessions. Ou a remanqué toutefois que, depuis son retour de Pretoria, Sir Geoffrey Howe, qui s'est absteur de faire la moindre déclaration publique, a ou deux longs entretions, mercredi après-midi, avec M= Thatcher, avant la réunion hebdomadaire du cabinet

Selon des parlementaires proches du Foreign Office, Sir Geoffrey Howe se serait employé à convaincre M= Thatcher que le moment était venu de modifier son attitude après les échecs successifs des deux der-nières missions de bons offices, la sienne et celle du « comité des sages » du Commonwealth qui avait dějà conch, dans son rapport publié en juin, que le gouvernement de Pre-toria n'était pas prêt à négocier et qu'en conséquence il n'y avait d'autre choix que de recourir à des

Déjà avant le départ, à l'évidence sans emhousiasme, de Sir Geoffrey

celui de M= Thatcher. Le premier Howe pour l'Afrique du Sud, il ministre britannique se trouve en apparaissait qu'au Foreign Office on était moins sûr qu'au 10 Downing Street de la nécessité de poursnivre le « dialogue » avec Pretoria et plus disposé à tenir compte des pressions crossantes, à l'intérieur comme à l'extérieur de la Grande-Bretagne, pour envisager des sanctions. Aujourd'hui, cette différence paraît moore plus grande, et la phipart des observateurs estiment que Sir Geof-frey Howe ainsi que plusieurs autres membres du cabinet sout d'avis que M= Thatcher doit revenir sur ses positions hostiles à l'égard des sanc-tions. Il semble qu'au Foreign Office on s'oriente vers la mise à l'étude d'un programme de mesures limitées et graduelles en concertation avec l'administration américaine qui, elle-même, paraît devoir être amenée à réviser sa position. Le sous-secrétaire d'Etat chargé des affaires africaines, M. Chester Crocker, est arrivé à Londres pour

s'entretenir avec Sir Geoffrey Howe

Un nombre de plus en plus impor-

des résultats de sa mission.

tant de députés conservateurs s'inquiètent de la situation d'isole-ment du gouvernement britaunique et un rapport de la commission des affaires étrangères de la Chambre des communes est venu mercredi renforcer l'opinion de ceux qui pensent que le gouvernement doit main tenant respecter la promesse qu'il s toujours faite, celle d'étudier d'« autres moyens » au cas où les possibilités de dialogue seraient épuisées. La commission, composée en majorité de conservateurs, concint que, pour le gouvernement, il sera « extrêmement difficile » de résister au mouvement actuel, qui préconise « certaines sanctions ». La commission ajoute : « Les choses précise t-il, sont évalués à près de 6 milliards de livres, soit près de la moitié de la totalité des investisse-

Le président de la commission Sir Anthony Kershaw, a déclaré : «Si nous donnons à M. Botha un peu de temps, il y a encore un peu d'espoir mais pas beaucoup. » Sir Anthony Kershaw sonhaite que l'on attende l'échéance fixée par la CEE, mais estime que, d'ores et déjà, le gouvernement doit se préparer à étu-dier les mesures possibles et «les plus efficaces, si elles peuvent l'être ». Alors qu'on lui demandait s'il pensait que l'on pouvait mettre fin à l'apartheid sans l'éclatement de violences à très grande échelle, Sir Anthony Kershaw a déclaré qu'il était désormais - plutôt pessi-

FRANCIS CORNU.

Grande-Bretagne, Australie, Bahames, Canada, Inde, Zamhie et Zimbabwe.

TUNISIE

Léger remaniement ministériel

TUNIS

de notre correspondant

Le président Bourguiba a nommé le mercredi 30 juillet, le professeur Amor Chadli ministre de l'éducation, de l'enseignement et de la recherche scientifique. Médecia personnel du chef de l'Etat, dont l'ascension politique s'est confirmée ces derniers mois, le professeur Amor Chadli, qui était déjà à la tête du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, se voit donc désormais auri-bué le ministère de l'éducation nationale. L'ancien détenteur du portefeuille de l'éducation nationale, M. Abdelaziz Ben Dhia, a été nommé ministre des affaires sociales, en remplacement de M. Ridha Hamza, désigné comme président des conseils d'administration des caisses de protection

sociale. Ces nominations devraient - du moins pour un temps - mettre un terme aux remaniements du cabinet qui se sont snocédé depuis le mois d'avril. En les amonçant, le premier ministre, M. Rachid Sfar, a, en effet, déciaré que le président Bour-guiba « renouvelle ainsi sa conflance aux membres du gouver-

« Un véritable état-major de lutte contre l'apartheid »

de l'Organisation de l'unité de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) s'est achevé, mercredi 30 juillet, à Addis-Abeba, par un bilan sans sur-prise, les chefs d'Etat africains se contentant d'adopter telles quelles les résolutions dénon-çant les pays occidentanx qui refusent d'isoler l'Afrique du Sud (le Monde des 30 et 21 inillet) refuserées le comeine 31 juillet) préparées la semaine dernière par les ministres des affaires étrangères des Etats

L'annonce, par le nouveau prési-dent en exercice de l'OUA, M. Sassou Nguesso, de la création d'un comité de chefs d'Etat chargé d'un comité de chefs d'Etat chargé de suivre la situation en Afrique australe, qualifié de « véritable état-major de lutte contre l'apartheid » par le président congolais, a certes montré que l'OUA s'est mobilisée contre l'Afrique du Sud, mais ce consensus est largement artificiel. Comme à l'accoutumée, l'OUA s'est divisée entre pays l'OUA s'est divisée entre pays «radicaux», qui souhaitaient des mesures beaucoup plus fermes contre Pretoria, voire la constitu-tion d'une véritable force militaire panafricaine, ainsi que des «sanc-tions» contre certains pays occi-dentaux — Grande-Bretagne, Etats-Unis, Allemagne de l'Onest, France et Israel, — et les confrontation le mettra en pièces. »
« modérés », avant tout soucieux Le président burkinabé n'a donné

Le mercredi 30 juillet a été mar-qué par une recrudescence de la vio-lence en Afrique du Sud, avec

notamment l'assassinat du « minis-tre de l'intérieur » du bantoustan du Kwandebele, M. Paul Nuli, dont la

woiture a explosé. Cet attentat, qui n'avait pas été revendiqué jeudi matin, s'est produit à Siyabushwa, localité située à une centaine de kilo-

mètres au nord-est de Pretoria et

« capitale » de ce bantoustan. M. Nuli était seul à bord de sa voi-

ture piégée. Le Kwandebele est le théâtre de violences incessantes

depuis que le gouvernement a annoncé son intention de lui accor-

der l'« indépendance », le 11 décem-bre prochain. Selon l'opposition radicale noire, et notamment l'ANC

(Congrès national africain), la plu-

part des habitants ne veulent pas de cette indépendance, qui, selon eux, n'est ni viable ni reconnue interna-

Dans le Transkei, bantoustan déjà

«indépendant» situé sur la côte sud-est de l'Afrique du Sud, une

attaque à la grenade et au fusil d'assaut s'est produite contre un poste de police de la capitale, Umtata, faisant sept morts, dont trois policiers. L'agence sud-africaine SAPA a, d'antre part, fait

état d'autres incidents dans un troi-

sième bantoustan, le Kangwane, où un haut fonctionnaire local,

M. Zebulon Kunene, a été thể par

Après l'échec de la mission du secrétaire au Foreign Office, Sir Geoffrey Howe, la hantise de nou-velles sanctions internationales s'est accrue en Afrique du Sud, où le

rand, la monnaie nationale, a enre-gistre une nouvelle baisse, passant, de lundi à mardi, de 39 à 38 cents

américains. Il y a un an, la mounaie sud-africaine valait 80 cents.

Alors que le gouvernement de Pretoria a amonoé que « les fonds nécessaires ont été débloqués pour éliminer des cette année les disporités salariales fondées sur la différenciation raciale » dans plusieurs professions (infirmiers, personnel para-médical et éducateurs), des comités de surveillance des droits de Phomme ont annoncé, mercredi

Phomme ont annoncé, mercredi
30 juillet, que près de dix mille personnes avaient été détenues sans
jugement en Afrique du Sud depuis
le début de l'état d'urgence, le

12 juin dernier. Le journal The Star, de Johannesburg, a publié une pre-mière liste de 3 402 noms. Selon la

loi d'état d'urgence, il est interdit de

communiquer le nom des personnes détenues, mais, selon le quotidien,

cette liste serait - légale », car il

s'agit uniquement de personnes dont l'arrestation a été formellement communiquée aux familles. De son côté, le comité de surveillance de

l'université anglophone du Witwa-terstand, à Johannesburg, a calculé

LIBÉRIA : rétablissement des

relations diplomatiques avec

l'URSS. - « Guidés par le désir de

développer et de consolider leurs relations d'amitié et de coopéra-

tion », les deux pays ont pris cette

décision annoncée, lundi 21 juillet,

par l'agence Tass. Les relations gvaient été rompues le 18 juillet 1985, à l'inidative du Libéria, qui

accusait l'URSS d'ingérence dans

Recrudescence de la violence

dans les bantoustans

Le vingt-denxième sommet de ne pas mécontenter des grandes aucune précision sur les moyens e l'Organisation de l'unité puissances dont l'aide financière qu'il envisage, précisant : « Tactide ne pas mocontenter des grandes puissances dont l'aide financière leur est indispensable. En outre, plus de la moitié des pays africains poursuivent des relations, notamment commerciales avec Pretoria.
Cette dépendance économique discrète avec le pays de l'apartheid n'est un secret pour personne, à tel point que l'une des résolutions du sommet invite les Etats africains à serreduc des a menues conceites a prendre des « mesures concrètes » plutôt que de se livrer à de la « rhétorique militante ». Mardi, M. Sasson Nguesso avait égalo-ment invité ses pairs à « balayer devant leur porte. Les partisans d'une attitude plus ferme contre l'Afrique du Sud ont laissé planer la menace d'une action offensive sans toutefois donner de détails sur celle ci. Le vice-président du Nigé-ria, le Commodore Ebitu Ukiwe, a ainsi indiqué : « Si la Grandeainsi indiqué : « Si la Grande-Bretagne ne décide pas d'accepter l'imposition de sanctions obliga-toires contre l'Afrique du Sud, nous, en tant que Nigéria, nous examinerons plusieurs options. » Pour sa part, le président du Burkina-Faso, le capitaine Thomas Sankara, a indiqué : « Au-delà des mégociations que ceux qui ne négociations avec ceux qui ne négocient pas, il n'y a que l'action. Si les Africains veulent que l'apar-theid se termine, ils ne doivent pas se contenter de mots. Seule une

que près de 190 personnes, y com-pris des enfants, ont été arrêtées depuis le 12 juin.

entretiens le jour même avec des res-ponsables de l'ANC. Selon ce mou-

exécutif - MM. Simon Makana et Anthony Mongalo et M= Ruth

Monpati - ont recu, au siège de l'ANC à Lusaka, l'ambassadeur

Reap, a indiqué à ce sujet : « L'élé-vation du niveau de notre dialogue

avec l'ANC fait partie de nos efforts

pour favoriser des négociations

entre toutes les parties concernées

par un dénouement pacifique en Afrique du Sud. - Pour sa part, la Maison Blanche a souligné que l'échec de la mission de Sir Geoffrey

Howe n'a pas modifié la position du

quement, je ne pense pas qu'il soit sage de les révéler. point, de réaffirmer la nécessité de créor un organe de défense com-

mun à tous les pays du continent (ce qu'elle fait depuis la naissance de l'organisation), une commission étant chargée, avant d'aller plus loin, d'étudier les implications financières et logistiques d'un tel

La dénouciation d'Israëi

Sur les trente-sept résolutions adoptées par le sommet, une grande partie concernent l'Afrique australe. L'OUA « condamne » les cinq pays occidentaux pour leur - collaboration économique et militaire - avec Pretoria, la « cam-pagne obstinée » de la Grande-Bretagne pour son refus d'imposer des sanctions globales et obliga-toires, « rejette » la « politique infâme des Etats-Unis et de l'Afrique du Sud visant à lier l'indépen-dance de la Namibie au retrait des dance de la Namibie au retrait des forces internationalistes cubaines d'Angola ». D'autre part, l'Organisation panafricaine » réaffirme » son soutien à l'organisation de libération de la Palestine (OLP) et dénonce Israël, « complice naturel et inconditionnel » de l'Afrique du Sud. S'agissant du Tchad, il a été sad hoc » de 1977 pour tenter de sad hoc » de 1977 pour tenter de - ad hoc - de 1977 pour tenter de régler le conflit. Pour la première fois cependant, les responsables africains ont dit clairement que la Libye occupait une partie du terri-toire tchadien.

Les problèmes économiques du continent, qui constituaient l'autre grand thème de ce sommet, out été longuement abordés, au travers de A Washington, le département d'Etat a confirmé, mercradi, que l'ambassadeur des Etats-Unis ca Zambie, M. Paul Hare, a eu des la question de la dette extérieure africaine. Les Etats membres ont renouvelé leur souhait qu'une conférence internationale se tienne

Le caractère relativement modéré des résolutions concernant l'attitude des pays occidentaux à l'égard de l'Afrique du Sud s'explil'ANC à Lusaka, l'ambassadeur que aussi par le souhait des pays américain. Un porte parole du d'Afrique australe d'attendre les résultats du « mini-sommet » di Commonwealth, qui doit se tenir à la fin de la semaine à Londres. Selon les milieux diplomatiques d'Addis-Abeba, l'OUA a, en quelque sorte, voulu donner une « dernière chance - à la Grande-Bretagne pour modifier sa position. Enfin, la séance de clôture s'est terminée par la première exécution de l'hymne de l'OUA, qui a été choisi parmi plusieurs projets. Sur ce point au moins, le consensus panafricain a été facile à obtenir... président Reagan, qui demeure epposé aux sanctions économiques contre Pretoria. — (AFP, Reuter, UPL)

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciena directeurs : Durée de la société : cent ans à compter de 10 décembre 1944, Capital social : 620 000 F

Principant associés de la société Société civile • Les Rédacteurs du Monde •, Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Habert Benve-Méry, fondateur.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

Le Monde

5, rue de Monttenuy, 75007 PARIS Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 286 136 F

BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** Tél : (1) 42-47-98-72

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F ÉTRANGER (par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1089 F 1380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1404 F 1800 F

Par voie aérience : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou provincires : nos abounés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'ezvoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les aoms propres en capitales d'imprimerie.



sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux ct publications, nº 57 437

ISSN: 0395 - 2037 PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algárie, 3 BA; 18aros, 4,20 dř.; Turisis, 465 m.; Allemagne, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canade, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Denomark, 9 kr.; Espagne, 130 pes.; S.-B., 55 p.; Grèce, 120 dr.; Hande, 85 p.; Ruile, 1 700 L.; Lilye, 0,400 DL; Lezansbourg, 30 f.; Norvège, 9 kr.; Pays-Bas, 2 fl.; Portugel, 110 esc.; Sánágal, 335 F CFA; Sabde, 9 kr.; Salsee, 1,80 f.; USA, 1,25 \$; USA (West Goest), 1,50 \$.

S.A. STEEMAN JONATHAN STAGGE JOHN DICKSON CARR l'enfer en huis-clos, c'est eux, pas les autres

COLLECTION les maîtres du roman policier le crime se pale 116,89 f

Recherche 320 millions de francs pour un rôle irremplaçable...

GENÈVE de notre correspondante

Le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) ne pouvait que se montrer satisfait de la reconnaissance – dans les deux sens du terme - manifestée par le sommet de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), sous la forme d'une résolution adoptée par les chefs d'Etat africains réunis à Addis-Abeba (le Monde du 30 juillet). Ce geste est de nature à faciliter la tache souvent ardue du CICR sur le continent

Lors de sa venue à Genève en juin dernier à l'invitation de la Conférence internationale du travail, M. Abdou Diouf, président de la République du Sénégal et en exercice de l'OUA s'était rendu au siège du CICR, et l'entretien qu'il eut alors avec son président, M. Alexandre Hay avait été considéré comme très prometteur. L'Afrique a d'ailleurs quelques bonnes raisons d'avoir une considération particulière pour le CICR, qui lui consacre cette année 270 millions de francs suisses (plus de 1 milliard de francs français) sur un budget de 400 millions prévu pour les actions d'urgence dans le monde

Le CICR entretient actuellement en Afrique treize délégations et sept sous-délégations dans des zones où les autres organismes humanitaires ne peuvent pas exercer leurs activités, que ce soit pour des raisons de sécurité ou parce que les autorités en place (ou, le cas échéant, les mouvements rebelles) n'acceptent pas leur présence. Si le CICR n'intervient en général qu'en faveur des victimes de conflits armés, en Afrique, la sécheresse et la famine aggravent la situation. Le CICR a ainsi fourni une assistance à un million et demi de personnes, dont de nombreux civils, dans des régions isolées où la situation conflictuelle rend toute sction particulièrement difficile.

Ainsi, en Angola, le CICR est pratiquement seul à être opéra-tionnel, surtout sur les hauts plateaux du Planalto et dans le sud du pays, où des affrontements ont lieu régulièrement entre les maquisards de la SWAPO (organisation nationaliste namibienne) et les troupes sud-africaines. Les transports de personnel et de vivres y ont été assurés grâce à la flotte aérienne du CICR, là où les routes et les chemins de fer, en raison de l'insécurité, ne sont plus utilisables.

L'an dernier, 13624 tonnes de secours, plus 1 300 tonnes de semences ont été acheminées. Les équipes médicales du CICR ont donné 11 783 consultations médicales et des fournitures sanitaires ont été distribuées à différents hôpitaux et dispensaires, pour une valeur de 350 000 francs suisses. En outre, cinq cent quatorze amputés ont été dotés de pro-

Ethiopie, Tchad, Afrique du Sud

Parmi les objectifs de cette année figurent la protection des prisonniers de guerre et des détenus politiques. l'intensification de l'action de l'Agence centrale de recherches (une des branches de la Croix-Rouge internationale), afin que le plus grand nombre de familles séparées puissent échanger des nouvelles, et le renforcement de l'infrastructure médicale, grâce à la formation de personnel local.

En Ethiopie, le CICR a pu visiter les prisonniers de guerre somaliens dans les prisons du Hararghé et d'Awasa, et assurer l'échange de messages entre eux et leurs familles. Il a acheminé 165 000 tonnes de secours, moyennant, là aussi, un réseau autonome de transports, le plus souvent aériens. Lorsque, pendant la saison des pluies, les pistes sont devenues impraticables, des vivres ont été largués par avion,

notamment au Tigré. Afin d'encourager les populations à rester sur place et à cultiver leurs terres, 5 000 tonnes de semences ont été distribuées à quelque deux cent mille familles.

Les victimes des conflits de l'Erythrée et du Tigré qui ont trouvé refuge au Soudan sont également assistées sur le plan tant matériel que médical, et la recherche des personnes disparues s'y déploie sur une grande échelle, Il en est de même pour ce qui est des victimes des tensions internes qui se sont déroulées dans le sud du pays.

Au Tchad, outre l'assistance alimentaire et médicale qu'il prodigue aux victimes des combats, le CICR a pu distribuer des rations aux prisonniers de guerre détenus dans la prison de N'Djamena. Des activités de même nature se poursuivent au Mozambique, en Namibie et en Ouganda, ainsi qu'en faveur des prisonniers condamnés pour des raisons de sécurité en Afrique du Sud (parmi lesquels Nelson Man-dela). Mais le CICR n'a toujours pas obtenu l'autorisation de rendre visite aux détenus, non plus arrêtées à la suite de la proclamation de l'état d'urgence. Enfin, toujours en Afrique du Sud, des convertures, des ustensiles de cuisine et du matériel sanitaire sont distribués... aux réfugiés ayant fui les troubles qui ravagent le Mozambique.

Pour mener à bien l'exécution du programme prévu pour 1986, le CICR a besoin de 178 millions de francs suisses, sans compter les secours en nature fournis par les pays donateurs traditionnels. Il peut compter déjà sur 99 millions. Il lui manque donc encore 79 millions et l'on espère, à Genève, que la résolution adoptée par l'OUA influera favorablement sur la quête des dons. Car les actions d'urgence du CICR ne peuvent être réalisées que grâce à des contributions volontaires.

ISABELLE VICHNIAC.

Moscou et Washington restent en désaccord sur le sort du traité SALT 2

La rénnion spéciale de la Commission consultative permanente (SCC) soviéto-américaine a pris fin, le mercredi 30 juillet à Genève sur un désaccord sur l'avenir du traité SALT 2, a amoncé, dans un com-muniqué, la mission américaine suprès des Nations unies.

Les discussions ont pris fin car « l'Union soviétique a rejeté l'appel du président Reagan du 27 mai der-nier », ont précisé les Américains. M. Reagan avait menacé d'abandonner purement et simplement l'accord SALT 2 sur lequel son administration a toujours émis les plus sériouses réserves et qui n'a d'ailleurs jamais été ratifié par le Sénat américain

La SCC, créée en 1972 dans la foulée de l'accord ABM sur les antimissiles, est chargée de la vérification des accords bilatéraux en matière de limitation des armements nucléaires. Elle se réunit deux fois

Reprise des pourparlers de Genève sur l'Afghanistan

Genève (AFP, Reuter). — A. Diego Cordovez, secrétaire géné-ral adjoint des Nations unies, a qualifié, le mercredi 30 juillet, de « développement positif » l'engage-ment pris par l'URSS d'un retrait militaire partiel d'Afghanistan, alors que s'ouvre ce jeudi à Genève une nouvelle série de pourparler indi-rects visant à régler le conflit

A la veille de cette reprise, M. Mikhail Gorbatchev a annouce que six régiments - quelque sept mille hommes - quitteraient l'Afghanistan vers la fin de l'année. M. Cordovez, qui aura des entretiens distincts avec les ministres afghan et pakistanais des affaires étrangères, a estimé que l'initiative soviétique créerait « un bon climat » pour la négociation.

D'autre part, une agence de presse, qui publiera depuis Pesha-war (Pakistan), près de la frontière afghane, des rapports sur l'évolution du couflit soviéto-afghan, a été créée par une fondation ouest-allemande de soutien aux Moudjahidins. La Deutsche Afghanistan Stiftung a indiqué, mercredi à Bonn, que la nouvelle agence, ANA (Afghanissera les informations rapportées par des journalistes afghans des zones de conflit. La fondation est indépendante et financée par des dons

Au printemps dernier, un député démocrate ouest-allemand avait lancé l'opération - Gläsernes Afghanistan > («Afghanistan de verre»), grâce à laquelle une

soixantaine de résistants afghans sont formés, en RFA, au maniement des caméras pour tourner des reportages vidéo dans leur pays.

M. Dumas répond à M. Malburet

M. Roland Dumas, ancien minis

tre des relations extérieures, député de la Dordogne, nous a fait parvenir la déclaration suivante, datée du 29 juillet : «Le secrétaire d'Etat aux droits de l'homme tronque la vérité lorsqu'il prétend qu'avant lui rien n'a été fait pour aider la résistance afghane. Non seulement une aide concrète a été donnée à certaines organisations non gouvernementales (ONG), en personnel notamment, mais encore un soutien direct à la résistance afghane pour la forma-tion des cadres a été mise en place fin 1985, début 1986. Sous l'égide du ministère des relations extérieures (direction des affaires culturelles), un contrat a permis à onze Afghans, en provenance des camps situés au Pakistan, de s'intier aux techniques modernes des médias. Ils ont été confiés à l'Ecole supérieure de journalisme de Lille. Ces Alg ins sont repartis dans leu pays munis de matériels appropriés. Ils exercent désormais leur metter et contribuent à faire connaître dans le monde les buts de la résistance afghane. Interrogé à ce sujet lors de son audition par la commission des offaires étrangères | le 24 avril der-nier |, M. Malhuret avait alors u l'exactitude de ces faits et

la grande portée de ces initiatives. »

par an depuis lors. Toutefois, les Américains avaient accepté pour le 22 juillet une réunion spéciale à la 22 juniet une reunion speciale à la demande des Soviétiques. Les délé-gations étaient conduites par les généraux Richard Ellis (Etats-Unis) et Vladimir Medvedev (URSS). L'agence Tass a annoncé également la clôture de la session de la commisson, ajoutant : · L'attention de la partie américaine a été attirée sur les conséquences extrêmement dangereuses que peut avoir le refus des Etats-Unis de respecter l'accord intéri-maire SALT 1 et le traité SALT 2, et sur la nécessité de prendre des mesures efficaces qui permettraient de stopper le processus de destruction du système d'accords limitant la course aux armements nucléaires. »

De nombreux contacts

Cependant, d'autres pourparlers soviéto-américains ont lieu actuellement à Moscou et à Washington sur des dossiers très divers, a-t-on appris mercredi dans la capitale soviétique

Deux délégations d'experts américains sont ainsi présentes à Moscou dans le cadre d'« entretiens particuliers », souligne-t-on à l'ambassade des Etats-Unis. L'une traite de - nombreuses questions consulaires et administratives ». Une seconde, comme cela est fait environ chaque semaine avec la partie soviétique, a des échanges de vues sur la nonprolifération des armements nucléaires. Une délégation soviétique est, par ailleurs, partie mardi pour Washington afin d'examiner les échanges dans les domaines de l'éducation et de la culture. Ce diaque, où l'on évoque aussi la discussion en cours d'un élargissement des contacts entre les deux pays en matière scientifique, médicale et

Enfin, la Maison Blanche a annoncé, mercredi, que les Etats-Unis cherchent actuellement à fixer une date avec l'URSS pour une prochaine réunion d'experts sur l'Afghanistan, dans le cadre des consultations régulières sur les pro-blèmes régionaux. Lors du sommet de Genève, en novembre 1985, MM. Reagan et Gorbatchev étaient convenus de tenir des réunions régulières d'experts sur les problèmes régionaux. — (AFP.)

1

ETHIOPHIE

A quelques centaines de mètres du palais de l'OUA des milliers de prisonniers

La prison centrale Karchele d'Addis-Abeba est située sur l'avanue Roosevelt, en face de l'Africa Hall où se déroulent les travaux du vingtième sommet de l'OUA. Cinq mille personnes. dont un tiers de prisonniers politiques, y sont détenues. Les « politiques » représentent une grande partie des détenus du quartier de haute sécurité de la prison, appelé le « Bout du monde». Parmi la vingtaine de femmes qui sont emprisonnées à Karchele, figurent la fille de l'empereur Haîlé Sélassié, la princesse Tenagnework, et ses quatre filles, Alda Desta, Hirut Desta, Sophie Desta et Seble Desta, ainsi que deux autres parentes de l'ex-empereur éthiopien, et trois de ses petits-fils. Tous sont détenus sans inculpation ni jugement depuis 1974.

Amnesty international, qui fait état de ces informations dans un rapport très détaillé consacré à l'Ethiopie, indique qu'un grand nombre de prisonniers politiques éthiopiens sont également détenus en raison de leur appar-tenance religieuse, ou parce que laur origine ethnique ou territo-riale suffit à les randre suspects. Les militants ou présumés tels le Front populaire de libération de l'Ethiopie (FPLE), le Front de libé-Front populaire de libération du Tigré (FPLT), ainsi que le Front de libération Oromo (FLO) subissent tout particulièrement la répression des autorités éthio-piennes. Ainsi, plus de deux cents membres du FPLT seraient emprisonnés pour avoir tenté d'échapper aux déplacements

forcés de population (le Monde du 25 juillet).

détenus dans plusieurs prisons à travers le pays, à Gonder, Harar, Nekemte, Bahar-Dar, Awassa notamment, ainsi qu'à la prison prison pour femmes Haz-Haz, à Asmara. Dans la capitale, plusieurs centaines de personnes sont emprisonnées au Centre la route Belay-Zekele qui va du nord de la ville au square Adua. L'Organe d'investigation cantrale, qui est la principale agence ble des enquêtes sur les activités contre-révolutionnaires et d'opposition au gouvernement, détention. Amnesty fait état de nombreuses a disparitions a parmi la population carcérale. certains prisonnies étant morts des suites de torture, d'autres ayant fait l'objet d'exécutions

D'autres prisonniers sont détenus aux fins d'interrogatoire au centre d'investigation spéciale, au quartier général du Conseil militaire administratif provisoire (CMAP : plus connu sous le nom de DERG, organe dirigeant du régime éthiopien). dans l'ancien pelais Menelik. Amnesty relate enfin précisément les différentes méthodes de torture pratiquées dans divers nir des aveux de participation à des activités politiques anti- gouvemementales, et das informations sur les opposants polini-

Le Monde

PUBLICITÉ TOURISME-GASTRONOMIE

Renseignements:

45-55-91-82, poste 4344

Le Monde **DEMAIN DANS**



LE MONT BLANC

L'histoire de la première ascension, il y a deux cents ans. Le calendrier des manifestations

du bicentenaire. Portrait de l'homme aux 520 ascensions. Tous les livres sur le mont Blanc.

VOYAGES

L'Inde de Rudyard Kipling.

GUIDE PRATIQUE

Les châteaux en lle-de-France : comment visiter Versailles, Vaux-le-Vicomte, Chantilly.

Le Monde sans visa

Reportages - Entretiens - Voyages le nouveau cahier du week-end

Europe

TCHÉCOSLOVAQUIE

Le gouvernement veut réduire l'Eglise en esclavage

affirme le cardinal Tomasek

Vienne (AFP). - Le gouvernement tch6coslovaque veut - réduire en esclavage - l'Eglise catholique, affirme le cardinal Frantisek Tomasek, archevêque de Prague et primat de Bohême, dans un entretien publié le mercredi 30 juillet par le quoti-dien autrichien Kurier. Mgr Tomasek, qui réclame depuis des années une séparation de l'Eglise et de l'Etat, estime que « les croyants en Tchècoslovaquie sont prêts à subve-nir aux besoins de l'Église », et se montre optimiste quant à l'avenir de l'Eglise dans son pays : « L'influence religieuse de l'Eglise catholique n'a jamais été aussi forte, estime-t-il. De plus en plus de jeunes se préoc-cupent de la question essentielle du sens de la vie. -

Scion Mgr Tomasek, même des membres du Parti communiste font baptiser leurs enfants, en dépit du sévère contrôle que l'Etat exerce sur Eglise. - Ces baptêmes ont souvent de pénibles conséquences pour les intéressés -, souligne-t-il.

Le responsable des questions religieuses au gouvernement tchécoslo-vaque, M. Vladimir Janku, a. de son côté, contredit les propos de Mgr Tomasek en affirmant que le nombre des catholiques pratiquants ne cessait de diminuer en Tchécoslovaquie. Dans un entretien avec le Kurier, M. Janko a toutefois nie l'application de « sanctions » à l'encontre des personnes faisant baptiser leurs colants. . Les familles sont simplement interrogées à ce

sujet -, a-t-il précisé. M. Janku a, par ailleurs, accusé le président Reagan d'utiliser l'Eglise comme moyen de lutte contre le communisme -, et de chercher à e déstabiliser le régime tchécoslovaque - en encourageant la lutte entre l'Eglise et l'État.

M. Reagan hésite entre mécontenter ses fermiers et «subventionner» l'URSS

WASHINGTON Correspondance

en desaccord:

State of the second

The morning and

1 5 4 W

 $S_{\rm out}(p,r) \approx$

Les Etata-Unis vont-ils subventionner leurs ventes de grain à l'URSS ? Cette question a provo-qué une intense controverse au sein de l'administration. Elle prend, en effet, une importance particu-lière, à un moment où les exportations agricoles américaines continuent de décliner.

La nouvelle loi agricole votée en décembre, si coûteuse pour le contribuable - entre 26 et 30 milliards de dollars, - se proposait, en réduisant sensiblement les prix de soutien et les subventions, de ramener les prix agricoles à des prix compétitifs et ainsi ajourner, sinon arrêter, la baisse des exportations. Or, encore en mai demier, les États-Unis ont pour la première fois depuis 1959 importé plus de

produits agricoles qu'ils n'en ont la défense, et de M. Casey, direcexporté, Les exportations agricoles, qui représentaient 44 milliards de dollars en 1981, ne devraient pas, selon les estimations officielles, dépasser 28 milfiards cette ennée.

Dans ce contexte, on comprend que le senetaur Dole, lesder de la majorité républicaine, et dix-sept de ses collègues, représentant les Etats fermiers, abunt fait adopter récemment un amendement demandant au président d'étandre à l'URSS le bénéfice d'un programme d'aide à l'exportation (le Monde daté 27-28 juillet).

L'initiative du sénateur Dole a provoqué une vive controverse. Il est soutenu per le ministre de l'agriculture, le secrétaire au Trésor, mais il se heurte à l'opposition du secrétaire d'Etat Shuitz et, diton, de M. Weinberger, ministre de

treur de la CIA.

Dautre part, M. Shuitz doit faire face au mécontentement de pays amis concurrents comme l'Argentine, le Canada et surtout l'Australie, dont le gouvernement envoie cette semaine une délégation dans la capitale pour mettre en garde qui favoriserait en Australie le mouvement contre l'utilisation des bases australiennes par l'US Navy.

M. Shultz n'a pes manqué de souligner les effets nocifs des programmes de subventions concernant d'autres produits. « Notre programme pour le sucre est un coup sévère pour nos fournisseurs traditionnels comme les Philippines... Notre programme pour le riz crée une tension sérieuse dans nos relations avec la Thallanda ». a-t-il dit. M. Shultz est soutenu à

tume — par les conservateurs républicains, soulignant d'abord que l'URSS a failli à ses obligations d'acheter la quantité de blé prévue en 1985 ; ensuite que cette subvention aiderait les Soviétiques à compenser leurs pertes de revenus de leurs ventes de pétrole et, d'une manière générale, comme l'écrit le Wall Street Journal, € faire plaisir à M. Gorbatchev ne peut sûrement pas être l'objectif de la politique agricole des Etats-Unis... », ou encore, « nous n'allons pas nourrir l'armée rouge ».

Jusqu'à nouvel ordre, le président Reagan, après avoir entendu ses principaux ministres donner des recommandations différentes, n's pas encore pris une décision, difficile, appelée à affecter soit les intérêts des fermiers américains, soit ceux des pertenaires commerciaux des Etats-Unis.

Proche-Orient

Le Père Jenco remet un message de ses ravisseurs au pape

prêtre américain Martin Lawrence Jenco, libéré samedi après dix-neuf mois de détention au Liban par l'organisation pro-iranienne Diibad islamique, a remis le mercredi 30 juillet à Jean-Paul II un message de ses ravisseurs. Le Père Jenco était accompagné par M. Terry Waite, envoyé de l'archevêque anglican de Cantorbéry, Robert Runcie, qui a effectué physicurs mis-sions au Proche-Orient pour tenter d'obtenir la libération des otages. Le Père Jenco s'est déclaré certain que le pape pouvait jouer un « rôle important . pour la libération des otages. Il a affirmé qu'il ne pouvait qu'il doit remettre également au chef de l'Eglise anglicane et au prosident Reagan comme il l'a promis à

«Je crains que mes paroles ne « J'estime que l'aspect religieux es: tres important dans cette situa-

Cité du Vatican, (AFP). - Le sion », s'est-il borné à ajouter à propos du message. Avant de recevoir le Père Jenco, Jean-Paul II avait évoqué l'« horrible massacre : commis mardi à Beyrouth, et avait invité les fidèles qui assistaient à l'audience générale hebdomadaire au Vatican à prier pour que le Liban - connaisse enfin la paix qu'une violence aveugle continue de briser ». -

 Le France condamne l'attentat de Beyrouth-Ouest. - La France 4 condamné là marcredi 30 juillet «de la manière la plus énergiques l'attentat qui a fait merdi vingt-quatre morts et près de deux cents blassés à Beyrouth-Ouest, le secteur à majorité musulmane. «Nous sommes atterrés, a déclaré le porte-parole du ministère des affaires étrangères, et nous déplorons cetts puissent nutre à mes frères encore fiambée de violence.» La France prisonniers », a-t-il expliqué. avait délà condamné l'attentat per-«l'estime que l'aspect religieux es: pétré lundi dans le secteur chrétien de Beyrouth-Est.

Le séjour de M. Bush en Israël

Une visite électoraliste?

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Le séjour en Israel du viceprésident américain, M. George Bush, n'a pas véritablement dépassé le cadre d'une « visite protocolaire d'amitié ». Intervenant immédiatement après le retour d'Ifrane de M. Shimon Pérès, ce voyage n'a pas – contrairement à ce que l'on avait laissé entendre – représenté une aorte de deuxième étape dans la relance du processus de paix au Proche-Orient. Le vice-président américain a en effet d'emblée fait savoir qu'il ne ferait pas escale au

Par ailleurs, il n'a pas paraphé, an cours de son séjour, un accord de compromis israélo-égyptien sur le lities de Taba. Cet accord, qui doit constituer le prélude à un sommet Pérès-Monbarak, fait toujours l'objet de négociations. Dès lors, l'aspect politique du voyage en Israèl de M. Bush s'est limité à deux éries d'entretiens avec M. Pérès et M. Shamir, à une rencontre avec une délégation palestinienne de Jérusalem-Est et des territoires occupés, et à l'annouce que le vice-président américain était porteur d'un message verbal du premier ministre israélien au roi Hussein et au président Moubarak.

Au cours d'une conférence de presse à Jérusalem, M. George Bush a refusé de révéler la teneur de ces

· Accord de cinq groupes palectinions pour la convocation du Parlement. - Un accord interpolestinian pour la convocation du Conseil national palestinien (CNP, Parlement en exil), dans quarants-cinq jours, en Algérie ou au Soudan est intervenu entre cinq organisations palestiniennes, dans le cadre des pourper-lers de réunification de l'OLP, a annoncé le mercredi 30 juillet parole officiel de la centrale palestinienne. Il a précisé que cet accord était intervenu su terme d'une réu-nion marti soir à Tunis entre des représentants du Fath (principale composante de l'OLP), du Front démocratique de libération de la Pa-lestine (FDLP, de M. Nayef Hawatmeh), du Parti communiste palestinien, du Front de libération palastinian (FLP, d'Abou Abbas) et du Front de libération arabe (proirakien). - (AFP).

CULTURE GÉNÉRALE CLÉ DE LA RÉUSSITE

Conservez quelques heures par se-maine à la mise à jour des comais-sances de base. Une méthode qui pré-sente les 20 principanx domaines de la culture générale sous une forme aimple, dans la chromologie des événements, des

monvements de pensée et des hon qui out lurgé les civilisations. Littératures, arts, histoire, sciences, palitique, économie, religions, erc.

Documentation gratuite à l'Institut Calisarel Français, Satvice 3769, 15, rue Calisago, 92343 Paris-Letaflois. Tél.; (1) 42-70-73-63.

messages. Il a souligné que les États-Unis étaient favorables à des pourparlers directs au Proche-Orient, tout en ajoutant : « Je comprends les difficultés auxquelles fait face le roi Hussein. »

Sur le plan des relations bilaté-rales, M. George Bush a tenu à rassurer les Israéliens. Plusieurs affaires d'espionnage, de trafic d'armes avec l'Iran et d'importations «frauduleuses» de technologie américaine ont envenimé ces derniers mois les relations entre les deux pays sans pour autant provo-quer de véritable crise.

M. Bush a affirmé que les poursuites entreprises par la justice améqués dans ces différentes affaires ne relevalent certainement pas d'une sorte de vendetta». Le vicoprésident des Etats-Unis a par ailleurs signé un nouvel accord d'échanges touristiques avec Israël, et il a paraphé l'accord de construction d'émetteurs de La Voix de l'Amérique dans le Neguev.

Reste la question : ce séjour en Israël de M. Bush n'était-il pas essentiellement - électoraliste - ? Les images de M. Bush filmées par une équipe spéciale de télévision à la Knesset, en compagnie d'Anatoli Chtcharansky on en conversation avec M. Pérès et M. Shamir, serviront certainement à la campagne de M. Bush s'il est choisi dans deux ans comme candidat républicain à la Maison Blanche. Pressé de questions à ce sujet, M. Bush, visiblement embarrassé, s'est raccroché, pour répondre à ces critiques, à une déclaration de M. Pérès : « Politiquement, il s'agit d'une visite (Imérim.)

JAMAIQUE

L'opposition socialiste remporte les élections municipales

L'opposition socialiste a nettement remporté les élections municipales du mardi 29 juillet en Jamaïque. Selon les résultats officiels publiés mercredi à Kingston, la capitale, le Parti national popu-laire (PNP) de l'ancien premier ministre, M. Michaël Manley, a recueilli 57 % des voix contre 43 % au Parti travailtiste jamaïcain (JLP) de l'actuel chef du gouvernement conservateur, M. Edward Seaga. Ce scrutin constituait le premier véritable test électoral depuis le retour de la droite au pouvoir.

Après sa cuisante défaite aux élections législatives de 1980, M. Michael Manley a enfin réussi à remonter la pente et à prendre une manière de revanche. Il y a six ans, sa mauvaise gestion économique avait joué contre lui. Aujourd'hui, la situation toujours précaire de l'économie jamascaine se retourne contre son traditionnel adversaire de droite, l'actuel premier ministre, M. Edward Seaga.

Malgré le remplacement de l'équipe dirigeante, il n'y a pas en de miracle. Après la politique dirigiste aux connotations socialisantes et tiers-mondistes menée par son prédécesseur, M. Seaga a radicalement changé de cap. Ouvertement pro-américain, il a rompu les liens étroits établis par M. Manley avec Cuba et s'est montré l'un des plus fidèles alliés des Etats-Unis dans la région. En 1983, il avait activement appuyé l'intervention de Washing-ton à la Grenade. Des soldats jamascains avaient fait partie du contingent militaire symbolique envoyé par plusieurs Etats des Caraïbes aux côtés des troupes américaines.

Répression et chômage

A l'intérieur, M. Seaga avait cru pouvoir redresser la barre en se pliant aux exigences du FMI et en recourant à des recettes économiques ultra-libérales. Dans un premier temps, les capitaux étaient revenus et ses options avaient donné quelques résultats, mais il a vite fallu déchanter et les maux traditionnels dont sonffre la JamaIque n'ont pas tardé à refaire surface. Ainsi, le PNB, qui a été plus ou moins stable pendant une dizaine d'années, a brusquement chuté de 6 % en 1985. Autre conséquence de la récession, le chômage, qui s'éle-vait déjà à 25 % en 1984, affecte anjourd'hui près de 30 % de la popu-letion action

Violences électorales

Rien n'y a fait : ni l'hostilité, ni le dévaluation du dollar jamaïcain, ni le traitement de choc imposé par le FMI n'out permis de sortir de l'impasse. Au contraire, la population ressent de plus en plus dure-ment les sacrifices qui lui sont demandés. Le malaise avait déjà éclaté au grand jour lors des « émentes de la faim » qui avaient seconé l'île au début de l'année der-

Les élections municipales ont été une nouvelle occasion pour les Jamaicains d'exprimer leur mécontentement. Pour l'opposition de gauche, ce scrutin devait aussi permet tre de contester la légitimité du gouvernement de M. Seaga. En 1983, le parti de M. Manley avait boycotté les élections législatives, sous prétexte que l'opposition n'avait pas obtenu des garanties suffisantes. Le parti gouvernemental

avait alors remporté la totalité des 60 sièges du Parlement.

Malgré tous les moyens mis en œuvre, M. Seaga n'a pas réussi à intimider ses adversaires cette fois-ci. Comme à l'accoutumée, le scrutin a été marqué par des violences et des irrégularités. Deux personnes ont été tuées et cinq autres blessées lors d'un affrontement entre groupes rivaux. Mais rien de comparable avec la campagne de 1980, qui s'était soldée par quelque six cents

Estimant que les électeurs avaient clairement désavoué la politique pro-américaine de l'actuel premier ministre, M. Manley s'est empresse de demander des élections anticipées dès que furent connus les résultats du scrutin. Mais ces demières semaines, M. Seaga n'avait cesse de réaffirmer qu'il resterait à son poste jusqu'au terme de son mandat en

Il s'était aussi engagé à poursuivre la restitution des entreprises publiques au secteur privé. Forte de son succès électoral, l'opposition socialiste ne manquera sans doute pas d'accentuer ses pressions sur le gouvernement conservateur.

Deux mois après le retour au pouvoir de la gauche à la Barbade, la victoire de M. Manley, qui n'a jamais caché son amitié pour M. Fidel Castro, représente un nou-veau revers pour les Etats-Unis dans les Caralbes.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

• CHILI: Carmen Quintena Carmen Quintana, la jeune Chilienne de dix-huit ans brûlée par la police militaire, le 2 juillet dernier, à Santiago, lors d'une manifestation, est autorisée à entrer au Canada et sera hospitalisée au centre des grands prûlés de l'hôpital Hôtel-Dieu de Montréal. Les frais d'hospitalisation seront assumés par le gouvernement

. COLOMBIE : attentate à Bogots. - Une bombe de forte ouissance a explosé dans la capital colombienne, le mercredi 30 juillet. faisant au moins cinq blessés, dont un grièvement. L'attentat, non revendiqué, a ou lieu vers 18 heures, en face du palais de justice, dans un quartier animé. Ce même jour, deux militaires étaient blessés par balles dans la proche banlieus de Bogote. - (AFP.)

 PÉROU : importante rafie. --Les forces paramilitaires péruviennes ont arrêté à Lima, mercredi 30 juillet, Cette raffe fair suite aux attentats commis dimanche dernier (veille du premier anniversaire de l'accession le présidence d'Alan Garcial par les quérilleros du Sentier lumineux. Aucun rebelle ne figurait permi les personnes arrêtées, qui ont été peu à peu relăchées. - (Reuter.)

Avec la permission des autorités religieuses

Le Monde

MAGAZINE SPÉCIAL SICOB

Parution le 15 septembre 1986

Renseignements publicité:

45-55-91-82, poste 4196

LIBAN

quement, mercredi soir 30 juillet; un Libanais sunnite de vingt-deux ans, Mohieddine Al Saleh, accusé d'avoir placé le 21 avril demier une volture piégés dans le secteur à majorité musulmane de Bevrouth.

L'exécution au fusil d'asseut, la deucième faite par Amal en moins d'un mois, a eu lieu devant une foule de trais mille personnes, hommes, femmes et enfants, non loin du cimetière chine de Rawdat el Chshidayn, dans un terrain vague du quartier de Chysh, dans le benlieue sud de Bayrouth.

Deux miliciens en civil ont amené la jeune homme, originaire du Akkar (Liban du Nord). sur les fieux, kri ont ligoté les pieds et les mains derrière le dos et l'ont étendu per terre après lui avoir bande les yeux. Deuxl'un après l'autre, plusieurs balles de leur kalachnikov dens l'abdomen du condemné, qui, tremtroisième milicien en tenue, léo- de l'esu potable.

Beyrouth (AFP). — Le mouve— pard l'a achevé de plusieurs ment chitre Amai s exécuté publi— coups tirés dans la tête avec un coups tirés dans la tête avec un M-16 de fabrication américaine.

> Dans un communiqué publié par l'Agence netionale d'informa-tion (ANI, officielle), le mouvement Amai a affirmé qu'il avait, pour cette exécution, reçu la e permission des autorités reli-

Mohieddine Al Saleh était accusé d'avoir placé, non loin du siège des observateurs militaires syriens à Beyrouth, une voiture contenant 300 kilos d'explosifs qui avait été découverte par la mouvement Amal avant son explosion. Il avait affirmé, dans une interview reproduite le 22 avril demier par la télévision proche d'Arnel, que les Forces Sbanaises l'avaient recruté trois mois plus tôt dans ce but.

La 8 juillet demier, le mouve ment Amal avait procédé, touautres miliciens ont alors tiré, jours dans la bantieue sud, à l'exécution de Abdei Rassoul Choukair, accusé d'avoir essessiné la veille quatre membres blant de tous ses membres, réci- d'une même famille à la suite tait des versets du Coran. Un d'un différend sur la distribution

A TRAVERS LE MONDE

Chine Augmentation des « crimes

économiques »

Pékin. - Les poursuites engagées pour « crimes économiques » ont abouti à l'arrestation de 18 793 per-sonnes au cours des six premiers tion vertigineuse de 236 % par rap-port à la même période en 1985, indique ce jeud 31 juillet le China

Le quotidien officiel de langue anglaise ajoute que, de janvier à juin 1986, plus de 27 800 « crimes économiques » avalent fait l'objet d'une enquête, soit une augmenta-tion de 130 %. Les enquêtes ont été menées à leur terme pour 17 900 d'entre eux, permettant de récupérer 314 millions de yuans (85 millions de dollars) de fonde obtenus frauduleu-

Le régime estime que les « crimes économiques » constituent une grave menace pour les réformes économi-ques introduites depuis 1978. Une première campagne de répression avait été lancée en juillet 1985, suivie d'une autre, au début de cette année, visant en particulier les cadres du parti et leurs familles. — (AFP.)

italie Démantèlement

d'un trafic d'héroīne

Rome. - Un important trafic d'héroîne organisé en Europe par des Sri-Lankais pour financer la guérilla ta-moule dans laur pays a été démantelé par la police italienne en collaboration avec plusieurs polices européennes, a-t-on appris, la mer-credi 30 juillet, à Rome.

Vingt-quatre Sri-Lankais ont été arretés et dix-sept autres font l'objet de communications judiciaires. Quelque 25 kilos d'héroine ont été saisis, au total, dans plusieurs villes auropéennes, ainsi que de nombreux faux pesseports et du matériel de propa-gande en faveur de la guérilla ta-

Selon les enquêteurs, au moins 30 kilos d'héroine étaient mis chaque mois sur le marché italien par les trafiquents. La drogue, dissimulée dans des valisses à double fond, était convoyée par des Tamouls recrutés à Bombay (inde).

Les porteurs, qui recevaient 700 dollars et un faux passeport, transitaient per Peris, Francfort et Zurich, puis gagnaient Pisa, Venise et Turin, d'où ils téléphonaient à des contacts romains. - (AFP.)

URSS

Un journaliste soviétique condamné

pour espionnage

Moscou (AFP). - Un journaliste soviétique a été condamné en juin demier à quinze ans d'emprisonne-ment par la tribunal militaire de Moscou pour espionnage au profit de la République fédérale d'Allemagne, a annoncé le mercredi 30 juillet Troud. quotidien des syndicats.

M. Itia Souslov, rédacteur à l'agence de presse Novosti, qui avait précédemment perdu son emploi à la télévision soviétique à la suite de la disparition de documents confidentiels, était en liaison avec M. Paval Arsen, le représentant à Moscou d'une petite société de Francfort qui porte le nom de son directeur. Karl Schauzenbach, et qui selon les attendus du procès qui s'est terminé le 16 juin, se serait assurée les ser-vices de Souslov depuis juin 1984.

M. Souslov, selon Troud, se faisait passer soit comme le fils, soit comme la neveu de Mikhail Souslov, dirigeant soviétique décédé en 1982, et pouvait ainsi « tout obtenir ». A l'agence Novosti, Ilia Souslov était l'un des rédacteurs de l'annuaire des sciences et techniques soviétiques, ce qui lui facilitait de nombreux contacts avec des scientifiques.

Europe

一种 一种 地區

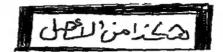
The state of the state of

Louis Cong 1 & glow

14 74 B BE

A grant of the same of the A

- 1758 ;



Politique

Le statut des médias, le Parlement et le Conseil constitutionnel

Le premier ministre cherche à dégager sa responsabilité personnelle dans la loi sur la presse

«Il n'y a pas de quoi en faire tout un plat.» Familièrement parlant, il n'existe pas de meilleure expression pour résumer la réaction qui a été celle du premier ministre après le désaveu que le Conseil constitution-nel a infligé au gouvernement, en censurant la nouvelle loi aur la donné, en effet, l'impression d'être particulièrement troublé par certe décision. Il l'a accueillie avec détachement. Comme s'il s'y était préparé depuis longtemps. Et pour bien montrer que cet accident de par-cours n'était pas de nature à le perturber outre mesure, il n'a en rien modifié son programme : dès que le réunion du conseil des ministres a été terminée, le chef du gouvernement est parti en vacances pour six

M. Chirac séjournera jusqu'à mardi prochain en Corrèze, d'où il suivra l'ouverture du débat qui doit commencer, handi à l'Assemblée nationale, sur le projet de loi relatif à la liberté de communication, retouché en première lecture par le Sénat, et défendu par M. François Léotard. En principe, il ne reviendra à Paris que pour engager la respon-sabilité de son gouvernement sur ce texte, en recourant une fois de plus à l'article 49 alinéa 3 de la Constitution, au terme de la discussion géné-

Son éloignement traduit évidemment son désir de prendre un peu de recul et un temps de réflexion. L'ajournement à l'automne de toute éventuelle réplique au Conseil constitutionnel est révélateur de la vologté de M. Chirac de calmer le jeu dans une opération mai engagée.

Le premier ministre a jugé plus prudent d'attendre, plutôt que de se précipiter dans une réplique dont les conséquences risquaient d'être extrêmement aléatoires. Il n'a pas suivi les avis de ceux de ses amis qui s'étaient déclarés partisans d'une contre-offensive immédiate. Le secrétaire général du RPR, M. Jacques Toubon, proposait, en particu-lier, que le gouvernement essaie de contourner l'obstacle tout de suite, dans le projet de loi sur la liberté de ication un article additionnel qui est proposé une nouvelle mouture des textes annulés par le Conseil constitutionuel.

M. Chirac n'a pas voulu emprunter cette voie, afin de ne pas paraître défier les neuf juges du Palais-Royal sans la moindre garantie de succès

Chez le premier ministre, cette prise de distance géographique colncide aussi avec une prise de distance politique. Les explications fournies à l'hôtel Matignon pour justifier cet éloignement sont, à cet égard, élontes, Si M. Chirac renvoie aux bons soins des parlementaires la cople refusée par le Conseil constitutionnel, c'est pour mieux dégager sa responsabilité personnelle dans cette anicroche. Cette démarche n'est certes pas dépourvue de cohérence, puisqu'à l'origine du projet gouver-nemental se trouvait une proposition de loi sénatoriale échafaudée dans le feu de la polémique autour de la loi socialiste de 1984. Mais ce rappel fournit surtout à M. Chirac un prétexte pour se laver les mains d'un projet embarrassant. Tant de cir-conspection laisse à penser que le

pas, personnellement, de pousser les parlementaires du RPR à lui soumettre une autre copie.

Un nouveau cactus dans le jardin de M. Léotard

Par la même occasion, M. Chirac charge la barque déjà très encombrée du ministre de la culture et de la communication, qui appréciera sans doute le «cadeau» de façon très mesurée. Comment ne pas y voir un nouveau cactus délicatemen posé dans l'épineux jardin de M. Léotard? Un François Léotard dont le chemin de croix, décidément, n'en finit pes. Mardi, le sécré-taire général du Parti républicain avait dû s'incliner devant l'arbitrage rendu à l'hôtel Matignon par le président du RPR, avec la décision prise par M. Chirac d'imposer le programme de télévision directe par satellite. Mercredi après-midi, M. Léotard a de subir un autre assaut, mené cette fois par le député barriste de la Mayenne, M. François d'Aubert - encore lui - qui a fait défendre devant la commission des affaires culturelles de l'Assemblée nationale, un amendement anti-Hersant (lire ci-dessous).

M. Léotard, qui espérait faire de son portefeuille ministériel un tremplin politique, se trouve de plus en plus gêné aux entournures. Les derniers sondages ne correspondent guère à ses ambitions.

Ironie du sort, le secrétaire général du PR se retrouve ainsi pris dans une tenzille au moment où, dans la Revue politique et parlementaire, le président du groupe UDF de Claude Gaudin, se livre à des réflexion théoriques sur les atouts » de l'UDF dans la perspective de l'échéance présidentielle, en assurant notamment que l'artitude de l'UDF à l'égard de ses alliés sera placée « sous le double signe de la solidarité majoritaire, loyale, et d'une concurrence active... ».

La solidarité dans la rivalité ? La concurrence sons la loi de la jungle ? Pour M. Léotard, la marge de manœuvre ne cesse, apparemment, de se rétrécir.

Bien entendu, un tel spectacle réjouit les socialistes. Qu'il était triomphant, M. Jack Lang, sur TF 1 mercredi! Il fallait l'entendre se déclarer - très heureux -, brocarder avec condescendance son succes-seur, invoquer son succès personnel pour ironiser sur les . textes

Le président du groupe socialiste du Sénat, M. André Meric, s'en est donné, lui aussi, à cœur joie, souli-gnant le triple - désaveu du premier ministre, de François Léotard et de Robert Hersant ...

A l'Elysée, on a la satisfaction plus discrète, mais on n'en pense pas moins. Dans l'entourage de M. Fran-çois Mitterrand, on fait sobrement remarquer que la décision du perspectives - et, surtout, que l'invite au dépôt d'une proposition de loi faite par le premier ministre à sa majorité rejoint les égards pour le Parlement constamment exprimés par le président de la République...
Il y a du vaudeville dans cette coha-

ALAIN ROLLAT.

Appuyé par les autres députés de la majorité

M. François d'Aubert (UDF) part en guerre contre les concentrations

Le débat constitutionnel autour de la concentration de la presse a trouvé, comme prévu, un éche direct dans le débat législatif en cours sur la communication. Même si le gou-vernement continue de vouloir sépa-rer les deux secteurs et refuse de onger à une grande loi multimédia, il ne peut empêcher les parlemen-taires d'amorcer une réflexion politique d'ensemble, ne serait-ce que parce que les principaux candidats à la reprise de TF 1 se recrutent parmi les grands groupes de presse (Hachette et Robert Hersant).

Le héros du moment au Palais-Bourbon est de toute évidence M. Michel Péricard. Le député RPR des Yvelines est rapporteur du projet de M. François Léotard, mais aussi l'auteur de l'« amendement 30 %» de la loi sur la presse, annulé par le Conseil constitutionnel. « Il est absurde de mettre en cause est absurae de mettre en cause M. Léotard, commentait sereino-ment le député, le mercredi 30 juil-let. J'assume la responsabilité des textes contestés. Le Conseil constitutionnel veut des précisions sur la limitation des concentrations: il les

C'est donc M. Péricard qui reprendra lui-même le texte sous forme d'une proposition de loi, qui sera déposée en octobre au Parlement. Il se contentera de préciser la part de marché que peut contrôler une même personne directement ou indirectement, pour répondre au souci des juges du Palais-Royal de voir conjuguer transparence et limite de la concentration. Pas de texte multimédia donc, mais M. Péricard ajoute qu'il est . favorable à un renforcement du disposi-tif anticoncentration dans la loi sur

l'audiovisuel ». Il introduit ainsi la deuxième vedette du jour : M. François d'Aubert. Le député barriste profite du débat lancé par le Conseil consti-tutionnel pour revenir à la charge sur les concentrations multimédia. Par l'intermédiaire de M. Germain Gengenwin (UDF, Bas-Rhin), il a déposé, mercredi après-midi, à la commission des affaires culturelles un amendement à l'article 33 du projet de M. Léotard. Adopté par la commission, cet amendement pré-cise que la Commission nationale de

tion des poursuites judiciaires dont

le groupe Hersant est l'objet, aussi

bien au titre de l'ordonnance du

26 août 1944 que de la loi du

La Fédération • rappelle que le tribunal de commerce de Paris

avait, dans l'affaire du Progrès de

23 octobre 1984 -.

la communication et des libertés (CNCL) devra, dans l'attribution des fréquences de radio et de télévi-sion, éviter les abus de position dominante et les entraves à la concurrence. Elle prendra pour cela: en compte - le partage des ressources publicitaires et la situation des publications et des services de radio et de télévision sur une zone géographique donnée ».

Un appai élargi

Fidèle à la position maintes fois répétée des amis de M. Raymond Barre, M. d'Aubert veut ainsi éviter la concentration des moyens de comnunication dans les mains de grands groupes publicitaires, comme Havas, ou de groupes de presse, comme celui de M. Hersent. On sait comme cent de m. rersant. On sait surtout, depuis le rachat du Progrès de Lyon, que le député du Rhône n'apprécie que modérément le contrôle exclusif de la presse de sa région par le patron de la Socpresse.

région par le patron de la Socpresse.

Ce combat contre la concentration reçoit aujourd'hui un appui
élargi. L'amendement inspiré par
M. d'Anbert a été présenté à la commission avec la bénédiction de
M. Péricard, et sans doute avec le
feu vert de l'hôtel Matignon. Il a été
accueilli très favorablement par le
RPR, l'UDF et le PS. Seul le Front
national et le Parti communiste ont
formulé des réserves. Il sera donc formulé des réserves. Il sera donc difficile au gouvernement de ne pas

en tenir compte. Si le texte ainsi amendé est voté par le Parlement, la CNCL se retrouvera en position d'arbitre en matière de concentration multimédis avec une marge de manœuvre assez considérable. Il lui appartiendra d'élaborer peu à peu un nouveau code de la communication, et de déterminer les points d'équilibre entre les concentrations nécessaires et le respect du pluralisme. Une solution qui aurait l'avantage comme le souhaite M. Chirac – de dégager la responsabilité du gouvernement dès lors qu'il s'agira d'arbitrer entre les appétits de M. Hersaut, d'Hachette, d'Havas et de disclores autors

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Pluralisme

Dans le système américain, il s'agit de la stricte application de la séparation des pouvoirs, selon la définition classique de Montesquieu dans l'Esprit des lois : « La puissance législative, le puissance exécutrice des choses qui dépendent du droit des gens, la puissance exécu-trice de calles qui dépendent du droit civil. s La « Cour suprême », comme son nom l'indique, est la plus haute ins-tance de l'ordre judiciaire. Ainsi que l'écrivent très justement Bernard Tricot et Raphaël Hadas-Label (1), « la censure par la Cour suprême des actes du président ou du Congrès n'est pas de sa part l'exercice d'un pouvoir exorbitant qui ne serait donné qu'à elle. Ce qu'elle fait ainsi, les autres tribunaux peuvent le faire à leur niveau a.

(Suite de la prendère page.)

Personne, outre-Atlantique, ne s'avise de contester ses décisions, même lorsqu'elles emplétant largement sur des domaines comme la peine de mort, la ségrégation raciale, les mœurs, qui relèveraient à l'évidenca, de ca côté-ci de l'eau, du aboutissent à acculer à la démission un Richard Nixon. C'est que, dans l'esprit des Pères fondateurs, les Etats-Unis devalent être soumis, non pas comme les malheureux pays d'Europe, à un homme, un souversin - un r Ruler », - mais au saul règne de la loi (Rule of

Le Conseil constitutionnel, comme le tribunal de Karlsruhe, en RFA, et les institutions comparables d'Autriche, d'Italie, d'Espagne ou de Grèce, a un rôle besuccup plus limité que celui de la Cour suprême : il s'agit essentiellement pour lui, en dehors du contrôle de la régularité des élections et, le cas échéant, de l'application de l'article 16 qui donne eu chef de l'Etat des pouvoirs exceptionnels en cas de crise, de veiller à la constitutionnalité des lois. C'est là une innovation considérable dans notre pays, où jamais rien de tel n'avait existé avant 1958, puisque l'on peut tenir pour purement formelles, vu le poids écresent dont pèse le chef de l'État, les compétences reconnues en la matière au Sénat par les Constitutions

Après 1958 encore, la séparation des pouvoirs a mis du temps à devenir une réalité. La respect témoloné par de Gaulte à l'indépendance du judiciaire ne l'a pas empêché, le 27 mai 1962, de supprimer par ordonnance le haut tribunal militaire, coupable d'avoir refusé de condamner à mort le général Salan, et de créer à la place une cour militaire de justice, dans des conditions talles que son président, le général de Larminat, davait se suicider peu

Le Conseil constitutionnel n'en a pas moins joué, dès cette époque, un rôle positif dans la défense des libertés fondamentales. Bien que la désignation de ses membres per le président de la République et ceux des Assemblées l'ait mis idéologiquement en phase, jusqu'en 1981, avec l'Etat, il lui est arrivé à plusieurs reprises de donner satisfaction à l'opposi-tion. Mais il était inévitable qu'il le fasse bien deventage une fois que celle-ci aurait changé de couleur. Reste qu'il a su tout de même faciliter la têche de Francois Mitterrand et de Gaston Defferre, qui sentaiem, heurau-sement, la nécessité de ne pas remettre en cause les institutions, en s'en tenent à son rôle essentiellement juridique.

La nomination à sa tête de Daniel Mayer, puis de Robert Badinter, comme le renouvellebres, ne l'ont pas fait dévier de sa ligne, et la lecture attentive

de la décision qu'il a prise mardi apporte peu d'aliments aux craintes éprouvées per le premier ministre au chapitre du gouvernement des juges ». II s'est refusé, en effet, contrairement à l'espoir des socialistes. à prendre parti sur l'opportunité du plafond de 30 % du marché, assigné par la loi, aux ambitions des groupes de presse. Il s'est contenté de noter que l'article de la loi relatif à cette question était rédigé de telle manière qu'il pourrait être tourné légalement et c'est cette disposition qu'il a déclarée anticonstitution-

< Garant de l'alternance »

Comment ne pas souscrire, dans ces conditions, à l'opinion de Louis Favoreu selon laquelle. s'il peut apparaître en 1986 aussi bien qu'en 1981 comme un e frein à l'alternance », le Conseil constitutionnel s'en trouve en réslité le « garant », dans la mesure où il aide à « canaliser le changement » (2) et donc à en diminusr les contrecoups ?

Que telle soit l'ambition des ≰sages> du Palais-Royal ressort à l'évidence de la lecture de leur décision du 29 juillet, puisque celle-ci fait expressément référence à « l'exigence constitutionnelle de pluralisme des courants d'opinion ». Car c'est en vein qu'on irait chercher l'expression de cette exi-gence » dans la Constitution de

Elle y figure si peu que le Conseil a justifié son attitude en ce domaine en invocuent la Déclaration des droits de Constitution fait référence dans son préambule. Le mot de « pluralisme » étant inconnu à l'époque - le Robert date son apparition de 1909 - la Conseil s'autorise à interpréter lui-même l'article 11 de la Déclaration des droits de l'horreme en disant que la « libre communication des pensées et des opi-nions » qu'il garantit « ne serait pas effective si le public auquel s'adressent ces quotidiens n'était pas à même de disposer d'un nombre suffisant de publications de tendances et de caractères différents ».

Bravo I Ca sont là des choses qui, allant sans dire, vont encore mieux en les disant, et dont on ne voit d'ailleurs pas, soit dit en passant, pourquoi elles ne vaudraient pas aussi, mutatis mutandis, pour cet audiovisuel dont l'Etat cherche avec des grâces d'éléphant, à se dégager partiellement. Mais ainsi confirmée la loi, il reste l'essentiel, qui consiste à la faire appliquer.

Le propre des dispositions sur les concentrations de presse contenues dans l'ordonnance de 1944 et la loi Meuroy de 1984, que le Conseil constitu-tionnel vient de maintenir, c'est que de « vigueur », précisé-ment, elles n'avaient aucune. La plus belle leçon que la droite, qui n'a que la liberté à la bouche, pourrait donner à la gauche serait évidemment de faire misux qu'elle dans ce domaine. Maigré l'amendement annoncé par le barriste François d'Aubert et les déclarations constructives du RPR Michel Péricard, on attendra tout de mâme da le voir pour le croire...

ANDRÉ FONTAINE.

(1) Bernard Tricot et Raphatel Hades-Lebel, Les Institutions poli-tiques françaises, Presses de la Fon-dation nationale des sciences politi-ques et Dalloz, 1985.

(2) Louis Favoren, «Le Conseil constitutionnel et l'alternance», in la Constitution de la Cinquième République, recueil publié sous la direction d'Olivier Duhamel et Jean-Luc Parodi, Presses de la Fon-dation nationale des sciences politi-ques, 1985.

A l'initiative des socialistes

La prochaine bataille est déjà engagée

fructueux auprès du Conseil consti-tutionnel, puissamment aidée par le calendrier parlementaire et la fragiais avérée, à ses yeux, du ministre de la culture et de la communication - M. François Léctard que M. Chirac lui a donné... en pâture, l'opposition socialiste va maintenant renouveler ses assauts contre le projet de loi relatif à la liberté de communication, qui doit être examiné par l'Assemblée nationale à partir de lundi.

Examiné? C'est sans donte trop dire, estime-t-on au PS. Et la perspective d'un débat assez court, bien-tôt interrompu par l'habituel recours à l'article 49-3 de la Constitution, renforce dans les rangs socialistes la conviction qu'il en sortira un texte

Avant même de se porter d'un pas léger sur le terrain de la prochaine bataille qui se terminera par une nouvelle interrogation des juges constitutionnels, les socialistes conduisent déjà une préparation d'artillerie publiquement et, à l'Assemblée nationale, au sein de la commission des affaires culturelles, familiales et sociales. Les socialistes n'oublient pas que le Conseil consti-tutionnel ne dédaigne pas, le cas échéant – sa dernière décision le prouve encore - de - corroborer -ses interprétations à la lumière des travaux préparatoires.

Nul ne le sait mieux - en l'occurrence - que M. Jean-Jack Quey-ranne, député socialiste du Rhône. Après avoir porté le fer avec précision lors de la discussion de la loi sur la réforme du régime juridique de la presse, que vient d'annuler partiellement le Conseil constitutionnel, il dirige maintenant ses attaques contre le projet de loi relatif à la liberté de communication. En commission des affaires culturelles, familiales et sociales, pais publiquement, M. Queyranne a qualifié de • véritable gisement d'inconstitu-tionnalité • le projet que va défen-dre, au Palais-Bourbon, M. Léotard.

M. Queyranne conteste d'ores et déjà le principe même de la privati-sation de TF 1 comme contraire à la let). Il soutient que TF 1 = constitue bien un service public national » qui doit rester la propriété de la collectivité », rangeant ainsi TF 1 au nombre des services publics dont « la nécessité - comme le Conseil constitutionnel l'affirme dans sa récente décision des 25 et 26 juin dernier (1) — (...) découle de prin-cipes et de règles de valeur constitu-tionnelle ».

"Trop faible » est, aux yeux de M. Queyranne, le contenu des missions de services publics que le pro-jet de loi prévoit pour TF 1. « Trop lourdes », seraient en revanche les obligations qui peseraient sur A 2, si cette chaîne devait seule assumer à l'avenir la plupart des obligations de

Deux raisons financières, a indiqué M. Queyranne devant la com-

Stimulée par son dernier recours mission des affaires culturelles, familiales et sociales de l'Asseml'ammanes et sociales de l'Assem-blée, s'opposent encore à la privati-sation de TF 1. « La privatisation ne peut être envisagée », soutient M. Queyranne, en raison du carac-tère parafiscal de la redevance qui a permis « le développement de TF1, organisme à but économique et

Enfin – réplique aux promesses d'attribution avantageuse d'actions de TF 1 privatisée dans le public, ou pour son personnel – M. Queyranne affirme : . Le Conseil constitutionnel ayant établi la règle selon laquelle le prix d'une entreprise publique en voie de cession ne peutêtre inférieur à la valeur réelle de cette entreprise, le recours à des sys-tèmes de rabais au profit de certains acquéreurs, contraire, au sur-plus, au principe d'égalité, ne saurait être admis. »

Le pluralisme toujours

L'enjeu de la prochaine bataille dépasse toutefois le cas, en lui-même important, de TF 1. Il a'est pas dou-teux que les socialistes reviendront à la charge à l'Assemblée puis dans leur saisine du Conseil constitution-nel à propos du respect du plurslisme et de ses garanties. Pluralisme interne à chaque média – comment l'oublier après la décision du 29 juillet du Conseil constitutionnel? Mais aussi pluralisme multimédia, à la mesure des groupes de cette nature

L'opposition ne peut à cet égard que se sentir stimulée, et la majorité quelque peu contrainte par la dis-crète, mais précise, allusion du Conseil à la possibilité pour le légis-lateur - d'aménager (...) les modo-lités de protection du pluralisme de la presse et, plus généralement, des moyens de communication dont la presse est une composante ».

Voilà pour la bataille à venir. Le précédent sur la presse devrait trou-ver à l'automne une conclusion sans aléas. Il suffira pour cela de limiter le cumul «direct ou indirect» de propriété des titres. En attendant, une confusion accrue, en rien menacante pour l'empire de presse de M. Robert Hersant, continuera de

Le Couseil constitutionnel, dans sa décision du 29 juillet, ne s'est pas prononcé sur le seuil de 30 % alors retenu par le législateur. Ce seuil pourrait-il être autre? On peut certes en discuter à l'infini. Mais personne ne paraît pour le moment décidé à se lancer dans cette tentative d'évaluation idéale. Comme s'il s'agissait d'éviter de perdre des forces dans un combat rendu secondaire par l'ampleur de la bataille qui

MICHEL KAJMAN.

(1) A propos de la loi autorisant le gouvernement à prendre diverses mesures d'ordre économique et social

Les réactions

perspective d'une abrogation de la loi du 23 octobre 1984. Ce tribunal, Satisfaction de la Fédération des sociétés de journalistes. - La Fédération française des sociétés de qui n'a que trop tarde à le faire. journalistes a pris acte - avec satis-faction - de la décision du Conseil peut désormais se prononcer sans délai. constitutionnel. Elle a souligné :

Cette décision assure la continua-

Elle rappelle aussi que « la Cour de cassation a, le 26 juin dernier, rejeté un quatrième pourvoi déposé par M. Hersant dans un but purement dilatoire ». « Rien, par conséquent, souligne-t-elle, ne s'oppose désormais à ce que soit close une information ouverte en 1977 pour que les inculpés comparaissent devant le tribunal correctionnel afin Lyon, différé son jugement dans la de répondre des infractions à

l'ordonnance de 1944 qui leur sont

 L'UNSJ: censure. - L'Union nationale des syndicats de journa-listes estime que - cette censure du texte pro-Hersant qu'avalt voté la majorité parlementaire rappelle opportunément au pays que tout n'est pas permis et que la déclara-tion des droits de l'homme est garante de la liberté de communication, écrite, parlée et télévisée ».

 Av-delà de ce désaveu », les trois syndicate de PUNSJ (CFDT, CGT et autonome) « constatent que

la résistance à opposer aux marchands de papier, pour qui le plura-lisme n'a guère d'importance, doit

cat national des journalistes a souligné que « les ordonnances de 1944 sont toujours en vigueur et par conséquent les infractions commises toujours passibles des tribunaux ». - Les récentes acquisitions de titres (le Progrès de Lyon, l'Union de Reims) par le groupe Hersant, qui se voulait en avance d'une loi, continuent de transgresser les textes -.

■ Le SNJ : justice. - Le Syndi-

Un festival de paradoxes

Le Sénat, après l'Assemblée nationale, devait adopter, dans la nuit du 31 juillet an 1er août, le projet de loi relatif aux modalités d'application des privatisations, après

vollà une bien curieuse procédure pour une déjà fameuse loi qui met beaucoup de monde en porte à faux.

beaucoup de monde en porte à faux. Des sénateurs de la majorité qui déposent une question préalable, avec utilisation à rebours, afin d'aider le gouvernement à aller plus vite (le Monde du 18 juillet). Des sénateurs socialistes qui sontiennem une exception d'irrecevabilité alors qu'ils n'ont pas, semble-t-il, l'intention de saisir le Conseil constitutionnel. Des sénateurs communistes qui saisissent la tribune offerte par leurs collègues de droite nour dénoncer la

collègues de droite pour dénoncer la collusion entre MM. Mitterrand et Chirac. Décidément l'ex-ordonnance

sur les privatisations, transformée en

projet de loi, en aura vu de belles en

M. Edouard Halfadur, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, premier intervenant, s'est d'abord excusé de venir

- importuner - les sénateurs pour

un débat qu'ils avaient déjà en

« ample et approfondi ». M. Camille Cabana, ministre chargé de la privatisation, ne pon-

une quinzaine de jours.

Turalisme

ان مو دریت م e and a sec

Nºs a.s.

in Patternances

A STATE OF THE STA

The second of the second section in

1000

. =---

Act of

n de

Special Company of the Company of th

A COMPANSA A

1 - 100 (A) 10 - 10 - 103 10 - 10 - 103 10 - 103

S 890

The morning

5 (24)

Prote di dia

Un festival de paradoxes! Que vait pas faire moins que son ministre offurière. Le sénateur socialiste de tutelle en so faisant pardomer, our une déjà fameuse loi qui met de monde en porte à fanz. Des sénateurs de la majorité qui des explications qu'il avait fournies détournement de procédure et, plus grave, rocèle des mesures contraires apparant une destion métalelle de la discussion grave, rocèle des mesures contraires apparant une destion métalelle en so faisant pardomer, s'est attaché à démontrer que ce projet de loi, selon lui, comporte un détournement de procédure et, plus grave, rocèle des mesures contraires apparant une destion métalelle en so faisant pardomer, par les sénateurs que son ministre de tutelle en so faisant pardomer. allait s'achever avant d'avoir recom-mencé, M. Cabana ponctuait son propos par ces mots: « C'est donc

avec conflance et sérénité qu'il [le gouvernement] aborde ce nouveau débat. »

Derrière lui, M. Maurice Blia (UC, Ardennes), rapporteur général de la commission des finances, a avalisé les excuses présentées par les deux ministres en ciblant plus précisément le chef de l'Etat. « Que de temps perdu! Que de retards accumulés, notamment en obligeant le Parlement à reprendre dès le début un début qu'il a déjà eu. Qui a pu croire qu'il pût se déjuger? » a remarqué M. Blin.

Par l'audition de la motion tendant à opposer l'exception d'irrece-vzbilité présentée par M. Michel Drayfus-Schmidt (PS, Territoire de Belfort), les sénateurs sont ensuite entrés dans le vif de la bataille pro-

qu'il eut été examiné, dans la mutinée de jeudi, par une commission mixte composée de sept députés et de sept séanteurs. Ce question préalable présentée par la majotexte, réputé adopté par les députés, à été

sex attaines a demontrer que ce pro-jet de loi, selon lui, comporte un détournement de procédure et, plus grave, récèle des mesures contraires à la Constitution. Louable travail démonstratif qui ne conduit pour-tant pas députés et sénateurs socia-lesses à expirement précent listes à envisager, jusqu'à présent, nne saisine du Conseil constitutionpar le Sénat (208 voix contre 101).

Le paradoxe n'étant pas l'apanage des seuls socialistes, les sénateurs de la majorité ont fait la démonstration la majorité ont fait la démonstration qu'ils pouvaient aussi bien le manier en déposant une question préalable. Cette technique de procédure, utilisée pour la première fois sous cette forme dans l'histoire du Sénat, a consisté, en la circonstacne, à faire rejeter un texte avec lequel les sénat précisément d'accord. Elle a nour effet ment d'accord. Elle a pour effet d'accélérer la procédure au profit du gouvernement. Sons la législature précédente, les questions préalables étaient déposées au Sénat par la droite sur des textes votés par la gauche à l'Assemblée nationale.

Sans doute pour ne pas avoir à s'étendre trop longtemps sur cette étrangeté, M. Daniel Hoeffel (UC, Bas-Rhin) n'a parlé que quelques instants pour présenter cette question préalable.

A l'inverse, M. Camille Vallin (PC, Rhône) s'est longuement exprimé sur le sujet en dénonçant le « coup politique » du président de la République en affirmant que la République en affirmant que la question préalable était « un 49-3 déguisé!» qui prive le Parlement, selon lui, de ses droits élémentaires. « Nous ne laisserons pas la droite agir impunément et nous appelons les travailleurs à lutter contre la braderie de nos entreprises nationales», a couclu le sénateur communiste sons les applaudissements de ses trois collègues de groupe présents.

Le débat clair-obscur s'achevait sur l'adoption de la question préala ble (208 voix contre 101), le rejet du texte et son pessage devant une commission mixte paritaire. Un train d'enfer pour les sénateurs !

OLIVIER BIFFAUD.

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est rêmi, mercredi 30 juillet, au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. François Mitterrand. Au terme des délibérations le communiqué suivant a été diffusé :

DES AIDES PUBLIQUES ET COUT DU CRÉDIT AUX PINE

Le ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et de la pri-vatisation, et le ministre de l'indus-trie, des P et T et du tourisme ont présenté une communication sur les premières orientations en matière de réforme des aides publiques et sur le coût du crédit sux PME.

allèger les charges pesant sur les entreprises et améliorer leur compétitivité sont des objectifs permanents du gouvernement.

Les aides à l'industrie, notamment, constituent dans leur forme actuelle un système trop complexe, inefficace et, aujourd'hui, dépassé.
C'est pourquoi le ministre d'Etat,
ministre de l'économie, des finances
et de la privatisation et le ministre de l'industrie, des P et T et du tourisme out, en avril dernier, chargé M. Roger Martin d'une mission d'analyse et de proposition sur ces

M. Roger Martin poursuivra ses travaux dans les mois qui vienment. Il a cependant déposé ses premières conclusions., Celles-ci invitent à remettre en cause les systèmes d'aides et à revenir vers les mécanismes du marché pour le financement des entreprises.

D'ores et déjà, le gouvernement a pris des décisions dans ce sens.

 Abaissement du coût du crédit aux PME – La procédure du fonds industriel de modernisation sera sup-primée à compter du 1st soût 1986. Ceci permettra d'affecter l'ensemble des ressources disponibles des CODEVI à des prêts bancaires réservés aux petites et moyennes entreprises dont le chiffre d'affaires est inférieur à 500 MF et qui relèvent de l'industrie, du bâtiment et des travaux publics, des services industriels, de l'artisanat industriel et de l'hôtellerie.

Le taux de ces prêts bancaires sera abaissé de 8,75 % à 8,25 % à compter également du 1= août 1986.

Ainsi, dans les douze prochains mois, ce sont 12 milliards de francs de prêts à bon marché qui constitueront une ressource nouvelle à taux privilégié pour financer les investis-sements des PME. Environ 2 milliards de francs seront réservés à uno activité spécifique de crédit-bail.

2) Retour à des mécanismes de marché pour le financement des entreprises. - C'est dans la perspective d'une réduction des interventions de l'Etat et d'un retour vers des mécanismes de marché qu'a été décidée le suppression des prêts du FDES débudgétisés. Attribués discrétionnairement par l'État, ces prêts avaient représenté plus de 10 milliards de francs par an, en moyenne, ces trois dernières années.

3) réduction du montant des aides à Pindustrie. - Le projet de budget pour 1987 constituera une première étape de réduction des interventions industrielles de l'Etat.

La mission Roger Martin a recensé, en 1986, 86,2 milliards de francs d'aides à l'industrie. Sur ce montant, les 21,8 milliards de francs d'aides à l'emploi ne seront pas affectés. Les deux tiers du montant des autres aides sont incompressibles, du fait d'engagements antérieurs. Ces aides pourront toutefois être réduites de plus de 15 % en

Ce mouvement de réduction des interventions de l'Etat fait suite à me hausse excessive au cours des dernières annés (+240 % entre 1980 et 1986). Il traduit la volonté du gouvernement d'aller dans le sens d'une diminution de l'emprise de l'Etat et d'un renforcement de l'autonomie des entreprises. Dans le même temps, les entreprises bénéfiront d'un allégement de leurs charges fiscales. Au total, elles pourroot sinsi fonder leur développement sur des bases plus saines.

Mouvement préfectoral

Le conseil des ministres, réuni à l'Elysée le mercredi 30 juillet, a décidé le mouvement préfectoral suivant:

SAONE-ET-LOIRE: M. Yves Moures

M. Yves Moures, commissaire de la République des Vosges, est nomme commissaire de la Républi-que de Sacue-et-Loire, en resuplace-ment de M. Gérard Cureau, nommé préset hors cadre. La semaine précédente, le président de la République s'émit opposé au remplacement de M. Cureau ancien collaborateur de M. Pierre Mauroy, tant qu'un reclassement honorable ne lui serait pas assuré. Le premier ministre semble avoir accédé à cette demande.

ble avoir accédé à cette demande.

[Né le 3 octobre 1928 à Marsoille (Bouches-du-Rhône), M. Yves Moures est diplômé de l'Institut d'études politiques. Chef de cabinet du préfet de la Nièvre en 1951, puis du Doubs (es 1955), il devient directeur de cabinet du préfet du Loiret en 1958. Sous-préfet du Blanc (Indre) en 1960, puis secrétaire général de la Creuse en 1964, il entre au ministère de l'intérieur comme chef de bureau de l'administration centrale en 1965. Mis à la disposition du préfet du bureau de l'administration centrale en 1965. Mis à la disposition du préfet du Val-de-Marne en 1969 et nommé, la même année, sous-préfet de L'Hay-les-Roses, il devient socrétaire général des Yvelines en 1974. Directeur de cabinet du préfet de la région lle-de-France en 1977, il est nommé préfet d'Eure-et-Loir en 1981, pais des Vosges en juillet 1985.

VOCCES. M. Michel Lajus

M. Michel Lajus, préfet hors cadre, est nommé commissaire de la République des Vosges, en rempla-cement de M. Yves Moures.

[Né le 17 mai 1929 à Libourne (Gironde), diplômé de l'Heole nationale de la France d'outre-mer (ENFOM) et titulaire d'un certificat d'études supé-rieures de droit, M. Michel Lajus occupa de 1953 à 1960 divers postes au sein de l'administration coloniale en occupa de 1953 à 1960 divers postes au sein de l'administration coloniale en Hauts-Volta. Ministre d'Etat chargé de l'information du gouvernement de Hauts-Volta en 1960, il est rattaché à l'administration des Nouvelles-Hébrides en 1962. Intégré an corpe unique des administration tes Nouvelles-Hébrides en 1962. Intégré an corpe unique des administrations civils en 1968, il est nommé successivement directeur du cabinet du préfet du Var (1963), sous-préfet de Saint-Jean-de-Manrienne (Savoie) (1970), secrétaire général de la Martinique (1973), puis de l'Isère (1976). Sous-préfet du Havre (Seins-Maritime) en 1980, mis préfet de la Hante-Loire en 1984, il était préfet hors cadre depuis le 20 uovembre 1985.] L'évolution de la haute fonction publique

Les projets de réforme de M. de Charette diversement appréciés par les syndicats

Les projets de réforme de la hante bles « samourais de l'économie ». fonction publique, et en perticulier ceux qui concernent le fonctionne-ment de l'Ecole nationale d'administration, tels qu'ils ont été présentés par M. Hervé de Charette, partagent les organisations syndicales. Ils sont favorablement accueillis par la sont favorablement accueillis par la Confédération générale des PME. « La voie est bonne, souligne-t-elle. Depuis des années, il était devenu impératif de procéder à une réforme d'une école toujours prestigieuse, mais dont les auciens élèves présentaient le double inconvénient d'être trop nombreux et, donc, d'afficher une omniprésence étouffante et, sur-tout, de n'avoir du monde de l'économie qu'une vision purement tech-nocratique, coupée des réalités quotidiemem-ment vécues par les chefs d'entreprise. » « Or, ajoute la Confédération, ce sont ces derniers qui, par leurs initiatives et les risques qu'ils encourent, se trouvent à l'origine de la richesse d'un pays. Le temps des «.mandarins à la chinoise» empêtrés dans leurs révolu. Les prochaines générations d'énarques doivent comprendre que c'est aux chefs d'entreprise, vérita-

faut pour cela supprimer les entraves étatiques multipliées au fil des ans par des énarques qui n'ont que des certitudes. La CGC estime, elle aussi, que

qu'il appartient de conquérir les marchés et de créer des emplois. Il

les mesures annoncées par le minis-tre chargé de la fonction publique « vont dans le bon sens ».

La CFDT, en revanche, se montre très critique. Son secrétaire général adjoint, M. Noël Mandray, a notamment déclaré : « La mesure de suppression de la troisième voie d'accès à l'ENA est un acte politique qui ferme l'accès de la haute adminisqui, de par leur expérience, diversi-fialent les origines socto-professionnelles des membres de l'administration et permettaient ainsi aux forces vivez de la nation de s'exprimer dans ce cadre.

» L'ouverture par le recrutement « de caractère temporaire » de contractuels venant du privé ne saurait ni remplacer cette troisième voie ni justifier sa disparition. »

En cas d'élection présidentielle anticipée

M. Chirac serait aujourd'hui le meilleur adversaire de M. Mitterrand

organisée aujourd'hui, son issue serait en principe favorable aux candidats de la gauche, même si leurs rivaux de la droite obtiennent ce mois-ci de meilleurs résultats que le mois précédent. Tel est le principal résultar d'un soudage réalisé par l'institut BVA et publié dans Paris-Match le 31 juillet (1). Seul, un scrutin opposant au deuxième tour M. Laurent Fabius à un candidat de la majorité parlementaire permet-trait à ce dernier de l'emporter, qu'il man a ce dernier de l'emporter, qu'il s'agiste de M. Raymond Barre, qui deviendrait président de la République avec 51 % des suffrages (51.5 %, le mois précédent), ou de M. Jacques Chirac qui recueillerait. 53 % des voix alors que ce dernier résultat était inversé en juin : 52 % en favour de l'ancien premier minis-

En ce qui concerne les autres duels, les meilleures prestations sont réalisées par M. François Mitterrand. Pace au maire de Paris ou face au député du Rhône, il demeurerait en effet président, avec 52 % des suffrages dans les deux cas. Le premier réduirait néanmoins l'écart puisque, le mois dernier, M. Mitterrand l'emportait avec 54 % des voix. Pour sa part, M. Michel Rocard sortirait également vainqueur de ces consultations, mais de justesse, puisqu'il recueillerait 50,5 % des suffrages dans les deux cas. Le premier ministre gague ainsi 4 points par rapport au mois de juin tandis que M. Barre enregistre un gain de 1.5 point.

Le meilleur candidat de la droite pour une élection présidentielle auti-cipée serait M. Chirac qui, avec 41 % d'avis favorables, devancemit

Si une élection présidentielle était l'ancien premier ministre de 7 points (ce dernier est en recul de 5 points par rapport au mois de juin). De plus, ces électeurs placent MM. Gis-card d'Estaing (11 %), Le Pen et Léotard (10 %) au même niveau, très loin derrière les deux leaders.

A gauche, M. François Mitterrand creuse l'écart par rapport à M. Michel Rocard, comme meilleur candidat de cette tendance. Ainsi avec 42 % d'électeurs de gauche en sa faveur (35 % au mois de juin), il devancerait le député des Yvelines de 10 points, slors que, le mois dernier, cette différence n'était que d'un point.

Sondage effectné du 16 an
 juillet suprès d'un échantilles de 965 personnes.

OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

Téléphones d'abord ou venas à la LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS 45-20-87-12

SI le titre que vous cherchez figure dans notre stock [100 000 livres dans tous les domaines) : Vous l'aurez en 24 hours.

- S'Il n'y figure pas : non dilusons gratultument votre demande auprès d'un récesu de correspondants ; while measure time proposition desire at

AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT

La préparation des élections sénatoriales

VAL-D'OISE : le retour de M. Poniatowski provoque une certaine grogne

M. Michel Poniatowski veut revenir au Purlement en profitant des prochaines élections sénatoriales dans le Val-d'Oise, département dont il fut le député jusqu'en 1978 et où il est toujours maire de la commune de L'Isle-Adam. Mais le retour sur la scène politique locale de l'ancien ministre de l'intérieur de M. Valéry Giscard d'Estaing ne va pas sans mal. pas sans mal.

En effet, d'après les accords nationaux conclus entre l'UDF et le nationaux conclus entre l'UDF et le RPR, il se trouve en troisième position derrière M. Pierre Salvi (CDS), président du conseil général, et M. Hélène Missoffe (RPR), «parachutée» dans ce département pour les élections législatives de 1986. Les élus locaux, membres ou proches de la majorité, n'apprécient guère de voir ainsi deux personnalités, peu présentes dans la vie locale, placées en position d'éligibilité pour un mandat que certains d'entre eux convoitaient depuis long-temps.

temps.

Ces derniers espéraient en effet récupérer les sièges de sénateurs qui semblaient se dépager. D'une part, celui de M. Adolphe Chanvin (CDS), ancien président du groupe de l'Union centriste au Sénat, qui a décidé de se retirer, s'estimant trop agé pour se représenter. D'autre part, parce que la poussée de la droite aux dernières élections municipales risque de faire perdre à la gauche l'un des deux sièges qu'elle détient avec M. Louis Perrein (PS) et M. Marie-Claude Beaudeau (PC).

Le président du conseil général

(PC).

Le président du conseil général comptait d'ailleurs bien s'appayer sur les élus locaux « non inscrits », fort nombreux dans ce département où la tradition d'« apolitisme » de l'ancienne Scinc-et-Oise est restée vivace. Les états-majors parisiens ne l'ont pas voulu. L'UDF n'a pu résister à la demande de M. Poniatowski; le RPR n'a pas souhaité s'ooposer à celle de M. Missoffe qui ne voulait plus courir le risque d'être ballottée dans de futures élections législatives. tions législatives.

Mais les élus locaux, qui, depuis des années, labourent le terrain, n'apprécient guère de se voir ainsi souffler les places. M. Jacques Berthod, maire modéré d'Ermont et vice-président du conseil général, a l'intention de mener su propre liste avec M. Bernard Février, maire de Gonesse, et M. Gérard Claudel, maire de Méty-sur-Oise, tous deux également vice-présidents du conseil général. - Les maires non inféodés peuvent avoir le droit d'être représentés, dit-il. Nous avons toujours joué le jeu de l'union, mais nous en avons assez de simplement voter pour des partis et après d'aller nous coucher l - Ces fervents supporters de M. Salvi pourraient ainsi – au moins publiquement – s'opposer pour une fois à lui.

Grogne dans la mouvance UDF

pour une fois à lui.

Grogne dans la mouvance UDF donc, mais aussi au sein du RPR. Déjà, l'arrivée de M. Missoffe en mars 1986 avait mis au bord de l'éclatement la fédération départementale du mouvement de M. Jacques Chirac. Son passage au Sénat, si elle satisfait son suivant de liste, M. Jean Bardet, actuel président de la fédération, qui aiusi pourrait entrer à l'Assemblée nationale, met de forte méchante humeur M. Raymond Lamontagne, maire de Sarmond Lamontagne, maire de Sar-celles, et, lui aussi, vice-président du conseil général. Après s'être long-temps battu sous l'étiquette « non inscrit » contre les communistes de sa ville, il s'était inscrit au RPR en sa ville, il s'était inscrit au RPR en 1983 en espérant, grâce à cela, entrer an Sénat. Voilà un espoir dépu. Il le reconnaît : « La liste de Jacques Berthod peut ratisser large tant il y a de mécontens. La liste UDF-RPR est méprisante à l'égard des élus locaux. »

Ces divisions au sein de la droite peuvent soit faire le jeu de la gau-che, soit empêcher l'élection de M. Poniatowski au Sénat..., soit les deux. A dire vrai, l'échec de l'ancien ministre de l'Intérieur ne désespére-rait pas grand monde dans le Vald'Oise et en arrangerait plus d'un au

JACQUELINE MEELLON.

La législative partielle de Haute-Garonne

Le MRG veut faire cavalier seul

TOULOUSE

de notre correspondant

- Nous avons fait un prêt au PS; nous ne faisons pas d'abandon de créance », explique M. Henri De Lassus, secrétaire départemental du MRG, vice-président national et ancien directeur national du tourisme. En annonçant, le mardi 29 juillet, la constitution d'une liste MRG autonome pour l'élection législative partielle du 28 septem-bre, le responsable haut-garonnais a rompu le « contrat tacite et moral » qui le liait aux socialistes locaux. Le 16 mars dernier, en effet, socialistes avaient fait liste commune pour les élections régionales, permettant à ces derniers de faire élire deux conseillers. D'autre part, le MRG avait soutenu, sans y figurer, la liste socialiste pour les élections législatives, conduite par M. Alex Raymond, député, maire de Colo-miers et ancien président du conseil

On sait depuis samedi que le PS de la Haute-Garonne - piaffe d'impatience, selon l'expression de M. Jospin. On se doutait que, du côté radical, il se mijotait une opéra-tion, que les adhérents du département out approuvée à une très large majorité : un vote identique, à en croire M. de Lassus, à celui de sep-tembre 1985, qui n'avait pourtant pas été saivi d'effet, compte tenu des accords nationaux entre les deux formations. Plus fondamentalement, le responsable départemental du MRG estime que les temps ont changé en l'espace de quelques mois : « Le gouvernement a choisi de faire de cette élection de la fin septembre un test national, en provo-quant la fusion de deux listes de sa majorité. Face à ce défi, le PS a demandé, et obtenu, le soutien du premier secrétaire. Et pourtant, la majorité d'opinion qui soutient le président de la République n'a pas le seul visage du premier secrétaire

Dans ces conditions, le MRG a décidé le principe d'une liste, dont la composition n'a pas encore été arrêtée. Fin août, le bureau national du mouvement devrait faire connaître sa position sur cette initiative. M. Henri de Lassus, qui entend aller jusqu'au bout - ou cherche à le faire croire, - affiche une sérénité à la mesure de sa conviction. Seule une intervention as plus haut niveau, improbable en la circons-tance, serait de nature à lui faire reconsidérer sa position : « Si le président de la République exigeait une liste unique, ce serait un fait considérable, un fait nouveau.

On n'en est pas là et, pour l'ins-tant, le MRG, dont l'ambition est plus de se compter et de prendre date pour l'avenir en disputant aux électorat, cherche à faire pièce aux critiques qui, à gauche surtout, ne vont pas manquer de pleuvoir. Selon M. de Lassus, le PS ne devreit pas, en termes de sièges, souffrir de la présence d'une liste radicale (les socialistes avaient obtenu quatre députés le 16 mars 1986). « On ne nement va perdre des voix et gagne-rait un élu en Haute-Garonne. « Il n'empêche : personne n'est vraiment capable de dire de quel côté, de la droite ou de la gauche, balance l'électorat radical, chiffré à 3,2 % lors des dernières élections euro-

Prendre date pour l'avenir

M. Henri de Lassus, qui revendique sans ambiguité son apparte-nance à la majorité présidentielle, affirme qu'il n'a pas eu - même si ses relations avec le premier secrétaire du PS sont très amicales - de contacts formels avec M. Jospin, On ne connaît pas encore la réaction de ce dernier, mais les premiers com-mentaires socialistes trabissent une amertume teintée de scepticisme quant à la validité de la démarche du MRG.

- La droite se réunit, la gau éclate », s'inquiète un élu du PS. « La gauche ratisse targe pour les échéances futures », réplique en aparté M. de Lassus. Stratégie politique d'une fédération qui aurait sinsi tranché dans le vif du débat radical — être ou ne pas être au PS? — ou simple démangeaison politicienne?

GÉRARD VALLÈS.

 Nouvelle plainte en Hauts-Garonne. – M. Georges Salvan, dont le présence sur deux listes électorales avait entraîné l'annulation des élections législatives du 18 mars dernier en Haute-Garonne, a annoncé, lundi 28 juillet, qu'une information contre X... pour faux en ouverte à sa demande par le parquet de Gap (Hautes-Alpes). En effet, le nom et la date de naissance de M. Selvan figuraient sur une liste du Rassemblement des usagers et contribuables dans les Hautes-Alpes, alors qu'il était déjà inscrit sur la liste de M. Gérard Houteer, candidat socialiste dissident, en Haute-Garonne. Cette irrégularité avait conduit le commissaire de la République de ce département à rejeter la liste de M. Houteer, déci avait motivé l'annulation décidée, le 8 juillet dernier, par le Conseil constitutionnel, des résultats des élections dans ce département.

Un entretien avec M. Christian Nucci

« Ma confiance a été abusée... »

PANCHO

700 000 francs ?

du développement pouvait financer de telles opérations? C'était exacte-

- M. Challer cite encore un

stage vidéo qui aurait coûté

- Dire que ce stage a coûté

ésentation de l'initiative «La

700 000 francs est absolument faux. Il est vrai que, dans l'optique de la

bourse des projets», nous avions décidé d'inclure un stage d'initiation

aux techniques de la communication

audiovisuelle, car je devais faire un

tour de France des télévisions régio-

nales pour présenter ce projet. Nous avons aussi édité une plaquette à

plusieurs milliers d'exemplaires;

elle était bien faite, cela évidem-

- Autre élément de la

liste - de M. Challer: l'invita-

tion à Paris d'une soixantaine d'habitants de Beaurepaire.

- Nous pensions qu'il serait bon

que les employés et les élus munici-paux soient informés de la politique

êtrangère de la France. Franche-

ment, je ne suis pas le premier

ministre a organiser un tel type de

C'est use opération qui a coûté
 72 000 francs dont 14 000 francs ont

été remboursés par l'amicale des personnels de Beaurepaire. La

manière dont M. Chalier présente ce voyage est intolérable, inadmissible.

Ces personnes sont restées à Paris du dimanche soir au lundi soir. Elles

ont visité le ministère des relations

extérieures, le ministère de la coopé-

ration et l'Assemblée nationale où

elles ont pris un repas; elles sont

- Ou'en est-il enfin des assis-

nt, seion M. Chalier, et de

tants détachés à Beaurepaire et

payés par Carrefour du dévelop-

l'appartement de l'avenue de La

Bourdonnsis, dont le lover aurait

été pris en charge par l'associa-

- Personne n'a été détaché à

Beaurepaire. Mes assistants n'ont

jamais été payés par Carrefour du développement. Quant à l'apparte-

ment, je sais qu'il existait. Mais, per-sonnellement, je n'ai jamais kué

~ Dans son interview au

Figaro Magazine, M. Chalier affirme, à propos du sommet franco-africain de Bujumbura,

que des personnels de sécurité out dû être envoyés pour faire face à des menaces libyennes.

- Ce que j'ai découvert, c'est

- Des mercenaires out-ils pu

également être dépêchés sur

- Pas à ma connaissance. On

avait déjà mis en place toute une infrastructure, avec le SCTIP, le

service de coopération internationale

» M. Chalier affirme que des

fonctionnaires ont été payés en espèces, de la main à la main. Cela

m'étonnerait que des fonctionnaires

 Il faut savoir enfin que le coût de ce sommet - 65 millions de

francs environ - représente à peu

près le volume d'intervention de la France, chaque année, au Burundi.

- Est-ce bien vous qui avez demandé à M. Challer d'aller

s'expliquer au secrétariat d'Etat au budget lorsque les douanes ont alerté M. Enmanuelli ?

- Je l'ai envoyé répondre à une

convocation du directeur de cabinet

de M. Emmanuelli. Je n'ai pas

entendu reparler de l'affaire.

que l'affaire avait été réglée avec le

Qui étaient ces agents ?

service des voyages officiels.

reparties par le TGV.

d'appartement

alace ?

de la police.

aient accepté cela.

ment a coûté de l'argent.

(Suite de la première page.) ·

- En ce qui concerne votre campagne électorale dans l'Isère, pouvez-vous dire combien elle a coûté et par qui elle a été

- Ma campagne a colté environ 400 000 francs. Elle a été financée, d'une part, par le remboursement que j'ai été amené a faire et, d'autre part, par la société OFRES qui a accepté un - soutien technique ».

- Ce soutien de l'OFRES s'est fait sans contrepartie?

- Sans aucune contrepartie. Ce genre de financement d'une campa-gne par des sociétés est une pratique très courante. J'espère que les choses sont claires maintenant. Alors, que chacun balaye devant sa porte : c'est une pratique normale dans une campagne électorale : en tout cas, il n'y a pas eu de fonds publics qui soient venus alimenter ma campagne électorale. En ce qui concerne l'OFRES, mon rôle s'est borné à demander à mon imprimeur de se mettre en relation avec cette

- Lorsque vous avez demandé une avance au trésorier du groupe parlementaire socia-liste pour rembourser l'imprimeur, l'avez-vous informé des circonstances entourant cette

- J'ai demandé au groupe socialiste une aide pour régulariser une dette que j'avais envers mon imprimeur. Je n'ai pas donné d'autres explications et je n'avais pas à en

M. Chalier affirme qu'un certain nombre de manifesta-tions ont été financées par Car-

Ecoutez, le comportement de M. Chalier est pour le moins bizarre, paradoxal et suspect. Il envoie une note que je n'ai toujours Dans son interview, il met en cause d'autres personnalités politiques, de droite comme de gauche. Tout ce qu'écrit et dit M. Chalier est considéré comme vérité. Moi je dis, si telle est la vérité, pourquoi est-il parti? Pourquoi avoir choisi un pays non convert par une convention d'extradition avec la France? Je

Devant les suppressions d'emplois

prévues dans le domaine de l'éduca-tion surveillée au budget 1987 du

ministère de la justice, le Syndicat

national des personnels de l'éduca-

tion surveillée a exprimé, le mer-

credi 30 juillet, au cours d'une

conférence de presse à Paris, son « inquiétude » vis-à-vis de ce qu'il

considère comme un projet de

Les personnels de l'éducation sur-

veillée, qui prend en charge

60 000 jeunes chaque année (45 %

de délinquants, 55 % en «danger

moral .), craignent que les projets de création de centres éducatifs pro-

fessionnels et sportifs et de - chan-

tiers de jeunesse » de M. Albin Chalandon, garde des sceaux, ne se

« démantèlement à terme ».

m'interroge enfin sur les circon-stances de cette interview.

- Il mentionne un meeting dont il chaffre le coat à 300 000

- Quel meeting? Il ment. Dans une campagne comme celle que j'ai menée, les réunions publiques se tiennent le plus souvent dans des salles qui sont gratuites. Dans les communes rurales, on est reçu à la mairie... Pourquoi M. Chalier mentil? Y avait-il derrière cette affaire quelque intention au départ ? Comme le « scandale » tant attenda par certaines personnes s'est éteint, que le PS n'a rien à voir dans l'affaire, on essaie ici ou là par l'intermédiaire de M. Chalier (ou M. Chalier essaie-t-il lui-même) de mouiller plusieurs personnalités.

- Les manifestations citées par M. Chailer out-elles bien été payées par Carrefour du déve-loppement ?

- Sur les différentes manifestations qui ont eu lieu à Beaurepaire ou ailleurs, les sommes avancées sont totalement fausses. Certaines dépenses ont été payées par Carrefour du développement : elles concernaient des opérations permet-tant de sensibiliser l'opinion publi-que sur les problèmes de développe-

Il y a eu deux visites d'ambas deurs africains. Celle de 1983, contrairement à ce qu'affirme M. Chalier, a été payée directement par le ministère de la coopération. Celle de 1985 a coûté un peu plus cher puisqu'avait été organisée en même temps une semaine d'anima-tion à Beaurepaire avec des artisans africains travaillant dans la commune. Cette opération a coûté envi-ron 400 000 francs, non compris le déplacement à Sainte-Cécileles-Vignes. On est loin des chiffres avancés par M. Chalier.

- Javais pris le prétexte des anniversaires de ma nomination de ministre pour rassembler les gens de la région et, par le biais d'un spectacle ou d'une exposition, pour les sensibiliser aux problèmes du dévelop-pement. Le 8 décembre 1985, nous avons reçu une délégation d'élus algériens. Qui mieux que Carrefour

- Quand avez-vous été alerté ?

- Le 11 ou le 12 février, la Cour des comptes a informé mon direc-teur de cabinet qu'elle allait s'occuper de Carrefour du développement car des sommes importantes avaient transité par l'association. Nous nous sommes félicité de cette procédure, pensant qu'ainsi tout le système associatif gravitant autour du minis-tère de la coopération en profiterait, Si j'avais eu vent de quelque malver-sation, pensez-vous que j'aurais été assez inconscient pour ne pas m'en être préoccupé ou prendre des dispo-

- Etiez-vous au courant de l'entrevue accordée par M. Mit-terrand à M. Challer le

- Je ne l'ai su qu'après. · Ensuite, M. Mitterrand m'a reçu, il m'a demandé des explica-tions et de suivre l'affaire.

Comment de très nom-breuses archives out-elles pu être retrourées par In PJ dans un local loné par M. Chalier?

- Il s'agit d'archives du cabinet et de documents personnels. En effet, au lendemain du 16 mars, je n'avais pas de bureau à Paris. Les archives ont été entreposées dans un bureau dont disposait M. Chalier. Je n'avais aucune raison de me méfier

de lui à cette époque.

» Ensuite, je lui ai demandé de rapporter les archives sollicitées par M. Aurillac au ministère de la coo-

 Estimez-vous avoir été « piégé » ?

- Je crois que tout, aujourd'hui, porte à penser que ma confiance a été abusée et que M. Chalier s'est servi de sa place, de ses fonctions et de son pouvoir pour commettre un certain nombre de détournements à

- Vous avez parlé d'« exploitation politique
- Pendant des semai

tille des informations. Il semble qu'on cherche, en définitive, à faire de cette affaire le feuilleton de l'été. Depuis le début, on veut monter une operation politique : on a voulu atteindre le PS, des hautes personnalités et moi-même. Pourquoi et

» Par ailleurs, il me semble qu'on cherche à atteindre des personna-lités du département de l'Isère ; tout le monde s'accorde à dire que je suis solidement implanté dans ma circonscription et que je suis soutenu dans ma commune

» En tout cas, les témoignages et les manifestations de sympathie me parviennent de la gauche comme de la droite. J'ai d'excellents amis, y compris dans le monde politique, »

Propos recueillis par FRANÇOISE CHIPAUX et CORINE LESNES.

La mort de Fritz Albert Lipmann prix Nobel de médecine

Le professeur Fritz Albert Lip-mann, co-lauréat en 1953 du prix Nobel de médecine avec le professeur Hans Adolf Krebs, l'un des pionniers de la biochimie moderne, est mort à New-York à l'âge de quatre-vingt-sept ans. Son nom res-tera attaché à la découverte du coenzyme A, une substance essentielle de l'organisme ayant en particulier sous sa dépendance la transformation des alcools et des amines.

[Après avoir réalisé ses premiers travaux à l'institut Kaiser Wilhem à Berlin, le professeur Lipmann avait quitté l'Allemagne en 1932, peu avant l'arrivée du nazistne. Après un passage à l'insti-tut Carlsberg de Copenhague, il s'était installé en 1939 aux Etats-Unis. Professeur à l'université de Harvard puis à l'université Rockefeller de New-York, il fut l'un des fondateurs les plus impor-tants de la biochimie moderne. Outre sa découverte du co-enzyme A en collabo-ration avec Nathan Kaplan, on lui doit d'importants travaux sur l'étude de la synthèse des protéines et sur les anti-tiques.]

Les lauréats du CAPES 83 n'auront pas à repasser leurs épreuves

Après l'annulation par le Conseil d'Etat, le 18 juin 1986, du CAPES de lettres modernes de 1983 (le Monde du 10 juillet 1986), le minis-tre de l'éducation nationale a décidé de régulariser la situation des candidats admis. Les 234 reçus sont done considérés comme professeurs certifiés, et leurs trois années d'enseignement seront prises en compte dans le calcul de leur ancienneté.

Pour les candidats ajournés en 1983, qui n'auraient pas obtenu entre temps le CAPES, une session spéciale sera ouverte au printemps 1987, avec un nombre encore indéterminé de postes. Les inscriptions seront ouvertes en octobre,

L'avenir du CNRS

Trois syndicats dénoncent la «réforme honteuse» de M. Devaquet

Trois syndicats des personnels de recherche, relevant de la FEN ou de la CGT, viennent d'adresser à M. Alain Devaquet, ministre de la recherche et de l'enseignement supérieur, une lettre ouverte assez violente. Ils s'en prennent à son inten-tion de décréter en plein mois d'août = une « réforme honteuse », qui vise à abaisser la représentation élue des personnels et qui « conduit progressivement à réduire le CNRS à n'être qu'un bureau d'études commandité par telle ou telle industrie, ou une caisse nationale de la recherche contrôlée par quelques universi-taires proches des allées du pou-

Cette prise de position vise le décret en préparation sur l'élection du comité national, organe consulta-tif du Centre national de la recherche scientifique (CNRS), qui éva-lue les formations de recherche et propose embanches et promotions. L'élection du précédent comité ayant été invalidée par le Conseil d'Etat, il est urgent de rédiger un nouveau décret et de remettre en route un processus électoral qui prend plusieurs mois. Mais le ministère, qui aurait pu ne modifier que l'article invalidé, veut saisir l'occasion pour changer les règles d'élec-tion et de fonctionnement du comité national, ce qui provoque la colère des syndicats. Le texte du décret doit être soumis le 12 août au comité technique paritaire du CNRS, et les syndicats demandent que cette réumon soit repoussée.

Des versions du projet de décret circulent déjà. On y apprend que le scrutin unincuninal sera rétabli pour un des collèges d'électeurs (direc-

teurs de recherche et professeurs d'université), les autres votant au scrutin de liste.

Le décret annulé prévoyait pour tous les collèges un scrutin de liste avec vote préférentiel. Le Conseil d'Etat l'a repoussé. Dans le projet actuel, les électeurs sont répartis en trois collèges : directeurs de recherches professeur, et assimilés : chargés de recherche, maîtres de conférences et assimilés : ingénieurs, techniciens et administratifs. Ces collèges élirant respectivement six. cinq et deux membres dans chaque section du comité, contre six, six et quatre auparavant. Aux treize élus ajouteront, comme auparavant, neuf membres nommés.

En 1982, les deux premiers collèges avaient été coupés en deux, pour séparer les personnels du CNRS des universitaires. Chez ces derniers, ne votaient que l'essentiel de ceux qui travaillaient dans un laboratoire du CNRS ou associé à lui. Cela évitait que, dans certaines disciplines, les personnels propres de l'organisme ne soient noyes parmi des universitaires peu concernés par la marche du CNRS.

Mais la disposition la plus contestable figure dans un autre projet de décret, relatif au fonctionnement du comité. Elle précise que, lorsque seront discutées les nominations et promotions de directeurs de recherche, les élus des autres collèges, non seulement ne voteront pas comme c'était déjà le cas, mais ne siègeront pas. Pour certaines disciplines, la traduction est claire : les mandarins s'arrangeront entre eux.

M.A.

L'observation par satellite des océans

Les données seront traitées à Brest

En 1988 doit être lancé le satellite européen ERS-1 d'observation de la Terre. A la différence du satellite français Spot, qui donne des images du soi en lumière visible, ERS-1 observe en infrarouge et en hyper-fréquences. Il est équipé d'un radar à synthèse d'ouverture, d'un altimètre radar qui permet de mesurer la hauteur des vagues à 10 centimètres près, et d'autres instruments qui le destinent surtout à l'étude des océans. L'Agence spatiale euro-péenne a confié à l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (IFREMER), associé au Centre national d'études spatiales (CNES) et à la Météorologie nationale, la réalisation d'un centre d'archivage et d'exploitation des données du satellite. Un protocole d'accord signé le mercredi 30 juillet engage la réalisation de ce centre, dénommé CERSAT, qui sera implanté à Brest, dans l'établisse-ment de l'IFREMER. Employant une vingtaine de personnes quand il sera opérationnel, en 1989, le CER-

SAT fournira des produits élaborés associant aux données brutes fournies par le satellite des informations venant d'autres sources (mesures en mer) ou calculées à partir de modèles météo-océaniques.

ERS-1 est un satellite expérimental, mais il n'est pas isolé. Les Etats-Unis et le Japon lanceront des satellites analogues, et un projet d'océanographie spatiale, Topex-Poseidon, sera réalisé en coopération franco-américaine. L'objectif à long terme est de faire naître un marché des observations spatiales de l'ocean, analogue à celui qu'ont créé, il y a quinze ans, les premiers satellites de télédétection des ressources terrestres. L'aide à la navigation, la pêche. l'exploitation pétro-lière offshore, peuvent profiter largement des informations envoyées par ERS-1, mais les pre-mières utilisations seront surtout météorologiques.

M. A.

L'annulation de la thèse sur les chambres à gaz

Du recours à l'invective

M. Henri Roques, auteur d'une thèse niant indirectement l'existence des chambres à gaz nazies et dont la outenance a été annulée, le 2 juillet dernier, par le ministre de la recherche et de l'enseignement supérieur, M. Alain Devaquet, a déposé un recours en excès de pouvoir devant e tribunal administratif de Nantes. Il l'a annoncé, le mercredi 30 juillet, à l'occasion d'une conférence de presse perturbée par la présence d'une vingtaine de jeunes militants de l'association SOS-racisme, et qui s'est immédiatement transformée en dialogue de sourds.

- Dans la saile : Roques, dans quel groupe nazi étiez-vous pendant

H. Roques : Vous êtes inspecteur de police ?

(la salle) : Non, inspecteur de la H. Roques : Je suis ici pour dépassionner le débat !

(la salle) : On ne discute pas H. Roques : Tu as lu ma thèse ? (la salle) :Ta thèse, elle a été

H. Roques : C'est la soutenance

qui a été annulée. Ma thèse existe, sauf à la briller en place de Grève. (la salle) : Et les irrégularités de

H. Roques : Vous êtes des potes à Devaquet, alors...

(la salle) : Et l'enquête administrative da recteur ?

H. Roques : Le recteur est aux

(la salle) : Il y a bien eu des irregularités. La signature falsifiée sur le procés-verbal de la soutenance, par exemple ? . (Il s'agit de la signature de

M. Thierry Buron, assistant d'his-toire à l'université de Nantes, qui ne participait pas à la soutenance.) - H. Roques : A qui profite le

crime? Ni au candidat, ni au jury. Je vous laisse le soin de conclure qui a imité cette signature. Quand on veut trouver des vices de forme, on finit toujours par en trouver. Et quand on n'en trouve pas, on en fabrique. De toute façon je suis la

(la salle) : Et les morts d'Auschwitz? Il est hors de question qu'on vous laisse parler. H. Roques : Pour pouvoir respec-

ter vraiment les morts il faudrait déjà savoir combien il y en a eu. » Smistre comptabilité.

· Le projet de pélerinage judéo-chrétien à Auschwitz est confirmé. - Malgré la décision posé à Genève entre autorités paves et dutorités catholiques d'arrêter la construction d'un carmel à Austinvatz (le Monde du 24 juillet) le Mouvernent jud libéral de France maintient son projet de pélecinage sur les lieux d'Auschwitz-Birkenbu le 27 septembre prochain.

Jeux interdits

Obus authentiques, revolvers, grenades « en état de marche », le tout datant de la dernière guerre, tels étaient les jouets avec lesquels les gamins de la résidence Blaise Pascal, à Montmorency (Val-d'Oise), s'amuseient le mercredi 30 juillet. Ces armes et ces explosifs avaient été déterrés par des ouvriers creusant une tranchée pour l'installation d'un égout. Personne ne s'inquiétait de cette extravagante situation jusqu'à ce qu'un adolescent noir de seize ans éloigne les enfants et prévienne un

La police a cemé les lieux, les gardés toute la nuit et devait faire enlever ces « jouets » dangereux par des spécialistes. Deux obus ont été retrouvés sur l'un des balcons de la résidence voisine, dù un ieune bomme les avait transportés.

de l'administration pénitentiaire transforment en « lieux d'enferme ment des mineurs » où se développe rait une « pédagogie musclée ».

Le SNEPS estime cependant que le projet des chantiers a « évolué dans un sens qui convient mieux à leurs préoccupations de réinser-tion pour les jeunes. C'est ainsi qu'il n'est pas opposé, - sous cette forme », à un projet des Houillères du bassin du Nord et du Pas-de-Calais : au 1º septembre, un premier stage de formation professionnelle rémunéré pour six mois groupant seize jeunes, actuellement sous protection judiciaire et un second stage au le janvier 1987 pour seize autres qui rénoveront les logements d'une cité minière à

Calonne-Ricouart, près de Béthune.

A Port-de-Bouc (Bouches-du-Rhône)

Les projets de M. Albin Chalandon

L'inquiétude des personnels

Fusillade dans un bar : trois morts, quatre blessés

Trois personnes ont été tuées et l'établissement puis il y serait quatre autres blessées lors d'une revenu avec plusieurs membres de fusillade qui a éclaté, mercredi 30 juillet, vers 21 heures, dans le bar de la gare de Port-de-Bouc (Bouches-du-Rhône). Les trois morts sont trois gitans du « clan de Santiago », une communauté impor-

tante dans cette localité. Selon la police, une altercation aurait eu lieu entre un membre du « clan des Santiago » et M. Manuel

Franco, gérant du café, qui était tou-

jours armé derrière son bar. Le client éconduit aurait d'abord quitté

son clan, armés, pour une expédition panitive. La fusillade, qui a commencé à l'intérieur du café, a continué dans un parking et un square

Plusieurs blessés ont pu être transportés à l'hôpital de La Timone à Marseille. D'après les policiers de Martigues, qui menent l'enquête, il semblerait que d'autres participants à la fusillade, blessés, aient préféré prendre la fuite.

nimateur du quartier

11 — Lorand Gaspar, poète du désert

Le Monde DES LIVRES

Les pas perdus de Nestor Burma

Jean-François Vilar, le romancier de « Bastille Tango », s'est promené dans le Paris de Léo Malet « détective de choc » : le Paris des « Nouveaux Mystères »



qui met le mystère knock-out ». Paris? Malet y débarque à seize ans, le 1ª décembre 1925, à 9 heures du matin. Il vient de Montpellier, où il est né. Le chef du personnel de la Banque Castelnau, où il était employé, lui a reproché de vendre publiquement l'Insurgé, le journal anarchiste d'André Colomer. Orphelin de père et de mère, sans réelles atta- nir le plus jeune chansonnier de la

Germaine Berton et Emile Cotin. L'une avait occis un ponte de l'Action française, l'autre avait quelque peu tenté de proprement revolvériser Clemenceau.

« J'éprouve une sorte d'amour charnel pour Parts, explique Léo Malet. C'est peut-être ce qui m'a fait y venir st jeune. Et j'ai eu de la chance (si on peut appeler ça une chance, car elle ne pouvait s'exercer que parallèlement à la mistoufle) de vivre tout de suite au contact du pavé, celui du boulevard et des faubourgs (1). >

De fait, il ne suffit pas de deve-

un matin, épuisé, alors qu'il som-(Malet le situe à l'emplacement de l'actuel nº 182), s'intègrent tout naturellement dans la biographie de Burma.

retrouve-t-il manutentionnaire chez Hachette.

après l'interruption (définitive ?) des Nouveaux Mystères de Paris, il se retrouve bouquiniste quai de l'Hôtel-de-Ville (au niveau du pont Louis-Philippe). Petit boulot dont il s'acquitte d'ailleurs avec désinvolture: il garde pour son usage personnel les ouvrages qui l'intéressent!

JEAN-FRANÇOIS VILAR.

(Lire la suite page 12.)

(2) Récemment rééditée en

- 10/18 .. Coll. -Appel de la : ie».

Thomas de Quincey au chevet de Kant

Quand les philosophes ont rendez-vous avec la mort.

prometteur, de si acca-blant, de si ravissant dans la mort d'un philosophe? Pourquoi, lorsqu'un esprit universel dépérit en d'infâmes convulsions, sommes-nous saisis d'une telle mansuétude, d'une telle pitié, d'un tel ressentiment et d'une telle cruauté horrifiée ? En vérité, c'est là, à ses derniers moments, que nous attendons, que nous attendions depuis toujours celui qui prétendait posséder ce que nous ignorons : la connais-sance de l'Etre. Un philosophe peut tromper les hommes, il ne trompera pas la mort. Thomas de Quincey l'avait compris il y a bien longtemps: l'histoire de la philosophie, c'est l'histoire de la mort des philosophes, et nous pourrions décrire cette légende dorée, cette hagiographie des pâmoisons lai-

Car nous sommes marqués, tous autant que nous sommes, par la mort de Socrate, et nous voudrions tous que notre fin soit notre éternité, que notre corps démontre la beauté du logos et que nos yeux mortels soient enfin délivrés de l'étreinte du temps.

La mort de Kant fut antisocratique par excellence. Si jamais sa vie fut à l'image de son système, sa mort en fut la destruction, et de Quincey s'en fait le chantre et le héraut dans un beau texte sombre et désolé que l'on vient de rééditer. La machine à penser se dérègle; Kant perd la vue, l'usage de la parole, l'usage même de son nom. Il fait d'horribles cauchemars qui lui représentent des formes d'assassins. Au lieu de tracer le plan de la Raison pure, il trace, puérilement et d'une main affaiblie, un programme de voyages - à pas plus de 20 kilomètres de Königsberg ! - qu'il n'accomplira jamais. Il se bat, des heures

U Y A-T-IL donc de si durant, avec la ceinture de sa robe de chambre, qu'il agrafe et dégrafe sans cesse.

Sa fin est l'achèvement ironique de sa philosophie, qui fait songer aux derniers mots d'Auguste : - Comædia finita est .. aurait-il dit avant de rejoindre les dieux. D'abord la respiration devint plus faible, puis elle se fit irrégulière, puis il y eut intermittence totale et la lèvre supérieure se révulsa légèrement; ensuite il y eut une faible respiration ou un soupir, puis plus rien; mais le pouls battit encore quelques secondes plus lentement, plus faiblement, jusqu'à ce qu'il cessât tout à fait; le mécanisme s'arrêta; le dernier mouvement fut interrompu; et exactement à ce momens la pendule sonna onze Rien de moins socratique que

cette mort ponctuelle, rien de moins sublime, rien de moins philosophique. De Quincey, avec une grande pitié, suit pas à pas l'agonie d'un homme qui fut le siège d'une grande pensée; avec la ténacité d'un amoureux, d'un amant épris des derniers souffles de sa passion, il écoute les palpitations d'une âme qui se meurt, les soubresauts d'une intelligence qui défaille, les nostalgies d'une jeunesse qui ignora le printemps. Rien de plus émouvant que ce texte apparemment glacial, apparemment « médical », fort bien représenté, au demeurant, par la gravure de couverture : un homme stupéfait de douleur qui suit un corbillard dans l'indifférence générale.

BERNARD EDELMAN.

* LES DERNIERS JOURS D'EMMANUEL KANT, par Thomas de Quincey. Traduction et préface de Marcel Schwob. Edition Ombres (Toulouse). 70 p., 40 F.

Paris de Nestor Burma?

Rarement au fil des simple, 95 F), il se retrouve gare années un auteur s'est confonda à ce point avec sa créature. Même de Lyon avec en poche le reliquat. pipe à tête de taureau (achetée fonce chez Colomer. C'est pres- de ne pas applaudir, Malet n'en 60 F en 1939), même gouaille que à deux pas, 259, rue de Cha-grinçante, même goût pour les remon. Là, il dort sur le même C'est à ce titre qu'il se fait agrafer nole sous le pont Sully. Direction la Petite-Roquette, la prison des jeunes détenus (elle ne deviendra prison pour femmes qu'en 1935). Ces épisodes de jeunesse, de même que le passage au Foyer végétalien de la rue de Tolbiac

> Ils enrichissent aussi la trame désespérée de la Trilogie noire (2). Le Paris de Malet est celui de la mouscaille et du besoin. C'est le Paris des pas-dechance qui repiquent du nez à

(1) Cahiers du Silence. Kesselring.

« Quelque chose noir », de Jacques Roubaud

La mort la poésie

ÉME si vous n'avez pas lu de poésie depuis des années EME si vous n'avez pas lu de poésie depuis des années
- surtout si vous n'avez pas lu de poésie depuis des
années, - ne manquez pas Quelque chose noir, de années, - ne manquez pas Quelque chose noir, de Jacques Roubaud, un des livres les plus bouleversants et les plus intelligents, non de la saison littéraire, mais de la littéra-

On savait Jacques Roubaud poète et mathématicien, rompu aux jeux du langage et de la logique. Mais cette fois-ci, point n'est besoin pour le lire de tout connaître du haîku ou du jeu de go. *Quelque chose noir* accomplit le chemin d'un deuil — la jeune femme de Roubaud, la photographe Alix Cléo Roubaud, est morte en janvier 1983, - confronte la poésie et la mort, côtole l'aphasie (un poème porte ce titre), puis remonte vers la parole et l'écriture.

Quand Alix Cléo Roubaud meurt, à trente et un an, en 1983, Jacques Roubaud cesse de parler, et d'écrire de la poésie. En juin 1985, il commence Quelque chase noir, réflexion sur ce deuii et ses trente mois de mutisme : un ensemble de poèmes - 9 séquences, de 9 poèmes chacune, de 9 phrases chacun (est-ce le signe de « quelque chose neuf » ?) - un livre en noir et blanc, comme un négatif photographique, où le langage fait l'épreuve - à tous les sens du mot - de la mort.

A mort est la « négation de la poésie », disait Eluard ; la « haine de la poésie », reprend Roubaud après Bataille. Que peut faire la parole, qui suppose la référence, contre la mort, qui est l'absence radicale ? Les poètes ont toujours essayé de répondre, en se coulant dans des tractations. Roubaud s'y refuse : « Il est convenable de s'en tenir aux genres attendus : (...) rituels/II y a ainsi des engendrements de semiments disponibles dont je ne sais pas me servir. »

Resterait l'évocation par la comparaison, manière de changer l'absence en approximation. Roubaud a'y refuse aussi : « Il pourrait me venir à l'esprit de te comparer à un corps noir,

rayonnant d'une distance énorme, quasi infinie, une sombre lumière qui n'arrête pas de me parvenir (...). Je le pourrais, mais je ne m'y résigne pas. »

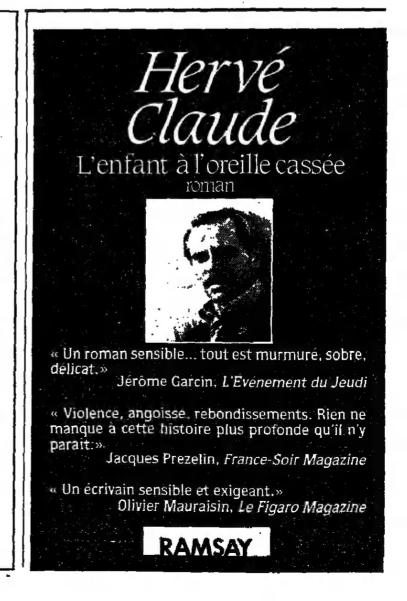
Il ne s'agit pas non plus de recréer la morte, de ruser avec le réal. « Je n'appelle pas à la survie ton être de non morte ». écrit Roubaud dans Théologie de l'inexistence, et, dans Cette région : « Je ne m'efforcerai pas d'obtenir la restitution. »

Tous ces refus n'en désignent qu'un seul, de la poésie, pendant trente mois. # 1983 : janvier, 1985 : juin » : « Le registre rythmique de la parole me fait horreur. Je ne parviens pas à ouvrir un seul livre contenant de le poésie. » Le roman « se passe dans plusieurs mondes possibles. Dans certains, la ieune femme n'est pas morte ». La poésie, elle, n'est pas fiction. Il lui faut affronter la mort et elle y risque sa propre existence, comme en témoigne, au plus fort de la haine, Enigme, ce sonnet dynamité, éclaté. Roubaud désintègre le poème, et, tout particulièrement, une forme qu'il affectionne. Son premier recueil, était composé presque exclusivement de sonnets (1).

Contagion du néant : devant la mort le langage maîtrise du sens et des formes se dissout : « Ta mort m'a été montrée. Voici : rien et son envers : rien. > La proposition « tu es morte » annule toute logique, et « rien ne seurait se dire », affirme Roubaud dans Méditation de l'indistinction, de l'hérésie qui se termine sur le Quelque chose noir donnant le titre du recueil, et qui est déciée à un linguiste, Jean-Claude Milner. « Tu es morte n'a besoin d'aucun univers de discours », « tu es morte » ne peut mener qu'à Aphasie.

> JOSYANE SAVIGNEAU. (Lire la suite page 13.)

Les lecteurs retrouveront le feuilleton de Bertrand Poirot-Dalpach dans « le Monde des livres » du 29 soût.



mire it l'incective

eront trances à Bies

1 de & NEW

cats denoncent

ae honteuse.

Devaquet

مكذامن للظل

A LA VITRINE DU LIBRAIRE

BIOGRAPHIE

Le jeune faucon

Georges Guynemer? Un capitaine de vingt-deux ans mort au combat en 1917 après avoir abattu cinquante-trois avions allemands.

Jules Roy, l'aviateur, a voulu connaître de plus près cette figure légendaire de l'aviation de chesse. Il a trouvé un fils de famille malingre, si malingre que les médecins militaires l'ont réformé trois fois. Le soldat le plus fâté de France est un garçon un peu féminin d'allure qui a réussi à se glisser frauduleusement dans un uniforme de balayeur de hangar et de laveur d'avions. Et qui, fou d'aviation, a grimpé en quelques mois jusqu'au zénith.

C'est, dit Jules Roy, qui cherche ses mots pour le dépeindre, un chevalier, un hidalgo. Et d'abord, un oiseau de prole au regard immense et noir.

Guynemer a l'instinct du chasseur. Tuer est sa fonction. Il tue sans problèmes, avec achamement, comme on bat des records. Froidement ? Non. Il hait le boche comme l'y pousse toute son époque.

Les femmes ? Guynemer, as des as, vedette des vedettes, n'a qu'à se baisser. Yvonne Printemps, quelques autres... Le repos du guerrier adoré du Tout-Paris. En fait, s'il ne refuse pas les couches qui s'ouvrant à lui, il réserve sa passion aux avions. Sa correspondance amoureuse ? C'ast celle qu'il échange avec l'ingénieur qui met au point ses appareils et qu'il bombarde d'innombrables et minutieuses recommandations : Guynemer est

un obsédé du mieux-tuer.

Jusqu'au jour où, selon la formule inventée pour lui, il tombera
« en plein ciel de gloire ». Demière
prérogative du héros passé au rang
du mythe : il disparaît. On ne
retrouvers jamais le corps de ce
jeune homme fiévreux, enfermé
dans la soirale de ses victoires.

Jules Roy admire la mécanique Guynemer, le faucon Guynemer. Il s'achame à la faire revivre. Non sans peine. Un jeune, très jeune faucon. Qui n'e pas le temps d'acquérir une épaisseur, une humanité. Une famille riche, conformiste : une passion ; cinquante-trois victoires ; un ciel vide. Tout autour les restes d'une société où les rigidités bourgeoises et les demiers froufrous de la Belle Epoque et la boueuse boucherie des tranchées s'entremêlent.

★ GUYNEMER. L'ANGE DE LA MORT. UNE VIE, de Jules Roy. Albin Michel. 352 p. 98 F.

NOUVELLES

Portrait de femme

Dans Le temps s'en va, madame..., un recueil de onze nouvelles, Flora Groult nous entraîne à travers les vies — des moments de vie, plutôt — de onze femmes. Le rêve et l'évasion sont présents — de grandes capitales, Washington, Hongkong, Paris, Londres, Hel-

> Nous avons appris la mort, survenue en juin à New-York,

de l'écrivain américain Mason

DETIT-FILS d'émigrés

son Hoffenberg vient d'achever

à New-York un destin à bien

des égards emblématique de la

génération d'intellectuels juifs

new-yorkais à laquelle il appar-

participé à la Libération aux

côtés de l'armée américaine,

qu'il avait d'abord rencontré

nombre d'artistes et d'écrivains

français et américains dont il al-

lait retrouver certains à

Greenwich-Village. De William Burroughs à Allen Ginsberg et à

Bob Dylan, il n'est quère da

grands noms de la Beat Genera-

tion qu'Offenberg n'ait côtoyés

et dont il n'ait partagé les expé-

riences et les recherches, avec

audace et ferveur, mais parfois

aussi avec un sens de la déri-

sion que tous ne devaient pas

lui pardonner. Il a inspiré no-

tamment à Jack Kerouac un

personnage de ses romans.

C'est à Paris, après avoir

russes et allemanda, le

romancier américain Ma-

sinki, des princesses et des marquises, — mais ils sont toujours tempérés par l'ironie douce ou cruelle de Flora Groutt. Elle manie aussi très bien le suspense dans ces histoires courtes, sans pitié pour l'« éternel féminin ».

Des portraits de ferrimes sans groupe, la solitude désargentée, l'oubli, l'arrachement et les trompenes : tout y est. Mais aussi l'arnour, surtout l'amour, à tous âges. Et toujours Flora Groult surprend, dans ces histoires de la vie quotidienne, ces vacances banales en Irlande, en Italie, qui se transforment en jeux de séduction ou de larmes. La joliture du livre — La tamps s'en va madame, — tient toutes ses promesses.

D. G.

* LE TEMPS S'EN VA,
MADAME..., de Flora Groult,
Flammarion, 205 p., 70 F.

Brefs Tableaux

De l'humour, de l'amour, du fantasme et du fantastique, une tranquille ironie at pas mal de dérision, à l'image de la vie qui bestonne aux moments les plus imprévus... il y a tout cela dans ces vingt récits d'André Stil, et de la tendresse plus encore.

L'auteur, aux aguets de la vérité des êtres, leur dérobe leur vocabufaire spécifique, les tics langagiers d'une corporation ou d'une génération. On est dans la cabine du poids lourd, où un routier minable confond vitesse et puissance ; on est chez le sculpteur, enfin content de l'œuvre qui ve l'assommer, cahotée dans la camionnette où il la transporte; nous vivons, avec Julot, la nais-Bance d'une invention miracle, solution aux problèmes de l'énergie; nous regardons la vieille pied-noir sauvée de la déchéance par un corniaud, mais pas pour longternos, et nous vivons, avec le maître de Titi le chat, l'angoisse d'une fugue noc-

De brafs tableaux, mais le silence est si plein, entre les mots, qu'ils paraissent trois fois plus grands que nature. « Récits » ? « Nouvelles » ? On ne sait. Mais on trouve, ici, quelques exemples de ce que le genre court paut produire de meilleur.

G. G. /

★ UNE HISTOIRE POUR CHAQUE MATIN, d'André Stil, Grasset, 202 p., 62 F.

Eaux-fortes

La mort de Mason Hoffenberg

Ces onze Eaux-fortes de Bemard Simeone, dira-t-on que ce sont des nouvelles? Quand on en commence la lecture, on serait tenté de répondre affirmativement, et puis un doute vous vient : Simeone semble bien, an effet, raconter de brèves histoires, quelques moments d'une vie, une impression, un épisode : mais ce qu'il rapports peu à peu s'estompe, tant sa manière de dire, ses cadences, ses images, finissent par imposer au lecteur une musique fascinante, déchirants à force de retenus. On devine, demière ces

Homme très érudit, grand

connaisseur de la littérature

française, il n'était pourtant

pas, au sens européen du

terme, un homme de culture,

car son sens de l'humour le

conduisait à une remise en

question de toutes les valeurs.

Hoffenberg a laissé de nom-

breux romans dont il ne se van-

tait guère. La plus célèbre reste

Candy (1), écrit en collaboration

avec Terry Southern at publié

d'abord à Paris chez Olympia

Press, l'éditeur de V. Nabokov

qui fut porté par la suite à

l'écran avec Marlo Brando dans

Comme nombre de ses pairs

Mason Hoffenberg avait acheva

la quête passionnée de la Beat

Generation en retournant aux

recines de la pratique et de la

foi juives, sans rien renier pour-

tant de son originalité ni de son

ANTOINE HALFF.

(1) Réédité dans la série « Do-

maine étranger - de la collection

intransideance.

le principal rôle masculin.

pages limpides mais parcourues d'imperceptibles frémissements, des abines de déserroi et de chagrin, et cas tragédies que la plus modeste austence décèle parfois pour qui prend, un instant, la peine d'écouter. On conneissait Simeone comme un excellent traducteur : l'explication est simple, et c'est qu'il est un excellent écrivain.

M.

* EAUX-FORTES, par Bermard Simeone. Flammarion, 146 μ., 75 F.

MEMOIRES

La précarité

de Geneviève Gennari

A la précarité intrinsèque de la condition humaine, Geneviève Gennari tient à ajouter une précarité qui serait spécifique de l'état de femme, proposition qu'on pourrait physiologiquement et historiquement discuter. L'intérêt de son livre, un brin raisonneur parfois, est qu'il résonne de sincérité et que cette sincérité, excitant l'attention et la sympathie, est tonique.

Plus encore que dans la Roba rouge, autobiographie d'une enfance, Geneviève Gennari se révèle ici dans une composition si libre qu'on a l'impression d'une conversation cœur à cœur. Si bien élevée, si réservée, cette femme d'aspect calme est une femmebrasier. Toute sa vie, elle a souffert, « marginale », en tout. Dès la départ « en situation », née d'un père italien, agnostique superbement « macho », et d'une Française catholique et soumise : entre deux patries, entre deux attitudes métaphysiques, entre deux formes de

Plus tard, elle fut féministe, mais à peu près saule sur le terrain où alle menait ce combat, pleine de circonspection et d'interrogations. Son célibat prolongé fut une autre marginalisation, d'autant plus dou-loureusement ressentie que le métier d'écrivain renforce la solitude : déchirée entre l'exigence d'écrire et la déception de succès linjustement étroits, sauf pour le Journal d'une bourgeoise, et bien qu'une thèse ait été consacrée à son œuvre, aux Etats-Unis.

Geneviève Gennari confesse ses illusions perdues, ses flambées d'enthousiasme avac leurs retombées déaespérantes, une série de désastres tenus secrets après lesquels, chaque fois, alle a rassemblé ses forces fragiles pour s'élancer à nouveau dans d'autres voies, où l'attiraient ses curiosités insatiables. Un héroïsme, en somme. Mais l'héroïsme n'engendre pas le bonheur.

G. G.-A.

★ LA FEMME PRÉCAIRE, de Genevière Gennari, Juliard, 275 p., 75 F.

HISTOIRE

Sur quelques

crimes passionnels...

Les archives judiciaires sont particulièrement prisées des historiens épris de sources originales. Après l'exemplaire impossible mariage d'Elisabeth Claverle et Pierre Lamaisons (1), plusieurs livres, inégaux, ont, ces demiers mois, illustré cette nouvelle tendance.

Joëlle Guillais, docteur en histoire, nous offre la Chair de l'autre
avec pour sous-titre le Crime passionnal au dix-neuvième siècle.
L'historien anglais Richers Cobb
publie, presque en même temps, un
ouvrage passionnant, fruit de ses
longues promenades dans les
archives judiciaires de la Révolution
française: La mort est dans Paris
(2). Il ceme son enquête sur quelques années qui suivent la Terreur,
donnant, lui, à l'historien una
grande leçon de modestie: il ne
prétend pas à l'universel.

Joëlle Guillais a beaucoup travaillé sur partie d'une unique source, riche il est vrai, conservée aux Archives de la Seine sous la cote D2 U8 négligeant ainsi calles que lui offrent les Archives nationales (cote 8820) et qui aureit donné son plein sens au sous-titre de l'ouvrage.

Au-delà du simple argument judiciaire, Joëlle Guillais extrait fort habriement le suc des enquêtes, des aveux et des témoignages. Quelques affirmations sembleront cependant hasardeuses, telle catte phrase péremptoire : «Les criminels passionnels se recrutent dans un milleu bien précis : celui du monde ouvrier. » L'évocation d'affaires concemant petits-bourgeois ou gens du monde dément, quelques pages plus loin, cette singulière limitation.

Nombre d'observations pertinentes tirées des dossiers ou d'ouvrages des premiers criminologues font de ce travail un agréable stimulant. Mais pourquoi rappeler qu'il faut attendre le Second Empire pour voir apparaître le casier judiciaire, alors que tous les dossiers de la série examinée comportent le tableau - exigé par le circulaire du 3 mars 1828 - comprenant les antécédents judiciaires ? Pourquoi opérer des sondages sur les saules années qui suivent 1870, alors que la série comporte de beaux dossiers concernant la fin du Second Empire. Pourquoi surtout, pour un sondage portant sur dix ans. laisser l'éditeur sous-titrer : le Crime passionnel au dix-neuvième siècle ?

Y. L.

* LA CHAIR DE L'AUTRE, LE
CRIME PASSIONNEI AU DIXNEUVIÈME SIÈCLE, de Joèle Guillais, éd. O. Orban, 327 p., 120 F.

(1) Hachette 1982.
(2) Richard Cobb, La mort est dans
Parls, enquête sur le suicide, le meurtre
et autres morts subites à Paris au lende-

ont collaboré à cette rubrique : Mario Fusco, Ginette Guitard-Auviste, Dominique Geores, Yves Lemoine, Jean Planchais et Sandriae Treiser.

EN BREF

 Les amitiés du président. — Le deuxième numéro du mensoel littéraire et culturel, Marulu consacré à Gabriel Matmeff comporte un bommage de M. François Mitterrand, toujours fidèle en amitié.

Grégoire Dubreuil a repris le titre, emprunté à Coctean, d'une publication qui avait comm une trentaine de auméros de 1971 à 1974. Michel Mouriet, actuellement journaliste à Valeurs actuelles, en était le directeur.

Au sommire figurent également des contributions signées: Alain de Benoist, membre fondateur du GRECE, et Michel Marmin, dirigeant de la même organisation, qui défend l'idéologie de la « nouvelle droite » Matniu, 36, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève, 75005 Paris.

Le prix « Les transports, l'homme et la ville » a été attribué à Pierre Bourier pour ses ouvrages Technologie, travail, transport et Puris - New-York - étude comparative des transports urbains de masse 1900-1985. (Librairie des Méridiens). Gilles Quinsat vient d'obtenir le prix Fénéon pour son livre l'Eclipse (Gallimard); le prix de peinture a été attribué à Hubert de Chalvron.

Le prix Henri Hertz, dont le jury est présidé par Hélène Ahrweiler, vient d'être attribué pour la première fois à Jean-Yves Mollier pour son livre Michel et Calmann Lévy ou la naissance de l'édition moderne. (Calmann-Lévy).

D'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique vient d'élire, à titre de membre étranger, Alain Bosquet. Les autres Français qui font partie de la même Académie sont: Marguerite Yourcenar, Edmée de La Rochefoucanid, Julien Green et Robert Mallet.

> Recherchons pour étude linéraire : photocopies ou copies soigneuses de dédicaces manuscrites de

MARCEL JOUHANDEAU
Urgent Tous frais remboursés.
Achat éventnel des ouvrages dédicacles.
M. Jacky Couraitir - 120, but de Lamballe
45400 Flestry-les-Anheats

AU FIL DES LECTURES

Les égarements de l'imaginaire

Dans quelques pagas magnifiques de son précédent récit — le Ministuriste, — Martin Melkonian (voir « le Monde des livres » du 16 novembre 1984) définissait une sorte de phénoménologie de la couleur. « Parfois, une couleur, dans son indicible subtilité, selon des apparitions multiples et contradictoires, (...) rand captif, front ...

Désoblir, le deuxième récit de Melkonian, est le constat, le développement de l'une de ces émotione captatrices. Le « visage lauré d'une rouge chevelure » d'Hippolyte et l'image superposée du Saint Georges de Carpaccio forment l'unique effigie pù se concantrent les désirs du narrateur. « A ce visage, je demandais l'oubli : la promesse d'assagir la meute de mes peurs; je demandais de trevestir un monde que je ne supportais pas, de m'entraîner vers une étendue lavée, la mer... »

Comme le Ministuriste, Désobéir est divisé en trois séquences biographiques : « visage », « lisison » et « issue ». Mais les épisones qui scandent le récit, ceux de le rencontre amoureuse, de l'initiation et de la dépendance érotiques et enfin de la rupture ne sont que les supports, les plaques photographiques que viendront impressionner des « images mentales ». Ces « images intimes », ces égarements de l'imaginaire, « espace de rêve empli d'improductivité, de paresse, de temps perdu », constituent le fondement, fluctuent, insaisissable, du projet littéraire de l'auteur. Cependant, la

part faite à la psychologie, à l'interprétation des productions de l'inconscient, est réduite. Elle est intégrée dans le « détour » esthétique accompli par l'écrivein.

Les bribes

pi par l'écrivein.

Les bribes
de l'histoire individuelle du
narrateur, fils
d'immigré délogé de sa langus première,
sont les fragments épars
que l'écriture,
superbement
ouvrée, recompose en objet
d'art et de plaisir, de connaie-



Martin Melkoniau

L'ardoise du malheur

Le malheur, la fatalité du malheur est le thème de l'Ardoise, le premier roman de Jacques Alisier. L'histoire, simple, déchamée, presque schématique de Ludovic, se douloureuse confession, n'existant qu'en fonction de leur destinataire : la mère, porteuse, emblème de cette fatalité.

Deux temps : celui de l'enfance, meurtrie, plétinée, et celui de l'âge adulta à ses commencements, qui ouvre un peu plus la blessure récente, réalise ce qui n'avait été encore qu'esquissé. Deux lieux : le logis — atelier familial, clos, privé d'horizon, peuplé de l'accablement silencieux du père et des invectives du ressentiment maternel, — et la salle sportive municipale, où le minable le dispute au sordide.

Dans le roman de Jacques Alisier, tout est exactement découpé, tranché dans le vif d'une existence dont l'écriture tente de dresser le triste bilen. Les chapitres sont autant de scènes brèves, alternativement prélevées à ces temps et à ces lieux.

Il y a deux côtés, « deux mondes » dans la selle de gymnastique : celui des escrimeurs, où Ludovic est professeur, blanc, « propre, rigoureux et froid comme une lame », et celui des haltérophiles, des « bestiaux », corps suants, sangles, courroies, cuir, métal graisseux, odeurs pharmaceutiques. Mais ce monde est aussi le monde des « hommes »... Ludovic, emmuré dans son enfance, dans le désespoir dont sa mère l'a noum, ne peut qu'en subir l'attraction. Lui, malingre, dissimulé, doit s'affirmer, se mesurer à ces masses de chair. Il le fera avec ses pauvres moyens, en suivant sa pente propre. Il deviendra leur négatif exact, l'efféminé, le « tricoteuse », objet des quolibets, des désirs aussi de ces parangons d'une dérisoire virilité... juaqu'à l'acte propitiatoire final.

Débarrassé de tout élément décoratif ou inutilement anecdotique, le récit de Jacques Alisier pervient à son terme, où l'horreur est portée à son comble. Il n'y a toutefois, dans ce livre, nulle complaisance à l'égard de la misère, nulle esthétique de la nausée. Et si misère et nausée s'additionnent, c'est pour parvenir à la conjuration des dettes, à l'effacement de l'Ardoise.

L'ange de la révolte

L'homosexualité est également présente dans le dernier roman d'Éric Jourdan, Révolte. Mais loin d'être, comme dans l'Ardoise, le signe de la déchéance du héros, elle est, ici, la forme d'une possible plénitude amourause.

Révolte, qui fait suite à Cherité (voir « le Monde des livres » du 24 mai 1985), met en scène le jeune Romain, image de la pureté adolescente, en même temps qu'incarnation de la « force sexuelle de la jeunesse ». L'action se situe à une époque proche, sinon immédiatement contemporaine, dans un pays indéterminé, peut-âtre balte et orthodoxe, sous le joug d'un régime fort dominé par les militaires.

D'« un angélisme dévastateur pour tous et pour lui-même », Romain est la révélateur, celui dont la présence même désigne le pur et l'impur, sépare le bien du mal. Pacifiant une manifestation d'étudiants menacée par le force brutale de l'armée, ou dévoilant la veulerie de son amant, Romain est celui par qui le scandale arrive, doit arriver, afin de métamorphoser les êtres, de les contraindre à leur propre vérité. Mais, des épreuves qu'il traverse, il ne sort pas non plus indemne. L'initiation amoureuse et les blessures qu'il en retire. l'apprentissage de la colère et de la haine, sont autant d'étapes qu'il doit parcourir jusqu'à sa propre métamorphose, dans

D'une écriture sobre et retenue, — les premières pages sont d'une très grande force et beauté — la roman d'Éric Jourdan est environne d'une atmosphère insolite, où ce qui est dit et décrit semble ne désigner que le lieu d'un mystère, d'un secret inaccessible. La succession des épisodes, traités avec une évidente volonté de réalisme, se trouve ainsi baignée dans une lumière irréelle. (Une relecture aurait pu épargner au lecteur la confusion de lignes et de passages, aux pages 224 et 225 du roman.)

PATRICK KÉCHICHIAN.

★ DESOBÉIR, de Martin Melkouian, Senil, 109 p., 49 F.
 ★ L'ARDOISE, de Jacques Alisier, Senil, 190 p., 69 F.

* RÉVOLIE, d'Eric Jourdan, in Différence, 326 p., 86 F.

le yoga, l'astrologie, le bouddhisme, l'architecture sacrée, les médecines naturelles...

à la LIBRAIRIE DES SCIENCES TRADITIONNELLES

Tous les ouvrages sur



a real factors

gr. 2- 4-11 14 14 nave was not to the

The second second second ganger of particular of the state of

The second secon

graduated to a first to the second of the se

The later of the party of the p

The state of the s



BATE COLOR egen in the

建 CHARLEST TO

ALL THE PERSON OF THE PERSON O water a second

1.2 45

100

100

. . . .

No all the second

W. P. Street, Mark and Co.

The second secon The second secon

Du désert maghrébin, il passe 🌡 l'Asie centrale. C'est 🖿 désert plet, froid et tranchant qui l'intéresse. Il s'arrête 🛘 Merv, a place forte en casis de fraîcheur sur la route de la soia, ville aux mille bibliothèques des

auteurs arabes ». Le pâlerinage du poète le mène en Ouzbékiscouvrir, ou retrouver, un tan. C'est peut-être là qu'il aurait rencontré l'âme d'un peuple, ce qu'il appelle « l'épaisse santes. Il note le mouvement poussière des choses » : « Cette des massifs granitiques, le cra- poussière de vies et de gestes a d'abord couvert mes vêtements des pieds jusqu'au col de ma chemise, puis elle a peu à peu pénétré mes téguments, mes yeux, mes oreilles. Je la palpais, son goût d'argile remplissait ma bouche, son épaisseur me coupait la respiration. >

Lorand Gaspar voyage pour retrouver une trace écrite un jour, pour vérifier un chemin et pour semer de nouvelles phrases à travers les déserts et

T. B. J.

LE MONDE DES LIVRES

Lorand Gaspar, poète du désert

De la Transylvanie à la Tunisie en passant par Jérusalem, le voyage d'un chirurgien captivé par les mots.

hâte, d'une voix un pen sourde. Il me pourtant quotidiennement confronté à l'urgence. s'écrouler un monde ; c'était. enfants, dit encore Lorand L'auteur des poèmes solaires et comme si on avait sait table rase déponillés d'Egée et de Sol de tous les préjugés de mon éduabsolu (1) est, en effet, un prati- cation. La seule Issue était d'aller passion : chaque été, louant cien de renom qui, après avoir été chirurgien-chef d'un hôpital fran-Joseph à Jérusalem, exerce depuis 1970, Tunis, an CHU Charles-Maris pour quelques jours, I le la sortie M livres : des Journaux woyage, dans une line édition illustrée par de Zao Wou-ki, et des Feuilles

d'observation. Loin de toute anecdote, ces pages de carnets montrent une attention passionnée es très concrète au monde qui nous entoure : une branche d'amandier, la vibration de la lumière, le vol d'un oiseau, l'odeur 🗮 la 🚃 après la pluie. C'est, manual chaque jour I l'aube, = l'étonnement with the voir »: Co sont amili des réfletions morales nourice par im lectures les plus diverses, de Montaigne à Kafka, de Sain Shatu à Yeats. Clert enfin, prolongeant Approche de la parole (2), une analyse de la création poétique, que l'auteur veut la matière,

qu'il même par la biologie. Grand voyageur, fasciné par l'apreté minérale an déserts qu'il évoque en poète mais aussi en érudit, Gaspar les parcourt inlassablement, de l'Arabie à l'Arizona. Ses Journaux évoquent des séjours en Asie centrale et dans le Sahara : Hoggar et Tassili. Sea Feuilles d'observation sont imprégnées de la lumière méditerranéenne qui éclaire les au où il a vécu ces trente dernières années : de son = jardin de. pierres » aux lles volcaniques de ciarté tranchante épure les contours avec lesquels, venu tout autres horizons, il 📹 aussi-

Mit trouvé en résonance. La senie issue

était l'inconnu La mi de Lorand Gaspar est, en effet, marquée par une grande rupture. De sa Transylvanie satelli rattachée alternativement la Roumanie et à la Hongrie, il ini mana guère aujourd'hui 🐠 quelques images. Des paysages de forêts, 🖮 া 🖟 🗎 🚾 neige ». El aussi, depuis l'enfance, la pratique 🚾 quatre langues, ituit le français. C'est également de époque que datent, pour lui, une double attirance et la littérature, la lecture premières musica d'écriture, un

hongrois. La guerre. Il dix-huit ans, sur le puis, en 1944, l'internement de un camo de mil In Wurtemberg et, peu après une évasion : = In ale a complètement changé ma vie, qui seul, a cheval. C'est un literature tracée, dit-il. Bien que de de pierres, racines paysannes, j'appartenais vieux paysage qui a 🚻 🗪 tra-

« Cette poussière

ES Journaux de voyage de

poète qui scrute le paysage

dans ses plus petites compo-

quement de la terre sous le

pied, l'eau rare dans un oued où

das « mousses vertes pourries »

fui rappellent un pansament

sur Tout est.

noté avec l'axigence de ce

chirurgien, avec la rigueur de ce

poète recu en messager de la

paix per les nomades.

Lorand Gaspar font dé-

de vies et de gestes »

polytechnique de Budapest, qui formait des ingénieurs. J'ai vu

OURTOIS, souriant, à une famille bourgeoise aisée. Je vaillé par l'érosion. J'avais Lorand Gaspar parle sans d'être admis I l'Ecole l'impression d'être en face d'une réalité essentielle, »

« Mais avec ma femme et mes Gaspar, j'ai partagé, pendant ces mêmes années, une autre vers l'inconnu. Après la caïque de pêcheur, nous partions



Dessin de BERENICE CLEEVE.

fidèle à mes désirs d'enfance, j'ai décidé de m'établir en France. » C'est il cette époque que j'ai à écrire en français, exclusivement. J'ai très vite compris qu'il fallait faire un choix radical : une langue dans laquelle on écrit, cela prend la la place, les autres se marginalisent. J'al Paris, des études de médecine. Beaucoup de grands médecins étaient alors des humapour n'en citer qu'un. All Allan de ce siècle, 🕍 médecine 📶 essentiellement clinique, et, pour empiriques, il faliait une réceptivité, une intuition was sensibilité assez proches de celles de l'artiste. J'ai vécu, par 💵 suite, 🚻 transformation accélérée de mus mêdecine, qui en devenue beau-coup plus la latera :

De Patmos

à Douarnenez En 1954, man petite annum en salle de garde signale un poste de chirurgien vacant : et c'est la départ pour Jérusalem, - du mit jordanien » : « L'hôpital se tone dans partie de la vieille de Rimbaud et de Rilke, et le ville qui était pratiquement marte par la désert. Cela a Mi pour moi un choc physique. Devant in grande simplicité in formes a des couleurs, j'ai ressenti um émotion très forte : was une passion amoureuse. Très 🏜 🖢 matin, je par-

a la Chouvern du llim de l'Egée. IN tard, à Patmos, www nous sommes dit: « C'est IIII où l'on pourrait peut-être jeter l'ancre. » Un jour, a la taverne, nous avons engagé la manada avec etranger: c'était Jacques Lacarrière, qui, ensuite, nous accompagnés dans nos Will & catque. Il au a fait découvrir les poèmes 🍱 Georges Séféris, qu'il traduisait alors. J'ai voulu nistes, comme Hum Mondor, connaître Séféris: nous sommes devenus de grands and m je l'al traduit I mon IIII (3). »

> « Une autre amitié qui a beaucoup compté dans ma ma celle de Georges Perros. Après avoir lu ses poèmes et les premiers textes des Papiers collés, j'al éprouvé le besoin de lui écrire. Cela a été le début de mutra correspondance (4). Dès man premier rendre visite à Douarnenez. Cette amitié m'a apporté beaucoup 🜆 jole, in aussi beaucoup in douleur, puisque j'ai fri milli à su maladie. J'al assisté i un deux opérations. Pour lui, l'expérience de l'hôpital a lill almen Avant se mort, il m'a laissé quelques mis où il remarqualt le sommeste entre la très la technicité des médecins qui s'occupaient in lui

el leur absence totale de come Ami de poètes comune Séféris, Perros, a la le Hongrois la les Pilinsky qu'il a traduit en fran-çais (5), Lorand Gaspar = également proche del peintres qui ont ilhistré municipal Arpad Szenes et Etienne Hajdu. . Des les lavis de Zao Wou-ki, ajoute-t-il. je minuse a tort and raison, c'est nu à fait subjectif, 🖼 🗷 qui m'a attiré | l'espace esthétique des peintres, calligraphes m poètes de 🖾 Chine 🕍 Song, 🜬 l'art 🚧 inséparable d'un 🖛 🜆 vivre. Pour moi, l'art in être une élucidation, un déploiement des forces in ature dont nous

faisons partie. » MONIQUE PETILLON.

* JOURNAUX DE VOYAGE, de Lorand Gaspar. Encres de Zao Won-ki. Le Calligraphe. 95 p., 75 F. (Distribution : Distique.) * FEUILLES D'OBSERVA-

(1) Les deux ouvrages chez Galli-

TION, Gallimard, 186 p., 85 F.

mard.
(2) Gallimard.
(3) Georges Seferis: Trols poèmes servers (traduir en collaboration Syves Borneloy). Mercure de France, 1970. Georges Saferis: Mercure de France, 1975.

(4) La Correspondance avec Georges est annoncée es éditions du Calligraphe.

(5) Jamos Pilinsky: Poèmies choisis.
Gallimard, 1983; Jamos Pilinsky:

K Z Obsidiane, 1983. (Ces
deux terres sont traduits en collaboration avec Sarah Clair.)

ROMANS

Les cocasseries de Tito Topin

((COMME Matteo evec se guitare», diseit-on jadis au Maroc (et de préférence en espagnol) lorsqu'on voulait signifier qu'Un-tel marquait un attachement exclusif à un être ou à une chose, Cette expression ressemble à ces fleurs japonaises en bois, qui ne se déroulent et ne révèlent leur forme, leur genre que sous l'action de l'eau. Un nymphée s'est donc doucement épanoui à la surface de mon esprit tandis que je lisais Pension Pullman, second roman de Tito Topin, roman qui fourmille de locutions de cet acabit, toutes pleines de

cette succulence des tours de langue perdus ou oubliés. C'est la merveille d'un fivre, parfois, de jouer le rôle de l'eau : alors des pans de mémoire re-verdissent, s'émaillent des couleurs des fleurs depuis longtemps recroquevillées et séchées sur les claies de l'oubli. Ce minuscule arpent de l'histoire (histoire diversement vécue par des milliers de pieds-noirs) que Tito soir et un matin. Pourtant, à elle saule cette nult riche en péripéties et rebondissements rend très fidèlement compte de ce que put être la guerre d'indépen-dance du Maroc. Tout y est, la tendresse et la peur, la beauté irréductible du pays, la mentalité et la dégaine des petits Blance. le lazz qui suinte de la radio, la

autres, le grotesque et l'absurde. Il n'y manque pas même cette invasion dévastatrice de saute-relles qui reste dans les annales. Cela crépite et déflagre de bout en bout, car l'auteur use de la langue à le manière d'un artificier son texte semble constamment sous-tendu par un cordon de dynamite, et si l'on saute de loin en loin sur une gerbe de mots, le risque se limite à un

Une écriture surmultipliée

Oul, rives et cline d'cell incessants entrent dans ce parti pris de Tito Topin de traiter avec hu-mour et désinvolture un thème tragique en soi. Mais il fait daventage et mieux : il braque sur cette nuit de massacres une mort sous un torrent de cocasseries, il lave le sang répandu à grands coups de tendresse et

d'amour. Le Matteo de Tito Topin n'a Airflyte de troisième main, « les tôles bouffies, le ca-landre en bigoudis et les en tisseurs arthritiques e Même s'il contre son gré, un dindon planista et son imprésario, sans compter une putain simple d'esprit, qui barce un bébé de bois et gourdin, le conduira bande de cinglés à bon port (cetui de bien sûr) i jusqu'à la pension Pullman, pension ne ressemble à aucune autre : c'est un garage à demi habitent non pas des chambres, mais des voitures au rebut, Mer rades. Citroën, Dyna-Panhard rangées au milieu des flaques d'huile ou et vieux Pullman, qui temps plus fastes lorsque ses cers assuraient la ligne Tanger. cars assuraient la ligne Tanger Casablanca, régente cette petite colonie cosmopolite et interlope, qu'elle nourrit, protège et houspille tout à la fois. Une vraie gelère, endroit, d'avrant débarquer la pension Pullman, qui un un la la

Comme was Make Make Tito Topin a la limitati en l'end'un trompe-la-mort. Il surtout, 🔳 🕯 l'évidence, 🖃 écriture traversée, surmultipliée, qui l'il les initiana in la meil-

ANNE BRAGANCE. PENSION PULLMAN,

de Tito Topin. Grasset.

André Dhôtel, des Ardennes à la Grèce

Deux romans d'un homme

une histoire da en succéder une autre. A quatre-vingt-six ans, il nous donne à lire deux romans d'une étonnante fraîcheur

qui mettent en scène des hommes en marge de la société. Il a Will l'action de Vaux étranges ima cette contrée imaginaire que Patrick Reumaux a joliment appelée E Zillatia (1). Certes, Dhôtel nous indique que belge mi proche, que les Ardennes veillent, E que le bourg se nomme Chavières, mais il nous déconseille de chercher mu une carte les lieux dont | al ques-

tion is son récit. L'affairisme et les préjugés

Deiri Belcant, le hiera da un roman, M distingue Ma l'enfance par son refus d'apprendre les fenellit utiles. Sculs le sail attention. Il les découvre pur gourmandise et s'amuse décortiquer comme fruits, Parfois, l'enfant s'interroge, is heures durant, sur la signification de tel ou 111 Démocratie, per exemple, lui pose un problème presque insoluble, 💷 il comprend the ce que signifie Iranium historiques et mez 215 géographie, ils ne repréou de images I l'heur Ce cœur pur, qui ne sort jamais sans son dictionnaire, i bien sûr, d'un mauvais œil par willageois qui lui reprochent is s'acharner à ne ne devenir. Désiré m répond pas aux moqueries that il w victime, car, estimo-t-il, « pour 🛶 railler 📰 quelqu'un, s'esbaudir à son sujet,

il faut qu'on 🕍 quelqu'un ». Sur les recommandations du notaire de Chavières, Deard Bel-In sera engagé comme balayeur au journal l'Écho de Charleville. Il pourra alors s'amuser à former des lettres avec la poussière qu'il balaie. Un journaliste, séduit par intimes qu'entretient Désiré avec le vocabulaire, lui obtiendra un poste de correcteur. Mais le jeune homme ne tirera

aucune vanité de un promotion. Les notables du village, menés par Me Paramin, le notaire, s'occupent de relancer le tourisme dans le bourg afin que les affaires reprennent. Den Belcant leur apparaît bientôt comme l'homme lige idéal, et ils lui proposent de figurer sur leur liste pour la prochaine élection du conseil municipal. Désiré ne dit ni oui ni non, il laisse faire : = Que je devienne échevin ou que je demeure simple

qui a fait des phrases pour stra en paix ». OMME tous les conteurs, manant, cela ne m'importe André Dhôtel estime qu'à Elu sur 🖬 🕮 🌬 nantis, le

jeune homme sera rejeté pur les siens, mais, I la grande déception de ses manitet, il relimen de devenir un pantin antre Eura maine Andre Dhôtel fait avec win habituelle beser une critique meiale libere e il fustige l'affairiente del uns comme les préjugés des mille Il montre il comment un être - transforme vite en infirme pour ceux qui impectent sculement 🔤 apparences. Désiré deviendre donc un paria, mais fort heureusement, chez Dhôtel, le rêve, aidé par son ami le hasard, l'emporte toujours sur la grisaille des jours. Le jeune and the man complice et une amante en Lydie, une jeune femme victime, Il aussi, de l'opprobre des villageois. Les

veilleux, puisque celui-ci, l'auteur, séjourne toujours la porde désir. Tel Charlot s'échappant & la 🕅 de Charlie Chaplin vers un ailleurs meilleur, Diana = Lydic l'existence comme deux fantômes en suspens pour qui la lumière II l'obscurité

deux vagabonds n'auront pas

aller we loin pour cueillir le mer-

seraient inventions du regard. Des Ardennes II la Grèce, il n'y iamais loin l'on suit André Dhôtel Antonis, in personnage principal de Lorsque IN reviendray, sime à se disperser afin de mieux goûter le temps qui passe.

- Les besognes, dit-il, c'est du l'a vail en petits muricus, per du tout fatigant.

Ce dilettante, qui avoue 📼 🚾 idées, professe une philosophie Is simple : « Comment pouvez-vous come nous disposons de Avamenta futurs! 🕹 laisser la voie libre ា façon que la plus belle mantana inte

un jour. -Malgré les sentiments qui le lient à la belle Angeliki, Antonis se laisse progressivement gagner par « l'égarement unique al impossible 🛮 communiquer » Que lui procurent li heures passées i contempler la Méditerranée. La realisi 🗷 📖 👊 qui se rattache 🖥 iui deviennent insupportables, il m réconciliera ma Ange-liki que lorsque celle-ci aura

appris, à son tour, à porter mu yeux au large. . Je fais des phrases pour être en paix moi aussi », écrit André Dhôtel, qui m nourrit aucune illusion sur we exercice : - On w réfugie in l'on peut lorsque toute

relation avec les milim vous fait

PIERRE DRACHLINE.

VAUX ÉTRANGES, d'André

défaul ».

Dhôtel Gallimard, Tp., 95 F.

LORSQUE TU REVIENDRAS, méuse auteur, Phébus, 180 p., 484 F. (1) L'Honorable Monsieur Dhôtel. Ed. La Manufacture (voir « le des imms » du 5 octobre 1984).



ريانامن لايكالى الميكالى الميكالى الميكالي الميكالي الميكالي الميكالي الميكالي الميكالي الميكالي الميكالي المي

HISTOIRE LITTÉRAIRE

Les pas perdus de Nestor Burma

(Suite in a page 9.) De was propre aveu, deux hommes ont marqué la vie de Léo Malet: . Tout deux prénom-André, Colomer Breton . En 1929, c'est en revenant d'un chantier un peu particulier qui l'occupe (4, ma de Hanovre, claque I plus chics, s'agit pour lui d'installer le chauffage central) que la chansonnierouvrier Malet découvre la Révolution surréaliste. En revue, I la Corti, qui tient alors librairie rue im Clichy.

A l'époque, Léo Malet vient 🕒 rencontrer la compagne de u vie, Paulette Doucet, qu'on appelle volontiers - Pironette - dans les cabarets que tous deux aiment frequenter. It logent un hôtel minable, rue Portesnous distons in rue des Pertes-Blanches. - En 1933-1934, le couple wille Duthy, dans la 14 arrondissement. Il aura pour voisin III couple Prévert (qui pour d'autres raisons ne tardera pas à déménager 🛮 la cloche de bois).

C'est le 12 mil 1931 qu'à l'invitation d'André Breton, Léo Malet joint pour in première fois was rituelles réunions du groupe surréaliste, Au Cyrano, place His che (aujourd'hui, un fast-food). Il ne s'y rend tous les jours, sainte. Parce que las « pu perdus» posés dinn la ville, il faut ensuite... = supper. Malet Teness vendeur de journaux I la criée. L'Intransigeant, Paris-Soir, soir, qu'il ser à gro-gner: «L'Etron, Pourrissoir,

L'ami Magritte

A un jet de pavé du bordel Le Chabanais, Malet auma au métier I l'angle de In rue Sainte-Anne et de la rue des Petits-Champs (- devant la poste -, précise Georges Hugnet dans ses Mémoires), া 🍱 précisément 🛔 l'aplomb de locaux de l'agence Fiat Lux. Celle qu'anime, au long III trente-cinq enquêtes, le détective Burma, mini de sa l'Ul-Maria secrétaire Hélium Chatelain. Pour imprécis, les locaux que Malet attribue à Burma rue Petits-Champs au troi-

étage, juste au-dessus des, bien réelles, Productions cinématographiques Grimault. On ignore l'adresse privée du détective. Peut-être parce que Malet, 🗪 📼 côté, au moins durant les 30, déménage beaucoup.

les promoteurs, l'agence Hil Lux m transporte en 1968, vers la rue il Mogador (nº 37). Là, le bureau ma au sixième étage, 📰 Burma le décrivant tient I préciser qu'il s'orne de = deux tableaux 🎒 (son) 📖 Magritte .. A vrai dire, M. Nester im manque jamais une men sion d'évoquer in liens milieux surréalistes ou multime en

Burma n'est mécontent de changement de quartier. - J'aime and dans la me 🍻 Mogador. Son théatre, am rus-Interes, as bistrots (il y an interes un guerre qui s'intitulait Aux gangsters), we boutiques m san tapineuses bien élevées qui man abordent an disant : - Bonjour monsieur! » Ah! les tapie la rue de Mogador. -

Assassiné par les agents du Guépéou

Das la réalité, Léo Milei s moins 🖶 chance. En 1937-1938, il Mhitti rue M Vanves, dim le 14°. Un myarramen qu'utilisait 🛦 l'impécunieux Rudolph Klement, secrétaire de la IV. Internationale. Klement disparaît 🖿 1er janvier 1938, peu 🛤 temps après avoir quitté le domielle de Malet. Amended par les Guépéou, on retrouve son turn décapité de la Seine. Note d'humour noir : la rue ile Vanves est devenue la rum Raymond-Losserand, stalinien La même année, Malet adhère

la Fédération internationale de l'art révolutionnaire indépendant, fondée 🛍 Mexique par Léon Trotsky MAndré Breton. Mini d'ordre : . Toute licence art! -. En France, il devient gérant 👫 Clé, le bulletin 🛍 🖪 FIARI. Ce qui ne l'empêche pas il déménager la la sauvette pour pages la banlieue, Mi il ma nosplus d'habiter pui le suite.
D'abord boulevard Vanves, Châtillon (actuel boulevard Malleret-Joinville), puis rue du Ponceau (nº 4), un appartement spacieux in Malet delle DESIGN THE RES TOURSE S. OR particulier, série Ma Nouveaux Mystères de Paris. C'est de Il qu'il au exproprié, en IVIII La mouise me réinstalle | problèmes 👪 santé, 📗 fils Jacques appelé 📖 Algérie et... disparition de l'. Hélène Chatclain e de sa vie.

Relogé L Châtillon, Land retrouve un appartement trop petit, dans une HLM sinistre. Pas très loin de ce 120 rue de III Gare qui a vu l'entrée en soène de Nestor Burma. Les Nouveaux Mystères ? Lour récit s'interrompt I partir M 1959. Cinq arrondissements manquent I l'appel (7°, 11°, 18°, III et 20°).

Une nouvelle poésie arbaine

Après le « tournant » in 1959, Léo Malet écrit was quelques awmunu & Burma, mais le amm n'y 🖦 plus. Il se sent presque étranger dans un Paris défiguré, miest lui, par lei tours, per lei traravageurs. Un Paris dont on chasse le petit peuple. Traverse-t-il, vingt an après, le 13 arrondissement qui lui a inspar America du pont de Tol-bue (son de d'œuvre) I i m s'y retrouve plus (4).

la poterne da Peupliers na passage Hautes-Formes en pur la un Jeanne-d'Arc, tout a changé. - Ce roman w déroule de un installable od aucun de lieux cités, aucun des décors un correspond à ce qu'(on) a aujourd'hui 🗪 🖬 yeux. . A part peut-être l'immeuble de l'Armée du Salut, rue Cantagrel. Et la rue Watt. « Elle est protégée par le chemin de fer qui l'enjambe. Mais, attention i li y a des cerveaux tellement tordus qu'ils trouveront peut-être un jour un biais pour un venir à bout. D'ailleurs, elle fatt sale,

Paris défiguré, Manuel ? doute. 🗪 serait tenté 🍱 dire : et alors? C'est mull un Paris il M petits have made in Halles (zone de danger moral) peuvent tirer le morlingue (5) m grand Nestor, mann cela fut le cas l'an dernier. Au moins, cela vit, bouge, frémit. Marcel Jean, ami



de Léo Malet, sata dans sou Autobiographie 📠 surréalisme : Peut-être les will grandes villes ont-elles 星 🚃 📠 recréer leur poésie urbaine... 🛤 dépit des pires catastrophes architectu-

Le Paris man par Malet, avec petites touches sensibles, tous ses parfums des rues, sa violence in in seduction infinition (fatale, pour tout dire) n'a jamais été, bizarrement, un Paris = réa-I Roger Rabiniaux a mu sur ce Panal l'évaluation parfaite : - Nous Purpose Marrier Nes-Burma, un 🚾 🚣 transition, d'anxiété, d'inachèvement, d'échecs constellés de fleurs bleues. M bas noirs m de Mi rouge: l'univers in unier 30 qui ressemble à l'éternité (6).»

Des figures étranges et bouleversantes

C'est bien cette « éternité » de la ville - et il cette ville-là, en particulier Paris, - qui persiste à la garder magique. Tout mi là, il n'y a qu'à flâner, voir, faith un per de côté. Procéder en somme à la manière i Léo Malet autrefois, avan ses « décollages » d'affiidea (7) i il walls de déchirer un peu l'apparence des choses et simi sitôt apparaissent des figures étranges 🔳 bouleversantes. 🕞 indications pour de many parcours urbains. Il toujours changeants de la "ll" palimp-

Alors, le flâneur trouvers trujours un de femme passage du Caire, au milieu des mannequins d'étalage, 👊 il lui 💵 arrivera de la pied de Think Heronet, il y aura munu de surprenantes corridas aux Champs-Elysées. A moins qu'on ne indiamenta un a poète pendu a qui etire un langue aux inticiles - (8) à l'angle des mas Frédéric-Sauton de Grands-Degrés (5º arrdt) | Ce serait bien

André Breton l'avait ben senti et cala sonne comme une injouction a Malet de reprendre la vialle Unicessed laissée ches lui zur Rudolph Kirmen et de se remellire au immil sur la mole jadis **diruda p**ar Dali : « *Mais* foutre, regarde 🌆 la 🖘 🖴 elle assez curieuse, assez équivoasses au gardée et pourtant elli 🚾 être i toi, elli 🖛 magnifique » (1942). Personnellement. je n'en démords pas: Malen nous cing arrondissements. L'homme qui a choisi de fêter, il y a quelques mois, son soixante-dixseptième anniversaire run du Faubourg-Montmartre, au

Palace, I quelques mètres de l'immeuble où est musi Lautréa-

mont, ne peut que nous réserver des surprises.

André Breton, toujours lui, forcément, notait la fin de années M (bien après Nadja, l le troublant): "La grande la pensée du Paris actuel. Paris , Fran, su places. aux derniers documents produits une énigme totale. D'un certain point M vue, w MII en forme in many a ful profit par Malet-Burma, Pur complètement,

«Le moral est excellent, c'està-dire au plus bas», me dit Léo Males dans derribre wate. Allons, alers! La rue arrest Qui pourrait croire qu'au bout du compte les mystères 🚠 Paris 📶 mis Dynamite Burma KO?

JEAN-FRANÇOIS VILAR.

* Les œuvres complètes de Léo Malet sont publiées dans la collection « Bouqu ins ». Laffout.

(3) Cf. le disque Chanson de ban-lieue. Coll. - Minuit moins une -. (4) Voir sa préface à la réédition de 1978. Librairle de la Butte-aux-Cailles. (5) Portafeuille. (6) In Enigmatika 1982. Ed. de la Butte-aux-Cailles.

(7) Dictionnaire abrègé du surréa-

(8) Tel était le nom du cabaret fondé par Léo «Pipette» Paulette Doucet, en 1929.

Les exploits amoureux de Vigny

Une nouvelle édition de « la Pléiade » nous restitue le poète, l'homme de théâtre, mais aussi le collectionneur de femmes.

E volume remplace is la Bibliothèque de la rulur celui qui parut m 1948 qui est ainsi, pratiqueannulé. Sous nos yeux, un travail admirable, conduit deux chercheurs, Francis Germain André Jarry, qui warmi leur métier la la perfection al qui le prouvent en menant l bien une enquête dont j'étais loin d'entrevoir la complexité. J'ignorais 👢 quel point ont Me dispersés les manuscrits que Vigny (qui allait mourir en septembre 1863) avait légués, en juin, Louis Ratisbonne. Si 🕍 papiers qui devaient revenir à Louise la commi (née Ancelot) furent pieusement conservés par son petit-fils, Muu Sangnier, et, finalement, publiés ME ME MAINT exemplaire MI Jean, fils de Marc, quel un limit avec le destin qu'un am cruel réserva au lot Ratisbonne, lamentablement déchiqueté, disséminé! Il n'est que ici l'avantpropos 🏜 Germain 🔳 Jarry pour Tantalar l'étendue aut investigations auxquelles III durent se livrer à la recherche de fragments jadis rassemblés et répartis aujourd'hui à travers la France monde - u hand d'achats pour des publiques ou privées.

Je ne mem assez dire puri-Nes nous devons de recurrente sance à André Jarry pour la précieuse Chronologie 🏜 la vie de Vigny sur laquelle s'ouvre, en vingt-six pages, le présent volume. Il y a là des indications du plus vif intérêt sur la vie secrète du poète. Par délicatesse à l'égard d'une famille dont on comprend la réserve, André Jarry s'est tenu, concernant Louise Ancelot,

lontairement sourire : • [Ma par- s'appelait [MM] bonnement, mi sans fois attribué, écrit-il, I Vigny la paternité de Louise Ancelot, née le 13 février 1825 . II il ajoute, aven man déférence dont il courageusement naïveté: «L'hypothèse n'a jamais 🔐 consirmée. »

« Tu es un Hercule »

N'est-elle pas cependant, min hypothèse , rendue plus que vraisemblable par les dispositions testamentaires elles-mêmes du poète qui, veuf depuis 1862, lègue, 🗏 🗉 juin 1863, tout - 🗪 bien - I Louise? Il résout en revanche la question de l'enfant dont Augusta Froustey, u maîdepuis 1858 (et yu lui éta-Mil en 1839 data en meublé, l deux pas a son domicile personnel), at trouve enceinte at 1863. d'Alfred de Vigny - fut déclaré Mystère, aussi, autour de Try-phina Holmes, dont la fille Augusta, insistait à tout sa saisissante ressemblance (?) avec Alfred de Vigny, remarque mulle suivie des plus énergiques dénégati quant une infidélité 🎳 🗪 mère qui n'aurait jamais eu Vigny pour

Après mu le monde, j'ai sottement répété que Julia, Mile Américaine www laquelle Vigny trompait m IXII Marie Dorval en tournée, 🖷 qui 🖿 disait éblouie performances viriles du poète (il notait, très fier, dans son agenda : « Elle m'a dit : Tu m m Hercule -), s'appelait Battlegang. formule requise e qui fait invo- André Jarry me MIII qu'elle

plus, Dupré.

L'apparat critique - qui n'occupe per moins, ici, de quatre trente-trois assuré pour l'œuvre poétique 🕍 Vigny par André Jarry Incomparable réalisation, Mais c'est François Germain qui s'est chargé de substantielle intro-duction générale - intitulée Vigny poète. Il mi pour l'indépendance, pertinence i la loyauté les jugements qui nous proposés! Qu'il a eu raison, Vigny, d'exclure 📠 🗪 recueils les neuf reme d'Héléna qu'il attribuait, en trichant, am sûr, la dix-septième année. Quelle pauvreté, 📥 l'ensemble! La médiocrité l'emporte immensément, sur les rares réussites...

Aspect lugubre Is soixante-cinq pages où Germain M Jarry ont groupé ce qu'ils appellent = esquisses sans lendemain . nous offrent l'aspect lugubre d'un interminable cime-Décidément Décidément homme sans emploi, et qui accumulait les liaisons, était, manu en poésie, un velléitaire. Rafraichissant de lire, and plume autorisée, qu'Elod n'est guère qu'e une marqueterie de réminiscences - = que la Sauvage. « conférence versifiée », dépasse les Destinées presque autant que la Flûte.

Mais Vigny reste l'auteur de quatre ou cinq poèmes de premier ordre (la Min M loup, la Colère de Samson, i Mont des Oliviers, Maison du Berger) qui = suffiraient à sa gloire - dit François Germain, I juste titre. Quelques vers 🛍 lui, merveilles de poésie, habitent mans les mémoires. Pourquoi faut-il que, la l'Esprit pur, surgisse sur le - cimier dore du gentilhomme = cette = plume de fer qui n'est pas rout beauté . ? Imprudente invite une caricature and voilà toute prête.

Inutile de s'attarder sur Vigny, homme de théâtre. Il 💵 🗷 fut qu'à peine. The was that are plus, avec usu adaptation (superflue) d'Othello, un drame hierarque assez pâteux, la Maréchale d'Ancre, un « proverbe », Quitte pour la peur, que mula comparaison avec Musset rend dérisoire, a ce Chatterton qu'on a du mal, aujourd'hui, I prendre au sérieux. J'ai le que Vigny, déjà en froid The Hugo II 1830, estima vite plus and de ne pas risquer avec le una compétition perdue d'avance.

Grand avidité, grande 1111 de lire, enfin, um édition um cucpures de un Journal d'un poète 🖼 Ratisbonne, en 1867, ne donna que le dixième environ des cahiers Vigny dont il avait la disposition. Quant I la Correspondance du poète, presque entièrement inédite, je savoir, anni joie, qu'un premier tome va bientôt

paraître.

HENRI GURLEMIN

* ŒUVRES COMPLÈTES, d'Alfred de Vigny. Tome 1. Poésie, théâtre. - Bibliothèque de III Pléiade », Gallimard. Textes préseutés, établis et annotés par François Germain 🖷 André Jarry. 💵 🗆

* La collection « Folio » réédite deux œuvres en prose de Vigny: Stello et Daphné. Edition établie, asnotée, et présentée par Annie Prassaloff.

PSYCHOLOGIE EN MIETTES

L'heure du néant

PROFESSEUR de pathologie à l'université de Chicago, Frank Gonzalez-Crussi est l'euteur d'une série de brefs et percutants essais - sur l'embaumement, les enfants martyrs, le commerce des morts, l'annual génitale masculine, la tératologia, etc., - réunis sous le titre Camets d'un anatomiste.

Il faut avoir l'estornac bien accroché pour s'aventurer & ses côtés dans les salles d'autopsie où nous attendent des hommes, des femmes et des enfants dépecés. L'envie nous prend parfois alors de poser II Frank Gonzalez-Crussi la sempitemelle question : II quoi peut-on s'attendre de la part d'un homme qui passe sa vie dans les ténèbres et travaille à longueur de journée dans le férocité, le sang versé et la mélancolie ? Ces Carnets d'un anatomiste nous donnent la réponse d'un scientifique qui s'intéresse tant que tels, de la manière la plus concrète qui soit, sans se réfugier derrière l'and de la selle ou la métaphysique. On ne la décomposition condure de la manière la plus cioranesque qui soit : « Vos irrépressibles exigences et votre morgue pléthorique finiront par s'assoupir, puis sonnera l'heure de l'impuissance, puis enfin du néant. »

L'instinct de mort

N patient 🗹 Harra Segal, psychanalyste kleinienne, arriva un und sa d'un complet anéentis-une expérience qu'il qualifia de « mortalle ». Il se promeneit en familie dans un parc lorsque, brusquement, il se sentit complètement glacé et envahi par la mort. Il n'éprouvait les d'angoisse les la les les para-lysé. Il était le qu'il alle mourir ou misse qu'il les balles. L'unique pensée qui lui permettait d'échapper il cet état était qu'il devait se rendre chez son analyste pour la tuer.

Tout en se gardant de confondre Agatha Christie avec Hanna Segal, on reconnaîtra li cette demière un talent tout particulier pour donner vie il son matériel clinique. Et on la suivra volontiers dans ses considérations théoriques sur le concept le plus controversé de la psychanalyse : calui de la pulsion de mort. « L'instinct de mort, comme l'instinct de vie, écrit-elle, recherche la satisfaction, et la satisfaction de l'instinct de mort 🎍 défaut de mort) est dans la dou-

Après les Carnets d'un anatomiste, la la intitulé la Pulsion de mort, auquel, outre Hanna Segal, André Green, Jean Laplanche, Daniel Widlöcher, Clifford Yorke ont contribué, ouvre de salubres perspectives sur l'irrépressible besoin d'anéantissement qui maranta nos existences, tout autant que le divin E

Leux, enfin, qui jugeraient peu scientifiques ces consillirations, nous conseiller volontiers la lecture d'une remarquable érude d'Octave Mannoni, la Psychanalyse et la Science (1). Octave Mannoni explique pourquoi le mot « science » est assez polysémique pour que « ceux qui rejettent la psychenelyse comme non sentifique aient tout autent tort que ceux qui le défendent au nom de le science ». Un bel exemple de probité intellectuelle.

CARNETS D'UN ANATOMISTE, E Frank Gonzalez-Crussi, traduit 🔤 l'américain par Pierre-Enmanuel Danzat. Flam-LA PULSION DE MORT, ouvrage collectil. Presses uni-

In l'Objet en psychanalyse, ouvrage collectif. Présentation Mand Mannoni. Denoël, 214 p., 98 F.

versitaires de France, 99 p., 62 F.

La Grèce en quête de son identité

Un essai de Denis Kohler sur la littérature grecque moderne.

Denis Kohler insiste moins sur

l'influence slave (il scrait ponr-tant intéressant le situer la litté-

rature grecque dans son contexte

balkanique). En revanche, il son-ligne l'ascendant des écrivains

américains sur le roman grec contemporain. Ces multiples apports ne sont pas dus unique-

Grèce, mais anx Grees

vivant l'étranger : Solomos (neuvième siècle), auteur L l'Hymne la mé, devenu

hymne national, fit ses études en

Italie et écrivit aussi en italien ; le poète Cavafy était de la grecque Alemanire et il écrivit occasionnellement en

anglais : Kazantzakis Visita et parca maia de

Tout cela explique pourquoi la

littérature grecque a toujours été à la recherche de son identité pro-

pre, de son vrai visage. Tandis que les uns croyaient pouvoir le dis-cerner dans le miroir de l'Anti-

quité et employaient une langue archatsante, les autres se réfé-raient à la oulture populaire et

utilisaient la langue parlée. Ces deux tendances, prolongées par

prises position politiques,

depuis l'indépendance du pays (1830) jusqu'à nos jours. Si la plupart des écrivains ont renoncé à la langue archalsante vers 1880,

l'Etat grec ne a suivis qu'un siècle plus tard.

Denis Kohler développe cer-

Georges Séféris

et l'aviron d'Ulysse

les idées », écrivait-il.

VASSILIS ALEXAKIS.

ses convres on français.

ENIS KOHLER viem de populaire qui fait penser le ceux publier une nouvelle histoire de la littérature pas moins le fils d'un émir arabe. grecque moderne, qui complète et actualise celle d'André Mirambel, publice voici une trentaine d'années in la même collection Que sais-je ? ».

C'est un ouvrage clair qui se lit agréablement : Kohler évite de citer trop de noms, trop de titres, pour mieux dégager les lignes de force de littérature. Elle apparaît avant tout comme li reflet de l'histoire du pays. Illi arrial occupé, presque toujours placé sous protectorat étranger. L'auteur relève l'apport de l'Orient aussi bien dans le théâtre d'ombres (dix-neuvième siècle) que dans l'épopée la light Altre (dixième siècle) – héros

Commence of the second

Association of the State and

The contraction of the contract of the contrac

A marian specimen in the control of the second

and property and the second of the second of

graph members and the second of the second o

grammer of the second of the s

The state of the s

The second of th

Entropy of the Control of the Contro

The second secon

And the second s

Section of the second section of the section of the second section of the second section of the section of the second section of the sec

The same and the s

Marie Contract of the Contract

mar!

Will Admitted to the Control of the

9.44

60 80

September 1

4 177 61

 $\eta_{i}^{-1}(t) = (2)^{-1}$

Deux conturières sous un camion

ES personnages de l'acrivain grec Philippos Dracodatdis, petits appartements dans immeubles vieillots, des quartiers deux âges, ni riches ni vraiment pauvies, qui vivent discrètement. Ils seraient certainement s'ils que l'écrivain nous raconte par le menu leur existence - depuis le biscuit qu'ils trempent dans leur café matinal jusqu'à leur som-meil, ponctué d'un léger ronfle-

ment. L'écriture elle-même est neutre : elle ne cherche pas à se faite remarquer, III se contente de transcrire les fait et gestes des uns et des autres. On peut consisorte de journaliste qui ne s'intéresse pas du tout au spectaculaire. l'événement, mais plutôt à son absence. Le ton in le même dans son précédent livre, Commentaires sur le cas (1), qui évoquait la mort de son père, exécuté par les Allemands en 1944.

On avait l'impression, en le lisant, de feuilleter un album de photos. On éprouve le même sentiment ici, tant la vie des personnages - deux conturières et leur copine, un camionneur et sa petite amie - paraît figée. Il ne se passe donc rien? Si. Dans ce livre encore, la mort est présente. Dès le début de l'histoire, ou absence d'histoire, m sait que les deux conturières vont passer sous le camion. Cela, naturellement, change tout : la neutralité du ton, l'absence d'événements prennent une force terrifiante.

SUR LA ROUTE D'OPHRYNIO, de Philippos Den-codaidie. Le Senii, 174 p., 72 F.

(1) 11 1985, 169 pt, 84 F.

ESSAI INTIME

La mort la poésie

V. A.

Alors, du fond du silence, commence un lent retour, d'abord vers le nombre - 9 x 9 x 9-, puis vers la seule parole possible : nommer (« Te nommer c'est faire briller la présence d'un être antérieur à la disparition (...) Ton nom est trace irréductible. Il n'y a pas de négation possible de ton nom »). Dans le Rien qui clôt le recueil, échappant à la série des trois fois 9, on peut voir le point ultime de la crise. Les mots sont tassés sur le bord droit de la page, précédés d'un grand blanc. C'est pourtant certainement un début, un renouveau, le flux du vers, qui, comme la mer, remonte. Roubsud est passé du révolu au dévolu : « Ce morceau de ciel/désormais/ t'est dévolu. » Le livre existe, il est fini, la poésie demeure, et continue.

Loin des formes convenues de l'élégie, loin de tout rappel de ce qui est le plus individuel dans le chagrin, loin d'une quelconque communion sombre avec son lecteus, Jacques Roubsud lie l'émotion et la pensée, propose une propédeutique à la méditation sur le mort. Claude Roy l'écrivait déjà en 1967, « le ridicule la serait d'étermoyer, de trop peser les mots, d'hésiter à dire ce qui est ; qu'un grand poète est la evec Jecques Roubaud ». Dix-neuf ens après, c'est toujours

vrai. Encore plus vrai. JOSYANE SAVIGNEAU. * QUELQUE CHOSE NOIR, de Jacques Ronhaud, Gallimard

En passant par Bénarès

Quand le comte Hermann de Keyserling faisait le tour du monde pour arriver jusqu'à lui-même.

avec ce grand texte remprimé, ce grand œuvre retrouvé après des décennies d'oubli. Pourtant, le Journal de vovage d'un philosophe du comte Hermann de Keyserling avait suscité un grand écho dès sa publication en Allemagne (1918) puis en France

A l'Europe encore hébétée par gler (le l'Occident paraît en 1918), « le récit artistique de sa propre nais-spirituelle ». Avec une belle assurance, il livrait les huit déambulation autour du monde, accomplie de 1911 à 1914 sans incer mile de 1911 à 1914, sans juger utile de réviser tel ou tel passage à la som-bre lumière des massacres

Au contraire, la voie de la réalisation personnelle qu'il traçait devait constituer le premier anti-dote aux fureurs collectives : « En novembre 1911, j'embarquai à Gênes. J'entrepris ce voyage, d'une part, comme on rassemble les matériaux; pour un roman déjà conçu et, de l'autre, comme on se soumet à une cure dont l'effet est connu d'avance. Mon unique dessein était de constater par mon expérience personnelle comment un esprit suffisamment

ÉÉDITION : résurrec- lui-même fait à l'essence me de tuel – non pas étapes d'un chemi-tion. Il s'agit bien de cela dire, de reprocher de reprocher de n'avoir nement de Dieu I la manière de la Terre, autour les langages l'esprit immédiatement intelligibles par suite l'être, nouvelle supérieure, de départ, j'étais de virtuellecapable is sonder regard, la cultures, les religions et im philosophies qui sont pour la plupart im imme der-nières: I philosophe critique, je mid déjà approfondi en philosophie du sens. >

Parménide et les Hindons

langages ... l'esprit qu'un tel périple allait lui faire côtoyer, d'Aden à Ceylan, de Madural à Bénarès, de Canton à Kyoto, puis Chicago, la rencon-tre décisive, celle qui se produit par effraction qui les mutations irréversibles, sur le sol indien. Avec une intuition exacte que Tagore célébrera, Keyserling se révélait comme un prodigieux « passeur de sens », comme celui qui trouvait les mots pour donner à entendre et à comprendre ce que des générations de préjugés avaient obscurci.

« On a tort, écrit-il à peine arrivé le sous-continent, de reprocher a l'Inde a n'avoir jamais essayé d'aller jusqu'à

Les Hindous ne le cèdent pas aux Européens pour la pénétration de le logique : a coup sur, il ne leur aurait pas été difficile an systèmes cosmi-Ils ne l'ont fait qu'ils pour pour profonds métaphysiciens ; in out in que in raison logique ne wa pas jusqua la racine des choses; ils n'ont jamais in mich nalistes. C'est des II som donn l'un le grands exemples le peuple la a l'humanité. A savoir qu'une intelligence n'aboutit nécessai-rationalisme qu'un Musi degré de pénétration logique n'abolit | In

Le souisse des pierres

S'îl y a dans le récit de Keyserling, comme dans tout Journal 🌬 voyage, une façon de se regarder voyager qui est la loi du genre, le métaphysicien sans cesse active le salut » pourrait être sa devise. Les anecdotes, les portraits, les évocations in villes un de lieux sacrés interviennent pour fortement incarner - qui s'apparente aux étapes d'un cheminement spiri-

certains mystiques, tapes d'une accession I soi.

Um grâce singulière munu antia longue errance, with - digression ____ monde » ; jamais la relieum n'y pesante, le trait jamais appuyé. Si les lieux du génie, semble dire Keyser-ling, directe afin de capter cette mystérieuse transcendance choses, ce souffle im pierres, cette aimantation des nuits. D'une succession al admirables, inspirées, musicalement justes dont are actuel pourra a Bénarès u à Bodh Gaya, là où le Bouddha connut l'Illumination.

Mirre qu'un livre de papage voici, pour reprendre im mot d'André Breton, « un livre qui fait voyager » bien and hill des pays at croyances, del men il dei temples. Les faits, écrit Keyser-ling part fin en soi, mais (...) partout moyen d'exprimer un qui

ANDRÉ VELTER.

LE JOURNAL DE VOYAGE D'UN PHILOSOPHE, de Her-mann Keyserling, traduit de l'altemand H. L. et O. Bour-nac. Editions du Rocher, T. p., 180 F.

Touristes de l'extraordinaire

Les découvreurs du Name Manul ne voyaient qu'une Amérique fantôme.

tains de ces thèmes dans sa thèse sur le poète Georges Séféris (1900-1971). Le souci majeur de en croyant revisiter les Séféris, qui reçut le prix Nobel de Indes, c'est bien counu. Un enfant littérature en 1963, était justement de créer une un profon-dément grecque. Il considérait le général Macriyannis, héros de la de dix ans aujourd'hui en sait plus que lui en géographie. N'empêche qu'il fallait im un adepte de la vie inventive et des III-s folles guerre de l'Indépendance, maître. La quête de la grécité n'exclut millement, chez Séféris, pour se risquer, à l'époque, audelà du monde comm.

l'ouverture un cultures time-Rêveur actif, allumé de l'outregères. Diplomate, il voyagea beaucoup et lut énormément, en mer, Colomb avait plusieurs idées fixes : arriver au royaume du particulier T.S. Eliot. - C'est le Grand Khan par les arrières, gladestin de la Grèce d'être là, entre ner de l'or et relever les coordonl'Orient et l'Occident, et de filtrer nées du paradis terrestre. Il avait Denis Kohler a pu accéder à la fondé son hypothèse en tenant compte de toutes les données disbibliothèque et aux archives du ponibles, et c'est en cela que sa poète, et il nous donne la lire de démarche peut être qualifiée de nombreux fragments inédits, souscientifique. vent accompagnés du texte origi-

Les voyages de Colomb sont, cependant, des voyages dans le flou (1). Ce sont, à proprement * LA LITTÉRATURE GRECmuler, des dérives à peine contrô-lées, et il n'est pas étomant qu'ils QUE MODERNE, de limite Kohler. PUF, coll. - Que sale-Kohler. PUF, coll. "Que salleje? », 126 p., 25 F.

* L'AVIRON D'ULYSSE,
L'ITINERAIRE POÉTIQUE DE
GEORGES SÉFÉRIS, de Denis
Kohler, les Belles Lettres, 843 p., produisent, en retour, de l'extravagance. Mais la géographie fantastique de ces voyageurs tient aussi à d'autres raisons qu'il est difficile d'évaluer.

Une Europe an stade du miroir

Les critères in vérité out changé. L'horizon d'attente men plus le même. L'Europe, en ces temps-là, en était au stade du miroir, et les quatre voyages de Colomb ne sont pas seulement animés par la curiosité et la convoitise, ce sont justement des traversées du miroir: l'autre y apparaît comme une image de nous-mêmes, inversée. La faune et la flore y prennent des allures d'allégorie. Le climat lui-même devient l'indice le plus sûr de l'existence de Dieu.

Histoires d'incompréhension. Jean-Paul Duviols, dans l'Amérique espagnole vue et rêvée, fait la part du songe et celle du mensonge. Il rappelle in Géographie de Ptolémée, l'Imago Mundi du cardinal Pierre d'Ailly, la Description du monde de Marco Polo, livres de chevet de l'amiral de la mer Océane». Il donne à la « cosmovision » de Colomb une dimension historique et fait l'archéolo-gie des assises inconscientes de vages incompris. Au fil de l'Amérique vue et rèvée, l'idée domine de l'Amérique vue et rèvée, l'idée domine (Libraire académique Perrin). son intuition. Approche savante

a découvert l'Amérique bot - vient au secours du rêve.

Les premiers explorateurs, ces touristes de l'extraordinaire, sont, pas sur l'observation. Dans les ports et sur les bateaux s'élaborent des vérités bizarres. La lenBougainville.

ici, surpris la main à la plume : ils Comme si l'envahisseur exportait miroir ethnique. Rien de plus. ne décrivent pas le monde, ils propres démons. L'Indien l'inventent. La proximité du crucifié, le Blanc, cannibalisé. Les paradis échauffe leur imagina-tion, et les mirages prennent le dent les caravelles. Les dés sont pipes au départ, et un mai sournois, en plus de disqualifier le teur des communications favorise sauvage : nous allons le relativiaussi l'affabulation et la distor- Ils allaient pieds nus, nous sion. Mais Jean-Paul Duviols no les dirons va-nu-pieds. Ils

HRISTOPHE COLOMB latine et le gouvernail d'étam- un légendaire illustré de unu que les conquérants, la latine Amérique fantôme, de Colomb I cheurs les colons, les missionlivre plein d'images la sent » l'autre un vraiment cauchemar, de de viols. l'écouter. L'Indien joue rôle de

> A une époque où la mode = à l'histoire « novelisée » m aux banau de données, l'Amérique espagnole = et = Elle d'un genre presque anachronique. être un véritable produit de bibliophilie, l'ouvrage surprend par son we discret, l'intelligence de la mar en page, la martie m l'érudition du commentaire. Le commet pas l'erreur de nous pro-poser un sottisier, il compose plu-analphabètes. Ils lecteur a le sentiment, devenu



de XVIIº siècle me image stéréotypé et courv des premiers

♠ La revue Double page publie Couleurs de Chine, un album de photos de Zabo Nora, dont la mère naquit dans ce pays. Le reportage est précédé per un texte de Gilbert Lascault : Petit Dictionnaire autour de la Chine à l'usage d'une inconnue (48 pages dont 32 en couleurs, 69 F.)

 Le Missique et ses populations, d'Alain Vanneph, professeur à Paris-X, nous permet, après l'extinction des ciameurs. d'avoir des idées plus précises sur le pays qui vient de célébrer la messe du football. (Ed. Complexe, 252 p.)

 Michel Beenier nous pronose sa vision de Cherbourg, et Jean Pérol son sentiment de

les minu « déshabilles . Leurs mythes ~ rationalisation monde qui n'est pas fondée sur la raison - deviendront pensée prélogique. Leur apparent dénuement, misère.

L'Indien meurt dans le regard

du Bianc. Jean-Paul fait le portrait in perversion, images à l'appui. Il suit l'homme blanc à la trace, comme les navigateurs qui, selon Las Casas, trouvaient le chemin de Cuba en suivant une route balisée de cadavres flottants...

Légende noire, légende dorée. Les deux versions de la conquête ne s'opposent pas, car elles sont les revers complices de la même histoire. Illin in martin sau-

d'avoir en main un produit fini. Pierre Faucheux, le maquettiste; doit y être pour quelque chose. Et Jean-Paul Duviols, qui a fait is sa un livre acceset superbe, doit aussi être remercié.

JACQUES MEUNIER.

* L'AMÉRIQUE ESPA-GNOLE VUE ET RÉVÉE, les Livres de voyages, de Christophe Colomb à Bougainville, par Jean-Paul Duviols. Un livre relié jaquette. Format 21 × 29.7. 508 pages, 343 illustrations en noir blanc, 16 pages texte en conteurs. Promodis éd.

(1) Voir aussi : Christophe Colomb raconté par son filis, par Fernando Colomb, traduction et notes d'Eugène Muller, préface Jacques Heers



14 Le Monde - Warmerd 1" août 1986 -

Culture

AVIGNON

Jean-François Duroure, danseur, in brun, Mathilde Monnier, danseuse, in blonde, in un se ressemblent. Pas comme frère et sœur : il y se ressemblent. Pas comme rière et sœur : il y
il en chacun i ce l'autre
pourrait être. C'est l'une leur
spec en deux parties : Pudique
Extasis, qu'ils donnent salle Benoît-XII, du 1º
6 août, et qu'ils présenté ille, trois soirs : leur a suffi pour s'imposer.

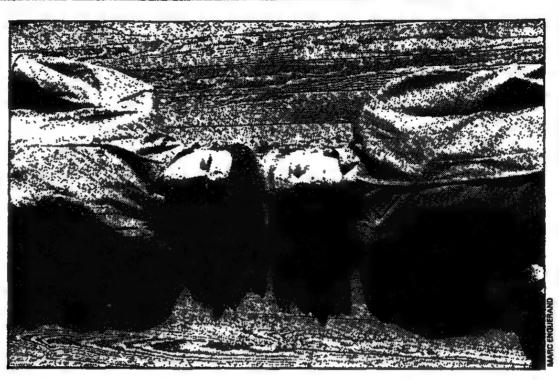
Ill vit parfois ill ces moment - Illia lls sont le bonheur de métier – qui empoignent, sur le la la la la D'un coup, on se trouve de la l'intérieur d'un monde vrai, vivant, viviliant, india s'il - Hina celul de Duroure 🖃 🐸 anie

dans la gabardine froissée, la adaptent leur corps la musique la Kurt Weili, la sa dureté, la son grand rire foudroyant. Ils se

Elle/Lui

violence, l'arrogance qui ha habit. Ils s'observent, a suivent, s'opposent, s'échangent la rôles, jouent une danse de guerre et d'amour. I la marie imprévisible d'amour. des chats belliqueux.

C'est New-York que tout commence. Jean-François Duroure et Mathilde Monnier connaissent, W ont travaillé ensemble chez Viola Farber, chez François Verret. III um obtenu wae bourse pour suivre un stage chez Merce Cunningham. Après un mois, ils s'ennuient, enfermés dans le ghetto de 📭



danse, rem toujours les mêmes têtes, lui mêmes spectacles è voir. Il s'évadent ensem-ble, courent les discos, les leurs de break dance. Il seur fascinés, mais éprouvent le ill ill retrouver quelque chose il eux dans le grand dispersement new-yorkais. Donc ils décident d'employer leur argent autrement, louent un studio M répétition, se mettent au travail idée précise, avec seulement le désir un combler un manque indéfini, et en réaction contre la froideur qui wa avec la perfection de la danse américaine

Les mœurs et des inches qui un surprennent pas Mathilus Monnier. Chies Walte Parter -· qui 🛤 autoritaire 📧 d'une redoutable exigence technique», — alle a dansé per de musiques live qu'elle entendait pour la première lois. Mais justement, elle a donné, alle a envie d'autre chose, autre chose également que lim décibels électroniques III rock.

That Jean-François Duroure, il y a m coffret Kwi Weill, qui le captive, comme l'a captivé Pina Bausch quand II a vu harmanan «C'était

la grande claque. Il man quinze un et s'était juré de travailler une elle. Il réussi après

A New-York, Jean-François et Mathilde achètent ma la enregistrements disponibles de son ambiance. In Manata, jouent les animaux, recomposent I leur manière im images religieuses. « On accumule et on medant un truc ici, un truc là que l'on greffe sur la musique. Des Inva un lesquels ils ne sont pas toujours d'accord. Personne n'est II pour les départager, II leur propre chorégraphe. Ils s'engueulent, s'amusent, ca donne tension, il fulgurance convulsive Pudique

Jean-François Duroure quitte New-York pour Wuppertal, puis Mathilde Monnier pour de Lyon. In décident de compléter le spectacle. Nous regardé, nous regardé, nous rendu compte que Pudique Acide, c'était uniquement un rapport entre nous itam Pour la seconde partie, nous avenue inch public, c'est-à-dire que notre rapport

Lt vulli que leur inimi éclate, rayonne. im ilenianile partout. Ils envisagent même 🚐 leur chorégraphie à dan-ma («Si on la dan-man encore!») pour mai le loisir d'une seconde création. Ils ont peur Ma se lasser, 📭 veulent pas 📰 💷 spécialiser, refusent une étiquette qui 🖿 bloquerait. 🌃 écoutent d'autres musiques, imaginent des atmosphères de cabaret. La poussière, le sordide il l'exhibition, la tristesse du sourire... Pour le moment, num n'en manue pas davan-

UVLETTE GODARD.

Générique », de Valère Novarina, par Christian Rist

L'acteur croque-mots

Christian Rist joue avec les noms des 2 587 personnages du Drame de la vie, de Valère Novarina : c'est Générique.

Dans la du Palais-Vieux, en fin d'après-midi, la chaleur s'apaise et les pigeons viennent flirautour des wat 200 s'attarder. présents, dans la longue généa-logie d'Adam — 2587 person-nages du l'accident la vie, de Valla Novarina. Curioux personnages, sitôt énoncés qu'envolés, êtres hybrides, accouplements protéiformes faisant fi des règnes et de l'ordre du monde, boursouflés, maigrelets, inquiétants, rafinés, prosaïques, petits shadocks, pères Ubu ou divas Ce mots-valises ou des mots-valises ou collages surgis de la Bible, de la 🐃 ou d'un mondain. L'de du chant un peu barbare, et de la litanie. La blanche, les blanche, les violets, remined tout in plateau.

Christian retire ses avant d'entrer en scène, comme == le fait | l'entrée de la mosquée. Il en les de ville, léger tratte beige, chemise blanche, blanches aussi. La main, le bras, se balancent, juste un peu, pour donner le ryth et il arpente les pages, plante les pieds au regard, et nous redonne. Simplement. Il n'est pas en état de lévitation, ni d'illumination, mais ailleurs, dans un grand marathon. Qu'est-ce que c'est? Ni une pièce de l'aller ni une perfororeilles », dit Valère Novarina. Un - solo ., dit Christian Rist. Une partition interprétée par un min croque-mots = équilibre = du silence. Im = fond = musique. De temps autre, on repère un leitmotiv : homme, acteur, enfant, chirurgien. Valère Novarina personnages au Festival de La Rochelle dix-sept d'affilée, en public. Ils exposés la salle de théologie, l deux pas.

C'est ainsi, une le digérée par corps de l'acteur qu'on peut apprendre aimer la recherche de Valère

Avec Christian Rist, ils III connaissent depuis toujours. Dr. par Bozonnet Jean-Marie Villégier. - Il déjà déjà 🗪 sortes de 📖 burlesques. Sa démarche me paraît emblémati-un type d'un qui exige turgique de relecture de la cutre définition de théâtre », dit

Il acteur che Planchon, Chereau, Bayen, Roger Blin. Il a joué Guyotat, Dubillard m Racine. finalement déplacé d'un univers à l'autre, celui 🔐 🚾 🚾 Marie plus w celui des - Il fall alors le Elittu classique, une lent

Un texte est porture d'indications d'exécution. Un vers correspond une mesure, un nombre, une phrase; a des rythmes induits, sug-gère des timbres. Il faut time de à le corps le initial i la pensée du Christian Wild Irred to mire ce répertoire français qu'il mans injustement négligé : Racine, Maller : Corneille : mass au festival l'an passé, man transition évi-dente. Il une série de travaux me Francis Ponge (le Savon, Pièces et morceaux) à la demande d'Alain Crombecque et, aujourd'hui, Valère Novarina. La filiation lui remale complet, Ponge III at classique

vail l'oralité. Je pars pas du personnage. Pour moi, c'est bar-rière, une idée a priori. » nant, le livre essaiera de suffire » pour entrouvrir la scène inté-» rieure et un chuchoter les échos ». a dit Mallarmé. Il certain goût a la provocation n'est peut-être pas étranger à mon choix du Générique. Cette prose asyntaxique met \(\bar{\text{\tinte\text{\te}\text{\texi}\text{\text{\texi}\text{\text{\texi{\text{\texi{\texi{\text{\texi{\texi{\texi{\texi{\teti}\text{\text{\texi{\texi{\texi{\texi{\texi{\texi{\texi{\texi{\t

Christian Rist III à l'aise rôle de militant in répertoire français. Il entend continuer ses explorations avec Rotrou, Scar-ron, puis chez les poètes symbolica ainsi Théodore de Bainville, pillé par tard, mais admiré per Malante

J'avais envie de art qui et, pour comprendre ce qu'écrit Toute une littérature qui pour l'interprétation, du déchiffrage. Corneille, il faut aussi tout ma limitérature qui a pour ambition « la transparence ». « l'aventure mentale ». L'an prochain, à Avignon, Christian Rist compte monter le Prologue du Drame de la vie, annu une mui d'oratorio technologique avec les dis acteurs de son Studio classique qui iouent actuellement les Amoureux de Molière. 🗀 📹 🖷 produits 🛌 Martinet, an Centre culturei de Milan - grace a un montage financier qui allie se publics et privés - um Amoureux un déjà été joués à Paris, Londres, Vienne u

ODILE QUIROT.

★ Générique un coproduit par le Centre culturel de Milan, avec les béné-fices des Amoureux.

MUSIQUE

Jazzaldia à Saint-Sébastien

Les chemins de la liberté

Un peu de tout dans le plus grand festival du Pays basque. On a applaudi George Beumn pour non sourire, mais aussi Milim Davis Michel Portal. Pour M jazz.

- Je mande um disque 🏜 jazz qui fin pas trop jazz: c'est
pour mà à quelqu'un qui n'aime
le jazz. On
supplique adressée une cliente
un marchand spécialisé. Du jazz qui ne fasse pas trop in pour ceux qui n'aiment in cela... A Donostia, on dit George Benson in l'affaire. Et dans un vélodrome basque il y a
plus d'énergies à revendre que
magie de l'attendre
(voir Monde in juillet),
cause entendue. Facon de
parler, d'ailleurs, étant
niveau strictement insuportable de niveau strictement insuportable de la Bref, poussé par Warner, George Benson, I qui il Introis heures I installer son matériel, chante juste, joue à peine de la gui (a spécialité), expédie chaque pour mombre pour pas fatiguer auditeurs, sourit comme sur photos, empêche comme sur la photos, empêche qu'on filme an nouveautés ufin de ne pas en gêner la diffusion en cas-settes (en art, il faut penser la tout) la la la la plein dix mille personnes). C'est désarmant, est ainsi. Vingt et un mu d'efforts splendides de succès au Pays basque, le plus grand festival de la péninsule aboutir les cela : décidément, les maisons de disques 🔳 leurs mult (radios locales, etc.) sont me train

N'allez pas croire qu'à ligne.
N'allez pas croire qu'à l'annuelle pas croire qu'à l'annuelle pas concert d'annuelle pas croire qu'à l'annuelle pas concert d'annuelle pas croire qu'à l'annuelle pas concert d'annuelle pas croire qu'à l'annuelle pas croire qu'à l'a d'ouverture: Des Cherry. Le est à visage humain, la musique musique Benson et changeants, légèrement gonflés de l'émotion de obstinés, se dégage qui s'achève sur quoi ? Je vous le donne en mille! Sur une déclaration de guerre à l'exploitation de l'homme par l'homme l'apartheid. Petite chanson de Don, message reçu au pays dont la liberté est la lame de fond, la free music a 🕍 l'écho. Quand Nana Vasconcellos prend un berimbau, seule dans ce vélodrome, seule on peut l'être de jungie, un entendrait une mouche hattre le record de l'heure. Et la foule déchaine sur les roulements, orages du Mississippi, 📠 plus grand batteurs free, El Black-well, dont moindres Nouvelle-Orléans de parfums de Nouvelle-Orléans (en 1940) où il est né, que l'an les orchestres dixieland qui envahissent le plages. On donc acclamer Don Cherry George l'an La

La grandeur de musique populaire, c'est de la célébra-tion. Qui – sauf les misérables tion. Qui – sauf les misérables obsédés par le bon goût - n'a pas George Benson? Le mien (j'ai Miles Davis), c'est di Igiésias.
Mais la ne vais pas jusqu'à suivre ses galas. Ni à écouter ses disques, d'ailleurs. C'est une une de ferver platonique qui me lie lui.

Hill Davis - c'est -, comme on dr. un de que George Benson (sept de cents personurs), mais lui, au mons, colle la musique aux la la linstallant in troupe sans façon catre amis dans le studio de la Warner, entouré de fils, de machines et de synthétiseurs, permi lesquels unit la monde déambule pour m glisser petit mot, un prul rie ou une tape, Miles joue ici comme jamais, au sommet. Il joue de dos? Cette insolence enchante un public qui feint de s'en public. Non, il joue de face i son neveu de batteur, Vincent Wilburn, qui I cru le jour le gloire arrivé quaid son oncle l'a convogné et qui et le

d'en baver depuis. Orgueilleusel'aventure du jazz, Miles une plaie pour ses batteurs. Contraire-ment à ce qu'on croit, il n'est facile d'être in la famille de l'insti-

Triomphe absolution pour tuer le temps, hills in it in vivre. Le goût du public sassez changeant, cumus le ciel de

Alors arrive Mind Partil qui,

avec la paisible Par le Vienna Art Orchestra, représente l'un la affluents de l'init fantomes de la liberté. La journée de Brace a été calme. Celle de Portal est orageuse, le cycle extraditionsmaisestations plein. Le soir, cessez-le-seu pour la Jazzaldia. Le passe histoire.

trio Humair-Jenny
Clark-Kuhn, le plus motivé groupes aucoès depuis la début de l'année. Dans l'ombre, Jean Schwarz, I l'électronique. A droite, maillot d'athlète et crinière noire balancer la blon-deurs de Kuhn, la Cinelu, Mike Davis, ex-Wether Report, plus Mino que jamais. Et, mana comme un material basque, remâ-chant anxieusement que nul n'est prophète en son pays, en en voi-sin, Michel Portal.

Tout = passait done convenable-ment quand Portal | pris | personne. Que peut-être personne. Que peut-être peut jamais. Il y avait, pêle-mêle, des biues, des accents of gallas, bombardes criardes qui font semblant ici d'enlever le fandango pour un pus vous faire pleurer, il y avait des chants d'autrefois 🔳 🖺 musique 🕍 demain, cette formidable rage de jouer que tons, trio al Mino confondus, un prise un vol e ren-voyée comme un pelote. D'un simplement bon, peut-être, on venait d'entrer par a grande porte dans la musique. A cela, à dramatique de liberté, a la s'habitue

FRANCIS MARMANDE.

FIGURE

Gilberte Tsaï

Rêve en chinois

Eurasienne, Gilberte Tsaï n'a jamais visité la Chine de ses ancêtres. Alors, elle l'a rêvée, en compagnie de Chinois de là-bas et d'ici. C'est Voyage en Chine intérieure.

cour de l'hospice Saint-Louis. du 3 juillet au 🖥 août.

Après avoir dirigé pendant 🚎 des et des ado-lescents, Tan Tsal s'attaque pour la première fini à me chanteurs de à Paris, de Chinois de Taiwan, de Paris, la Paris mul du macalirla arron-

Ce rassemblement était impérieuse. Il de père de années 30 a la française, elle s'était le longtemps, dit-elle, linventé le très personnelle, William sur 🖃 🖼 🛎 aux champs in père, J'avais confronter mon imaginaire confronter mon contemporaine». Comme préoccupation intérieure

un nouveau spectacle. « il n'a jamais été question de fresque politique ou bien - spectacle folklorique. Je aussi eviter ce qui constitue à mas yeux un piège : pièce autobiographique. J'ai eu envie plutôt de réunir régions, les latte anciens et maille un auteur contemporain, Jean-Christophe en primitati mon inciden preère, de disposer : originale III i mettre en Day of Special

parties du monde, de la male d'opinions diver-risqué. I point qu'au l'avenonze qui
constituent ce
Voyage refusaient la
la parole. « Aujourd'hui, tout monde parle, même s'il
demens chisieurs. demeure plusieurs Le trait d'union mil un énorme partagent,

les plus douloureuses qu'ils ont traversées, chacun de son

Ces histoires www l'ossature du spectacle qui sera présenté en décembre prochain au Théâtre de l'Est parisien, après avoir 🖦 l'hospice Saint-Louis. Gilberte Tsaï et Jean-Christophe Bailly. féru d'histoire chinoise, sont partis en plongée ima la littéraet contemporaine. découvrant là Livre de l'annuelle er ital municici des transce français du XX siècle. ou encore il la Bibliothèque natiorass is journal du premier Chinois de France, Arcade, interprète de l'Arcade, interprete de la troupe se lançaient des improvisations leurs recommander aventures. Chain résultat de ces séances à Jean-Christophe Bailly, qui poualors in lancer ill in le rédaction 🖮 ce qu'il appelle 🖦 de la et « Number of the Voyage Chine est spectacle constituer un actual, in contemporain ...

En toujours plus ambitieux, c'est règle que s'est come Gilberte Tsaï. Elle a toujours voulu partir du les de de enfants qu'elle a dirigés, ou encore commander pour eux I-ecrivains . . dramatiques, « Pendant un imi imi j'ai monté im spectacles pour Au Loui d'un m'a un Alors, j'ai un the great avec the primite pour les adultes. Ainsi, j'ai DES NON DES per Enfin, expérience, j'ei in jouer mon deme spectacle, Turbulence, 📨 🎰 SUF TEXTOS Deutsch, Jean-Luc Nancy, Jean-Christophe Darcours on Coursem-Me bien n'avoir pe d'équivalent ailleurs.

n'exclut pes de metus en se un texte betant. E J'en 🗷 bien I man quelquefois, mais le ne l'ai un encore rencontré. = Elle s'en entreprises qui ma appellent il l'imagime mail jamais sur qui leur propre histoire, avec in propres Mouvements, Italia i tout in

QUVIER SCHMITT.

■ RECTIFICATIF. - Une coupe de Cathenne paru de le le du 31 juiller (inti-: An africain li la chapelle des Célestins, les a rendu incompréhensible 🖺 🌬 📹 🚍 quaparagraphe. I i c les pièces proviennent artistes du Nigeria... », il fel-

lait line : Autre aspect d'une expresplastique en www évolution, l'art terentee MI MI temples, sculptures géantes colorees, qu'on m trouve que mm quelques pays d'Afrique. La Leure culturel français de Lagos et l'AFAA ont ressemblé ici pièces provenant ille deux du Nigeria... >

(Suite de 🖿 premiére).

ريان والموارد علاء B Mattengellung aber

Market States

to gradual as material desires and as

American Commencer

Mais au lendemain de la guerre, période qui vit l'avènement de Pouillon avant d'en faire son bouc émissaire, un double phénomène s'est produit, exacerbé par les nécessités de la reconstruction.

ment du niveau des études, la médiocrité de l'architecture, et une formidable poussée des intérêts financiers out balavé grosso modo. midable poussée des intérêts financiers ont balayé grosso modo tout ce qu'il pouvait y avoir de fin et d'exigeant parmi les professionnels de cet art. C'est l'époque où le seul cabinet d'architecture de Raymond Lopez définit les grandes zones à « massacrer » dans Paris — les 13.4. 14. 15. 19 et 20 arrondissements dont les friches, à sa mort en 1966, seront réparti ente ses adjoints, parmi kaquels Michel Holley. C'est ainsi qu'ont été obtenues les «splen-deurs» de la porte d'Italie, de Belle-ville ou du front de Seine.

Loin de nous l'idée que tous ces braves gens n'étaient mus que par intérêts mesquins malhon-certainement avec meilleure conscience du monde, ren-forcée par la confiance amicale des élus parisiens, qu'ils out ainsi pro-duit ce que l'urbanisme et l'architecture ont pu donner de plus mil.
Amère consolation : Bruxelles, et
dans une moindre mesure Londres,
ont été victimes du même phéno-

Comme si les pouvoirs publics prensient soudein conscience de problème, le septennat de Giscard d'Estaing s'est mis à parlor de « quadistang seet his a parier de "qua-lité architecturale", bloquant cer-taines opérations, revenant à une "échelle humaine" dont le "patri-moine", autre découverts, fournis-sait un bon exemple. Enfin, une nou-velle génération d'architectes, longuement murie dans les écoles, cuirassée — querelles byzantines de l'après-68, commençait à voir le jour. Elle abandonna ses dernières Scailles théoriques sur le terrain sans y perdre le bénéfice de ses réflexions, et l'arrivée de la gauche en 1981 a pu lui permettre de trouver des commandes sur un marché ané-mié. Ainsi, le patrimoine s'étant dé-couvert une existence autonome, la réflexion et la création architecturaic, dont les quelques dérapages ne doivent pas faire oublier les catas-trophet de jadis, ont pris un cavol.

rescapés), Bofill, Anlenti ou, venus de plus loin, Pei, Foster et Ott... Des nomspermi d'autres (et talonnés par nomsparmi d'autres (et tatonnes par de plus jeunes) qu'on peut critiquer, contester, hair même, mais qui sont incontestablement dans le champs de l'architecture et en sont dignes.

Et puis, on s'habituait à ce que toutes les réalisations majeures fissent l'objet de concours — même faussés, — d'études préalables, de consultations, bref de débats publica qui replaçaient dans les limites de la décence les rapports de l'architecture, du politique et du financier.

Cohabitation. Marche arrière? M. Jacques Chirac, sans doute bon gérant de sa ville, n'a pas sonvent fait preuve du plus grand discarnement architectural. Fante de conseillers, ou de passion? En tout cas, il a montré comme il se satisfait de peu lorsque son choix s'est arrêté sur le projet qui a donné l'actual sur le projet qui a donné l'actuel quartier des Halles. Un désastre esthétique que ne peut évidenment par rattraper, enfoui dans les sous-sol, le travail biscorna mais ample et propre de Chemetov. Cet aficionado de la ceinture rouge de Paris a en ef-fet verse une bonne mesure d'archi-tecture dans macédoine en qu Pancien

> La rénssite de Bercy

Après avoir hâtivement condamné l'ancienne Halle aux vins, le maire de Paris accouchait de son unique réussite architecturale su 1984, avec le Palais omni-sport de Bercy, une des rares pièces montées françaises à avoir obtens une cerfant aussi noter les réalisations de moindre importance que sont les conservatoires de quartier, signés Portzemparo ou... Pouillon. Mais n'ép suons pas sur l'idée cocasse et pressur enfantine de demander au Japonala Kenzo Tango la conception d'un auditorium place d'Italie, comme pour singer tout à la fois la venue de Pei au Louvre et le concours de l'Opéra de la Bastille.

Depuis quelques amées, les architectes om à nouveau des noms:
Portzampare, Ciriani, Gaudin, Nouvel, Chemetov, Simounet, Fainsilber, Andrault et Parat (mandarius

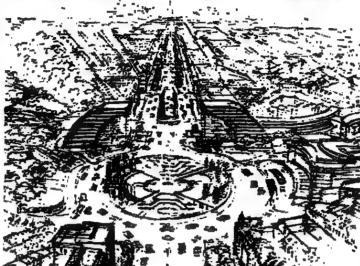
Maillot.

Main moins l'appel — vénérable maîttre, sans avoir le mérite de la fraîcheur, avait une autre prestance que
ce qu'on nous promet pour la porte
de paris lacques Chirac

Maillot.

Main moins l'appel — vénérable maîttre, sans avoir le mérite de la fraîcheur, avait une autre prestance que
fait, paraît pratiquer — thitecture
comme un sport : en termes de recorde et d'efficacié Seulement Mailot.

Maire de Paris, Jacques Chirac cords et d'efficacité. Seulement paraissait s'en tenir à un urbanisme voilà, dix années de réflexion et de



prement dite, à quelque chose qui relevait tantôt de l'hésitation, tantôt de l'honnête maladresse. Mais le voici premier ministre woil qu'apparaît, au premier virage de la cohabitation, l'outsider : Olivier-

Ce dernier a construit à peu près tout et n'importe quoi. En Afrique moire essentiellement, en Tunisie, su Marce, et même en France: le campus d'Orléans-La Source, le rec-torat de l'université de Grenoble on l'extension de l'ancien Palais des festivals, à Cannes. Immeubles, hôtels, stades, ministères, cimetières, monu-ments en tous geures, Caconb a der-rière lui un nombre considérable de réalisations qui hésitent entre le style internat (comme on le dit de la cuisine passe-partont) et le pastiche le moins sobre : un jardin néo-français ou un rappel de la mos-quée d'Omar, un « faré » rahitien ou un paleis «andalou», le tout sous les cieux les plus improbables.

Cacoub, nous dit Michel Ragon qui n'en est plus à sa première pré-

éloigné l'art de construire de la pro-fession d'athlète. Elles ont contribué

pour le moins à en faire une disci-

pline autonome. Si ses amis connaissalent bien son agence parisienne, avenue d'Iéna, le reste de la France l'ignorait à peu reste de la France l'ignorait à peu près. On le croyait très au sud de la Loire, occupé, sons des soleils plus chauds, au lancer du voile de béton, à la course au palais, ou à sauter de pays en pays pour y déposer tours, hôtels et ministères. Quel caprice de la nature on quel tapis volant a bien pu nous le ramener, sans l'ombre d'un recyclage, sur ce pauvre Paris? Alors que spécialistes et associations s'éverment depuis des années à trouver la solution la moins mutilante possible pour le vénérable marché Saint-Germain, hop, voilà notre sportif qui nous pose sur l'œuvre de sportif qui nons pose sur l'œuvre de Blondel une élégante couronne de verre fumé et de béton comme on croyait no plus en voir même sur la Côte (le Monde du 14 fé-

Rien n'est encore sorti du sol, mais tous ceux qui s'étaient battus, souvent les uns contre les autres, au-tour du vieux marché en ont gardé le teint vitreux et l'œil jaune de stupéfaction. Crise de foie architecturale! On n'avait pas vu ça depuis le palais des Congrès de la porte Mail-lot.

> Cinquante mètres de haut

Une main sur le ventre et l'autre sur le front, on soufflait un peu, le dos courbé, par prudence. D'où al-lait bien partir le prochain coup? De la porte Maillot, justement! C'est en effetià, on vient de l'apprendre, que Cacoub, promu au rang de nouveau Ledoux, devrait édifier la première des cinq portes destinées à la capitale, les bénéficiaires devant être Charenton, Bagnolet Les Lilas et La Villette (le Monde du 26 juillet). En soi, le projet, ou l'esquisse de projet est déjà contestable.

Il s'agit de construire, au-dessus du périphérique, deux édifices re-couverts de verre et de granit, de chaque côté de l'avenue Charles-de-Gaulle, qu'ils sont censés ouvrir. Sy-métriques l'un de l'autre, ils auront 50 mètres de haut, ce qui n'est pas une mince affaire, et se présenterent comme deux fragments de courbe opposés, sorte d'arc de triompha coupé dont on aurait écuril chaque moitié sur les bords pour laisser passer le flot des voitures. Un de ces « grands gestes » que aimer M. Cacoub, et comme on les chérissait unum des les mades de

Vales « à la française » des mé-gastructures américaines, c'est-à-dire dépourvue de la moindre trace de grâce, d'élégance, de fierté, cette « porte » vient s'appliquer brutale-ment, « à l'américaine », sur un de ces axes que le vieux génie urbanistique français nous avait légués, pleins d'équilibre et de grandeur. Pour cautionner ce reniement des qualités nationales et l'exalitation des défauts correspondants, il nous est dit que cet ensemble bifide couvrira le périphérique (fort bien) sera payé par un promoteur québécois (épatant).

Mais cala n'excuse en rien deux gestes présoixante-huitards, au-

mables comme nue pince conpante et dynamiques comme des frag-ments de pneumatiques. Même le Palais des congrès, dans son infinie platitude, s'était mis en retrait du grand axe qui réunit le musée ... Louvre et la Défense via l'Arc de triomphe et la porte Maillot. C'est la plus longue et célèbre perspectie du monde, une de ces réussites dues au temps comme aux hommes, et auxquelles on ne touche pas sans d'infinies précautions. Et sans provoquer de vives réactions. Les deux extrémités de l'axe en apportent un té-

moignage assez clair. On l'a vu pour le Louvre, après l'incendie des Tuileries, plus ré-cemment le Grand Louvre, dont l'étude a été demandée à l'ardont l'étude a été demandée à l'architecte I. M. Pei par le président
Mitterrand. Le fait prince,
certes, mais appelant l'un
plus célèbres du monde
qui a fait ses preuves dans les lieux
les plus sensibles, M. Mitterrand
a'assurait d'un projet digne du Louvre. Et la pyramide, fragment le
plus contesté du projet, n'a pas empêché le Grand Louvre de trouver
maintenant le plus large assentimaintenant le plus large assenti-

pour me faire une opinion concrète, ladite porte Maillot risquant de voir, on effet, le jour le la fa-meux Grand Louvre dont l'actuel gouvernement a McM is retarder la construction.

A l'autre extrémité, les « princes » ont longtemps hésité et nombre de projets um été écartés, sagesse, pour que soit enfin or-les dieux ont voulu qu'il s'agisse d'une des plus belles prouesses ima-ginatives sorties depuis longtemps

Entre le Louvre et la Tue Défense, cette « porte de Paris » que le maire de Paris-premier ministre, cu-mulant deux rôles princiers, souhaite voir érigée porte Maillor, ne mérite-t-elle pas semblable traite-ment? Mais peut-être M. Chirac pense-t-il que tout cela se vaut, sin-cèrement?

FRÉDÉRIC EDELMANN.

JEUDI 31 JUILLET 1986

PARTIR D'AUJOURD' VERS LA MALA

Malaysian Airline System vous propose désormais deux vols directs hebdomadaires à destination de Kuala Lumpur. Tous les dimanches soirs et tous les jeudis soirs, un vaste et luxueux Boeing 747 vous accueille au départ de Roissy-Charles de Gaulle. En première classe, comme en "Golden Club", l'espace et la tranquillité d'un compartiment spacieux, le bien-être fait de multiples détails. Le service légendaire que vous aurez | plaisir de retrouver aussi en classe économique. Et depuis Kuala Lumpur, de nombreuses correspondances vous sont offertes vers l'Asie et l'Australie.

Pour plus d'informations, contactez votre agent de voyages ou MAS - 12 bd des Capucines, 75009 Paris. Tel:(1) 47.42.26.00.



شكذامن لايكالى

LES SPECTACLES

NOUVEAUX

Les salles subventionnées

Les autres sailes

COMEDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15),

BOURVIL (43-73-47-84), 20 h 🗰 : Pas

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elysée.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11),

DAUNOU (42-61-69-14), M h : III

ESPACE GAITÉ (43-27-95-94), III b :

FONTAINE (48-74-74-40), 22 h : les de M-111-GAITE-MONTPARNASSE (43-22-

LUCERNAIRE (45-44-57-34), L; h:
Weil 1909-1943; 20 h 30; le
mational; h: l'Amour goût.
Petite salle, 18 h 30; M'sleur

Prévert : 20 h : Arlequin, et de

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), = 1 30 :

ŒUVRE (48-74-42-52), 21 h:

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53),

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45: N'écoutez pas mesdames. TAI THEATRE (42-78-10-79), 20 & 30 :

D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h ;

DE L'ISLE-SAINT-LOUIS (46-33-48-65), 20 h 30 : Show (dera.).

TINTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15:

TOURTOUR (48-87-82-48), 20 h 30 : 1

AU FIN (42-96-29-351, 20 m 15 : l'Orchestre | 21 h 45 : manches de chemise ; 23 h : Les plaisirs en un seul

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L.
20 b 15: Areuh = MC2; 21 h 30: les
Louion II; h 30:
des blaireaux - IL 20 h 15: les Sacrés
Monstres; 21 h 30: Sauvez les bébés

GRENIER (43-80-68-01), 22 h : Non je

a at pas disparti.

PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Les oies sont vaches ; 22 h 15 : Nous, on sème.

(42-78-67-03).

POINT-VIRGULE

Music-hall

Opérettes,

comédies musicales

Les chansonniers:

Jazz, pop, rock, folk

DEJAZET, TLP (48-87-97-34), iii h 30:

la Boutique horreurs.

ESSAION (42-78-46-42) 30: Under the control of the control

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-

RENAISSANCE (42-08-18-50), 20 h #1 :

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-18-50), 21 h : le des de Sergio.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-

BAISER SALÉ (42-33-37-71), 23 h :

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30 : J. Lacroix Jazz Orches-

MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44). 22 h : T. Montoliu Quartet.

MONTANA (45-48-93-08),

1

Quartet Orpheon Celesta. NEW MORNING (45-23-51-41), 26 h 30:

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE

(43-21-56-70), 21 1 30 : Trio J.-M. Ber-

PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59), 21 30 : A

PETIT (42-26-01-36), (Mer.), 23 h : Lafitte, M. Hemmeler, P. Boussagner, A. Levitt.

SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30 : G. Mighty Flea Conners.

LA PINTE (43-26-26-15), 22 h : Quasar.

star beur; 21 h 30 : Polyre

on fait où on nous dit de faire.

l'Ecume des jours.

Les cafés-théâtres

Le Monde Informations Spectacles

SUNSET (42-61-46-60), 23 h : T. Gubitch, O. Calo, J.-P. Celea. TROTTOTRS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37), 22 h : II. Par Quintet ; Festival estival de Paris

Les jours de première sont indiquée entre parenthèses. Les jours de reliche sont indiqués entre (47-27-12-68)

théâtre

Egine Salat-Merri, 20 h 30 : Cheur Ferene Lizzt, dir. A. Toth, G. Lehotka, orgae (Lizzt).

Les concerts

h 30 : le Bourgeois gentilho Egine PAmerreis, 21 h ; Ensemble Indianal J.-W. Audoli BEAUBOURG (42-77-12-33)
Vidéo | In h : Der Freischutz,
In C.-M. In Weber; 19 h : Intermezzo,

Espace 19 h : P. Lerebours. J.J. Vivaldi,

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) 16 h, SOS Sahara, de J. de Baronoulli; 19 h, Hommage aux cinémathèques étran-gères: Luxembourg, Devil dogs of the air, de Lloyd Becon; 21 h, Hommage à Gary Cooper: Ce bon vieux Sam, de Leo McCa-ray (Vostf).

BEAUBOURG (42-78-35-57) 17 h 15, Racines, de B. Alazraki (Vost. anglais); 19 h 15, Hommage à Heinosuke Gosbo: Mon amie et mon épouse (Vost.

Les exclusivités

ABSOLUTE BEGINNERS (Brit., v.o.) : Lucernaire, 64 (45-44-57-34).

AIGLE DE FER (A., v.f.) : Paris Ciné, 10° (47-70-21-71) L'AMANT MAGNIFIQUE (Fr.) (*): Quintette, 5 (46-33-79-38). L'AME SŒUR (Suis.): Lexembourg (h. sp.), 6 (46-33-97-77).

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.) : 5º Grand Pavois, 15º (45-54-46-85).

Grand Pavols, 15' (45-34-46-85).

LES ANGES 11 PLIÉS EN DUEUX
(Afr. da Sod, v.o.): Marignan, 8' (4359-92-82). – v.f.: Impérial, 2' (47-4272-52); Maxéville, 9' (47-70-72-86);
Galaxie, 13' (45-80-18-03); Parnassiens,
14' (43-20-30-19).

ANNE TRISTER (Canadies):

Orient-Express, 1" (42-33-42-26);

Village, 1" (46-33-63-20); Ely
Lincoln, 1" (43-59-36-14); UGC
Gobelins, 13" (43-36-23-44); Parmasslens, 14" (43-20-30-19). CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), L 20 h 15: Tiens, voilà deux boudins; 21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30: Orties de secours. — H. 21 h 30: le Chro-moune chatonilleux; 22 h 30: Elles nous veulent toutes. — III. 20 h 15: Pierre Salvadori. LES BALISEURS DU DÉSERT (Tunisieu, v.a.): Utopia, 5 (43-26-34-65).

BIRDY (A., v.a.): Cinoches, ₩ (46-33-10-32). - V.L.: Opéra Night, № (42-96-62-56).

8LACK (43-24-46); Saint-Michel, (43-26-79-17); George-V, (45-62-41-46); Français, (47-70-33-88); Nation, 12-(43-43-04-67); Momparaos, 14-(43-27-52-37); Pathé Clicky, 18-(45-22-46-01).

20 h 15 : Moi ja craque, mes parents raquent ; 21 h 30 : Nos désirs font désor-LE BONHEUR & ENCORE FRAPPÉ TINTAMARRE (48-87-33-82), 22 h = : BRAZIL (Briz. v.o.) : Epéc de Bois, 5- (43-

LUCERNAIRE (45-44-57-34), h: C. Vence chante Boris Vian; à 22 h: C. LA CAGE AUX VICES (*) (A., v.o.): A CAGE AUX VICES (*) (A., v.o.):
Forum Orient-Express, 1= (42-33-42-26); Marignan, (43-59-92-82). —
V.f.: Français, = (47-70-33-88); Maxé9 (57-70-72-86); Bastille, i!* (4307-54-40); Fauvette, 13* (43-31-56-86);
Montparmase Pathé, 14* (43-20-12-06);
45-7933-00); Pathé Clichy, 1= (45-7246-01); Secrétan, 1= (42-41-77-99). PIGEON DE LA BUTTE (42-62-57-95), 22 h : Malek, C. Dosogne, Véronique, POTINIÈRE (42-61-44-16), 21 % : TOURTOUR (48-87-82-48), 22 1 30 :

TE CAMP DE L'ENFER (*) (A. v.a.) :
Forum, 1* (42-97-53-74); U.S. 8* (45-63-16-16). - V.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montparmasse, 6* (45-74-94-94); U.S. 6* Convention, 15* (43-43-01-59); U.S. Convention, 15* (45-74-93-40); U.S. 6* (45-74-93-40); U.S. (45-74-93-40) | Images, IP (45-22-

(43-36-23-44).

Halles, 1" (40-26-12-12): 1

(42-25-10-30); 1

(43-59-19-08). - V.f.: Richelieu, 2

(42-33-56-70): Français, (47-70-72-86); Nation, 12" (43-43-04-67): Franvette, 13" (43-31-60-74); 14" (43-39-52-43); 14" (45-39-52-43); 15" (47-88-06-06): Clichy, 1." (45-22-46-01).

FAMILY (Jan. v.o.): Unosis, 5"

FAMILY (Jap. v.o.) : Utopia, 5

(43-26-84-65).

DAKOTA HARRIS (A., v.f.): Galté Rochechouart, 9: (48-78-81-77).

D.A.R.Y.L. (A., v.o.): Forum, 1= (42-97-53-74); Msrignan, 8= (111-111-11).

v.f.: Paramount Opéra, 1= (47-42-56-31); Fauvette, 13= (47-42-56-31); Fauvette, 13= (43-31-56-86); Montparnasse 1-11-14 (43-20-12-06): Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01); Gambetta, 20: (46-36-10-96).

LE DIABLE AU CORFS (IL, v.o.) (°): Diabilia AU Corres (IL va.) (*):
Forum Orient-Express. 1" (42-33-42-26); Hantefenille, (46-33-79-38);
Marignan, (43-39-92-82). – V.f.:
Impérial, (47-42-72-52); UGC Montage (45-74-94-94); UGC
de Lyon, 12* (43-43-01-59);
Convention, 15* (45-74-93-40). LE DIAMANT DU NEL (A. v.o., v.f.) : Espace Gallé (h. sp.), 14 (43-27-95-94).

Vendredi 1º août L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : La Géode, 19 (42-45-66-00).

ÉTATS D'AME (Fr.) : LEE Danton. (42-25-10-30) POOL FOR LOVE (A., v.o.) : do la FLAGRANT DÉSIR (Fr.): Quintette, 5º (46-33-79-38); UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94).

GARDIEN DE LA NUIT (Fr.) : Deafert, 14 (43-21-41-01). GENESIS (Indo-fr., v.o.) : 14-Juillet Pur-André-des-Aris, (43-25-48-18).

Saint-André-des-Arts, 6º (43-26-48-18). HANNAH ET SES | 1/25 (A, v.o.) :

Halles, 1" (42-97-49-70) : 14
Juillet Odéon, 1 (43-25-59-63) ; Pagode, 7 (47-05-12-15) : ChampeElysées, 1 (43-59-04-67) ; II Bastille, 11° (43-57-90-81); Gaumont Parnase, 14° (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugreache, 15° (45-75-79-79). – V.f.; Paramount Opera, № (47-42-56-31); Montparnasse Pathé, 14° (43-20-12-06);

Maillot, 17 (47-48-06-06) HAVRE (Fr.) : Studio 43 (h. sp.), 9= (47-HIGHLANDER (Brit., v.o.): George-V, III (45-62-41-46): Espace Gaité, 14- (43-27-95-94). — V.f.: Lumière, 9- (42-46-

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01). Denfert, 14" (3-21-41-01).

HITCHER (A., v.o.) (°): Hautefeuille, 6"
(46-33-79-38); George-V, 8" (45-6241-46); Parnassiens, 14" (43-35-21-21).

– V.f.: Impérial, 2" (47-42-72-52);

Richelieu 2º (42-33-56-70) LA LOI DE MURPHY (A., v.o.) (*): UGC Normandie, & (45-63-16-16. – V.f.: Rex, 2 (42-35-83-93); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31). LE LIEU DU CRIME (Fr.) : Lucernaire

6 (45-44-57-34); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14). MAINE OCEAN (Fr.) : Luxumbourg. 6 (46-33-97-77). NEUF SEMAINES ET DEMIE (A.

NEUF SEMAINES ET DEMIE (A., v.o.) (*): Cianches, II (46-33-10-82); Le Triomphe, II (45-62-45-76). - V.L: Lumière, 9 (42-46-49-07).

OPERA II MALANDRO (Francobrésilien), v.o: Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Hautefeuille, 6º (46-33-79-38); UGC Biarritz, III (45-62-20-40); 14 Juillet, III (43-57-90-81); Escarial Panorsma, 13º (47-07-28-04); Bieuvende Montparis (45-44-25-02); Juillet Beaugrenelle, 15º (45-47-79-79).

Def III (4.), v.o.: Saim-

OF Track (A.), v.o.: Saint-Germain Huchette, 3 (46-33-63-20); Colisée, 8 (43-59-29-46); v.f.: Gaumont Opéra, 1 (47-42-60-33); Miramar, 14 (43-20-89-52); Manna 17 (47-48-06-06) : Pathé Wepler, # (45-22-

PIRATES (A.), v.o.: Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70); v.f. George-V, 3= (45-42-41-46); Galaxie, 13= (45-80-18-03).

LES FILMS NOUVEAUX Film de

Wolfang Peterson. V.o.: Forum
Express. 1º (42-33-42-26);
Triomphe. 8º (45-62-45-76). - V.f.:
Opéra. (47-42-56-31);
11º (43-07-54-40); Nation,
12º (43-43-04-67); Convention
Saint-Charles, 15º (45-79-33-00).

Saint-Charles, 15° (45-79-33-00).

DROLES D'ESPIONS, film Américain de John Landis, V.o.: Gaumont Halles, 1° (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, & (43-25-59-83); Ambassade, (43-59-19-08). - V.f.: 1 mont Opéra, 2° (47-42-60-33); Richelien, 2° (42-33-56-70); Marion, 12° (43-43-04-67); Fanvette, 13° (43-31-56-86); Mistral, 14° (45-39-52-43); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Secrétan, 19° (42-41-77-99).

MAMMAME, film francis

MAMIMAME, film français 🖿 🔤 Ruiz Jean-Claude Gallotta: 14 Marie Racine, 6 (43-26-19-68). OF ZEN, film de King Hu. V.o. : Reflet Bakzac, 1 (43-61-10-60).

George V, 5 (45-42-41-46); Marignan, (43-59-92-82); v.f.; Rex, 5 (42-36-83-93); Français, 9 (47-70-33-88); Fauvette, 13 (43-31-60-74); Monaparmasse Table 14 (43-20-12-06). (43-35-30-40).

POURVU QUE CE SOIT UNE FILLE PRUNELLE BLUES (Fr.) UGC Biarritz, 1 (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9-(45-74-95-40).

12-12); Scodio 43, 9 (47-70-63-40); images, 18 (45-22-47-94). QUI TROP EMBRASSE... (Fr.) : dio 43, 9 (47-70-63-40).

RECHERCHE SUSAN,

MENT (A.),: Epéc de Bois, 9 (43-

37-57-47).
REGIME SANS FILE (Fr.): Denfert, 14 (43-21-41-01). BOMEO ET JULIETTE 71 (47-42-97-52). (A.), v.a. : George V, 3-

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A.), v.o. : La la Harpe, 11 (46-34-V.O. ; 25-52). RUNAWAY TRAIN (A.). VO : siens, 14 (43-35-21-21). LE SACRIFICE (Franco-suédois): v.o.

Saint-André-des-Arts, IP (43-26-48-18); Pagode, 7 (47-05-12-15). Express, 1º (42-33-42-26).

SOLEIL DE NUIT (A.), v.o.: Publicis Matignoa, 8 (43-59-31-97); v.f.: Opéra Night, 2 (42-96-62-56). STOP MAKING SENSE (A.), v.o.: Escurial Panorama, 13 (47-07-28-04), h.

SOLO POUR DEUX (A.), v.o. : Colisée, THE DREAM IS ALIVE (A.), 19 (42-45-66-00).

THE SHOP LALL THE (A.), v.o.: Action Christian, 4 (43-29-11-30).

11-30).

TENRE DE SOURÉE (Fr.) (*): Capri, 2(45-08-11-69); Marignan. 3(45-08-11-69); Marignan. 3(45-08-11-69); Marignan. 3(43-20-89-52).

37 *2 LE MATTM (Fr.): Harmon Opéra, 2(47-42-60-33); Saint-Michel, 5(43-25-97); Gaumont Ambastade, 3(43-59-19-08); Gaumont Convention, 3(48-28-42-27).

TROSS HOMMES 3(48-28-42-27).

TROSS HOMMES 3(45-08-11-69); George V, 8(45-62-41-46); So-Lazaro
pasquier, 8(43-67-35-43); Galaxie, 13(45-30-18-03); Montratron, 14(43-2737); Convention St-Charles, 15(43-79-33-00); Maillot, 17(47-48-06-06).

UNE BARAQUE A TOUT CASSER

UNE BARAQUE A TOUT CASSER [A.), v.o.: Ambassade, 8° (43-59-19-08); v.f.: Gaumont Opfra, 2° (47-42-

UN HOMME ET UNE PEMIME : 20 ANS DEJA (Fr.) : Le Triomphe, 8 (45-62-45-76). U.S. WARRIORS (A.), v.f.: Galté Boule-vard, 2 (45-08-96-45); Galté Chouart, 9 (48-78-81-77).

WEEK-END DE TERREUR (A.| (*), v.o.: UGC Ermitage, III (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2º (42-36-83-93); UGC Mons-parmante, 6º (45-74-95-94); UGC Bonde-vard, 9º (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12º (43-43-01-59); UGC Gobe-lins, 13º (43-36-23-44). Z.O.O. (Brit.), v.o. : Cinoches, 6º (46-33-

Les grandes reprises

ATLLEURS, L'HERBE EST MAIN VERTE (A., v.a.) : Champo, 5 (43-54-

L'EST D'EDEN (A., v.o.) : Christine, 6 (43-29-11-30). AMADEUS (A., v.o.) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) ; Botte à films, 17- (46-22-44-21).

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A. v.o.) : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). ATOMRC (A.): Hollywood Boalevard, 9 (47-70-72-86).
BANANAS (A., v.o.): Ciné-Beaubourg,

(42-71-52-36); Biarritz, # (45-62-20-40).

BARRY LYNDON (A., v.a.): Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70); Publicis Germain, III (42-22-72-80); Champs-Elystes, 8' (47-20-76-23); Braweulle Montpurnasse, 15' (45-44-25-02), V.f.: Gaumont Optim, 2' (47-42-60-33). 60-33).

BERLIN AFFAIR (All. v.o.) (*) : Studio Galande (h. sp.), \$ (43-54-72-71) ; Triomphe, 8 (45-62-45-76).

(43-25-10-30); UGC Erming ### (45-63-16-16); 14-fuillet prenelle, ### (45-75-79-79). — V. 1 : UGC Montparaneue, 6* (45-74-94-94); Paramonant Opéra. #*# (47-42-56-31).

Paramount Opéra, ** (47-42-56-31).

BONS BARSERS DE ... ** (47-42-56-31).

BONS BARSERS DE ... ** (47-42-56-31).

1** (42-97-53-74); 14-Juillet Odéon, 6** (43-25-59-83); George V, ** (45-62-41-46). -- V.f.: Français, ** (47-70-33-88); Maxerille, 9** (47-70-72-86); Fauvette, 13** (43-31-56-86); Mistral, ** (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, ... (43-20-12-06); Convention St. ... 15** (45-79-33-00); Wépler, ... (45-22-46-01); Gambetta, 20** (46-36-10-96).

BUGSY MAYERS (45-42-56-31).

BUGSY MALONE (A., v.e.): bong, II (42-71-52-36); Danton, & (42-25-10-30); Biarritz, & IS-62-20-40); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79).

LES CADAVRES DE CUSTALIN (A., v.o.) : Boîte à Films, 17 (46-22-44-21).

CENDRILLON (A, vf.): CENDRILLON (A, vf.): CENDRILLON (A, vf.): CENDRILLON (A, vf.): CENDRILLON (42-33-43-26); Rex. 2- (42-36-83-93); Ambassade, [(43-59-19-08); Fawette, [[(43-31-36-86); Parasse, [(43-31-36-86); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-77); Nucleon, 17- (42-67-63-42); Secrétin, (42-71-77-99).

LE COLOSSE DE RHODES (Fr.-It.-Esp., v.f.): Gaumont Halles 1= (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2= (47-42-60-33); Richellen, 2= (42-31-70); Quinteste, = (46-33-79-38); ande, 1= (43-39-19-08); Mistral, 1= (45-39-52-43); Montparnes, 14= (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15= (48-28-43-27).

COMMENT III MILLION-NAIRE (A., v.a.): Studio de la Contres-carpe. 5 (43-25-78-37). LE COUTEAU DANS L'EAU (A., v.o.) : Panthéon, 5 (43-54-15-04).

A DAME SHANGHAI (A., v.o.)
Victoria, 1= (45-08-94-14). LA DÉCHIRURE (A., v.o.) : Rinko, (46-07-87-61).
L'EMPTRE DES SENS (Jan., v.o.) (°°):
14- Juillet Odfon, & (43-25-59-83).
LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.):
16- (42-88-64-44).

LE FAUCON FITTH (A., v.a.):
Action Christine Bis, F (43-29-11-30).

LA FILLE DE RYAN (Angl., v.a.):
Rancingh, 16 (42-83-64-44).

LE FLIC DE REVERLY HILLS (A.,

V.O.) | | | | | (45-07-87-61). LA FORET - LAMIN | | U. | (A., V.A.) : Grand Pavois, 19 (45-54-46-85). GEORGIA (A., v.n.): Cinō Beanbourg, 3-(42-71-52-36); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30): Ratonde, # (45-74-94-94).

GH.DA (A., v.o.) : Luxembourg. ▶ (46-33-97-77). GOLDFINGER (A., v.f.) : Arcades, 2 GREYSTOKE LA LÉGENDE DE TAR-LAN SEIGNEUR DES SINGES (A. Arts, 16 (45-27-77-55). LAN, SEIGNEUR DES SINGES (A., v.o.): Botte à films, 17 (46-22-44-21). DES GRANDES DE DE DONALD (A., v.f.) | Napoléon, 17 (43-67-63-42).

IL ÉTAIT UNE POIS L'OUEST IL ÉTAIT UNE POIS (45-63-616). - V.J.: Rex. 2* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); Parathorat Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Gape de Lyon, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); UGC Convention, 11* (45-74-93-40); Images, 13* (45-22-47-94). IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE (A. V.O.) - Charmos Flusées.

(A., v.o.) : The Champs-Elysées, (47-20-76-23).

L'INNOCENT, (12, v.o.) : Porum Orient Express, 1* (42-33-42-26); in tille; Octon, 6* (43-25-59-83) ; 14-Juillet Bas-tille, 11* (43-57-90-81) : Excurial, 13* (47-07-28-04) : Parnassiens, 14* (43-35-21-21). — V.f.: Saint-Lazare Pasquier, 8* (43-87-35-43).

L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.): Cinoches, (46-33-10-82); St-Ambroise (H.s.p.), 11° (47-00-89-16); Boîte à films: 17° (46-22-44-21). JAMES BOND CONTRE Dr NO (Ang., v.o.): Colisce, 8 (43-59-29-46). — V.C.: Lumière, 9 (42-46-49-07); Montparnos, 14 (43-27-52-37).

LIEN DE PARENTÉ (Fr.) : Gaité, L. (43-27-95-94). LUDWIG (It., v.o.) Version intégrale : Kinopanorama, 15 (43-06-50-30).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**): Capri, 2º (45-08-11-69)

FAIR LADY (A., v.o.) : Opéra, 9* (47-42-56-31). NATTY GANN (A., v.f.) : Napoléon, 174 NAZARIN (Mex., v.o.), Reflet Logos, 5-(43-54-42-34); Parnastiens, 14- (43-35-21-21).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (°):
Victoria, 1° (45-08-94-14);
Studio Galande (b. sp.), 5° (43-54-72-71).- V.f.; Arcades, 2° (42-33-54-58).

ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85). PAS D'ORCHIDÉES POUR MISS BLANDISH (A., v.o.) (*): Raflet Logos, 5 (43-11-12-34). PETER PAN (A., u.f.): Napoléon, 17-(42-67-452-40).

PIERROT LE FOU (Fr.) : Médicis, 5 (43-54-42-34) ; Lincoln, 8

(43-59-36-14); Parnassiems, 14 (43-35-RAMBO (A., v.a.) Marignan, 8 (43-59-92-82). — V. f.: Rex, 2 (42-36-83-93); 11 (43-07-1-1); Monapar-Pathé, 14 (43-20-12-06); Clichy, 19 (46-36-10-96).

LA TATOUÉE (A., v.o.) : St-Germaio-des-Prés, ► (42-22-87-23) ; Reflet-Balzac, ► (45-61-10-60). LA ROUTE DES INDES (Ang., v.a.) :

STRERIADE (Sov.) (v.o) : Common, 4-(45-44-28-80). SUBWAY (Fr.) : 17 (46-TCHAO PANTIN (Fr.) : Grand III (45-54-46-85).

TOOTSIE (A., v.c.) : 3 (43-20-30-19).

UN. DEUX, TROIS (A., v.o.) : Action 5 (43-25-72-07). UN SOUPCON DE VISON (A., v.o.) : Reflet Logos, 5 (43-54-42-34) ; Mahon, 17 (43-80-24-81).

(47-70-63-40).

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.o.) (*): George V, ■ (45-62-41-46);

1 ♣ (43-35-21-21).

WILLIE BOY (A., v.o.): Forum, 1** (42-97-53-74); Luxembourg, ■ (46-33-97-77); Reflet Balzac, ■ (45-61-10-60); Galaxie, 13** (45-80-18-03).

ALLEN (v.o.), Templiers, # (42-72-94-56) en alternance : Manhattan, Woody et les Robots. Zelig. Comédic éro-

MONTY PYTHON (v.o.) : John Wocky. LUBITSCH (v.o.), Champo, 5 (43-54-51-60) : To be or not to be; + Action Christine, 6* (43-29-11-30) : Sérénade

PROMOTION DU CINÉMA (v.a.), Studio 28, IP (46-06-36-07), Profession : génie.

20 (v.o.), 14 Jullet-Parnasse, (43-26-58-00) : le Tournant décisif. TARKOVSKY (v.o.), Denfert, 14 (43-21-41-01): Andréi Roublev.

LA TRILOGIE DE LA GUERRE DES ÉTOILES. (A. v.o.), UGC Normandie, 7° (45-63-16-16), (v.f.) : Rex, 2° (42-36-83-93) ; UGC Montpurnasse, 10° (45-74-94-94).

94-94).

VIVE LA REPRISE (v.o.), Studio Bertrand, 7 (47-83-64-66). 17 h 05: The Servant; 19 h 05: E Clé de verre; 20 h 35: Agent X 27; 22 h 15: l'Homme au masque de E. A VINCENTE MINNELLI (v.o.): Action Rive-Ganche, 5 (43-29-44-40): Tous en schne.

Les séances spéciales

AMADEUS (A., v.o.): Boîte à films, 17-(46-22-44-21), 17 h 30. (A., v.o.) (*): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85), 17 h. BERLIN AFFAIR (All., v.o.) (*): Galande, ** (43-54-72-71), 18 h. CABARET (A., v.o.): Chinelet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 19 h 45,
LE JOURS ET LES NUTTS DE CHINA BLUE (**) (A., v.o.): Chârelet-Victoria, 1= (45-08-94-14),
20-15

20 h 15. TEXAS (A., v.o.):
Saint-Germain, (46-33-10-82),
21 h 40.

LES (*) (Pr.) : Tempilers, 87-61), 16 h 35.

PARIS EN VISITES

SAMEDI 2 AOUT

on . 15 heures, arrêt Château-Malmaison, autobus Harmaison, autobus (Paris et son histoire).

«Merri-Quincampoix», 15 heures, parvis Hôtel-de-Ville devant poste (G. Botteau).

«Le Sénat, palais du Luzembourg», 14 h 30, 15, rue de Vaugirard (tél. matin: 45-74-13-31, E. Romann). «L'Opéra et um musée», il heure hant des marches gauche (AITC). -Le Her Montmartre et la leite

-A la premier village de Versailles », 14 h 30, office de tourisme - Versailles, 7, rue de libe

« Montmartre : cités d'artistes, ruelles et jardins ... 15 heures, métro Abbesses (JL Pohyer).

"L'étrange quartier Saint-Sulpice", 15 heures, "Saint-Sulpice (Résurrection du passé). Les hôtels de l'ile Saint-Louis. Evo-Voltaire. Les Fontaine. L'hôtel de Richelieu -, Il heures,

(I. Hauller). «Le vieux Mouffetard», 14 h 30, nétro Censier-Daubenton (Les Filine-

- Harman de Warnen place de Vosges

Radio (el

LA VIE EST A MUNIC (Fr.) : Scudio 43, (47-70-63-40).

Les festivals

L'AGE D'OR DE LA COMÉDIE AMÉ-RICAINE (v.o.), 14 Juillet-Parnasse, (43-26-58-00) : La series se joue in

dame en noir.

GENE TIERNEY (v.o.), Action-Ecoles, # (43-25-72-07): Laura.

PINE TIME TWALL (A., v.o.) : à films, 17° (46-22-44-21), 22 à 30. Victoria, 1= (45-08-94-14), 22 h 15.

 La peinture italienne Giotto à l'amend de Vinci -, 14 h 30, Louvre, porte Jaujard (P.-Y. Jasiet). «L'impératrice Joséphine & Malmai-- L'ancienne rempart de

Philippe-Auguste, le Procope », 11 heures, 13, rue de l'Aucienne-(M-Demory). 77, rue de Varenne (M= Aliaz). -L'Institut France -, 15 heures,

23, quai de Conti (M. Dusart).

L'hôtel Sully 15 heures,
72, The Saint-Antoine (M= Ver-

-Les réception du extérieures -, 15 heures, 37, quai d'Orsay (M. Ragueneau). Une heure Père-Lachaise ».

Deures et 11 h 30, entrée principale. = Ateliers = courette de Mont-souris -, 14 = 45, mêtro Cité-

(V. de Langlade).

CONFÉRENCES

Cité des Pindustrie de La Villette, 15 h Espace Diderot, salle i projection : - Grands et incidences sur la pensée m dix-huitième siècle - , animé par Jean-Pierre Gasc, du Muséum naturelle.



ÉCOLE de GESTION de PARIS GESTION - MANAGEMENT INTERNATIONAL

Admission 86-87 Les contra de les justifier d'un titre in les alsa d'anseignement supérieur. Programme intendi sur il ann : FARU - SAN FRANCISCO

MASTER OF BUSINESS ADMINISTRATION/TITRE E.G.P. Administration - Inscriptions - Concours: E.G.P.: 3, impasse Royer Collard, 75005 PARIS Tel. : (1) 43.25.63.91 d'Enseignement Supérieur. d'Éducation à non lucrant Communiqué per la University

EP

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée a tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanchelundi. Les émissions signalées ci-dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation : □ A éviter

On peut voir

Ne pas manquer = = Chef-d'œuvre ou classique.

Jeudi 31 juillet

PREMIÈRE CHAINE I TF1

才特的 St. april 1

Employee .

MA 01 (a ...

Afficiation of the second

1.1.39 (0.1.5)

医多种毒素 医皮肤

MARKS SWITTER STORY

* * * * * * * * *

make the A

B 4 34

19 Blo 2

200 500

7.78

a francisco de la como de la como

Sales of the Sales

444.

医多种性 化

The same

Sales of the

Action in the contract of the

Girma pari.

general Sections A 1994

for there-

garage or water from

Section of the section is

- Aller State S

مذليه بسيي

د دلا پیهنونی

\$5.7 er wirdigen

4 5 272

h 35 Série: L'homme à poigne.
Feuilleton allemand en sept épisodes d'après un roman de Hans Fallade. Réal. W. Standte. Avec G. Kauth, R. Hunold, E. Skrotzki, D. Biener.
La décomposition d'une famille berlinoise au début de la première guerre mondiale, traitée sous la forme d'un mélodrane populaire.

21 a 35 INA nuit d'été. 35 NA rist d'été.

Cette semaine, après Graf virz, l'essai de Michaël Gaussaitz paleite graphique. verra dans l'apparent partie de : La grande allure, un documentaire d'auteur, du Québécois Pierre Perrault, puis 20 th Century blues par Robert Manthoulis, la Chambre des mots par Yves Breuil et Chœur sur coeur, un jeu ayant pour thème les variations autour d'un mot, aujourd'hui le mot cœur.

23 h 10 Journal 23 h 30 Carnet de bord.

DEUXIÈME CHAINE :

20 h 36 Cinéma: Im Félins III.

Film français de René Clément (1963), avec A. Delon,
J. Fonda, L. Albright, A. Cumanaky, C. Studez (N).

Un play-boy, poursuivi par des gangsters, devient —
it son refuge — le chauffeur d'une riche veuve américaine et de sa coustne, Mais est-il vraiment en sureté
dans leur villa isolée de la Côte d'Azur ? Suspense à
partir d'un roman de série noire, labyrinthe de mystère,
de mensonge et de peur. La virtuosité de René Clément,
la fascination d'Alain Delon et de Jane Fonda.

22 h 10. L'airma à la folia, le chéêtre.

TROISIÈME CHAINE: FR3

28 h 15 Journal.

Film français d'Heari-Georges Clouzet (1957), avec C. Jurgens, P. Ustinov, O.-E. Hasse, S. Jaffe, P. Carpenter, V. Clouzet, G. Sety (N.).

Un psychiatre de Maisons-Laffitta, au bord de la ruine, accepte de prendre pour pensionnaire un agent secret. Il se trouse soudain entouré d'espions dont il ignore pour qui ils travaillent. Un film d'angoiste basé sur la notion d'absorde et de fatolité inhèrente à la nature humaine. Eurore injustement mécansus qui a devancé tout un count inécomité qui a dévancé tota un courant de démythification des services secrets, dans la années 60. Mise en scène envoluante, Vedettes interna-

22 h 30 Journal.

rester un homme fort, almant la vie, plein de sang joyeux. Le fils n'ose pas lui dire la vérité, mais le convaine de quitter l'île pour une hypothétique guérison. 23 h 55 Journal des festivals (rediff.).

CANAL PLUS

20 h 35, les Earagés m film de Pierre-William Glenn; 22 h 15, On s'en fout, nous es s'aisse m film de Michel Gérard; 23 h 40, Querelle a m film de Rainer W. Fass-binder; 1 h 25, Série : Espion à la mode; 2 h 10, Jazz à Junn-les-Plus : Miles Davis et son crehestre.

20 h 36, Série : Chips ; 21 h 25, Série : Kojak ; 22 h 25, Mazigue : Cinq sur cinq ; 23 h 15 h 2 h 55, rediffusions.

19 h, NRJ 6; 20 h, Tonic 6; 22 h, NRJ 6 (rediff.); 23 h, PROFIL 6, invités : The Caro; 0 h, Tonic 6.

FRANCE-CULTURE

28 h 30 mais venu comme l'avais promis, adieu, de J.-M. Le Sidaner. Avec J.-P. Cisife, P. Clementi.
21 h 30 MANCA 86, musiques actuelles Nice-Côte d'Azur (Harawi, de Messiacu).
22 h 30 Nuits suggestiques : les espions de Sa Majesté.
9 h Du jour su lendemais.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 15 Festival de Bayreuth 1986 (concert oflébrant le centième anniversaire de la mort de Franz Liezt) : Concerto pour plano et orchestre nº 2, de Faust ; Symphonie pour ténor, choser d'hommes et orchestre, de F. Liezt, par les chosers et Forchestre du Festival. Chef des chosers, N. Balanach, dir. D. K. Zimerman, piano, et R. Schmik, ténoz.

22 h En direct de la cour Jacques-Cour : Mikhail Rudy ; F-R. Duchable, piano, et G. Caussé, aito.

8 h 15 En direct de la salle Mollère : Eric Davoust.

1 h 30 En différé de l'Opèra de Montoellier : Donatelle

1 h 30 En différé de l'Opéra de Montpellier : Donatolla

Vendredi 1ª août

PREMIÈRE CHAINE: TF1

Rémi ; Les Bisktus ; Variétés ; Orly ; Bricolage.

17 h 20 Bolte à mota.

17 h 25 Feuilleton : Lucien Leuwen (rediff.).

18 25 Mini-journal, pour les jeunes.

18 h 35 Feuilleton : Dance avec moi (rediff.).

19 h 19 La vie des Botes. 18 h 40 Le masque et les plumes.

20 h Journal

20 h 35 intervilles: Gagny-Gujen-Mestres.

Les jeux présentés par Guy Lux, Simone Garnier et Léon Zitrone ont lieu cette semaine près de Paris, à Gagny, en Seine-Saint-Dents, et dans le petit port de Gujan-Mestras en Gironde.

22 h 📆 Variétés : Michel Sardou (et 🛚 23 h 25). Première partie du récital que Michel Sardou a donné du 2 au 6 avril 10 au Forest National de Bruxelles. (2º pertie à 23 h 25). M. Sardon interprète : Vladimir lluch : Afrique, adieu ; Débandade ; Je viens du Sud ; Musica.

28 h 10 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2

16 à 20 Documentaire : France d'enfants

(rediff.). 15 h 15 Feuilleton : Christa (recliff.).

15 h 45 Sports été.
Golf : open de Grande-Bretagne ; Escrime : championnat du monde.

1 25 Sárie : Capitol. 18 k 50 Jeu : Des chiffret et des lettres.

19 h 15 Emissions régionales.

19 h III Affaire suivante.

20 Journal.

20 h 35 Séria: La privé. Poids mouche.
D'Adolfo Aristarain. Avoc E. Poncol, A. Sanchez...
Carvalho est chargé par Rino Santos, ex-entralneur et viell and du boxesur Jint Young Serra, d'enquêter sur l'assassinat de ce dernier et de retrouver son ex-femme...

21 h 35 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Prost. Sur le thème « Les horreurs de l'amour », sont invités :

Sur le thème « Les horreurs de l'amour », sont moités : Joëlle Guillais (la Chair de l'autre ; le Crime passionnel au dix-neuvième siècle), aux Jaouen (l'Adieu aux tles), Daniel Eurlin et Tony Lainé (les Violences de l'amour), Jacques Ruffié (le Sexe et la Mort).

22 h 40 Journal

23 h Giné-club : Litan Cl Cycle : Les inédits de l'été. Film français de Jean-Pierre Mocky (1981). Avoc Mario-José Nat, Jean-Pierre Mocky. Dans une cité de montagne où l'on fête les trépassés se produitent d'étranges incidents qui correspondent au produitent d'étranges incidents qui correspondent au couchemar de la femme d'un géologue. Une tentative de film fantastique complètement ratée malgré un certain aspect insolite des images. Quand on aime Mocky, brieux vaut s'abstenir. Tout le monde peut ne tramper.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

16 h 20 Emission régionale. 17. h. 30. Série : Terroir en bouche.

17 h Série : Les perce régionaux (le Morvan). 18 h 15 Série : Chevel mon erai.

18 b Journal des festivals.

Le # 19-20 » de l'information.

19 h Dessin anims: les Entrechats.
20 h 5 Les jeux il Cagnes-sur-Mer.
20 h 35 Feuilleton : Celebrity.
De Paul Wendkos. Avec Michael Beck.

Trois jeunes gens se réunissent dans un chalet. Un grame éclate, qui sora leur occret commun.

. 21 h 25 Taxi. Magazine d'actualités de Philippe Alfonel et Maurice

Dugowson. : étrangères (Union radio télévision égyptienne) ; la publicité chinoise.

22 h 50 Décibels. Emission rock de Jan-Lou Janeir.

Avec Les Cars, Then Jericho, Batmen, Angèle Maimone, Huster Du, Les Flamingos, Les Wibes et les Trotskids.

In 35 Journal des festivals (rediff.). CANAL PLUS

14 h, Stella mm film de Laurent Heynemann; II h 50, im Aventures d'Arsène Lupin mm film de Jacques Becker; 18 h, Série: Danchr'Days; 18 h 35, Top 50; 19 h 5, Série: Raw-hide; 20 h, les Triplés; 20 h 5, Football: coape de la Ligue: Monaco-Nice, en direct; 22 h 35, Solo pour une blonde m film de Roy Rowland; 6 h. Je suis photogénique m film de Dino Risi; 1 h 50, Karaté Kid m film de John G. Avidsen; 3 h 55, Une indécente obsension m film de Lex Marinos; 5 h 35, Sèrie: Winchester à louer.

18 h 45, Femilleton : Flamingo Rond ; 19 h 40, Série : Star Trek (et à 2 h) ; 20 h 30, Série : Supercopter (et à 23 h 15) ; 21 h 25, Série : Buretta (et à 0 h 10) ; 22 h 15,

14 h, Tonic 6; 17 h, Système 6 : invité : Xavier Delluc (rediff.); 19 h, NRJ 6; 20 h, Tonic 6; 23 h, NRJ 6 (rediff.); 0 h, Tonic 6.

FRANCE-CULTURE

20 h 36 Dante, écrivais majeur (rediff).
22 h Festival de Radio-France et de Montpellier : Saty-ricon, de Bruno Maderna, en direct de la cour des Ursu-lines, par le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-23 h Entretien avec Fred Deux.

0 & Du jour an lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

PHANCE-MUSICIUE

20 h 30 Concert (émis de Sintigart): le Crépuscule des dieux, extrait: Voyage de Siegfried sur le Rhin,
Wagner: Concerto pour piano et orchestre, de Schuman; Symphonie № 1, de Brahms, par l'Orchestre symphonique de la Radio de Stantgart, dir. N. Marriner. Sol.
M. Peralna, piano.

In 25 Concert (donné le 29 juillet à la cour des Ursulines): œuvres de Mozart par l'Orchestre de chambre de Norvège, dir. M. Panni.

In Jazz: Gérard Pansanel Quintet.

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

masses d'air instable et un intervalle plus ensoleillé, une dépression associée à une perturbation s'approchera du pays. Evolution générale, des pressions relativement élevées se maintendront sur la France. Toutefois elles n'empècheront pas la pénétration sur l'ouest du pays de fronts froids qui perdront peu à peu de leur activité, ceux-ci devenant crageux sur une moitié sud-est du favorisés par les montés d'air chaud dans un courant de sud-ouest.

Vendreés, le matin le clei sera très

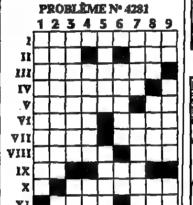
Vendredi, le matin le clei sera très mageux de l'Alsace au Jure, au Lyonnais, à l'est du Massif Central et aux Alpet. En Aquitaine, le ciel sera gris par mages bas. Ailleurs, on observera des mages et des éclaireies, plus larges sur le sud du pays, très limitées au le sud du pays, le sud du pays, le sud du pays, le sud du pays du pay

Dans la journée, le solell prédomi-nera. Les mages présents donneront encore des résidus orageux de l'Alsace au Lyonnais et aux Alpes du nord. Sur la pointe du Finistère, le ciel ne se déga-

En soirée en effet le perturbation attentique sera un peu plus proche, le ciel très mageax concernant alors l'ensemble de la Bretagne. Par ailleurs, les earrées maritimes douneront un ciel

Les températures minimales seront de 17 à 20 degrés de l'Alsace au Sud-Est, 13 à 15 degrés dans le Sud-Ouest, 10 à 12 degrés ailleurs.

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

L Adeptes de la navigation sans moteur. - II. Cent pour cent péra-vienne. Dans la défaite comme dans la réussite. — III. Assure la vedette contre les accidents. - IV. Replié sur lui-même. – V. Pique la chair ou l'amour-propre. Ebauche un ornement ou parachève un décor. -VI. Ne comprend pas. Un homme « enchaîné ». - VII. Dans les rayons d'un magasin bourdonnant. Têtes ou pieds. — VIII. Land de ■ RFA. Mollusque bivelve. — IX. Préposition. « Moitié » de 🔳 Bible. -X. Victime d'une canitle précoce. -XI. N'a jamais considéré le silence comme une valeur or. Fatigue m plonge dans un repos éternel.

VERTICALEMENT

1. Collectionne les trouvailles retirées des fouilles. - 2. Permettent de conserver tout me qui n'est pas frais. - 3. On peut se reposer dessus tout en en étant couvert. Dans la manche du tricheur. - 4. Sœurs de charités. Article. - 5. Eut un prix. Eau ou terre. - 1. Titre de docteur dont na peut se prévaloir le toubib. En Silé-sie. - 7. Se mettre le l'ouvrage. Pièce où l'attraction est manifestement prenante. - 8. Part de quatre Quita Objectif ill has les jets. Alternative. - 9. Personnel. Pincée ou se prend d'une pincée. Me pour Genève.

Solution du problème nº 4280

Horizontalement I. Zorro. SPA. - II. Oo. Pari. -III. Tacticien. - IV. In. Se. -V. Scandale. - VI. Tyr. Ex. Na! -VII. Errements. - VIII. Sala Ne. Issue. - X. Miner.

1. Zntistes. Pi. - 2. Cyrano. -3. Roc. Arriéré. - 4. Rotin. Eg. EV - 5. Indemnisé. - 6. PC. Nesle. - 8. Présent.

Verticalement

9. Amé. Aspect. GUY BROUTY.

Sont publiés au Journal officie du jeudi 31 juillet 1986 :

JOURNAL OFFICIEL

UN DÉCRET Nº 86-887 du 30 juillet 198 modifiant le décret nº 47-1846 d 19 septembre 1947 relatif constitution de la Caisse nationa de retraite prévue 🛚 l'article 3 d l'ordonnance nº 45-993 du 17 m 1945 relative aux services public des départements et des communes | twesse | brame | couvert | mageux | orage | pluie | soleil | tempète | neige et de leurs établissements publics. UNE LISTE

 D'admissions an concours sur titres d'entrée il l'École nationale d'administration pour 1986.

Evolution probable de temps en
France entre le jeudi 31 juillet à
0 heure et le vendreil 1" août à minuit.

Après l'évacuation vers l'est de masses d'air instable et un intervalle plus ensoleillé, une dépression associée à montié nord, 24 degrés en Languedoc, 27 à 30 degrés sur les nutres régions méridionales, voire 32 degrés en Midi-Les températures maximales seront 22 2 24 degrés de la Bretagne au Nord, mais voisines de 20 degrés près de la Manche, plus au sud elles atteindront de 26 à 30 degrés avec localement 33 dans le sud-est.

> Samedi 2, a l'est d'une ligne allant de l'Aquitaine au Massif-Central et à la Loraine, le temps sera lourd et orageux. A l'ouest de cette ligne le temps
> sera plutôt bien ensoleillé. Il se couvrins
> toutefois en soirée sur la Bretagne et les
> oôtes de la Manche avec de petites
> pluies ou bruines.

Alleura, le temps sera dans l'ensem-ble bien ensoleillé et chaud avoc des foyers tragenx pouvant éclater de façon isolée et n'épargnant que les régions allant du Sud à l'Alsace et à la Lorraine.

Dimanche 3, le temps restera très nua-geux de la Bretagne à la Normandie et au Nord avec des pluies et bruines sur

les côtes de la Manche,

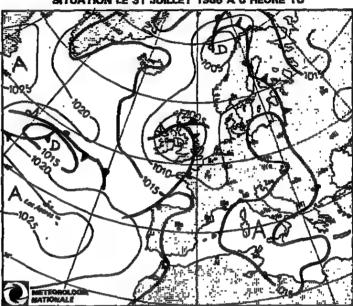
plutes ou bruines.

Les températures minimales seront de 12 à 14 degrés de la Bretagne au nord, de 14 à 16 degrés des Charentes au centre et au nord est, de 16 à 20 degrés ailleurs avec 23 à 25 degrés localement près de la Méditerrance.

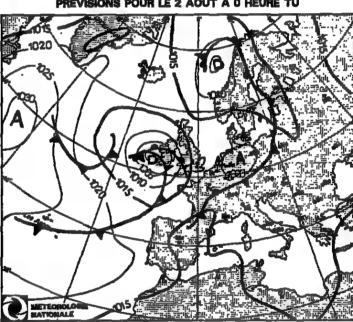
**allant du Sud à l'Alssee et à la Lorraine.

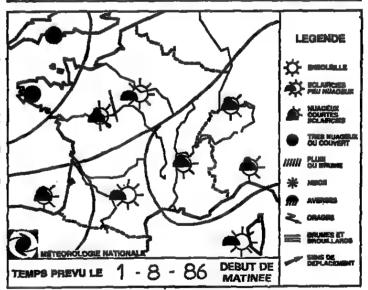
Les températures minimales seront en températures maximales seront en hansse dans le Sud et pourront atteindre localement 36 à 37 degrés au pied des Pyrénées.

SITUATION LE 31 JUILLET 1986 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 2 AOUT A 0 HEURE TU





	Valoure	ovtr	2m	maxima es relevée et le 31-7	6 001	ma			20	1 08 (31-7-	-19	86	•
FR	ANCE			TOURS		30			LOS ANGEL			15	N
AIACCEO	29	18	S	TOULOUSE.	*****	37	18	C	TOXELGOOD				N
BLARRITZ	30	19	A	POINTE A.P.		-	_	-	HADRID			20	5
ORDEAUX	33	17	A	ÉT	RAN	IGE	Ŕ		MARRAKEC			25	S
OURCES	32	16	A	ALCER			18	S	NEXICO			12	A
BREST	19	13	č	AMSTERDAN			14	N	MILAN			21	5
ADV	21	14	Ç	ATHENES			22	S	MONTREAL			16	Č
REEDOURG .		14	č	BANGKOK .			25	Č	140SCOU			14	S
LERMINT FE	30	18	Ò.	BARCELONE		31	23	Š	NADRORE			14	C
YOON	30	18	Ď.	BELGRADE			16	ŝ	NEW-YORK.			18	A
RENOME SH		21 15	K	BERLIN			16	S	0\$L0			14	P
LLE		15	ŏ	BRUXELLES			14	Ň	PALMA DE A			18	S
MOGES			N	LE CARE			27	Š	PÉKIN		31	24	N
YON	33	23		COPENSACE				Š	RIO-DE-JANI	ERO .	27	20	S
MATTERNA		21 16	S	DAKAR			13 24	N	RONE		30	19	S
MANCY		14	N	DELHI			27	Ĉ.	SINGAPOUR		26	24	0
WINTES		15 22	Č	DIERRA			23	Š	STOCKHOL		23	12	S
OCE		17	Č	GENEVE		34		N	SYDNEY		19	6	N
ARE MONTS	45			CENTER		22	21	Ā	TOKYO			26	S
W		18	č	HONOZONO			26		TUNES		34	19	Š
ERPICHAN		22 14	S	STANBUL :			18 18	S	VARSOVIE .			13	Š
EDENES SPECIEDACE	35		č	ENERAL PAR	*****	21		Þ	VENUSE			20	Š
				LEBONE .	*****	26	19	-					S
STANDERG .	😝	1/	0	LONDRES	•	21	14	P	YIENE		3 0	16	
	В	C		N	0	. 1	F		S				

■ TU = temps universel, c'est-à-dire pour le France : heure légale moins ■ heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support sechnique spécial de la Météorologie nations

Springe Pren التلطية تياسين #:== T->garantariya (p. 1921) Sayah araba araba kasa Sayah araba araba kasa

(P) IN OUSTING RAME IN THE STATE OF THE STATE A Design to the first

A graph of the Contraction of th

1 m 200 m 300 m

The second secon The second secon

Ce n'est pas tant le pion de moins - il peut le récupérer facilement que la recuperer l'actiement que la prime passés et liés l' Kasparov (a3. b4) qui rend pérille de Karpov l'ajournement, l'actieme partie, companée la marcanti 20 in: llet a companée la marcan mencée le mercredi 30 juillet m qui doit s'achever ce jeudi. Pour le grand maître Kasparov doit gagner; pour d'autres, Karpov a encore da la faire nulle. La nuit der-nière a de être longue pour la des deux champions.

C'est après une baralle crispante de cinq heures et u quarante unième coup _____ que Kaspaavailage positionnel qu'il s'était acquis tout au long de la partie. On attendait par Kar-pov, on n'attendait pas forcément la Marie qui, qui, qu'il en mit la spécialiste annuel un, ne lui avait valu que trois Edificies et trois malles illes ille parties où il l'employa lors du match précédent. La nouveauté qu'il avait préparée (6-d5) fuya bien Kaspaum & quarante-deux minutes de milienken (1), grans c'est a partir de là que le champion de mana acquit - à la Karpov - mu avantage posi-tionnel qui aboutit à la conquête de

(1) Chaque joueur dispose de deux heures treute minutes pour jouer ses quarante premiers coups.

Deuxième partie

Karpov

en danger

l'aile dame.

par busit (il n'avait roi, m seule chance m survie. La finale, passionnante, = jeudi, 1 mul = juste.

B. 🗯 C. : KASPAROV LATPON

	Deuxier	ne p	artie	
Défe	nse Nir	120	indienn	3
1. 66	CN	22	144	36(17
2. 64	·	23.	Part.	bi
2. of 3. Del	100	24.	4360	86(37
4 (3	(A)	25.	-	
5 P	Cp6	25.	Fxc6	CX¢
O. Pari	65	27.	Co	- 09
7. çxd5(42	Cods	28.	14	100
L Fd2	çxd4			-
IL C×d4	Cxd4(11)		64	- 4
10.	Fxd2+	31.	R&3(5)	- 66
11. Des	Cte(IZ)	112	1×g5(7)	Dig
12. CF4(38)	Dxd2+ Ed7 Ré7	33.	Ca5	Deg Se Bar
13.	Ed7	34,	100	- 2
14. Thel	Re7	35.	Tel	
15. Cd3	Tac8(35)	30.	Tco+	107
16. Cc5(12)	Taba(5)	37.	Co4	Te
17.	Cas	36.	Ré2	111
18. Taçi		39.	Truck C	- 0.0
19.	F67	40.	T×b6	Cx6
20. Ce5	T×c3	41.		ajour
2i. Txe3	F48			

Les chiffres parenthèses repri sentent. I minutes, le temps de réflexion pour le coup joué.

Position à l'ajournement. Blancs : Ré2, Ta6, Cé3, Pa3, b4, g3 et h2; Noirs : Ré7, Tf3, Cé4, Pé5, g4 et h5.

SPORTS

AUTOMOBILISME : LANGE du moteur Renault en forii T. — Abandonn principaux clients, Lotus ayant choisi le moteur Honda pour la saison prochaine Ligler signé avec Alfa Romeo, la mara la sand a décision de McLaren. Si l'écurie de Mansour Ojjeh, actuellement 📰 négociation avec le manifestate français, pour 1987 la TAG-Porache, direction Renault-Sport affirme que la marque ne continuerait pas en formule 1, La 17 août prochain.

Le pilote français Jacques Laffite, le 13 juillet au départ du Grand Prix de Grande-Bretagne, a été opéré avec succès in ses interes breuses in au manufacture au manu iambes. Le communiqué par mer-12 juillet, per le professeur Emile Letournel au terme de quatorze d'intervention précise qu'une « incapacité totale d'au moins quatre

ESCRIME : L'URSS championne du monde de fleuret fémi-nin. — L'URSS a III secrée, mais credi 30 juillet à Sofia, championne du monde 🍱 fleuret 🐃 par équipes après sa finale contre l'Italie (7 🛮 1).

Dans le tournoi individuel à l'épée, quatre Français, Philippe Boisse, Philippe Riboud, I Lenglet et Eric Srecki, se qualifiés pour la finale. Le Cubain Ismaël Dumuti a été disqualifié pour avoir utilisé une arme

ENVIRONNEMENT

La pollution du Lot

Les élus « montent A Paris -

Un plan de sauvegarde de la rivière . III annoncé, II mercredi 30 juillet, par M. Alain Carignon, ministre de l'environnement, qui ernti di recevoir à lara une délégation d'élus du département par M. Maurice Faure, président 🚵 conseil général et maire M Cahors.

Au man du seul mois de juillet, le Lot a été gravement pollué les deverses des déverses ments de cadmium en promisera de Decazeville, la libert des mines et l'a de la Vieille Montagne. Il tels écoulements se produisent depuis une vingtaine d'années. Ils proviennent soit 💺 l'usine elle-même soit du gigantescrassier qui s'élève Cette fois, les élus un sont lis out d'engager sur place me action judiciaire de «monter» Il Paris pour se plaindre auprès du ministre de l'environnement. M. Carignon leur a promis que 🔚 activités 🛌 plus polluantes iii l'entreprise cesseraient le l'an prochain. outre, l'usine et ses environs placés sous du du surveil-

MODE

Mélanges de noirs

jambes in filigrane. Sans appuyers, dit Guy Laroche, qui présente ses ensembles de jour à patites ajustées sur des jupes de la langue sur le devant ou le côté.

Les beaux tweeds prince-degalles géents multicolores de Dormeil font ressortir les blouses habillées, ainal que les métanges de velours et de serge noirs. Les drapés en tournure apportant une note Belle Epoque aux robes du soir, courtes ou longues.

Cohérent en subtil, Yves Saint-Laurent joue le literal gegnant, ajusté et à boutonnage simple, dans toutes les metières, du cuir noir ou lamé or, le chancravaté et la jupe au genou. Ses

Class on Macril de Anadonie que viennent de conclure MM. In min Bartherotte et Chauffour, de Jeo-ques Esterel, avec Mars dens le cadre de négociations en avec Mars de Taple. La présidente la emménage avec son équipe d'une trents de paraves mes term de 73, Faubourg-Saint-Honoré, entre cour et jardin, son prêt-è-porter étant réalisé par les usines

vosgiennes du groupe. M= Grès, man ce nouveau cadre blanc, se montre optimiste avec ses beeux imme longs en lainage doubleface, unis ou à



(Dessin de GIVENCHY.)

panoplias se couvrent le plus souvent d'un trois-quarts ronde-ment épaulé en taffetas imperméable, grosse laine moelleuse, daim ou fourrure, le silhouette se complétant d'un canotier à larges bords ou d'un pot de flours renversé.

Neutres ou sourds, ses eccords de couleurs donnent la vadette aux deux noirs, lainage et velours, qu'on retrouve en robes de diner à décolletés généreux. Une amusante série de robes imprimées de taffetas aux dessins de panthère, reprennent ses thèmes favoris, parfois à ampleur profilée.

Serge Lepage oriente avec borheur ses recherches vers les figures géométriques arrondies. Ainsi, les manteaux-capes en forme de bulle révèlent un bout de la comme de pulle révèlent un bout de jupe droite en mélance peluche de l'ours s'utilise en beige profond.

Les formes droites sont rehauseées de découpes, notam-ment en vestes-gilets à corse-lets. Les longs fourreaux sont découpés en pointe à la taille,

loterie nationale

9 901

\$ 201

14 911

6 022

4 546

08 735

LOTO

THAGE OU MEACHEDI TO MEACHEDI

2

3

5

tion dynas pointum pointum pointum pointum antre rigan

carreaux, de Moreau, em la de jersey de laine à drapé léger de Racine. La valse des taffetas, des crêpes 🛍 📖 🚃 robes de jersey du soir tourne en harmonies de couleurs douces.

Fêtant les vingt ans de sa mei-

son, Paco Rabanne s'assagit en présentant de stricts tailleurs de jour noirs, mais tenus au corps par des corselets amovibles à basques. Autre réminiscence dans une saison qui n'en manque pas, il vient de signer avec Révil-ion un accord sur les fourrures se traduisant par des redingotes de renard, des visons ornés de fleurs de daim, voire de gros Les combinaisons en sole plissée précèdent les robes de châtelaine

Morceau de bravoure : une aérie de fourreaux noirs à man-ches longues pailletées à la main, éclairées sur le buste d'un personnage du célèbre tablesu la Tricheuse, extraordinaire 🖮

NATHALIE MONT-SERVAN.

LISTE OPPICIELLE DES SOISMES À PAYER

TOUS CUSTULE COMPRIS AUX BILLETS ENTIRES PHALES ET

1 516

§ 786

\$ 736

OS 396

6 307

14 417

01, 235

Zi 328

\$ 340 **3 (3**)

220 100

7 630

82 230

15 440

26 (40)

Manager Signal, Judiller Signal, Stateman Signal, Stateman Signal, Stateman Signal, Stateman Signal, Judilleria

GAGNENT 100,00 F

6

5 000 5 000 5 000 5 000

6

8

0

16 36

VALIDATION JUSQU'AU MARDI APRES-NOUS TRANCHE DES SIGNES DU ZODIAQUE

POLIFIALES THEADER DU RESICHEDE & AGUT ET LE SAMEDI & AGUT THE

Le Carnet du Monde

Mariages

Catherine of François BOUX

Nicola avec Traine B

medi 2 solit 1986, su temple d'Arvert. 17350 Azvert.

E-balle

M. et M Guy Bigot,
M Gabrielle Bigot,

ont la deuleur de faire part du deule 🖦 M. Edoward BENSIMON.

M. Eddenni Belisarrollo,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerro 1914-1918,
ancien représentant à Alger
des Sucreries et Raffineries Reghin
et des Etablissements Jean Abile-Gal,

surveus le 29 juillet 1986, dans : quatre-vingt-scizième année.

Les obsèques ont eu lien dans la plus le joudi 31 juillet.

39, quai de Grenelle, 75015 Paris. « Le Belvédère », Route de Paris, 91540 Mennocy

- Sa famille

ont le douleur de faire part du décès du doctour David COOPER,

survenu le 29 juillet 1986.

L'inhumation aura lieu au cimetiès

On se réunira à l'entrée du cimetière svenue Rachel, il Paris-8*, à 14

rue des Entrepreneurs, DIS Paris. (Le Monde du 31 juillet.)

M. Jean Couturier,
M. et M= Pierre Brottler,
M. et M= Yves Angel,

et leurs enfants, Les familles Gayand et Chabert, Les families, alliés et parents,

out la douleur de faire part du décès de M Léon COUTURIER, aée Germaine Dussatour, directrice d'école honoraire,

officier de l'Instruction publique, purvenu le 29 juillet 1986, 🗪 sa

cath de Limoges,
Inhumation su cimetière de Louyat, à

2, rne Claude-Matrat, 92130 Issy-les-Moulineaux.

- Stephy Floersheim, 200 épouse. Patrick Floersheim

et Mathilde. Brigitte Floershehm, Nicolas, Thomas, Elisa. M. et M = Jean Florant, leurs enfants et petits-enfants,

ont la tristesse de faire part du décès de

M. Jacques FLOERSHEIM,

survent le III juillet

L'inhumation a et le l'inti-milé, au cimetière L Grisy-les-Platres (Val-d'Oise). Cet avis tient lieu de faire-part.

23, rue du Laos,

M. Jean Godard,
 M™ Aline Godard,

ont la douleur de faire part au décès de

M= Charles GODARD,

née Suzame Legras, survens le 27 juillet 1986, l 📭 de

Pompes Funèbres Marbrerie CAHEN & C'

43-20-74-52

M. et M= Lucien Kandel,
 M= Liliane Kandel,

ses enfants, M= Corinne Kandel, M. Francis Kandel, ses petits-enfants, M. et M= Paul Wexler

et leurs enfants,
M. et M. Marix Wexler, ses frères, belies-acturs et neveux, Les familles Wisner, Franco, Gordon, Sanielevici, Steinberg, Janco, cameseven, Stemperg, Janco, ses consins et parents, out la très grande douleur de faire part du décès de

M^m veuve Joseph KANDEL, néc Annie Wexlex,

survenu le 29 juillet 1986, au quatre-vingt-troisième année.

Les obsèques auront lieu le vendredi le zoût, au cimetière parisien de Bagneux, avenue Marx-Dormoy. On se rémira à 10 h 30 précises, à l'entrée principale.

17. avenue Franco-Russe. 75007 Paris. 24, rue Campo-Formio, 75013 Paris.

- M= René KOLB,

M. Philippe Kolb, Silvie et Elizabeth,

ses scrars, M. et M. Raymond Beauclair, ses grands-parents, M. Dominique Beauclair,

ont la profonde douleur de faire part du décès de leur chère

Laurence.

survenue le 23 juillet 1986, des suites d'une terrible maladie.

Cet avus paraît mailmenteusement avec retard, du fait que sa maman et ses sœurs n'ont appris le décès qu'au lende-main de l'inhumation.

— De nous pris l'access le décès

Plerre de PLINVAL, survenu le 26 juillet 1986.

La cérémonie religieuse aura lieu le lundi 4 soft, à 15 h 30, chapelle Saint-Joseph-Artisan, rus des Milcos, à Saint-Cloud.

De la part de Raoul et Marinelle de Plinval, Es parents, Béatrice, Paul, Anne, Elisabeth,

8, rue Pasteur, 92210 Saint-Cloud

- Elizabeth Woorly, née Kowalska, son épouse, M. Eric Woerly,

Martine Woerly,

M. et M = Stephane Woerly,

M. et M= Frantz Woerly, M. Gati Woerly Mª Gaetane Woerly,

ses enfants, Thomas, Donatienne, Jean-Sébastien, Olivia, Annaelle, ns-enfants. Les frères et sœurs,

ont la grande tristesse de faire part du rappel à Dieu de

Clément WOERLY, chevalier de la Légion d'honn

codé scalentellement, le 29 juille 1986, dans sa soixante-septième and

Les obsèques guront lieu à Comman (Finistère), le vendredi le août, à 15 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part. Manoir du Bois-de-la-Roche,

Commana, 29237 Sizun.

Anniversaires

- 5 août 1985.

Munic Thinks CARLTON nous quittait à l'âge de soixante-quatre

qui l'ont connue aimée auront une pensée pour elle. - Il y a un an, le 31 juillet 1985, dis-

Jules MOCHL

Ceux qui restent fidèles il son souve-nir auront une pensée pour lui ce jour-là. Avis de

– ⊾is de

Victor GRANDPIERRE,

décédé le 1= août 1984.

une parastase sera célébrée le vendredi 1 = 1986, à 19 h 30, en l'église orthodoxe roumaine, 9 bis, rue Jean-de-Beauvais, I Paris-5".

Le Monde

PUBLICITÉ ARTS ET SPECTACLES Reuseignements: 45-55-91-82, peste 4335

ICTORIO NOTIONAIO LISTE OPPICIELLE DES SOMMES À PAYER AUX BILLETS ENTIERS									
	e règlement du	TAC-O-TAC ne	prévait aucun c	umul (J.O. du	27/03/86)				
	4 000 000,00 F								
approchan	3 9 0 4 5 2								
	Les numéros approchants aux								
Dizaines de mille	Mille	Containes	Dizzines	Unités	gagnent				
600452 610452	691452 692452	690052 690152	690402 690412	690450 690451					
620452 630452 640452	693452 694452 695452	690252 690352 690552	690422 690432 690442	690453 690454 690455	15 000,00 F				
650452 660452	696452 697452	690652 690752	690462 690472	690456 690457					
670452 680452	698452 699452	690852 690952	690482 690492	690458 690459	<u> </u>				
Tous les billets se terminant per			ga	gagnent 5					
86	TACOTAL DU MERCREDI								

lance.

CHRONIQUE

15. De Maurice Thorez...





.. à Waldeck Rochet

Au début de la décennie, Khrouchtchev confirme la = déstalinisation ». Waldeck Rochet succède à Maurice Thorez. Un petit air de liberté souffle sur le PCF. Mais, a Moscou, M. K. est destitué. Brejnev resserre les boulons. Waldeck Rochet est malade et Georges Marchais arrive.

et du Mon

ANS les années 60, on ren-contrait des communistes des étudiants, qui ruaient dans les brancards à cause de l'attitude du « Parti » face au problème algérien, et dont bon nombre devaient redonner vie au trotskysme avant même 68. Mais enfin, par compa-raison avec la triste période 1956-1958, on doit admettre que, quel-ques années durant, le PCF s'est requinqué : il retrouve une andience, commence a sortir de son isolement et laisse même espérer une = déstalinisation = 1 au lendemain de ce fameux XX. Congrès, si catastrophique pour Maurice Thorez. Eh bien, tout cela paraissait pen à pen ac-tasser, et notre PC national allait donner des gages aux Russes, an moment où ceux-ci se mangeaient le blanc des yeux avec les Alba-nais et les Chinois.

Prenez ainsi le XXII. Congrès du Pari communiste de l'Union soviétique, en octobre 1961. Certes, il y eut bien autour Ma ini un peu trop de «tintamarre», comme dit Soljenitsyne, mais luimeme parle de son «élan», de son « ardeur », et, comme il le raconte dans le Chêne et le Venz. c'est à ce moment-là qu'est publiée dans la revne Novy Mir sa J'anu d'Ivan Denissovitch. Que d'air frais pour les anciens zels ! La condamnation de Staline est en public que le pugnace Ukrai-nien accable la mémoire du tsar défant de beurre, on décrocherait bientôt la Lunc. Qui y croyait?

des parié communistes, à clos, mandi noir à la Matualité, les débats de la cinquièsse Sessaine de la pensée marxiste, qui s'étaient enverts le 10 mars sur le thème « Démo-cratie et Liberté » avec les questions posées publiquement pur M. François Mitteriumé. Àn fil des séances, plusieurs chrétiens, MM. Georges Monteron, Philippe d'Harrourt, le passeur André Dumas et M. Jacques Madaule, des représentants de M. S.F.I.O. sels que M. Claude Fuzier et Jacques Piette, du parit radical et un syndiculisée ent pu, oux sussi, interroper leurs interlocuteurs marxistes, ou simplement leur exposer leur point de vue. Cu'll y'agines des repports de la démocratie avec les institutions. l'économie, les libertés ou l'éducation nationale, le début a trouvé su

Le sacritaire piniral de paril commu-niste a diveloppi, pour répondre aux nom-heuses questions qui lei ent été pasée à ce sujet, les déclarations qu'il avait faites au centre de l'émission siléviple «Face à Face » sur le pluralisme des pariis en régime socialiste. Le parti communiste accepte que l'existence de plutionis partis soit garantile par la Constitution, et admet de nertures le nouveix avec des partinaires, soit garantie par la Constitution, et admet de paringer le pouvoir avec des parinnaires, alors que jusqu'ici ses militants avaient été formés dans l'idée que « le parti de la classe ouvrière » prendrait toutes les re-ponsabilités dans l'établissement de la société socialiste. Il reste que toutes les garanties premises sux citoyens — notam-ment sux shrétions — en ce qui sonserne

mmunistes bont copundant décidés difinir avec la S.F.I.O., à la favour du die comir avec le S.F.L.O., a le inveur en cal-logue idéologique qui va reprendre entre les deux partis, les principes qui gouver-nerent « la France socialiste de demain ». Après estis « Semaine », le débat sur le démocratie, le liberté et le socialisme, qui va done se poursuivre sons d'autres formes, va donc se peursuivre sous d'autres formes, apparaît non seulement comme l'une des clés principales du problème du rapprochement de la gauche communiste et socialiste, mais se situe désormais su cour même des grandes controverses idéologiques sur l'évolution de la société occidentale.

AFFRÉ LAURERS

Il n'y aura pas qu'un seul parti au pouvoir dans la France socialiste

déclare M. Waldeck Rochet

(17 mars 1966.)

Joseph. L'Humanité na s'étend pas trop sur Im turpitudes anciennes, mais quel enthouaiasme pour chanter l'URSS nouvelle! Waldeck Rochet, qui est devenu depuis peu secrétaire général adjoint de son parti, régale ses lecteurs, le 17 octobre, d'un hymne enflammé au XXII- Congrès in brosse un tableau de cocagne pour les vingt ans qui viennent. La phase du communisme est en vue, le miel va couler sur tous les blinis, les heures de travail seront réduites à ou cinq par jour, « dans les dix prochaines années, la produc-tion industrielle de l'URSS dépassera la production actuelle des Etats-Unis. a dans les ans à venir elle augmentera de six fois III production agricole de trois fois et demie ». Comme dans le même temps, la « crise du capitalisme se fait plus profonde », il va de soi que « le communisme n'a pas besoin de la guerre pour prospérer et s'élargir. Voilà ce qui fonde la coexistence pacifique : la « supériorité éciatante » du communisme. Le message ayant pu échapper à ses abonnés, les douceurs de la félicité promise furent résumées deux jours plus tard, en caractères d'affiche, à la

une du quotidien communiste. En relisant cela aujourd'hui, on se demande encore sur quoi toutes ces illusions reposaient. Peut-être était-ce l'effet Gagarine ? A

obon seus paysan pouvait-il gober ces ballere de ? Peut-èire pas, mais il avait le sens du devoir communiste : il lata y croire-y croire-y croire, et on soulèvera les montagnes. A voir! Aragon, penen à une ces cris de victoire qu'il aura entendus depuis le début de sa vie au Parti, écrira plus tard : « Je ne connais rien de plus cruel en ce bas monde que les optimistes 📥 décision », 🖬 d'invoquer Aristote contre cette « fausseté » qui voudrait que l'optimisme soit « un devoir ». Mais c'était en 1972. Entretemps, les Soviétiques avaient arraché les fleurs du printemps de Prague, déraciné l'espérance et rendu au communisme son visage rébarbatif. Dix ans plus tôt, c'étaient bel et bien les Lettres françaises qui, dans une embellie, faisaient Soljenitsyne, et les autres écrivains qu'on allait appeler « dissidents ».

Waldeck Rochet, l'homme du

Jamais l'hebdomadaire littéraire du PCF n'avait respiré, depuis la guerre froide, un tel air de liberté. Cette feuille qui, jadis, ne nous épargnait rien sur le plus obscur des poètes révolutionnaires des Carpates, s'acharnait contre Kravchenko - celui qui avait « choisi la liberté », – et enrichissait chaque semaine le dossier de son antiaméricanisme, on ne la reconnaissait plus! Sous la direction lointaine d'Aragon et plus réelle de Pierre Daix, désormais

plupart du lemps qu'on ell la mu du Parti. C'est peut-être these les releares de ca journal qu'on prend au mieux la mesure de peur la la latte culturelle qui traversait les rangs

Dans ce la la mort de Thorez, le 11 juillet 1964, prit symbolique. Si fidèle la Staline, l'Poccasion du XXII Congrès à Manne, auth approuvé . La critique geuse du culte de le personnalité », dans sa bende ça l'ilali de même merira : on m rappelait combien le rapport Khrouchtchev l'avait scandalisé, avec quelle me il s'était opposé longtemps à la remise en cause d'un passé chargé d'épou-Marqué jusqu'à la mort par sa complicité avec l'ancien maître du Kremlin, il de dans un bateau qui l'emportait vers la Russie, où il devait passer ses vacances. Certes, on assista à de belles funérailles, on entendit de grands discours, on vit les foules en larmes et les camarades en proie à l'émotion, mais tout cela dans une discrétion relative, sans débordement d'expression - ou presque... Je dis : - ou presque > car dans l'oraison funèbre du vous à droite; père, gardez-vous comité central du 13 juillet on a gauche! » Infaillible! Cepenpouvait lire que « l'appel du 10 juillet 1940, hans par Mau-Jacques Duclos, a fait lever sur la sol - de la patrie premiers recuits, de la vieille garde. Bref, quand Waldeck remplace Thorez

quoi im historiens pouvaient éva-luer les limites de l'aggiornamens_ Mills m chipotons pas : en comparant and la comparant funèbres la Staline on simplement aux trompette saluant certains anniversaires de Maurice, il mande sous le qu'on avait changé de style et d'époque. Les mandé étaient

mortels.

Tital done Wallad. Un bess pedigree. Un fils de la républicain, un ancien maraîcher qui avait encore de la terre il ses souliers, un militant qui me su payer de sa personne, tere le de poing, passer se séjours en prison et monter dans le Parti sans perdre son savoureux accent de Saône-et-Loire. Que dit-il, Rochet, Maria central d'Ivry qui succède l l'enterrement du cher Maurice -? Il rappelle que celui-ci a lutté « avec fermeté sur les deux fronts : contre le secdesséchant, l'étroitesse, qui représe aujourd'hui le danger principal, au contre l'opportunisme de droite, il révisionnisme qui n'ont pas cessé de se manifester ». La bonne ligne reste donc celle de 1356, intimée par le duc de Bourgogne à son père Jean le Bon 1 - Père, gardezdant, le = danger principal » de l'heure, selon Waldeck, c'est le * sectarisme =, - sous-entendu celui des Chinois, des staliniens

même où ils commencent à én ger de leur passé totalitaire, se trame à Moscou la destitution de M. K. En avril, cet hypocrite de Brejnev avait célébré tout sourire le soixante-dixième anniversaire de son cher ami Nikita Serguelevitch, bu & la santé de « son cauvre admirable », exalté son nom, « à jamais hi à la nouvelle étape historique 🛓 la 🚾 🛍 notre pays qui Soviétiques la belle actuelle Soviétiques la belle gloire des pionniers l'édification de communisme » : un toast qui donnait soif ! que Khrouchtchev a trinqué... Décidément, l décalage horaire entre Paris et nait un drôle de chassé-croisé : le PCF paraît inaugurer vraiment sa déstalinisation au moment même les Soviétiques mettent en in resserrer tous in boulons i système.

La discordance devient patente. Quand Soviétiques de l'ère brejnévienne recommencent traquer be manufall comme au bon temps et font, 1966, un procès aux Siniavski Daniel, l'Humanité du février public une déclaration d'Aragon en faveur d'un appel pour les deux accusés finalement condamnés à cinq et sept ans de goulag. Le regel allait bon train. Les communistes français, encouragés par leur rétablissement électoral, par les premiers résultats de leur politique in rapprochement avec la mui de la gauche, avaient adopté - le rejet de la conception parti unique », la IIII du « passage » socialisme par il voie pacifique ». En 1968, ils osòrent même parlim de « désapprobatton » quand chars soviétiques liquidèrent l'expérience tchèque. Mais Waldeck pas au goût de le monde : derrière le numéro un, un numéro un montait, montait, montait... Rochet tomba malade. Marchais arriva plein in santé. Pour les communistes, les années 80

MICHEL WINOCK.

Demain:

Le triomphe des choses

Economie

REPÈRES

Commerce extérieur

Déficit record aux Etats-Unis

montant qu'en mai, 14,2 milmile in the portant is the mile Rards 🖮 dollars le solde négatif du remier un labsolu. la mesure où la du dollar tarde à se faire marquent - L Will une Will amélioration exportations = 1.1 rapport a juin 1045 Feet man veau, la CEE a Maria M Japon comma principal responsable 🐚 🛶 L'excédent européen passé retombait de 5 à 3,7 milliarda de dollars. Li manufaction prudence, la au Japon pour T miliards tent tent quelque la résultats.

P et T

Hausse de certains tarifs postaux le 1ª août

Les tarifs augmenteront en moyenne de 3,7 % à compter du 1 de la lettre reatera inchangé à 2,20 F, ≡ annoncé, le postes et télécommunications. Le prix du pii non urgent de moins de 20 grammes passera de 1,80 F à 1,90 F. Selon les P et T, l'aménagement des tarifs postaux va dans le sens d'un rééquilibrage entre les differents échelons de poids, avec le souci de se raporocher de la vérité des coûts - prestations. L'ensemble de lettres et des plis rum urgents augmentera airla en mana 2,9 %, tandis que l'attractionement de la lettre de 50 presente diminuera 4 5% (3,90 F & 3,70 F). Prééquilides present la services financiers. Le manificant pour ma valeur 1 1 000 F 12.80 F, contre 11,70 F

Transports aériens Conjoncture moins bonne pour Air France et Swissair

reculé de 3,6 %, alors que le fret a progressé 9,7 au premier rapport période l'an demier, indique compagnie un communiqué. Chez France, on préclae, d'autre part, la compagnie est décidée à contrôler sévèrement coûts, en réalisant année, 200 mar d'économies (pour un chiffre d'affaires 30,1 en 1985). Un plan éla-boré en juin prévoit une réduction 1,3 % programme réduction 1,3 % programme
quatre-vingt-sept préque Swissair, elle a enregistré
1,869 milliard de
(1 = FF) de recettes pour le
premier 1986, une
par rapport le période respondants l'année précédente,
a indiqué la juillet.

Salaires Augmentation du nombre des smicards

En un an, le marche de march payés SMIC proprossé, de 7,3 à 9,7 lum effectifs and les établissements le plus de selariés e 11 1984 e 1985, et de 20 % à 45 dens ceux de wie dix (de l'artisanat et du de dix (de l'artisanat et du commerce), selon une publiée par le principa de 2,56 du de laquelle la durée internation de travail a été ramenée de 40 à

Les smicards sont majoritair femmes (16,2 M contre 6,2 % dans petits the et services. La du et du la company de company l'écrasement pas se pour-salaires, ne pas se pour-(3,4 % puillet l'il et juillet

ENTREPRISES

NOREV : le plan de redressement du PDG est adopté

Le tribunal de provincion de Lyon a tranché. Entre les rieux plans de présentés pour renflouer NOREV, fabricant français de atures (21,6 millions in france in the d'affaires). I a celui de M. Fischer, PDG in l'entreprise. Le plan l'acces prévoit le transfert au Portugal d'une partie de la production, le remain aux importations de Hongkong pour les estate bes de gamme, le membre à Villeurbanne (Rhône) de voitures land de gamme et la était en concurrence avec la plan la la Emile Véron, PDG de Majorette et frère du manu de munu V (palindrome de Véron). M. Véron envisagesit 🟴 📨 🖛 la 😅 💜 🕽 millions 🖫 francs, 🐚 rembourser immédiatement la quasi-totalité 🔤 créances 🔳 🖆 🖆 📹 productions. NOREV 🚃 📑 um bilan la 7 mil demier (le Milmle du 🖭 mai).

prend le contrôle des amortisseurs Reina

De Benedetti automobile se concrétisent. Après Valeo (embravages, freins, in the tournantes, éclairage, radiateurs), l'industriel italien s'attaque Par Sogefi Spa, une de son vient prendre le Rejna, numéro un la spécialité (tourisme, poids lourds, min de le la la péninsule ita-lienne (environ de millions de III millions prévus pour IIII Vu la faible dimension européenne rie Reins, les M. II Bene-pourraient s'arrê-ter là. Rien n'interdit penser que le groupe américain ITT pourrait charchar is se illiminate and illimi filiales européennes qu'il possède d'activité, Koni Way (Italie), pour agrandir son domaine, M. Benedetti porterait

General Motors va fermer

trois unités de montage (GM), premier constructeur automobile américain, Tarana trois 🖿 🍱 vingt-six unités d'assemblage 💵 Etats-Unis 🔳 🖿 Canada ... usus the quatre prochaines années. Le vice-président du groupe, M. Lloyd Reuss, a indiqué le marche 30 juillet que les usines les moins compétitives (coûts, qualité) étaient visées, sans préciser lesquelles. Il a donner sa part production in the file

américain (43,4 % production du compte tenu l'ouverture nou-plus performantes dernières années. La dirigeants de Green Maria I arm and foin in partager im prévisions de certains analystes, pour qui in quatre in américains devront stopper brève échéance la maior de (dont in this GM), so when i l'installation 🖿 nouvelles 📝 oréennes m Amérique du Nord.

L'Internationale cotonnière reprend du service

Wre en liquidation u mois d'avril dernier, l'interantionale cotonnière renaît es ses es le Le tribunal 🖆 🗃 annua de l'Imai a иминый ини. иниви пасчи de l'entreprise investisseurs, MM. Martin-Lalande (exdirecteur financier de Deliviandes) Jean-François Colnel, un profes sionnel du textile, la reprendre l'affaire pour 600 000 F pour 100 USO F. Las repreobtenu publi-(11,9 millions de reprendra 110 im usi salariés, Elle s'appel-dirigeants tablent un un multipour im douze prochains mois. L'Internationale cotonnière avait défravé la chronique un regrenant actifs de de de (impermeables Cyclone et 34-2---ligne féminine Ted Lapidus, www. name Bélier-Lainé) was des l'actives ill paiements III qu'alle IIII IIII 14 - 1985).

Les changements à la tête des établissements nationalisés

La saga des banquiers

En dépit d'une informatique enva-hissante et indispensable, la banque moderne reste, avant tout, une acti-vité exercée, contrôlée et animée par des hommes. Dans ces conditions, il est inévitable que des consitts, parfois aigus, s'y manifestent le cas échéant, de nature à perturber la marche des établissements ou, tout au moins, à y faire régner un climat peu propice à un fonctionnement optimum.

C'est peut-être dans ces conflits qu'il fant chercher la clé, ou l'une des clés, des changements de titu-laires opérés par le nouveau pouvoir à la tête des banques nationalisées, le facteur politique mis à part. Ainsi, le maintien de M. René Thomas à la tête de la BNP s'explique, peut-être, par l'absence de conflits réels dans cet établissement, où une assez grande continuité a régné depuis 1967, date de la fusion entre la Banque nationale pour le commerce et l'industrie et le Comp-ries national d'accompta de Banque toir national d'escompte de Paris, fusion réussie sous la direction avisée de M. Pierre Ledoux.

Le traumatisme provoqué par le limogeage de M. Jacques Calvet, estré dans la banque en 1974, dau-phin de M. Ledoux et président d'octobre 1979 à février 1982, fut atténué par la nomination de M. Thomas, homme prudent, alors directeur général adjoint. En outre,

l'arrivée, en avril 1982. M. Jacques Wahl, secrétaire général de la présidence de la République jusqu'an 10 mai 1981, direc-teur général aux côtés d'un homme de la maison, M. Jacques Masson, et M. Pierre-Ywes Cosse, chargé mission au M. Delors

part, M. Jean Dromer,
président du Crédit induscommerciat,
d'assurer la d'un
toujours
centrifuges,
aggravées par la désignation Le changement de titulaires à la tête des banques nationalisées souligne une fois de plus l'importance qui *II accordée aux hommes dans la gestion des établissements financiers

Ce ne fut peut-être pas la cas la Paribas, où les initiatives de Jean-Yves Haberer, prudentes, de l'automne IVII I IIII 1984, provoquèrent ultérieurement une ma-tion de rejet chez une partie des cadres supérieurs. Cette réaction de rejet, on a pu l'observer à la Société générale, en raison de la personnalité exceptionnelle de M. Jacques Mayoux, tandis qu'as Crédit lyonnais la nomination, en février 1982, d'un homme de la maison, M. Jean

depuis mai 1981, une sur depuis la depuis de depuis de depuis de la premier des indépendants figure M. Just Carrière, PDG de la Lyonnaise de banque, deni la renincontestés.

Deflassieux, ne l'établissement.

Au Line commercial France,
M. Carl Pallez, and en porte la la place de M. Carl Jouven qui La de M. Carl M. Daniel Deguen, Raoul-Duval Jean-Maxime Lévêque (cinq prédicte en querre ans), n'avait nui d'être remplacé. On n'est directeur d'Assistance publique pendant longues années entretenir rela-

Will avec M. Jacques Chirac, maire de Paris, de toute façon c'est
Michel Pebereau, ancien directeur du de M. Monory, ministre 🚟 finances, qui, en 🔤 que main maître.

Autres réassites, m plan économique M social, celles 🜬 M. Alain Treppoz à la Banque du travaux publics et de M. Jean-Paul Escande à Marde crédit, mainprovince | veille de la tion, 📰 l'impulsion 👅 M. Jean Rouyer, présidence de M. Xavier Henry de Villeneuve, directeur général, homme du cru pilier maison, n'est qu'un retour I la tradition régionale, nal au Crédit lyonnais. M. Jean Michaudet, directeur finanaffer det P et T.

voit, im facteurs humains im joué un rôle important, porte in porte in que, si la politique ne s'en mêle pas, il en ira in même à l'ave-

FRANÇOIS RENARD.

Les heures difficiles du Crédit lyonnais

Avec l'arrivée de M. Jean-Maxime Lévêque, en remplacement de M. Jean Deflassieux, le Crédit lyonnais, troisième banque commerriale française, aura changé quatre fois de président en douze ans. Cette valse des PDG, dont les temps forts ont correspondu à des changements politiques - I l'exception de l'assas-1976 - a fini provoquer un cerd'autant qu'elle faisait suite à une période très agitée de wa histoire. paisible jusqu'au milieu des

En 1967, M. Michel Debré. ministre des finances, appela H. François Bloch-Lainé, presti-gieux directeur général de la Caisse des dépôts, il succèder à M. Marriel Wiriath, président sortant, qui, un conflit aigu entre MM. Marcel Cazes, directeur général, et Maurice Schlogel, directeur général adjoint, autodidacte, parti de rien en devenu un financier de premier ordre.

M. Bloch-Lainé, plus doné de la pour la fonction publique un pour les banques commerciales, ne put insert de l'ordre dans en direction générale. Les disparachutage, celui de l'Jean Saint-Geours, inspecteur des Schlogel, directeur général adjoint, Saint-Geours, inspecteur des la Tean venu du Trésor, nommé directeur général en 1970 I la place de M. Schlogel — avaient fini par prendre un un tout à fait florentin. La révocation, en mai 1974, de

M. Blad Land par M. Valéry Giscard d'Estaing, qui voulait donner la la la la grandes banque nationalisées, coupables in de celle de la M. Saint-Geours en septembre, après et crise grave de tembre, après et crise grave de l'établissement – la grande grève la printemps IIII – qui fut I l'origine du premier de du Crédit lyonnais depuis création la laid La nomination de M Jacques Chaine, président de la Banque française du extérieur, vint à point pour permettre une reprise en main

et une mise au pas des « barons ». Hélas, M. Chaine Issue sous d'un illuminé. M. Claude Pierre-Brossolette, qui lui and avec un curriculum vitae prestigime (impecteur des fina directeur du Trésor, secrétaire général de la présidence de la République sous M. Giscard d'Estaing), — ne connaissait pratiquement rien à la banque commerciale, mais il était réputé pour son intelligence aiguê, dossiers, sa rapidité de décision et une pointe désinvolture qui le caractérise toujours. « Un pair de France », « Il un II » collaborateurs de l'époque.

En février 1982, lors de la natio-Pierre-Brossolette fut mis l'écart au profit 🎍 M. Jean 🖼 sieux, directeur sortant, chargé des affeire internationales, comité directeur du Parti socialiste homme de la maison où it avait fait toute carrière depuis 1

L'ennui et que M Deflassieux. homme want tout the materil inter-national, dont in research se teinta d'autoritarisme, n'a puvéritablement poursuivre la réorganotamment dans l'informatique, per la David Dautresme, directeur général adjoint, dont le départ pour présidence du Offil in Nord, en février 1982, a constitué we véritable perte. Bien plus, certains grands certains de Crédit lyonnais se plai-gnaient, ces temps, de le lenteur de réaction de l'Illiani échelons de la banque, trop compar-

Par ailleurs, des problèmes d'hommes continuent à se poser; la personnalité m M. Bernard Thiolog désigné pour remplacer très rapidement M. Jean Roche, directeur général, « la conscience de la maison », qui prend sa retraite - est dispour son manque de chaleur

on ajoute M. Il-Illanders a accusé d'avoir procédé l nominations eroses», dans le international, qui i du Crédit lyonnais, malgré d'énormes atouts, en France et la l'étranger, en la france et la trois grandes, Lévêque, apôtre libéralisme, Lévêque, apôtre libéralisme, Lévêque, apôtre appréciée par le cadres le le favorables la majorité actuelle, le nouveau président n'aura 🛌 🖿 like hele. A sylven-trib sur, le lui — mesuré pour lui — un En Illadant, I vient reconfirmer dans leurs fonctions MM. Thiolon et Roche, ce qui ne résout pur le problème, mais permet d'attendre. Pas trop longtemps.

La Société générale et le mystère Mayoux

question mérite d'être posée, au moment où gence supérieure vient. I la surprise générale. La se la la limoger de son poste M président In la Société générale, qu'il occupait depuis février 1982, et ceci dans le imel-

Same doute and facile d'avancer l'explication d'un règlement de comptes entre M. Jacques Mayoux et M. Marc Viénot, son directeur général, qui prend 📰 poste 🛎 prélis s'aimaient guère, pour ne me dire plus. M. Viénot n'était-il le dauphin quasiment désigné de M. Maurice Lauré, président de la banque depuis 1973, et s'estimait-il pas placé en 1982? C'est peut-être vrai, mais c'est bien peu : il faut probablement chercher ailleurs.

Dans in the financiar français. M. Jacques Mayoux un un parti-culier. Faute de pouvoir entrer pendant la guerre, il finit per faire HEC il maior. L'ENA pourquoi pas? Il en sort major du de l'inspection des finances devant M. Valéry Giscard d'Estaing. Après plusieurs postes au en 1963, à la direction générale de la Caisse nationale de crédit agricola M. André Cramois, personnage quasiment historique, en poste depuis

En ouze années, ce grand commis, name a nava qui fait and grace I am market impressionnante machine intellectuelle on presque cliqueter relais. • faire de la - banque verte » le premier établissement

époque, deux traits de s'affirment : une aptitude I analyser avec noblème ou une situation; une habitude. jugée déplorable par des gens de plus en plus nombreux, I déshabiller des projets pour en montrer conséquences cachées, Cas Maria

A ce jeu-là on se met une foule de gens I dos, y compris M. Jacques

Y a-t-il un mystère Mayoux? La Chirac, lorsqu'il l'agriculture, ce qui provoqua le pre-limogeage . M. Mayoux en 1975. Après trois ans de Inversée du désert, il raliat la direcde la SNIAS : SALETTE PER d'indépendance, mais il accepte, ou plutôt doit accepter des de M. Raymond Barre, et novembre 1978, la présidence d'un 🔤 géants 🔳 la 🕍 èrurgie, Sacilor, mand son sauvetage - Ucli par l'Etat. Cadeau empoisonné et charge harassante, qu'il en en appliquant une industrie d'ingénieurs des methodes d'analyse pratiquées auparavant.

> En février 1982 il doit place M. Claude Dollé, mais immédiatement remplace M. Maurice Lauré | la tête de la Société générale, qu'il aura 📠 🔛 de vouloir réorganiser.

Les de l'arrivant, qui on prête déclaration l'emporte-pièce : « Il y a deux cents supérieurs qui roupillent », sont le contrôle de gestion, la rentabilité et la modernisation. L'informatique en réorganisée, les vince sont fusionnés et M. Mayoux, qui loin, entreprend in réorienter particuliers, plus rentable, une banque plus spétournée es entre-

voilà! en appliquant réformes, M. Mayoux, peut-eure par de rigueur intellectuelle 🔳 🖮 sécheresse, va, sans doute 📰 inévitabiement, se créer des es et fall : naître == rancunes, mais aussi, et de plus en plus, se couper d'une partie de ses cadres, compris im plus valables, provoquant parfois un véritable phénomène de

Dans le cas de la Société générale où les présidents s'étaient sans drame depuis vingt-cinq ans, MM. Lorain, Ferronnière, Lauré, notamment, M. Mayoux peut-être payé pour cela. davantage que l'affaire pertes sur le Brésil et Singapour, initiée avant son arri-et devenue grande bana-lité par ces temps troublés.

F. R.

La Commission de Bruxelles refuse une aide de 3 milliards de francs à Renault

La Commission La M CEE . Manqué, jusqu'à plus ample une une dota en mi capital de l'unifical de francs projetée par V rançais a faveur de Renault, appris communantaires le mercredi M juillet à Un res la Commission, il s'agit d'une financière et non cate de capital qui caté normaic, étant au que l'Etat en seul actionnaire de Renault.

Cette information intervient an minum differ to HL Alice Made bn, ministre de l'industrie, des P et T de tourisme, annoncé qu'il riduirah da 15 % dans le luidget de 1917 im aides de l'atat à l'in-dustrie. Mais en l'absence d'inforprécises sur la multiplim Le ces serveres (qui erlanamentout in même quelque II milliards), il

est difficile de se la maidée du - désengagement » effu-de pouvoirs publics. Les able à certaines branches arrest en harrie certaines
(la construction in the par
ple) d'autres baisse. La compaencore in incertaines, des la compasure où elles portent sur le projet de budget di 1987, Trim part, il im la loi de line de pour 1986 augmentée du l'oil budgétaire L'and dernier, d'autre part. Or, un chapitre in the l'industrie par I I I I aux chiffres bithen the budget. Enfin, trans les aides l'Illes trie sont pas regroupées du ministère de l'industrie émargent à d'autres ministères, mount of the a h mer, Datar, ministère de l'agriculture...

(Publicité) -

MAIRIE de MONTPELLIER **AVIS D'APPEL de Candidatures**

Objet: Editions bulletins municipaux

MONTPELLIER VILLE VILLE - MACH 2
« PUISSANCE 15 »

Durée de contrat: UN (1) an reconductible tacitement par période (1) an que la durée calle du main puisse excéder no (3) ans.

Den Parad à la publication la 23 juillet 1944 Date limite a réception de candidatures le 15 septembre IIII

Califer des Charges à retirer Mairie de Montpellier, allaires drammature et marchés, 34064 Montpellier Cedex Les candidats produiront à l'appui de leur offre :

- une présentation de leur société;

- téférences de prestations similaires; - un précisant la façon dont ils envisagent la réalisation de la prestation m la répartition des taches : - éventuellement in observations quant au Cahier les Charges. relations extérieures. Tél. : 67-34-71-05.

Economie

Une opération coûteuse et risquée

La CGE devient le numéro deux des télécommunications dans le monde

En absorbant les activités télécommunication du groupe américain IIT, la CGE devient le numéro deux mondial du sec-

1311.3312-

rin to an NO 25. 1.

tele generale

stère Marous

44- -

240.0

Sec. of the

.: ' ' 77

... . .

production.

way was a

44.00

F-25 - 155 A

المحافظ والمراهات

A 16 1 - 17 1

grown in

- - - - - -

<u> Salarana di Maria</u>

and some

± 9 1000 €

44.9°

Apple to the second

mark a mark to the

The state of the s

-

parameter as

PEL de Candidatuté

ح الد تدسينية

A 4 3 - 1

ces termes que M. Georges Pébe-rean a quitté, le 23 juillet, la prési-dence de la Compagnie générale d'électricité (CGE). Il léguait donc un bien bel héritage à son remplacant choisi par le gouvernement, M. Pierre Suard, homme de la maison puisqu'il était vice-président d'Alcatel, la filiale de la CGE dans

La fusion ITT-CGE a été rendue publique le 2 juillet par un communiqué commun. Il s'agissait alors d'un projet, car le gouvernement français n'avait pas encore donné son aval. Cela a suffi : le lendemain. son aval. Cela a suffi : le lendemain, l'action d'ITT gagnait 4 dollars à Wall Street. En quinze jours, le gain a atteint 30 %. La presse angiosaxonne estime que M. Rand Araskog, patron d'ITT, « surprend ses critiques » tant l'accord lui paraft favorable (Financial Times du 4 juillet). « Ses actionnaires dotumn 4 juillet). - Ses actionnaires dotvent probablement lui envoyer des fleurs », lance un analyste financier américain à l'hebdomadaire Business Week (14 juillet).

Comment se fait-il qu'une «chance historique» pour la CGE, la France et l'Europe soit aussi bien accueillie du côté américain? La

CGE a-t-elle donc fait une si bonne affaire? A-t-elle, comme l'affirme M. Pébereau, assuré son avenir industriel jusqu'à l'an 2000 ?

le numéro desix mondial du secteur. L'entreprise nationalisée française obtient une entrée sur les difficles marchés européens.

Mais, coûteuse, l'opération est aussi très risquée.

**Les accords que j'al conclus avec ITT d'une part, avec ATT et Philips d'autre part (...), donneut à l'Europe l'assurance d'une présence industrielle à la fin du siècle, avec une position de leader, dans le secteur clé des télécommunications (...). Mon souhalt fondamental est que mes équipes puissent maintenant mettre en œuvre au mintenant mettre en œuvre au développement très difficile de son central téléphonique SYSTEM 12 l'ont saigné. Il perdait des marchés dans certains pays (Norvège), devait reuoncer à d'antres (Etats-treau quité, le 23 juillet, la président de dellars plus de la mintenant mettre en œuvre au développement très difficile de son central téléphonique SYSTEM 12 l'ont saigné. Il perdait des marchés dans certains pays (Norvège), devait reuoncer à d'antres (Etats-treau quité, le 23 juillet, la président de dellars paur le moins, pas évidente. Certinude : l'ITT rédise un gain immédiat en recevant en liquide une somme de 1.250 milliard de dollars (de s'endette de quelque en recevant en deux ans de dettes). Il se défait d'une activité pour laquelle il avait du s'endette de quelque

Un triple

La CGE, de son côté, fait un triple pari, financier, technologique et commercial. ITT-Télécommunications était estimé à 1,7 milliard de dollars (12 milliards

de francs), somme que la CGE était-bien incapable de sortir de ses caises. Aussi un complexe dispositif financier a été mis en place. Sché-matiquement, ITT et Alcatel appor-tent leurs actifs à une scriété comtent leurs actifs à une société commune en les survalorisant
(2,8 milliards de dollars pour ITT,
1,4 milliard pour Alcatel). Les
actions de la société nouvelle sont
donc comptabilisées à près du double de leur valeur. Le procédé, classique au demeurant, permet de fair-sique au demeurant, permet de fair-payer deux fois le prix d'entrée des partenaires européens intéressés et de récupérer ainsi de l'argent. Le désavantage est que ces candidats... y réfléchissent à deux fois. C'est déjà ce qui s'est passé depuis le

2 juillet. Il était prévu à cette date qu'ITT réduise à 30 % sa part dans la société commune. Un holding européen an nom de code EURO-TEL devait en prendre 70 %. La CGE voulait conserver environ 60 % d'EUROTEL, c'est-à-dire qu'il lui fallait trouver environ quatre parte-naires minoritaires à 10 % chacun.

Or, à ce jour, deux seulement ont été trouvés : Telefonica (300 mil-lions de dollars), société qui gère le téléphone espagnol, et la Société générale de Belgique (250 millions

de dollars). D'autres, comme la STET, société qui gère le téléphone italien, se sont récusés. De même que les anglais GEC et Plessey. Le dispositif a di être modifié en conséquence. ITT a accepté, sur l'insistance de M. Balladur lui-même, de conserver une part « provisoire » de 37 % de la société commune (EUROTEL en obtenant 63 %), mais la CGB devra trouver néanmoins 700 millions de dollars.

Cela n'est pas impossible. L'entreprise va vendre certaines de ses autres activités en France et surtout rétrocèder beaucoup de filiales d'III acquises dans des secteurs annexes, comme la défense, les composants, l'électronique grand public (1). Elle va en outre s'endet-

Il ini était sans doute difficile de faire autrement, mais l'acquisition, pur ce dispositif, est coûteuse. « De 40 à 50 % trop cher », a estimé M. Mexandeau qui fut ministre (socialiste) des P et T. Le gouvernement actuel s'en est inquiété (d'où l'intervention du ministre d'Etat). Il craignait que les autres activités de la CGE, en particulier le nucléaire, n'en soient effectées, voire que le groupe – dont l'unité est déjà fra-gile – ne doive à terme se casser en deux : les télécommunications d'un côté, l'énergie (Alsthom et Frama-tome) de l'autre. Même si des garanties ont éventuellement pu être obtenues - comme la nomination de M. Ambroise Roux administrateur de la CGE, – le risque financier demeure. Il est en tout cas probable que cela complique et retarde la pri-vatisation prévue de la CGE.

> La course sur les centraux

Le deuxième pari est technologique. Alcatel dispose déjà de deux centraux téléphoniques : le sien propre (E 10 B) et celui (le MT) hérité de Thomson-télécommunications, société absorbée à la fin de 1983. Les dirigeants essaient de les faire « converger » en développant des parties communes ; un travail coûteux en ingénieurs.

L'acquisition du System 12 va comptiquer leur tâche, car il faudra faire «converger» trois produits, tandis que les concurrents disposeront de toutes leurs équipes pour moderniser les leurs.

Or la course technologique sur les centranx s'est fortement accélérée avec la déréglementation des tété-communications, l'arrivée de nouveaux services (2) et le transport des données informatiques. C'est un tournant fondamental dans cette industrie, qu'ATT, le numéro un américain, impose à ses concurrents. La fusion Thomson-CGE, dispersant

> 9,8 milliards de dollars de chiffre d'affaires

La nouvelle société née de la fusion d'Alcatel avec iTT-Télécommunication représente un chiffre d'affaires de 9,8 millierds de dollars prévu pour 1986, réparti à 78 % en Europe, 13 % aux Etats-Unis et 9 % dans le reste du monde. Par secteur, la ventilation est la sui-

- 50 % en télécommunications publiques (centraux téléphoniques, faisceaux hert-

- 33 % en télécommunications d'entreprise (centraux privés, équipement de bureautique, vidéotex, combinés téléphoniques...);

- 10 % en équipements industriels et militaires ; 7 % en électronique grand public (téléviseurs).

La CGE apporte à la nouvelle société l'ensemble d'Alcatel et de ses filiales. ITT apporte ses les affemande (Standard Electrik Lorenz, dont il détient 85,9 % du capital et qui compta 30 000 salariés), beige (10 000 salariés), italienne (14000 salariés), autrichienne (3000 salariés), etc. Les 24 % détenus par ITT dans le groupe britannique STC (actionnaire notamment du febricant d'ordi-nateurs (CL) seraient compris dans l'accord, selon la CGE.

les efforts, avait déjà fait prendre du retard à la CGE. Il va maintenant lui falloir à la fois finir de mettre au point le System 12 - objectif que l'on n'est même pas sûr d'atteindre, - le rapprocher des MT et E 10 B et moderniser toute la gamme. Une gageure selon certains experts.

Si les partenaires enropéens se défilent, la CGE risque de faire des dégus et de perdre leur « caution » auprès de leur administration locale des P et T. Si elle s'emmêle de sur-croît dans les fils de ses trop nomcroît dans les fils de ses trop nota-breux centraux téléphoniques... les marchés chèrement acquis risquent alors de fondre rapidement. Le dan-ger est là : la CGE se retrouvera avec cent cinquante mille personnes sur les bras et des clients qui lui tourneront progressivement le dos au profit d'ATT, d'Ericsson de Nor-thern Telecom en de Siemens. thern Telecom ou de Siemens

La gestion au plus près de la fusion sera donc déterminante. Sans doute cela explique-t-il le fait que M. Pébereau ait été écarté de la présidence : il avait acquis une mau-vaise réputation de gestionnaire depuis la fusion Thomson-CGE. Mais son successeur hérite de sa stratégie : acheter des marchés (croissance externe) plutôt que les gagner progressivement avec des produits meilleurs. Etant donné la gestion passée et le retard pris, sans doute ne pouvait-on plus faire autrement. Sans doute est-il nécessaire de procéder ainsi en Europe, où chaque pays a hérissé des barrières protectionnistes contre les autres Européens. Mais la France n'est aucunement assurée d'être présente en l'an 2000. Ce n'est pas exclu. Tout

ERIC LE BOUCHER.

(1) L'accord de Yalta (partage des domaines d'activité jusqu'au 31 décem-bre 1989) signé avec Thomson en 1983, contraint d'ailleurs la CGE à se défaire de ses activités de défense, de composants et d'électronique grand public.

(2) L'objectif des sociétés exploi-tantes (les P et T en Europe) est de mettre à la disposition du grand public les services déjà offerts par les centraux d'entreprise : rappel automatique, ren-voi, recherche de correspondants...

REPRODUCTION INTERDITE

locaux

12" PR. COURS VINCERNES Celma, stdg. 3/4 p., réc., balc. 17 m², brs. + a, eeu, BOX, 1 135 000, 43-44-43-87.

villas

VAR Requebrune-sur-Argens, jolie ville, 3 chbres, 2 s. de beins, dépendances, grande

piacine, cft, vue imprenable, 1 300 000 F, 94-40-04-31.

Part, vend vila 4 faces, F5/6, 7 km Perpignen tur 1 825 m², terrain arboré + forage. Tél.; 68-55-24-30,

propriétés

80 KM ADK-EN-PROVENCE Mas haras 400 m², nomb. dé-pend., VALEUR 2 100 000 F VENDU 1 450 000 F, TEL 81-37-05-21.

maisons

de campagne

Achats

Qui va diriger la CGE?

M. Ambroise Roux a été M. Ambroisa Roux a eta nommé administrateur de la CGE per le gouvernement (Journal official du 30 juillet). Un retour: M. Roux a été PDG de la CGE jusqu'à l'arrivée de la gauche. Refusant que son groupe soit nationalisé, il avait démissioné. Confident du président Pompi-Confident du président Pompi-dou, véritable pecha du monde patronal (il était vice-président du CNPF), homme d'extrême influence, il compte besucoup d'amis parmi les proches de

Son avis a sûrement été décisit lorsqu'il a fallu procéder au renouvellement des PDG. A-t-2 « baissé le pouce », condamnant M. Georges Pebereau, qui fut son directeur général avant 1981 ? Beaucoup l'aifirment : « C'est Ambroise et Balladur qui ont coupé la tête de Georges et qui ont placé Pierre Suard. » Le nouveau PDG de la CGE trouvera en tout cas à son conseil d'administration une alle protectrice et très enveloppants.

Annonçant de nouvelles mesures sur l'emploi

M. Philippe Séguin évalue à 2 ou 2,5 millions le nombre «totalement incompressible» de chômeurs



M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales et de l'emploi, a évoqué sa politique de lutte contre le chômage, coup sur coup, dans une interview publice cette semaine par Paris-Match et, le mercredi 30 juillet, an cours de l'émission « Le téléphone sonne » sur France-Inter.

A Paris-Match, le ministre des affaires sociales a déclaré qu'il « n'y aura pas de renversement spectacu-laire - de la situation de l'emploi. Dans un pays comme la France, j'évalue à 2 ou 2,5 millions le nombre totalement incompressible de chômeurs », a indiqué M. Séguin, qui considère que, pour cette raison, qui considère que, pour cette raison, « il faut développer le traitement social du chômage, l'étendre à d'autres catégories d'âge et explo-rer de nouvelles méthodes...».

Ces nouvelles mesures, qui pourraient faire l'objet d'un plan emploi en préparation (le Monde daté 6-7 juillet) et sont contenues dans les différentes ordonnances actuellement élaborées (le Monde du 31 juillet) ont été esquissées par le ministre à France-Inter.

*Aucun gouvernement, de quelque pays industrialisé que ce soit, n'a trouvé de recette miracle contre le chômage » a recomm M. Séguin, pour expliquer aussitôt qu'il était temps de « chercher d'autres méthodes » Persont l'exemple des méthodes . Prenant l'exemple des Etats-Unis, où les créations d'emplois se sont produites dans « l'oute une série de services qui n'appartiennent pas au secreur ter-tiaire habituel, mais à un tertiaire bis ou à un nouveau secteur quateraire -, il a exprimé l'intention de faciliter cette évolution, « sans remettre en cause l'essentiel des droits sociaux des salaries ». « Ce qui a pu se faire de façon spontanée barre qui, a-t-il estimé, aux Etats-Unis doit être aidé et allée assez loin ».

encouragé en France », u-t-il estimé. Par exemple, M. Séguin imagine des emplois périphériques ou de voisi-nage. « Pourquoi avoir du pain rassis à son petit déjeuner », s'est-il interrogé, alors que quelqu'un pour-rait être rétribué pour l'apporter s'il y avait déduction des charges

Commentant l'ordonnance sur les

contrats à derée déterminée et le travail temporaire, M. Séguin a reconnu le « risque » du développe-ment du travail précaire. Le minis-tre des affaires sociales a ensuite apporté quelques éclairages sur son nouveau plan pour l'emploi. Il envi-sage un dispositif de licenciement à mi-temps qui permettrait de mainte nir deux salariés sur un même poste, l'assurance-chômage versant « quelque chose : pour compléter les revenus si les partenaires sociaux, gestionnaires de l'UNEDIC, en étaient d'accord. De même, M. Séguin reprend l'idée d'une pré-retraite à mi-temps. Les salaires seront coupés en deux mais les droits sociaux seront intégralement maintenus, a assuré le ministre qui maintenus », a assure le ministre qui voudrait également faciliter l'utilisation des préretraites FNE (Fonds national de l'emploi) par les petites et moyennes entreprises. « Cela seralt, a-t-il dit, un progrès social considérable. »

Paralièlement, M. Séguin travaille sur la foture ordonnance sur l'aménagement du temps de travail qui pourrait favoriser le partage mais ne pourrait « régler à elle seule le problème du chômage.». A ce propos, le ministre des affaires sociales a souligné que cette « révision » viendrait modifier le loi Delevision » viendrait barre qui, a t-il estimé, « n'est pos

Affrontements à la fin de la manifestation de la CGT à Renault-Billancourt

organisée par les militants CGT de Renault-Billancourt, soutenus par des syndicate CGT d'autres entreprises de la région parisienne et par le PCP, s'est terminée, le mercredi 30 juillet à Boulogne (Hauts-de-Seine), par des affrontements avec les forces de l'ordre.

Des manifestants ont tenté d'ouvrir à coups de barre de fer les portes de la sous-préfecture de Bou-logne, et out mis le feu à la Renault-5 d'un fonctionnaire. Les CRS ont rapidement dispersé à l'aide de gaz bacrymogènes les manifestants, une minorité d'entre eux s'attardant

pour jeter des pierres. Selon les observateurs, les manifestants étaient plus de 2000 (plus de 5000 selon la CGT, environ 1500 selon la police), et parmi eux une moitié environ était de Renault-Billancourt, Pour la direction, seule 1 300 ouvriers sur les 8 500 de l'usine de Billancourt ont débrayé pour aller manifester. Cette manifestation avait pour objectif le local désaffacté de Renault, à côté de la sous-préfecture, où s'est tenue la réunion extraordinaire du comité d'établissement du centre industriel de Billancourt, qui devait aborder les sureffectifs (le nombre de congés de conversion – 685 au départ – ayant décru), et la liste nominative des saiariés protégés licienciables (notamment les délégués du personnel et les membres du CE) au nom-bre de 26, dont 23 de la CGT. Cette réunion a été close rapidement, la direction ayant fait constater l'absence de tous les élus du personnel, par un huissier.

En revanche lors du comité d'éta-blissement du siège social, où seuls les étus de la CGT ont été absents, tous les syndicats ont voté contre le licenciement du salarié protégé (CGT), et ont été informé, que le nombre de salariés promis aux congés de conversion est passé de 168 à 126, compte tenu des départs Les consultations obligatoires des

CE ayant en lieu, les procédures vont suivre leur cours. La Régie devait transmettre les listes nomina tives à la mi-août à la direction départementale du travail, qui doit donner sa réponse dans les treme jours. Après seulement, les salariés de Renault concernés recevront leurs lettres de licenciement, et ils bénéficieront d'un délai de quinze jours pendant lequel ils pourrom choixir de partir volontairement. Pour cette raison, M. Louis Viannet, secrétaire de la CGT, a appelé les salariés à être présents dans l'entre-prise le jour de la rentrée pour reprendre la lutte contre les licen-ciements ».

Le Monde ANNONCE

OFFRES D'EMPLOIS

Si vous ever le goût des contacts à heur niveau le sers des responsabilité et le voionté d'entreprende Effectuez un stage pour deveni l'un de nos CONSELLERS (PL/F.)
Tél. pour R.-VS 45-63-20-00

DEMANDES D'EMPLOIS *YOTRE COLLABORATEUR*

EN RÉGION PACA
38 ans, cipi. ESC., expérience
écandue du merketing, judicieux
à le geation rigoureure.
Ecrire sous le nº 7 435 M
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Monttessuy, Paris-7*.

Secrétaire 38 ans. dynamique et méthodique, 15 ans expériente prese dens abonnement et publicités, très bonne pratique de l'informatique, bonnes notions de souspabilités. Cherche emploi stable dens presse ou publicités. Paris. Tél. 33-67-46-87 ou écrire s'le n° 6 911 LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue de Monttessuy, Paris-7*.

gérien, 37 ans, résident à Al-ger, très bonne présentation, 12 ans d'expérience import-export, bilingue français, araba.

Proche Biols, vue et accès c rect. Loue grande melson fa-mile style, it cit, 6/8 pers., gd jardin, 15-31 acūt, 6 000 F caution. Tél. : 45-89-16-78.

villégiature

divers Part, vend mobil-home Dakota, gabarit routier 250×755, 1 es-sieu. 2 080 kilos (+ abri, riigo, w.-o., dehe, eau chaude). 5 pieces, état impaccable. 30 000 F. TE. dom. 47-49-18-34, bur. 47-25-62-89.

L'IMMOBILIER

appartements ventes

95- Val-d'Oise LAC D'ENGHIEN |400 ml vue imprenable, résidentiel, 10° et demier étage. 2 p. 54 m² + belc., 320 000 4 p. 85 m² + belc., 550 000 6 p. 139 m² + belc., 520 000 PROPRÉTAIRE 42-60-29-61.

Province SAINT-TROPEZ CHAPELLE STE-ANNE ÉLÉGANTE MAISON -5 CHAMBRES, 4 BAINS, SRDE RÉCEPTION, TERRASS TÉL : 16 (84) 54-61-89.

appartements achats RECHERCHE URGENT

locations non meublees

offres

Pour cadres supérieurs et employée GRAND LABO. PHAR-MACEUTIQUE racherche UR-GENT libre de suite ou septembre APPTS toutes caté-gories : studios, villes, Paris et anvirona, 45-03-30-33. DE 9 H 45 à 19 HEURES.

locations non meublées demandes

POUR CADRES SUPÉRIEURS et EMPLOYES, grande société française pérois recherche en location Paris qui bantieue APPTS 2 à 6 PIÈCES, STU-DIOS ET VILLAS TÉ. 45-03-30-33 (10 heures à 18 h 30).

locations meublees commerciaux

SERVICE AMBASSADE pour cadres mutés Paris rach, du STUDIO au 5 P. LOYERS GARANTIS par 9546 ou Ambassades, 45-26-18-96.

demandes

EMBASSY SERVICE S, evenue de Mestine.
75008 PARIS.
Recherche en location ou à l'achat APPTS DE GDE
CLASSE pour CLIENTÉLE
ETRANGÈRE, corps dipl. et cadres de stés multinationales.

Tél.: 45-62-78-99

bureaux Locations

Demiciliations depuis 90 F ma, Rue St-Honoré 42-88-84-91, Paris-12° 43-40-88-50, Constitution SARL 2 000 F ht. VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitution de sociétés et tous tervioss. Tél. 43-55-17-50,

SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STES frittin Délais rapides ASPAC 42-93-50-50 +

17. PLACE WAGRAM (prost.) BURX de 15 à 250 m². Aménagem. neufe, standing. ACTE 43-80-90-10.

GARE DE LYON Bureaux antièrement maubiés

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS SARL - RC - RM
Constitution de Sociétés.
Démarches et tous services.
Permanences téléphoniques.

Dans le 71 (Seone et Loire) A ALLERIOT (71380) (Proxi-A ALLERIOT (71380) (Prod-mité Chalon-sur-Saône) et Ko-deix Pathé vend 580.000 F. Ceuse mutation sur terrain ar-horé, 1.500 m² clea. Pavillon de 88 m², toit 4 pentés, 3 thòres, selon, selle à manger avec cheminée, tout confort, entrés, dégagements avec pla-cetels, cuiene aménagée. Ter-rates de 35 m² carrolés, sout-sel, garage 2 voltures, coin atséer, pièces carrolés, cave. Vue imprenablen très calme, orientation Quest. Prêts PAP et

atistic, piaces carreles, cave, vue imprensiblen très calme, crientation Quest, Prits PAP et API, possibles, Tél. avant 9 h et après 18 heures au 16 (1) 45-92-99-76. domaines

GERS (32) très belle propriété, 28 ha exploits, maison hab, 1748, 9 poss, cuiss aménagée, 2 a. de bris, 2 w.-c., belles chem. Chais de corps de châteu XIV. Inst. moderne pour produc, fole gras. Poss, autre élevage. Bât. expl. rf. 160 m² + 3 hangers. Etable avec box, garage 4 voltures 1.050.000 F. Possibilité vente séparée.

M. Chirac

impose une nouvelle

compression budgétaire

tionnement est tel - 83 % - qu'une réduction de 1 % des crédits qui lui sont alloués aurait inéluctablement conduit à de nouvelles suppressions d'emplois, difficiles à envisager. En

revanche, le ministère de l'industrie

sera plus largement mis à contribu-tion, et le couperet tombera tout

particulièrement sur les charges communes recouvrant la dette, les charges sociales, les bonifications d'intérêts, l'épargne-logement ou les interventions internationales.

Les raisons de ce nouveau sursaut

de rigueur sont simples. Les derniers arbitrages rendus en faveur de la défense (le Monde du 31 juillet) et consentant une hausse de 12 % en

faveur des crédits d'équipement, a contraint le gouvernement à revoir

les «lettres-plafonds» des autres

ministères pour rester dans la logi-que budgétaire qu'il s'était fixée. Il

n'est en effet pas question de déro-ger au principe d'un déficit budgé-taire de 130 milliards de francs. En

outre, le gouvernement, qui envisa-geait, dans un premier temps, d'accorder - plus de 20 milliards de

francs d'allégements d'impôts a remonté la barre « au-delà de 25 milliards, l'objectif étant, si possible, d'atteindre 27 milliards de

francs .. Dans de telles conditions, il

n'existait pas d'autre solution que de

nouvelles réductions de dépenses.

quitte à provoquer plus d'un grince-

ultimes arbitrages.

ment de dent, au moment des

Annulation de la revalorisa-

tion des pensions de janvier 1985. — Le Conseil d'Etst vient d'annuler

un arrêté ministériel de janvier 1985

sur la revalorisation à catte date de

0.6 % des pensions d'invalidité et

travail des assurés sociaux. La Fédé-

ration nationale des accidentés du

travail et des handicapés, qui était à

l'origine du recours, estimait que

cette revalorisation ne tensit pas

compte du coût de la vie. Le Conseil

d'Etat lui a donné satisfaction en

iuceant que cette revalorisation ne

falsait pas référence à «l'évolution

du salaire annuel moyen des assurés

• Fin de la grève aux PTT d'Ajaccio. - Le conflit aux PTT

d'ajaccio qui avait suivi la mutation

délégué CGT des agents de distribu

tion, s'est achevé le mercredi 30 juil-

let après cinquante-deux jours de

grève. Selon la CGT, la direction a

accepté de payer aux grévistes vingt-

cinq journées de grève sur les que-

rante réclamées et aureit envisagé

d' « aménager » la mutation imposée

férend avec deux cadres.

ciplinaire de M. Félix Franceschi,

se et des rentes d'accident du

Le réveil de la plupart des minis-tres aura été amer en ce jeudi 31 juillet. Recourant à une procé-Dans le cadre de l'«économie dure pour le moins inhabituelle, le premier ministre, à l'issue d'une réu-nion avec M. Edouard Balladur, ministre d'État, et M. Alain Juppé, de défense nationale », présentée le 28 juillet par le président Alan Garcia, le gouvernement péru-vien a publié, le mercredi 30 juil-let, un décret limitant sérieuseministre délégué au budget, a envoyé, le 30 juillet, une nouvelle lettre demandant aux ministères de revoir en baisse leurs dépenses. Par rapport aux premières lettres plafonment pour deux ans les sorties de devises au titre du remboursement de dettes privées, de rapa-triements de bénéfices, de paienant ces dépenses et anvoyées il y a une dizzine de jours, les économies nouvelles demandées varient entre 0,5 % et 1 %. Au total, c'est entre 2 ments de dividendes et de royalties. Lima confirme ainsi sa volonté de durcir et d'étendre et 3 milliards de francs qui seront ainsi récupérés. Un nouvel effort inégalement le principe de limitation des nents de sa dette en réparti pour tenir compte des impératifs spécifiques de chacun. C'est ainsi que l'éducation nationale sera plus épargnée que d'autres ministères. Le poids des crédits de foncune période économique diffi-

de notre correspondante

Le principe du « 10 % » - la limi-tation du remboursement de la dette à 10 % des recettes à l'exportation écrété pour un an, le 28 juillet 1985, par le chef de l'Etat péravien, sera étendu dans son application et prolongé d'une année, a annoncé le président Alan Garcia. L'application de ce principe aura d'ores et déjà permis à l'économie du Pérou de se « dédollariser » et à l'inflation de diminuer. Les autorités ont ainsi pu adopter des mesures de premier secours pour assister les laissés-pour compte des bidonvilles et des communautés indigènes des Andes.

Pendant la période de juillet de 1985 à juillet 1986, les échéances de la dette à moyen et à long terme du Péron s'élevaient à 2 200 millions de dollars. Le Pérou n'a déboursé que 320 millions de dollars (166 millions de dollars pour la Banque mondiale et la Banque interaméricaine de développement, 69 millions de dollars au Fonds monétaire internatiodes crédits garantis par les Etats et 19 millions de dollars pour des crédits alimentaires), soit moins de 10 % des exportations.

> Nouvelle bravade

Ce « 10 % » n'a pas été appliqué cependant aux obligations à court terme, à la dette de la Banque centrale et des entreprises publiques de droit privé, celle contractée avec des organismes régionaux et celle remboursée en produits aux pays socia-listes, soit un total de 269 millions de dollars.

En un an, le gouvernement péru-vien a donc déboursé 590 millions de dollars, soit 20 % du montant de ses exportations. De leur côté, les entreprises privées se sont acquittées de leurs dettes, contractées presque exclusivement auprès des banques privées nord-américaines, pour un montant supérieur à 500 millions de dollars. Le remboursement de la dette privée et publique a donc absorbé au total près de 50 % des devises provenant de l'exportation.

Les perspectives s'annoncent grises pour l'économie péruvienne. A cause de la chute des prix du pétrole et des principaux minerais, les exportations seront inférieures de 500 millions de dollars en 1986. La balance commerciale, après avoir été positive de 1 milliard, sera défitations de denrées alimentaires ont augmenté. Par ailleurs, les 5 milliards de dollars.

Le remboursement de la dette

Pour éviter l'étranglement financier du pays, le gouvernement péru-vien a adopté trois nouvelles disposi-tions : la prolongation d'un an de l'application de la thèse du « 10 %», l'extension de ce principe à la dette privée, et la suspension pendant deux ans des rapatriements de bénéfices à l'étranger.

Ces transferts dépassent chaque année le milliard de dollars. Ils correspondent pour plus de la moitié aux profits de la compagnie pétrolière Occidental Company et de la Southern Peru Copper Corporation qui exploîte le cuivre et pour l'autre moitié aux profits rapatriés par les banques et les multinationales comme Bayer, Coca-Cola, Carna-

Ces dispositions, qui signifient un durcissement de la position péru-vienne, peuvent être interprétées comme une nouvelle bravade à

l'égard du Fonds monétaire international, au moment même où prend fin le délai accordé par le Fonds-pour que le Pérou s'acquitte d'un arrièré de 180 millions de dollars. Si cette somme n'est pas versée avant le 15 août, le Péron court le risque d'être classé dans la catégorie des pays « non aptes » à recevoir de nou-veaux crédits.

Dans son measage adressé le 28 juillet au Congrès et dressant le bilan de sa première année de gouvernement, le président Alan Garcia a expliqué que « ces mesures ne correspondent pas à une conception étatiste ou bureaucratique. Elles servent à protéger les intérêts de la nation dans un moment difficile et ne signifient ni une confiscation, ni une expropriation... Il serait sulcidaire de se convertir en exportateur net de capital au moment même où les prix de nos matières premières sont en chute libre et où il nous est impossible de contracter de nou veaux emprunts. »

Après la conférence de Kuala-Lumpur

L'adhésion hasardeuse des producteurs asiatiques aux lois du marché

La conférence sur les matières premières, qui s'est tenue du 21 au 25 juillet à Kuala-Lumpur, à l'initiative du gouvernement malaisien, n'a pas eu la dimension escomptée par ses organisateurs. Alors que le sort de l'ensemble des matières premières et de leurs producteurs devait être évoqué, les travaux ont péché par omission. Ils ont seulement porté sur les quelques substances intéressant les pays d'Asie du Sud-Est : caoutchouc, étain, huile de palme et riz pour l'essentiel. La conclusion récente de l'accord cacao destiné à stabiliser les prix de cette denrée n'a pas été évoquée. Or c'est précisément de la viabilité de ce type d'instruments et de leur substitution à d'autres mécanismes que les autorités malaisiennes souhaitaient

à l'origine débattre. De la même façon, nul n'a réagi aux propos du représentant du FMI, M. William Hood, pour qui la solution à la crise des matières premières passe par une réduction de l'offre des producteurs les moins compétitifs et non par des systèmes de régulation. Les pays africains n'avaient, il est vrai, dépêché aucun délégué, et l'Amérique du Sud est apparue sous-représentée. Les Etats asiatiques venus en nombre à Kuala. Lumpur ont, en revanche, paru sous crire aux visions du FMI et des Etats-Unis insistant sur l'ajustement nécessaire de la production aux

conditions du marché libre. Mais aucun programme concret de mise en œuvre d'une gestion de l'offre n'a été présenté par ceux qui la préconisent. La seule proposition a émané du secrétaire général de la CNUCED, M. McIntyre, conscient des bouleversements qu'un tel choix pourrait provoquer chez certains producteurs. . Les efforts pour faire remonter les prix des matières premières seront vains sans l'engagement serme et crédible des pays

développés pour faire reculer leurs restrictions douanières », a-t-il d'abord indiqué, amplifiant l'appel de la Banque mondiale pour la libéralisation des échanges agricoles. Une position de principe devrait, selon lui, être prise par les ministres du commerce lors des discussions du GATT qui auront lieu à Punta-Del Este (Uruguay) en septembre.

Surtout, M. McIntyre a proposé la mobilisation des 256 millions de dollars du Fonds commun sur les matières premières (créé en 1976, il n'a pas encore fonctionné) pour financer des projets de diversification dans les pays très dépendants de leurs produits de base. A ce titre, la conférence de Kuala-Lumpur sera peut-être l'amorce d'un désengagement progressif des pays du Sud visà-vis du secteur primaire. Denx réu-nions, l'une à Addis-Abeba, l'autre à Mexico, sont prévues dans les prochains mois afin de permettre aux producteurs africains et sudnéricains de se faire entendre. Une conférence finale dont la date est encore inconnue pourrait se tenir à Paris avant l'ouverture de la prochaine CNUCED à Belgrade,

Un problème de movens menace cependant toute initiative qui pour-rait naître : entre 1981 et 1984, les seuls pays de l'ASEAN (Malaisie, Thailande, Philippines, Singapour, Brunei et Indonésie) ont perdu 15,3 milliards de dollars en recettes d'exportation de matières premières non énergétiques. Combler ces manques à gagner demeure un défi. « Le ement est plus que la moitié du tout », disent les optimistes. Au lendemain de l'étape de Kualamoins semée d'embûches avec le marché comme hasardeuse bous-

ÉRIC FOTTORINO.

Société Française

France et à l'Etrangé

SICAV

543,85 F

d'Investissement

Rappel de la valeur liquidative au 31/12/85 475.85 F

Le Monde

PUBLICITÉ

FINANCIERE

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

Situation au 30 juin 1986

Valeur liquidative

Marchés financiers

NEW-YORK, 30 juilet 1

Reprise technique Après deux séances de baisse, une reprise s'est produite, mercredi, à Wall Street. Amorcé presque dès

Wall Sittlet. Amore presque des Fouwarture, le mouvement s'est pour-saivi ensuite avant de se ralentir à l'approche de la ciòture. Finalement, monté un instant à 1 794,15, l'indice des industrielles s'établissait à

des industrielles s'établissait à 1719.39, en progrès de 12,52 points. Le bilan de la journée n'a cependant pas été à la hauteur de ce résultat. Les baisses out encore été les plus nombreuses. Sur 1971 valeurs traitées, 818 out fléchi, 782 out monté et 371 n'ont pas varié. Cela vient surtout du regain d'intérêt dont les « Blue Chips » out profité su premier chef.

De l'avie répéral, cette province de

Chips - ont profité su premier chef.

De l'avis général, cette reprise a surrout revêru un caractère technique. Après la dennière purge, des vendeurs à découvert ont commencé à se racheter, d'autant plus volontiers que la cote 1 750-1 760 à l'indice Dow constitue un seuil de résistance sux yeux de nombreux analysues travailant sur graphiques. Or ce plancher n'a jamais été enfoncé depuis le mois d'avril. Il reste qu'annour du Big Board le prudence restait de mise.

Tout dépendra de l'accueil réservé.

Board is prudence restait de mise.

Tout dépendra de l'accueil réservé
à ces émissions. Quelques-uns craignent que leur ampleur ne provoque
une tension sur les taux d'intérêt.
L'activité a augmenté, portant sur
l'échange de 147,25 millions de tirres,
contre 115,69 millions.

Boeing Chase Manhetzer Benk Du Punt de Nemours Exetuain Kodak

Ford Ford General Blactric General Motors

U.A.L. Inc. Union Carbide USX Corp. Westinghouse

Cours du Cours du 29 juillet 30 juillet

34 5/8 -23 1/2 58 1/8 38 7/6 74 1/4 56 1/8

PARIS, 30 juilet 1 Mieux orientée

La tendance a été beaucoup mieux orientée marcradi rue Vivienne. Résistante la veille, elle a très nettement été au reffer-missement. Dans la matinée, le marché avait déjà manifesté de meillaures dispositions. Il allait en bonne partie las confirmer. CSF a battu un nouveau record d'altitude. Paugeot s'est avancé. Printemps, Locafrance, Roussel-Uclaf, Lafarge, L'Oréal, Moët, Legrand et quelques autres ont franchement progressé (de 1,5 % à 3,5 %). La BTP a encora été ferme. Si, à l'inverse, Sanofi, Dessault, Schneider, Carrefour, Moulinex, Bic, ELF, Presses de la Cité ont été légèrement distan-cées, le peloton a fait la diffé-rence et, à la clôture, l'indicateur instantané s'élevait de 0,53 %.

O'une façon générale, les pro-festionnels se déclaraient très satisfaits du comportement de la Bourse. Un jeune agent de change était, lui, ravi. Selon kil, hait. If y a une bonne couche d'achats étrangers. Les résultats des entreprises industrielles pour 1986 devraient être excellents car ils tiendront pleinement compte de la baisse du dollar et des prix du pétrole. Bref, le mar-ché anticipe l'événement. Un spécialiste parlait de son côté d'une demande en provenance du Japon, « avec laquelle il fau-dra compter » quand les investisseura tokyotes se seront familia-risés avec les techniques parisiennes. Ajoutons enfin que la moins mauvaise mine de Wall

Street a rassuré les plus frileux. Le marché obligataire n'a pas été à l'unisson. L'activité est restée assez faible. Mais les cours se sont maintenus, avec un zeste d'intérêt pour les fiscelisés. « On assure le quotidien », nous confiait un professionnel. Le MATIF, en revanche, a étá plutôt ferme avec des hauss deux variations.

CHANGES

PARIS

Dollar : 6,81 F 4

30 juillet, la baisse du dollar a

rapris sur les marchés des

changes jeudi 31, après que

M. George Shultz, le secrétaire

d'État américain, out déclaré que cette baisse allait se poursuivre.

Le yen a battu ses records de

FRANCFORT 30 juille 31 juille

Doller (en DM) .. 2,1225 2,10

Dollar (en yens) .. 155,10 154

MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés)

Paris (31 juillet) ...

New-York (30 juil.) .

30 juillet 31 juillet

TOKYO

Après una rémission, marcredi

INDICES BOURSIERS

PARIS (INSEE, base 100 : 31 déc. 1985)

29 juillet 30 millet Valeurs françaises . . 144,4 Valeurs étrangères , 182,1 C' des agents de change

(Base 100: 31 déc. 1981) Indice général . . . 379 380,4 NEW-YORK

(Indice Dow Jones)

Industrielles 1766,87 1779,39 LONDRES (Indice - Financial Times -) Industrielles . . . 1 271,6 1 280,3 Mines d'or 205 Fonds d'Etat 89,04

TOKYO 30 juillet 31 juillet Nikkel Dow Jones 17728.98 17799 Indice général ... 143420 1458,27 2

*

Notionnel	10 %	- Cotatio	ATIF	entage du 3 464	30 juillet
00177			ECHEAN	CES	
COURS	-	Août 86	Sept. 86	Déc. 86	Mars 87
1					

61/4%

AUTOUR DE LA CORBEILLE

FORTE PROGRESSION DU BÉNÉFICE DE LA COM-MERZBANK. - La Commerzbank a enregistré, au premier semestre 1986, un bénéfice partiel d'exploitation de 436,9 millions de deutschemarks, soit une hansse de 37,3 % sur la même période de 1985. Selon son président, M. Walter Seipp, son bénéfice total d'exploitation pour 1986 devrait 1986. Il s'était élevé en 1985 à 1 milliard de deutschemarks.

NESTLÉ: BAISSE DE 12 % DU CHIFFRE D'AFFAIRES. -Le chiffre d'affaires consolidé de Nessié a baissé de 12 % au pre-mier semestre 1986, s'élevant à mier semestre 1986, s'élevant 19,4 milliards de francs suisses. SOMMER-ALLIBERT ÉMET

DES BILLETS DE TRÉSORE-RIE. - Sommer-Allibert vient d'émettre, avec le concours de la Société générale, des billets de tré-sorerie d'une durée de deux ans. La durée maximale de ces billets a été portée de six mois à deux ans par un récent arrêté du minis-

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

COURS OU JOUR			UN	MOH		DEUX MOIS				SEX MOSS				
	+ bee	+ heut	Re	p. + c	nu d	éр. –	Re	p. +	ou d	ър. –	Re	p. +	ou d	ép. –
S EU S can Yen (100)	6,8088 4,9262 4,4150	6,8128 4,9309 4,4205	+1+	35 68 86	+-+	47 44 109	+-+	70 124 172	+-+	95 95 194	+-+	208 421 509	+-+	280 347 574
DM	3,2439 2,8768 15,6686 4,9464 4,7188 10,1677	3,2464 2,8797 15,6859 4,0511 4,7232 10,1805	++++	61 33 64 76 179 254	++++-	75 41 18 96 155 216	++ -+ -	128 78 127 162 357	++++	148 84 38 199 316 424	++-+-	373 216 367 477 1829 1354	+++++	428 257 5 559 939 1168

TAUX DES EUROMONNAIES

				_				
SE_U Plerin F.R. (1909) ES. L (1 000) F. franc.	5 1/4 5 1/2 6 3/4 18 9 9 3/4	7 1/4 21 21	6 3/8 4 9/16 5 5/8 7 1/8 4 5/8 11 9 15/16 7 3/8	5 3/4 7 3/8 4 3/4 11 1/2	4 9/16 5 9/16 7 1/4 4 5/8 11 9 7/2	511/16 7 3/8 4 3/4 11 1/2	4 9/16 5 7/16 7 1/4 4 5/8	6 1/2 411/16 5 9/16 7 3/8 4 3/4 11 5/8 9 15/16 7 1/2
				_				

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



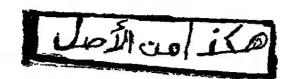
Les documents trimestriels seront à votre disposition dès le 4 août 1986 au siège des sociétés et quichets des banques habilitées à recevoir les souscriptions et les rachats

	Orientation	Actif net en millions de F	Valeur liquidativa en F	Coupon coury net en F	Demiar dividende global mis en palament en F	Date de palement	Perfor- mance sur 5 ans ou depuis créstion
FINORD PLACEMENT FINORD	Placement à court tenne en obligations françaises Placement privilégiant	1 438,32	61 959,29	2441,95	5909,08	26.03.86	+ 15,40 % Fan
TRIMESTRIEL.	le rendement avec versement d'acomptus trimestriels	854,11	1 141,29	5.46	27,69	30.04.86	+21,00%
FINORID VALORISATION	Portefeuille d'obligations françaises privilégiant la plus-value Portefeuille de valeurs	1 266,51	12892,82	-	3,45	25.04,86	+ 18,60 % Pan
OPTEMA VALOR	hançaises permetlant de bénéficier des avantages Monory et CEA	2 820,60	555,54	10,78	22,17	28.03.86	+ 29,50 % Fan
AMERICA	Valeurs nord-américaines	299,86	759,79	36,91	36,68	28.03.86	+16,10%

Votre portefeuille SICAV au 30 juin

Crédit du Nord





s financien

ana Le Monde • Vendredi 1º apût 1986 23

Marchés financiers

BOURSE	DE	PAR	IS						30	JUI	LLET	Cours relevés à 17 h 31
	emier % outs +-		,	Rè	glemer	nt mens	uel	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		Compen-VALEL	IRS Cours Premier cours	Dernier % cours +-
265 Compt. Settlept., 270 10 272 27 615 Compt. Mod. 642 636 63	8	Demert S.A. 20 Demert S.A. 30 Deter P.d.C. (1.8) 25 D.M.C. 40 Docks France 22 Dumer 15 Eanx (Gén.) 15 Eanx (Gén.) 17 Ecc 30 Bector-Finan 10 Bi-Agaitains 2 - (ortific.) 2 Equipa B-Faure 23 Eanx Commert 23 Eanx S.A.F. 5 Eanx S.A	88	# 1 63 1060 + 1 63 1060 - 0 25 1300 - 1 29 2320 + 2 2320 + 3 2320 - 1 29 2320 - 1 29 2320 - 1 29 3480 - 0 21 133 - 0 21 133 - 0 21 133 - 2 22 485 - 5 27 480 + 1 58 1060 - 1 2 1 158 - 5 27 480 + 1 58 210 + 1 58 210 + 1 58 210 - 1 7 7720 - 0 47 151 - 0 87 1380		544 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105	** Company ** - 180 686 S.	mox ke	20 730 + 5 34 34 + 8 32 485 - 2 29 431 - 3 36 535 619 + 6 37 90 87 90 87 30 230 + 6 30 230 + 6 30 230 + 6 30 230 + 6 30 230 + 6 30 230 + 6 30 230 + 6 30 230 + 6 30 230 + 6 30 230 + 6 30 230 + 6 30 230 + 6 30 230 + 6 30 230 + 6 30 230 + 6 30 230 + 6 30 230 + 6 3180 + 6 3180 + 6 321 521 + 6 30 580	SS	Ced	8150 - 523 516 - 057 280 + 182 285 - 476 287 + 037 287 + 037 405 + 074 386 80 + 051 386 80 + 051 48 10 - 605 7120 - 028 470 - 108 446 - 022 470 + 148 40 50 + 438 54 10 - 441 33 55 + 029 800 + 052 100 70 + 070 78 50 + 070 78 50 + 070 78 50 - 125 707 + 1 1344 + 014 485 - 139 137 - 021 584 - 185 210 - 061 30800 - 145 230 - 145 378 - 021 380 - 188 3455 - 507 187 30 - 188 553 + 058 553 + 058 553 + 058 553 - 107 1344 + 014 485 - 139 137 - 021 586 - 187 30800 - 188 3455 - 507 187 30 - 188 353 + 058 553 - 507 187 30 - 188 353 - 187 187 30 - 188 378 - 188 378 - 188 378 - 188 378 - 331 380 - 788 378 - 351
1820 Créd Foucier 1827 1827 182 1830 Crédit F. Imm. 547 540 54 1800 Crédit No. 1853 1804 182 285 Crouset 282 282 28	0 - 168 1380 0 - 410 200	Luckeiro 7 Lyona Base 13 Ideis, Phdeis 2	otant (0 73 440 + 038 740	SAT	880 860	+ 127 36 124 + 238 124	ome Minde 36 29 nasdear Bank 1250 13	econd	marché	(adjection)	363 - 0.88 114 - 258
VALEURS % % du coupon	VALEURS C	nes Dennier de cours	VALEURS	Cours Demier	VALEURS	Cours Dernier sours	VALEURS	Cours Demier	VALEURS	Cours Densier	VALEURS	Cours Demier prés. Cours
Obligations Emp. 7 % 1973	- Culcit (C.F.B.)	2 390 0 3600 35 30 d 5 1145 8 80 25 8 80 25 1133 5 786 2 122 5 1 1885 10 160 1 1685 1 1660 0 1408 0 150	Nices Navig, Blet. chi Ravig, Blet. chi CPS Punhes Optory Osigny-Describe Paris Navonanti Perine-CP Paris França Perin-Cridens Perin-Cridens Perin-Cridens Perin-Cridens Perin-Cridens Perin-Cridens Perin-Cridens Perin-Cridens Perin-Cridens Publication Place Vision Place Vision Perindens Place Vision Perindens Perind	178 177 112 112 80 180 180 380 380 284 230 248 288 970 962 869 972 270 280 381 380 1702 1877 405 40 443 80 d 206 285 188 301 80 188 301 80 1564 1501 1408	AEG. Alan Alan Alam Alan Alam Alan Alamanan Alamanan Bindu Anadan Bindus Andal Astronoman Bengun Horyan Bengun Hor	99785 865 455 455 205 201 1671 1770 636 640 301 50 282 440 138 276 90 275 1000 7048 31009 28500 546 506 72 80 72 80 1006 808 412 408 417 408 330 8	A.E.P.S.A. Alife Microsition Aspectal BAFF BLEP Beller's Technologies Juitosi Cabber de Lyen Cademan Cantill Cap Gamird Segati C.D.M.E. C.Boylo, Black C.E.G.L.D. C.G.C. Information Dates C.G.C. Addressed on Dates	762 778 368 379 740 760 1375 1430 670 851 808 510 829 830 800 805 2700 2592 2100 2100 770 240 340 817 820 481 128 127 70	Despire O.Y.A. Despire Despir	1740 1739 1446 1618 1899 1000 541 1840 286 286 286 285 385 385 380 340 372 302 411 411 386 389 900 900 486 480 178 771 880 552	Montio-Daham On. Gett. Fin. Patermilio-B.D. Pett Batate Petroligit: Senso Sens	357 80 372
OAT 10.5 2000	Sconomats Contra 58	0 550 2 40 435 5 400	Reff, Soul, R. Rhöre-Pool, (c. inc.) Ricollin-Zen Rockeloromie S.A.	233 234 50 402 290 136 221 80 225	Gin, Belgique General General General General	447 446 880 880 100 85 225	SICA	V (effection)				30/7
CNR Squer junx, 82 103 75 0 695 CNR Parises	Establishmenge 25 Establishmen 65 230	8 255 6 618 0 2330	Rosado (Fin.)	61 50 61. 190 190 68 10 190 60 177 30	Grace and Co Gelf Casada Cosp Floresystell Inc L. C. Industries	332 340 62 60 64 60 658 436 328 326	VALEURS	Emission Rachet Frais look not	VALEURS	Emission Rechet Freis Incl. net	VALEURS	Ensimine Ruchet Frails Inci. est
CH	Europ. Accessod. 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	2380 2380 3460 225 46 236 236 236 246 25 1125 142 26 26 27 28 2224 239 25 25 26 2224 239 25 25 26 2224 239 25 25 26 26 27 28 28 26 27 28 26 27 28 26 27 28 26 27 28 26 27 28 27 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	Secilor SAFA SAFA SAFA Serio Altern SAFT Saga SaGotain CLI Sallos do Alleli Santa-Pr Secilos do Alleli Santa-Pr SCAC S	18 50 18 789 787 787 689 1632 1635 318 319 300 507 507 177 177 180 180 65 30 161 151 389 405 821 512 230 73 73 145 20 162 417 2051 335 324 331 86 58 30 d 1090 1080 2107 2051 355 875 875 875 180 141 1049 1008 450 845 840 635 1080 1145 450 845 840 450 845 840 450 575 581 1289 2200 413 588 580 571	last. Min. Chates JohannesCurg Kalends Laterist Manasserman Michael Bank Pir Alineral-Resequez. Morancia Ofensia Pelchood Holding Plans Inc. Procter Garchia Robeco Robeco Robeco Sajoum Siant Ir. (port.) Sali Ir. (port.) Sajoum	255 206 506 506 506 506 506 506 506 506 506 5	A. A. A. Actions Frances Actions offencient Actions effectives Actions effectives Actions feet CPP AGF, Actions feet CPP AGF, SOOD AGF, ECU AGF, SOOD AGF, ECU AGF, SOOD AGF, ECU AGF, COLIG. Agfino AGF, COLIG. Agfino Anti- Agranutas Autoci Anticio Becare-Installe. Becare-Installe. Becare-Installe. Becare-Installe. Columnia Copini Plut Constrain Contess Colin. Filmon Cortins Codin. Filmon Codi	452 74 432 21 585 26 585 28 1101 97 596 28 1155 01 1445 92 1445 92 1445 92 1445 92 1445 92 1445 92 1445 92 1445 92 1445 92 144 18 1203 93 194 38 772 24 333 28 375 45 1804 21 2644 18 1204 18	Front-Associations Frontider Gestion Gestion Associations Gestion Mobilities Gest, Sil. France Heumanne, Associat. Heumanne, Eprapre Lafter-Eprapre Lafter-Eprapre Lafter-Chilg. Lafter-Chilg. Lafter-Chilg. Lafter-Chilg. Lafter-Chilg. Lafter-Chilg. Lafter-Chilg. Lafter-Report Lafter-Chilg.	1288 78 286 47 284 78 286 87 785 67 748 55 78533 88 586 84 12342 28 1110 38 1100 27 148 44 789 08 149 44 789 08 149 44 789 18 149 18 761 79 1279 15 118 88 1851 24 1767 29 1313 28 1458 88 1851 24 1767 29 1313 28 1458 88 1851 24 1767 29 1314 89 148 80 159 55 159 58 148 80 159 58 148 80 159 58 148 80 159 58 148 80 169 59 148 80 178 188 81 188 81 189 88 185 124 188 81 188 81 188 88 185 124 188 88 185 124 188 88 185 125 148 88	Parasses-Valor Patricoine Ratorile Patricoine Ratorile Pharit. Placements Florense contents Sel-Normal Pacifique Sel-Normal Pacifique Sel-Normal Pacifique Sel-Normal Pacifique Sel-Normal Florense Sel-Normal Florense Sel-Normal Florense Sel-Normal Florense Sel-Normal Florense Sel-Normal Se	1098 33 1098 23 1851 24 27 29 74 27 3 57 57 57 58 38 16 56 24 12 27 28 27 29 27 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29
Dansbasto #1.1 1010 105	Machinet Bull	0 50 51 30 12 262 18 20 138 20	United U.T.A.	2716 2750 5 85 5 20 e 1950 1850 845 619 197 200	Hoogovent Medis Refile Roresto M.V.	510 230 245 d 142 142 10 212 119 a	Bouck George Scar Boargie Eparcic Eparcic Scar	. 10828 87 10801 87 . 236 08 225 37 . 2855 18 2848 48	Latice-Tokyo Lico-Associations Lico-Institutionals Licophy	1244 81 1188 36 11888 89 11888 58 25320 64 25257 40 74289 37 73563 73	Segurar Segurar Social Invalias	52601 29 51069 21 1018 25 972 08 1261 35 1204 15 513 83 480 53
Classe 51 267 260 26	Meditions Part 34 M. H	7 80 423	Wignessen S.A Brans, dis Marcic	508 500	Usion Brameries	349 850 138 80	Epergra-Ausociations . Epergra-Capital Epergra-Capital	. 75088 94 25051 38 7968 66 7879 76 . 1481 11 1423 49	Lient partelleils Michannels Mechin postiment Mareit	588.25 571 12 151 73 144.95 4 464.46 443.40 5685.27 5866.27	Technosic U.A.P. Insustine. Lini-Associations Lini-Associations Liniburgs	1147 08 1113 67 362 30 374 51 111 11 111 11 465 31 434 66
Droits et bons		te des c	hanges		arché lib	cours cours	Epage Colg	. 625 81 557 43 . 1722 01 1675 12 . 202 43 197 01	Monete Unio Sel.	50738 48 50738 48 462 79 441 80 156 76 149 55+	Unitarie Uni Gatacie Uniquella Uni-Japan	1297 06 1238 24 1451 55 1423 06 882 83 842 80 1404 16 1340 49
VALEURS Cours pric. Demier cours	MARCHÉ OFFICH Etate-Unit # 1) SCI Alicenges (100 DMF Belgiges (100 II) Phys Bes (100 II) Demonst (100 III) Screen Hotenges (C 1) Eches (100 designos) tialio (1 000 line) Saisso (100 fin) Ausgichs (100 cm) Portogal (100 cm) Canda (5 cm 1) Japon (100 year)	8 850 8 855 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8		7 100 7	fo at humb for at hum	78000 78050 78250	Spagne-Lini Garpte-Valer Epanhilig Esrocia Esrocia Esrocia Esrocia Francian Plan Francian Plan Francian Plan Francian Valorimian Francian Valorimian Francian Francian Francian Francian Francian Francian Francian Francia	415 73 396 88 1313 37 6 1313 37 6 1313 37 6 1313 37 6 2945 72 2915 34 2812 86 2852 72 1523 40 13082 76	Nution-America Nution-Congrue Nution-Configuration Nution-Prophenist Nution-Prophenist Nution-Prophenist Nution-Prophenist Nution-Prophenist Nution-Prophenist Nution-Prophenist Nution-School Nution-Valent Nution-	GBOD 62 6335 95 13712 53 17350 78 13712 53 17350 78 13712 53 17350 78 13712 54 17350 55 13712 63 17350 78 13712 63 17350	Lini-Milijanas	2570 38 2453 82 2734 06 1853 06 1856 0

_			
		050	
ETD	ΔN	GER	

- 3 L'Occident s'interroge sur les sanctions et l'OUA condamne
- 4 L'action du CICR en Afrique. Moscou et Washington res-tent en désaccord sur le sort du traité SALT-2.
- 5 Etats-Unis : les programmes d'aide à l'exportation agricole.

POLITIQUE

- 6 Le statut des médias, le Parlement et le Conseil constitu-
- 7 Le débat sur les privatisations au Sénat.

DÉBATS

2 L'après-cohabitation.

SOCIÉTÉ

- 8 Un entretien avec M. Christian - L'avenir du CNRS : trois syndi-
- cats dénoncent la réforme de M. Devaquet. 18 Echecs : Karpov en danger.

- 14 Le quarantième Festival d'Avignon : Générique, de Valère
- Le ▼ Jazzaldia > de 15 Le projet Cacoub pour la porte

ÉCONOMIE

- 20 La saga des banquiers. 21 La CGE devient le numéro deux des télécommunications. 22 Le remboursament de la dette
- 22-23 Marchés financiers.

SERVICES
Radio-télévision 17
Météorologie 17
Mots croisés
Loto, laterie 18
Mode18
Annonces classées 21
Carnet 18
Programmes spectacles 16

Dans les Pyrénées-Atlantiques

Quatrième expulsion d'un réfugié basque

BAYONNE

de notre correspondant

Un quatrième réfugié basque, M. Juan Ruiz de Gauna, a été remis, le mercredi 30 juillet, à la police

L'affaire de la rue de Mogador

« La première version de Gilles Burgos a pu être orientée» déclare son avocat

Pendant sept heures, le mer-credi 30 juillet, le juge d'instruction chargé de l'enquête sur l'affaire de la rue de Mogador a entendu le CRS Gilles Burgos, inculpé de coups et blessures volontaires ayant entraîné la mort sens intention de la donner.

Après un long interrogatoire de personnalité, le magistrat instructeur a notifié au policier, qu'accompagnaient ses avocats M™ Raymon Cador et Berrux, les résultats des différentes expertises, les rapports psychiatriques, balistique et d'autopsie. quer sur les différentes versions

D'après l'un de ses défenseurs, Mª Cador, Gilles Burgos a econnu que la première version (il aurait tiré sur sa victime alors qu'elle lui faisait face, version officialisée dès le lendemain des faits par la préfecture de police) et consignée dans sa première déposition « avait pu être orientée », « Mon client s'est aligné sur la version de la préfecture ». a ajouté Mª Cador. Gilles Burgos a ensuite cenfirmé que lors de la poursuite de Loïc Lefèvre, il Imaginalt avoir affaire à run individu redoutable » et avoir tiré parce qu'il se sentait menacé. « Il est profondément affecté par les conséquences de son acte, a poursuivi l'avocat, mais maintient qu'il a agi en état de légitime défense »

Les parents de la victime, également entendus par le juge d'instruction, n'ent pas annonce qu'ils se portaient partie civile.

BOURSE DE PARIS

Matinée du 31 juillet

Repli: -0,44%

La Bourse de Paris a enregistré un léger repli le 31 juillet en séance du matin, l'indicateur de tendance reculant de 0,44%. En baisse figuraient SEB (-2,68%), Source Perrier (-2,45%), Générale des eaux (-2,43%), Generale des eaux (-2,36%) et Synthélado (-1,57%). TRT progressait de 2,2%, Eurocom gagnait 1,08%. En hausse figuraient encore Chargeurs (+0,74%), Alsthom (+0,58%) et Bongrain (+0,49%).

Valeurs françaises								
	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours					
Accor Agence Hases Air Liquide (L*) Alsthom Benceire (Ce) Bengrain Bourguss B.S.M. Carrefour Chargeure S.A. Culu Méditerranée Oursez Eeux (Gén.) ELF-Aquitaine Essalor Laferge-Coppée Michain Médi (Ca) Médit-Hennessy Navey, Mickes Oxési (L.1. Pernad-Ricard Peugeot S.A. Source Pernier Télémécanique Thomsson-C.S.F. Total-C.F.P. T.R.T.	452 1700 788 340 1225 2030 4052 3336 1340 585 1527 277 277 2890 1420 3296 11700 2310 1165 3286 1022 985 1022 985 1525 3140 3286 3286 3286 3286 3286 3286 3286 3286	452 1695 780 340 1225 2045 4070 3315 1350 680 1560 1212 2790 1415 3310 1690 2320 1160 33850 1022 985 800 3280 3280 3280 3290 3280 3290 3290 3290 3290 3290 3290 3290 329	448 1695 776 342 1220 2040 4055 3300 1350 580 1188 277 1550 1188 277 1695 2318 1180 33830 1022 987 725 794 3280 3210 3210 473					

espagnole. Il avait été arrêté moins d'une heure auparavant à Anglet (1). Comme ses camarades expulsés depuis dix jours, il était en possession d'une autorisation de séjour; pour lui aussi, la préfecture des Pyrénées-Atlantiques a invoqué la préparation d'attentats afin de justifier la procédure d'urgence absolue, ce qui constitue, selon Me Yves Jouffa, président de la Ligue des droits de l'homme, un détournement des lois d'extradi-

Pour l'association France, terre d'asile, l'annonce faite par le ministre français des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Raimond, en visite à Madrid, qu'il y aurait d'autres expulsions selon la même procédure, constitue - une négation de l'urgence invoquée ».

D'autre part, un autre réfugié basque, M. José Maria Bereziartua, l'un des dix-neuf Basques bénéficiant de l'asile politique, a été arrêté le même jour en raison de deux mandats d'arrêts extraditionnels présentés par l'Espagne.

Il devait être transféré, ce jeudi matin, à la prison de Pau et écroué, la justice espagnole disposant d'un délai d'un mois pour faire parvenir le dossier à la chambre d'accusation. Les trois Basques extradés en 1984 n'étaient pas titulaires de ce

statut de réfugié politique. Jeudi matin, le juge d'instruction de Bayonne a inculpé de détention d'armes M. José Luiz Daubaran, arrêté deux jours plus tôt lors d'une operation de police contre l'organisation basque française Iparretar-

PHILIPPE ETCHEVERRY.

(1) Impliqué et écroué au début de l'année 1985 dans l'affaire de la villa d'Anglet où l'on avait retrouvé des armes et des grenades, Juan Ruiz de Gauna avait été libéré le 26 mars de la

Selon M. Lange

La Nouvelle-Calédonie pourrait être bientôt sur la liste des colonies

Wellington (Reuter). - Lors de leur forum annuel, début août, aux îles Fidji, les pays indépendants du Pacifique sud demanderont certaipement aux Nations unies la réins-cription de la Nouvelle-Calédonie sur les listes de la commission de décolonisation des Nations unies, a déclaré, le mercredi 30 juillet, le premier ministre néo-zélandais, M. David Lange.

· Cette initiative, a-t-il précisé, est devenue inévitable compte tenu de la politique du nouveau gouvernement français à l'égard de la Nouvelle-Calédonie, et notamment de sa décision de revenir sur le prod'indépendancecessus

L'inscription de la Nouvelle-Calédonie sur la liste des pays colo-nisés de l'ONU a déjà été demandée à plusieurs reprises par certains gouvernements du Pacifique sud, tout particulièrement par la Papouasie-Nouvelle-Guinée, le Vanuatu et les îles Salomon. L'Australie et la Nouvelle-Zélande s'y étaient jusqu'à présent opposées.

D'autre part, notre correspon-dante à Sydney nous signale que le premier ministre australien, M. Bob Hawke, retenu par la conférence des pays du Commonwealth, n'assistera pas à celle des pays du forum du Pacifique sud.

OÙ BIEN MANGER **POUR 100 F SUR TOUTES** LES CÔTES **DE FRANCE GAULT-MILLAU** MAGAZINE d'août en vente chez tous les

marchands de

journaux.

Le débat sur le régime de la presse

La commission Caillavet va reprendre ses activités

Le président de la commission pour la transparence et le pluralisme de la presse, issue de la loi de 1984, M. Henri Caillavet, a été reçu mer-credi après-midi 30 juillet, pendant près d'une heure, à l'Elysée, par M. François Mitterrand. Au terme de cette entrevue il a notamment déclaré : • On se trouve désormais dans un maquis juridique redouta-ble : outre la loi sur la liberté de la presse de 1881, nous sommes en présence de l'ordonnance de 1944, d'une part, et à l'autre bout, d'une proposition de loi amputée de trois articles, qui entraîne le maintien de dispositions de la loi d'octobre 1984. Nous devrons donc, nous à la commission, chercher ce qui est l'emprise de notre droit, étant donné que celle-ci est évidemment mainte-nue dans ses prérogatives, ainsi que toutes les obligations liées à l'information de la commission et à ses moyens d'investigation. (...) Le pré-sident de la République m'a dit à cet égard que j'étais un juriste de formation, un politique de tradi-tion, un homme de concertation et de dialogue et qu'il me faisait constance pour permettre à la commission de continuer à travailler dans la plus grande objectivité (...) Nous n'avons jamais fait autre chose que d'appliquer la loi, qui a décidé de façon loyale sans aucune considération ad hominem. (...)

 Si le Parlement a le souci de bien légiférer après le texte sur l'audiovisuel il sera conduit à examiner avec une très grande attention, et donc avec une très grande lucidité, le nouveau texte. Dès lors il lui faudra des semaines et des semaines de réflexion et le temps mûrira son ouvrage. Donc je sou-haite qu'une loi cohérente mette enfin de l'ordre dans un domaine extrêmement fragile qui condi-

tionne la démocratie, c'est-à-dire l'information (...) - Il y a le satellite, le câble, la FM, les radios locales, la presse. Tout cela doit être pris dans un ensemble, avec une réglementation assez souple pour conserver à chacune des composantes de l'information sa spécificité et éviter les contradictions que nous avons ren-contrées dans l'aplication de la loi de 1984 sur la presse. Si la nouvelle loi est en contradiction avec celle sur l'audiovisuel et si, à l'intérieur de la loi sur l'audiovisuel, le Consell constitutionnel, intervenant, supprime certains articles, on aboutira à un véritable désordre juridique. J'ai parlé de maquis, ce sera pire. Ce sera une foret inextricable. Même avec la machette vous n'arriverez pas à pénétrer. Le pluralisme sera en difficulté et la presse d'opinion sera en réel danger. »

Sur le vif

Bonnes vacances!

Ça y est, les enfants, fini, terminé, le réveil-matin, le métro, le placard à balais qui me sert de bureau, les vannes des copains, je me barre, je me casse, je vais en vacances. Je suis contente, vous pouvez pas savoir. Rien qu'à l'idée d'aller passer un mois dans un meublé pour choper des coups de soleil sur du sable rose et noir (une couche de goudron entre deux tranches de Teutons) et respirer à plains poumons une bonne odeur d'Ambre solaire devant une mer noire et rose (una nappe de pétrole, un banc de méduses), je trépigne d'impa-tience et de joie.

Depuis le temps que je m'y prépare I Un congé, ca ne se prend pas à la légère. Vous me verriez demain à Roissy, chargée comme un ans bâté, titubant sous trois énormes sacs de voyage, remplis de crèmes à hydrater, à resserrer, à dilater, de gels, de tubes, de sticks, de talc, de flacons et de sprays. Contre les oursins, les brûlures, les pelades, les rides, la noyade et le SIDA.

Je croyais partir peinarde. J'avais oublié l'essentiel. Hier, je passe chez Yves pour une coupevacances réversible, punk à l'endroit, lionne à l'envers, et il me balance :

La sécurité nucléaire en Europe

Six membres de la CEE seulement

appliquent les normes de la Communauté

- T'as pensé à emmener un

- Pour quoi faire ?

- Enfin, voyons, ma pauvre chérie, des quatre B, les plaisirs de la plage : Bronzer, Baiser, Boire, Bouffer, — les plus risqués, c'est les deux derniers -Ta javel, tu l'emmènes au resto et t'oublies pas d'asperger tes crudités. La flotte, t'y touches pas, c'est plein d'amibes, ça te vide. Le vin non plus, c'est plein de méthanol, ça te tue. Et méfietoi de la viande, c'est plein de vers, ca te ronge.

- D'où tu sors ça ?

II m'a filé un magazine où frappe aussi les assiettes de l'été. Cresson = hépatite. Ratatouille = diarrhée fébrile, bruyante. Patates = vomissements. Fromage = boutons. Vanille = écoulement riasal. Epinards = flatulences. Poisson = démangeaisons. Et attention, il suffit qu'un voisin de table éternue dans votre paalla pour que ça yous colle un furoncle ou un

Alors que faire ? Simple : vous buvez l'eau de Javel et vous croquez la bouteille.

CLAUDE SARRAUTE.

Les mauvais résultats de la station périphérique

Europe 1 redoute l'évolution du paysage audiovisuel

Les bénéfices d'Europe 1 Communication sont en chute de 35 % pour les six premiers mois de l'exer-cice 1985-1986. C'est ce que vient d'indiquer le groupe en publiant ses comptes semestriels. Le résultat est, en effet, passé à 2,448 millions de francs, contre 17,178 millions au 31 mars 1985. Bien sür, le précédent exercice du groupe avait été l'un des meilleurs de son histoire, mais ce résultat partiel laisse présager, selon la direction de la société elle-même, un bilan « très sensiblement inférieur » à celui de l'année précédente pour exercice en cours.

Deux raisons essentielles concourrent aux difficultés d'Europe 1. D'abord, la concurrence publicitaire des nouveaux médias : le chiffre d'affaires de la station a diminué de 9 % pendant le dernier semestre. Il semble bien que l'arrivée de la - 5 . ait privé Europe 1 de gros budgets publicitaires. Les résultats devraient pourtant s'améliorer sur le second semestre, estime M. Jacques Lehn, vice-président-directeur général. Nous constatons, en effet, un phénomène de vases communicants entre la cinquième chaîne et Eu-rope I. Plusieurs budgets viennent d'être annulés sur la . 5 ., à notre

D'autre part, les stations locales privées ont conquis une place importante dans le monde de la radio, au point de se poser en rivales face aux périphériques et d'emporter la faveur de certains annonceurs. Eurone 1 prépare sa riposte : avec son arrivée sur la bande FM, d'abord à Paris et à Lyon, progressivement prévue sur tout le territoire, elle s'offre l'occasion d'inventer une nouvelle forme de programmation.

Dans l'immédiat, l'objectif consiste à améliorer le confort d'écoute des auditeurs. A plus long terme, il s'agit de mettre en place une grille spécifique à la FM, susceptible de reconquérir son public jeune, qui avait succombé au charme de l'explosion des radios li-

Mais le facteur essentiel de cette diminution brutale du dernier résultat semestriel vient d'une provision de 20 millions de francs pour risques exceptionnels, en raison de « la mo-

• 19 % des Français songent à devenir actionnaires de TF 1. -Répondant à la question : « TF 1 doit être prochainement privatisée. Vous, personnellement, seriez-vous intéressé à en être actionnaire 7 x. 5 % des interviewés répondent « oui certainement », 14 % « oui peut-être » contre 79 % « certainement non » et 2 % seulement sans opinion. Ce sont les résultats d'un sondage réalisé entre le 16 et le 21 juillet, auprès d'un échantillon représentatif de la population, par BVA pour le compte de l'association Télé-libre-

dification du paysage audiovisuel prévisible dans les prechains mois ». L'incertitude qui pèse sur le sort de la «5» et de TV 6 s'avère être le plus gros de ces risques exception-nels. Europe 1 détient 10 % du capital de la . 5 » et assure la tête de réseau de la sixième chaîne. A partir des installations parisiennes de la rue François-I", elle diffuse tous les programmes de la chaîne musicale. Nous avons engagé à cet effet des investissements importants, explique M. Lehn. Si la concession de la chaine est cassée, ces dépenses seront-elles remboursées? Nous sommes obligés de prévoir une provision large, et devrons peut-être la dépasser en fonction des évène-

Incertitude également du côté de Télé Monte-Carlo, dont Europe 1 possède 30 % des parts. . Cette chaine perd de l'argent. D'ici au mois de décembre prochain, date à laquelle nous dresserons le bilan de l'exercice en cours, sera-t-elle vendue ou devrons-nous toujours supporter son déficit? », s'interroge M. Lehn.

Mouvement important à la tête des stations régionales de RFO

Un important mouvement à la tête des stations régionales de RFO (Radio-télévision France outre-mer) a été annoncé le mercredi 30 juillet par la direction de la chaîne. Deux nouveaux directeurs régionaux ont été nommés, trois autres changeant d'affectation au terme de leur contrat. Créée par la loi du 29 juillet 1982 qui a fait de FR3 DOM-TOM une société indépendante, RFO compte sept stations de radiotélévision et deux centres de radio installés dans les départements d'outre-mer. RFO est présidée par M. Jacques Vistel depuis janvier

M. Alain Le Garrec, grand repor-ter au magazine de FR3 «Thalassa », a été nommé directeur régional de RFO Réunion, en remplacement de M. Jean-Pierre Lannes, devenu récemment respon-sable de FR 3 Lorraine-Champagne-Ardennes. M. Claude Espérandieu occupera d'autre part le poste de directeur regional de RFO Saint-Pierre-et-Miquelon, auparavant vacant. Depuis 1983, M. Espérandieu s'occupait des émissions parle-mentaires de la troisième chaîne. M. Fred Jouhaud quitte la Nouvelle-Calédonie pour Tahiti, M. Marcel Beaudza, directeur régional à Tahiti, prend la tête de la station de Guyane et M. Jean-Claude Gélin passe de RFO Guyane à RFO

la protection sanitaire en matière mucléaire. C'est ce qu'a indiqué le commissaire de la CEE chargé de M. Michel Tognini sera le troisième Français de l'espace

La Commission européenne a ouvert des procédures d'infraction contre six États membres de la

CEE, accusés de ne pas avoir trans-posé dans leur législation nationale

deux directives communautaires sur

Le colonel Jean-Loup Chrétien et le lieutenant colonel Michel Tognini suivront, à partir de l'automne prochain, à la Cité des étoiles, près de Moscou, un entrainement en vue du second vol spatial franco-soviétique. prévu pour le deuxième trimestre 1988, vol qui devrait durer plu-sieurs semaines. Jean-Loup Chrétien, a participé au premier vol franco-soviétique, et sa sélection pour le second était attendue. Michel Tognini est un nouveau candidat cosmonaute. Patrick Baudry, qui s'était entrainé avec Jean-Loup Chrétien, puis a participé à un vol de la naverte spatiale américaine, est devenu responsable des essais en vol du futur avion spatial Hermès.

Né à Vincennes, le 30 septembre 1949, Michel Tognini est entré en 1970 à l'Ecole de l'air. Breveté pilote de chasse, puis chef de patrouille, il a été nommé commandant d'escadrille en 1979.

l'environnement, le Britannique Stanley Clinton Davis, i Bruxelles, mercredi 30 juillet.

En septembre 1984, la CEE adoptait les normes internationales de sécurité qui fixent l'équivalent de dose maximale admissible annuellement à 0,5 rem pour les populations et à 5 rems pour les travailleurs nucléaires. Si la France, le Royaume-Uni, le Danemark et la Grèce appliquent ces directives, l'Allemagne fédérale, la Belgique, l'Irlande, l'Italie, le Luxembourg et les Pays-Bas ne les appliquent pas. Quant à l'Espagne et au Portugal, nouveaux adhérents à la Communauté, ils ne sont pas encore tenus de le faire.

Si les six États mis en cause ne se conforment pas rapidement à la mise en demeure qui vient de leur être adressée, la Commission pourra les attaquer devant la Cour de justice européenne, a indiqué M. Clin-

D'autre part, à la suite de l'accident nucléaire de Tchernobyl, la commission propose la mise en place d'un système d'information rapide entre les Douze en cas d'accident nucléaire.

[Si l'on en croit un spécialiste français du nucléaire, les pays européens sont d'accord sur les règles de protection sanitaire et sur les normes de base à adopter. Il reste que la CEE n'a laissé que dix-huit mois aux États membres pour inscrire ses direcives dans leurs législations, délai pour certians - bien

BRÈVES

 Des journalistes de FR3-Corse poursuivent M. Léotard en diffamation. - Vingt journalistes de la station FR 3-Corse ont entamé une action en citation directe pour diffamation à l'encontre de M. François Léotard, ministre de la culture et de la communication, et de l'hebdomadaire Le Point, qui a rapporté des propos du ministre les accusant de collusion avec des puissances étrangères». Au cours d'une conférence de presse, le mercredi 30 juillet à Ajaccio, cas journalistes ont indiqué qu'ils s'estimaient « les victimes d'al-légations diffamatoires publiées dans le numéro du Point do 20 mai qui portent atteintes à leur intégrité ».

terroristes italiens. - Plusieurs chefs des NAR, groupe terroriste italien d'extrême droite, ont été condamnés, le mercredi 30 juillet, à la réclusion criminelle à perpetuite pour différents assassinats commis à Rome en 1981 et 1982. Il s'agit de Francesca Mambro, Gilberto Cavallini, Pasquale Belsito, Roberto Nistri et Fabrizio Zeni. Vingt et un autres accusés ont été condamnés à des pernes de six mois à vingt-cinq ans

de prison, dont une de treize ans pour le «repenti» Walter Sordi. -

AFRIQUE DU SUD : assassinat d'un ministre d'un Bantoustan. - Le ministre de l'intérieur du Bantoustan (région « autonome ») sud-africain du Kwandebele, M. Piet Nuli, est mort mardi 29 juillet dans l'explosion de sa voiture, a annoncé le Bureau gouvernemental d'informa-

· Les incendies gagnent le Nord. - La sécheresse et la chaleur aidant, les incendies de forêt que avaient jusqu'ici durement éprouvé les départements du Midi frappent à present de plus an plus au nord. Dans la seule journée du mardi 29 juillet, les pompiers ont du intervenir dans un massif de résineux situé à Saint-Haon (Haute-Loire), à Roussillon-en-Morvan près de Château-Chinon (Saône-et-Loire) et même dans une plantation de jeunes pins à 12 kilomotres au nord de Strasbourg (Bas-Rhin).

Le numéro du « Monde » daté 31 juillet 1986 a été tiré à 462 947 exemplaires